

2018

RAPPORT D'ACTIVITÉ



CASA DE
VELÁZQUEZ

ÉCOLES FRANÇAISES À L'ÉTRANGER 

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2018

Propos liminaires	7
École des hautes études hispaniques et ibériques	15
Académie de France à Madrid	141
Publications	217
Bibliothèque	233
Services administratifs	249
Systèmes d'information et communication	273

PROPOS LIMINAIRES

par Michel Bertrand, directeur

L'année 2018 sur laquelle porte ce rapport a été marquée par deux opérations, de natures très différentes, chacune essentielle dans la vie de l'Établissement et toutes deux également importantes pour son avenir.

La première concerne les évolutions du support des publications de la Casa de Velázquez. Elles résultent directement des changements introduits il y a 2 ans au sein du Service des Publications sous la responsabilité de son nouveau coordinateur. Elles marquent aussi la fin de la période expérimentale décidée en accord avec le Conseil d'administration et dont le temps du bilan est venu. Comme le montrent les données chiffrées de ce rapport, la profonde réorganisation du service a été largement positive. A chacun des agents dans la Maison qui ont contribué au succès de cette expérimentation, la direction de la Casa tient à exprimer sa reconnaissance pour avoir su relever le défi. Cette réussite a amené le Conseil d'administration de juin 2018 à pérenniser les modalités de fonctionnement alors décidées, tout en maintenant, en accord avec celui de l'EFR, le partage de l'agent responsable du service. Le même Conseil d'administration a considéré que le service était maintenant prêt pour relever un nouveau défi : celui de la transition numérique, déjà bien engagée dans l'Établissement, dont les modalités ont été précisées par le Conseil scientifique d'octobre 2018. L'objectif consiste à réduire le doublon que signifient l'impression et le recours au support papier avec la diffusion des ouvrages au format numérique. La solution retenue combine le « print on demand » strict (impression à l'unité + frais d'envoi pris en charge par l'acheteur) avec ce qui, aujourd'hui, a la préférence des éditeurs scientifiques sous le nom de « tirage court dynamique » des ouvrages numériques. Sans introduire de rupture brutale, ces décisions accompagnent les évolutions les plus récentes concernant la consultation des sources d'information scientifique et soulignées lors de deux journées sur l'édition numérique scientifique – l'une organisée par la UNE, l'autre à l'occasion des Assises des 10 ans du livre numérique organisées par le Syndicat national de l'édition (SNE). De manière tout à fait convergente, ces manifestations ont souligné l'évolution des comportements des lecteurs : 32 % des enseignants-chercheurs et 40 % de leurs étudiants lisent maintenant régulièrement en ligne. Par ailleurs, le niveau de confiance dans l'information numérique (sélection des textes, évaluation, qualité, référencement, etc.) est le même que pour le support papier. Enfin deux tendances s'affirment : la part croissante du livre-audio et la

priorité accordée aux textes brefs. Il est donc temps que les produits éditoriaux de notre Maison s'adaptent à cette diversification des modes de lecture afin de répondre au mieux aux attentes des lecteurs. C'est bien à ces évolutions que le service des publications de la Casa entend maintenant s'attaquer, avec d'autant plus de confiance que, grâce à l'appui de la Tutelle, le recrutement d'un chargé de la transition numérique à l'échelle du réseau des EFE s'est concrétisé en janvier 2019.

L'autre grande question qui a profondément marqué la vie de l'Établissement au long de l'année 2018 concerne l'immobilier, dossier dont le suivi est assuré par le service administratif avec une efficacité qui ne se dément pas d'une année sur l'autre, et plus directement par sa responsable. Le Schéma Pluriannuel de Stratégie Immobilière 2017-2021 a été approuvé par le Conseil d'Administration le 29 novembre 2018, après avoir reçu les avis favorables des services immobiliers du ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'Innovation, ainsi que de la Direction de l'Immobilier de l'État (DIE). C'est dans ce cadre qui précise les opérations immobilières envisagées pour la durée du contrat quinquennal en cours que l'Institution s'est à nouveau engagée dans des travaux de rénovation de son parc immobilier. Ceux menés en 2018 portent sur la « mise en conformité de l'aile sud du bâtiment principal ». L'opération, débutée en juin 2018, s'achèvera au cours du premier trimestre 2019. L'objectif concerne une surface d'environ 1000 m². Outre l'adaptation des espaces et installations à la réglementation existante, ces travaux permettront la réorganisation de ceux dédiés au service des publications, la création d'une salle de réunion multiusages (visioconférences, séminaires, formation...) et enfin l'accessibilité de l'ensemble de cette partie du bâtiment aux PMR, initiative qui va de pair avec la création d'une chambre destinée à ces mêmes personnes. Le coût total de l'opération se monte à 1 400 000 €, financée par une subvention de 200 000 € versée par la Tutelle, le reste correspondant à un prélèvement sur les fonds propres de l'Établissement.

Parallèlement à ces importants travaux, l'Établissement a entrepris les démarches nécessaires pour engager la mise aux normes des ateliers d'artistes prévue dans le SPSI, en commençant par les n° 4 et 5. L'opération concerne la mise en conformité de ces ateliers et l'amélioration de leurs performances thermiques sans rien modifier de leur fonction d'atelier-logement. Au cours de l'année écoulée, les missions d'assistance à maîtrise d'ouvrage et celle de maîtrise d'œuvre ont été attribuées. Elles ont permis le dépôt d'une autorisation de travaux en Mairie en octobre 2018. On peut donc dire que, au moment où nous soumettons ce rapport et dès que l'administration municipale nous y autorisera, nous sommes prêts à ouvrir l'appel d'offre du marché des travaux en vue de les engager au plus tôt. Enfin, dans le domaine immobilier il faudra apporter au plus vite une réponse aux infiltrations significatives observées, surtout entre janvier et mars 2018, dans le grand magasin du sous-sol. Ces opérations ont bien sûr été inscrites au SPSI en vue de trouver des solutions pérennes si ce n'est définitives.

Les deux composantes de la Casa de Velázquez ont, chacune dans leur domaine, activement contribué à la vie de l'Institution. Pour l'École des hautes études hispaniques et ibériques (EHEHI), l'année 2018 est venue confirmer la profonde mutation amorcée ces dernières années. Le rapport fournit de nombreuses données qui viennent illustrer ce propos que l'on se limitera ici à résumer en quelques mots : excellence de la recherche menée

qui positionne dorénavant l'institution à l'échelle européenne en renforçant son rayonnement international dans ses aires de compétences. Les partenariats et coopérations avec des centres de référence, aussi bien à l'échelle européenne que latino-américaine ou nord-américaine, sont maintenant solidement établis. La consolidation du Madrid Institute for Advanced Study (MIAS) et la mise en place d'une politique d'invitation de chercheurs de haut niveau ont contribué de manière décisive à ce renforcement. Cette politique d'internationalisation, dont le MIAS est l'un des meilleurs garants, s'est accompagnée d'une multiplication sans précédent de dépôts de projets européens, de type ERC comme Marie Sklodowska Curie. Celle-ci s'est vue couronnée d'un premier succès significatif, avec l'attribution d'un projet européen H2020 Marie Sklodowska Curie, Action RISE (Research and Innovation Staff Exchange). Toujours selon cette même logique, un projet INR (International Research Network), ex-GDRI, a également été accepté par le CNRS en 2018, impliquant cette fois le réseau des UMIFRE (CEMCA) et celui des EFE (Casa de Velázquez et École française d'Extrême-Orient). Ces succès significatifs sont autant d'encouragements qui invitent à poursuivre résolument dans la voie choisie de façon à adapter une structure bientôt séculaire aux nouveaux enjeux de la recherche en ce début de XXI^e siècle. Il en va de même pour l'attractivité de l'EHEHI dont témoignent les 627 candidatures en 2018 à des aides de mobilités, tous dispositifs confondus, ou encore les 457 candidatures reçues pour participer à des activités de formation, soit au total plus de 1000 demandes issues de 22 pays et provenant de trois continents différents.

De son côté, l'Académie de France à Madrid (AFM) demeure un espace d'excellence au service de la création artistique contribuant activement, depuis près d'un siècle, au développement d'échanges artistiques et au renforcement des liens culturels entre la France et l'Espagne. En 2018, elle a accueilli une trentaine d'artistes, venus d'origines géographiques et culturelles diverses et relevant des multiples disciplines présentes en son sein depuis son origine. Dans le même temps, l'AFM s'adapte aussi aux nouveaux besoins de la création, via le développement de bourses en collaboration qui permettent d'élargir encore le spectre de la pluridisciplinarité. Dans ce domaine, la création du « Prix de Madrid », dédié au soutien de jeunes créateurs en design graphique, ou encore, l'accueil de commissaires en début de carrière en sont des illustrations significatives. Tous ces artistes, rigoureusement sélectionnés par de prestigieux comités d'experts, se voient offrir un séjour de travail (12 mois pour les membres et de 1 à 6 mois pour les boursiers en partenariat) leur permettant de déployer leur créativité, de réfléchir à leurs orientations de travail et de partager leurs expériences.

Grâce à une programmation riche et variée s'appuyant sur un vaste maillage de partenariats locaux et internationaux, l'AFM joue un rôle majeur dans la diffusion de la création contemporaine. Le rapport restitue les diverses manifestations — festivals, expositions, concerts, projections, visites d'atelier, rencontres professionnelles, participation à des foires d'art contemporain, tables rondes, publications — dans lesquelles les deux promotions concernées par ce rapport ont été impliquées. Cette orientation répond à la nécessité, pointée par le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES) de contribuer à résorber le « déficit d'image » de l'AFM hors de Madrid et plus largement de l'Espagne. Par la mise en place d'une programmation exigeante, celle-ci s'est posée comme ambition d'améliorer sa visibilité et

son rayonnement en France en renforçant l'accompagnement de ses artistes au-delà de la résidence. A ce propos, la part prise dans sa programmation par *Viva Villa ! - Festival des résidences d'artiste* témoigne de l'engagement de l'AFM dans cette mission. L'édition 2018, qui s'est déroulée à Marseille dans la remarquable Villa Méditerranée, a bénéficié du partenariat avec la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur et du soutien de l'Institut français et de l'Académie des Beaux Arts. Ayant rencontré un beau succès, tant public que professionnel, très largement relayé par la presse nationale et régionale, le festival s'est fait l'écho des problématiques les plus actuelles qui interrogent la création contemporaine, la recherche artistique et le travail en résidence.

Les deux composantes de la Maison ont enfin maintenu le souci de toujours mieux mettre en lumière l'identité de la Casa de Velázquez en favorisant le rapprochement de leurs membres. Là encore le festival *Viva Villa !* a été, pour la deuxième année consécutive, le cadre de ces collaborations nées de la proximité des membres tout au long de l'année. A Marseille, l'organisation d'une « carte blanche » axée sur la rencontre entre scientifiques et artistes a ainsi permis de souligner notre spécificité parmi les diverses résidences d'artistes présentes lors du Festival. Dans le même esprit, d'autres manifestations de convergences entre les membres ont pu se concrétiser tout au long de l'année 2018 : une exposition temporaire itinérante dont rend compte un reportage vidéo, réalisé par un artiste boursier en résidence à l'AFM (<https://vimeo.com/273329684>) ; une publication conjointe entre un artiste et un chercheur post-doctorant portant sur la notion de frontière ; enfin, dans le cadre d'une École Thématique, l'exposition d'une œuvre d'un membre de la promotion 2017-18 de l'AFM présentée, de mai à octobre 2018, dans le parcours permanent du Musée d'Histoire de la Ville de Nantes. De son côté, la bibliothèque de la Casa favorise ces collaborations en invitant les artistes à s'approprier son espace afin de valoriser leurs créations. Ainsi, pour la troisième année consécutive, les compositeurs en résidence ont souhaité organiser un concert dans la bibliothèque. De la même manière et depuis 2015, les artistes en résidence sont sollicités chaque année pour créer un marque-page original pour la bibliothèque. Dans le même ordre d'idée, une fresque destinée à la salle d'archéologie de la bibliothèque a été commandée à une dessinatrice de la promotion 2017-18 et sera réalisée en 2019. Ces divers exemples illustrent la stratégie de collaboration mise en œuvre en interne à l'échelle de l'Établissement que la perspective de la commémoration du centenaire de l'Institution contribuera encore à renforcer.

Pour le reste des services, leurs rapports respectifs montrent leur engagement dans la mise en œuvre des orientations retenues par le Contrat Quinquennal en cours au service des missions qui incombent à l'Institution.

L'amplitude horaire offert par la bibliothèque reste remarquable. Avec 256 jours d'ouverture en 2018, le nombre d'entrées s'est élevé à 4102 lecteurs, soit une augmentation de 2,5% par rapport à l'année antérieure. Grâce au recours d'un prestataire extérieur durant six mois, le traitement du fonds Jean-Pierre Berthe a significativement progressé permettant une avancée pour sa visibilité dans les catalogues collectifs : en novembre 2018, le catalogue de la bibliothèque comptabilise 3 253 titres provenant du fonds Berthe. En lien avec la nouvelle politique éditoriale de transition vers l'édition numérique, la bibliothèque et les directeurs des études ont engagé une réflexion sur la politique des

échanges qui fournit près de la moitié des entrées de la collection de périodiques de la bibliothèque. La bibliothèque a, par ailleurs, effectué une vérification minutieuse des échanges en cours concernant *Les Mélanges* afin de ne conserver les échanges papier qu'avec des institutions qui éditent des publications en correspondance avec notre politique documentaire.

De son côté, le Service Informatique et Communication a été en appui des diverses initiatives engagées par la Maison, remplissant parfaitement sa mission transversale. La mise en ligne du nouveau site web de la Casa de Velázquez suivie par celle du *Madrid Institute for Advanced Study* en constituent deux illustrations. Par ailleurs, le service a joué un rôle essentiel dans la préparation et l'organisation du festival *Viva Villa !*. Des outils nécessaires à une bonne communication, (extranet et serveur de listes de diffusion) ont été mis en service facilitant d'abord les échanges entre les 3 partenaires associés dans ce projet et améliorant sa coordination. Ils ont également permis un plus grand impact de la communication du festival, traduite dans le succès public autant que dans l'écho obtenu dans les médias comme dans les réseaux sociaux.

Au moment de conclure cette introduction, la direction tient à exprimer à tous les services de la Casa de Velázquez et à chacun de leurs agents sa profonde gratitude pour leur mobilisation sans faille au service de l'intérêt collectif et du service public malgré des conditions difficiles en raison des travaux en cours. Par leur implication dans chacune de leurs diverses missions, c'est d'abord à eux que revient le mérite des nombreux succès dont ce rapport d'activités rend compte.

MICHEL BERTRAND
Directeur de la Casa de Velázquez

Madrid, le 17 janvier 2019

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

*Rapport établi par
Laurent CALLEGARIN et Nicolas MORALES, directeurs des études*

Les activités de l'EHEHI	18
L'affirmation d'une politique scientifique de dimension internationale	24
La vie de l'École	43
Annexes	
1 : Aides spécifiques	52
2 : Chercheurs-résidents, chercheurs MIAS	55
3 : Rapports des membres, allocataires de recherche et chercheur associé	58
4 : Programmes des rencontres scientifiques	113
5 : Tableaux de synthèse	126

Pour l'École des hautes études hispaniques et ibériques (EHEHI), l'année 2018 confirme la profonde mutation amorcée ces dernières années, visant à intégrer la dynamique d'excellence de la recherche européenne et à faire de l'établissement, dans ses aires de compétences, un véritable pôle de recherche intensive et de rayonnement international. Suivant le schéma du projet quinquennal de l'établissement (2017-2021), l'EHEHI s'est ainsi efforcée d'accroître la dimension internationale de ses programmes de recherche, en multipliant notamment les partenariats et les coopérations spécifiques auprès de centres de référence, aussi bien à l'échelle européenne que latino-américaine ou nord-américaine. L'année 2018 a vu également s'établir sur site une véritable communauté scientifique de renommée internationale, grâce à la consolidation du Madrid Institute for Advanced Study (MIAS) et la mise en place d'une politique d'invitation de chercheurs de haut niveau. Cette internationalisation croissante des programmes et de la politique d'invitation est désormais perceptible à tous les échelons de l'EHEHI, notamment au sein de son plan de formation à la recherche, dont bénéficient chaque année près de 300 jeunes chercheurs venus de tous horizons, ainsi que les boursiers ou les membres (doctorants et post-doctorants) de l'établissement. Au cours de l'année 2018, cette politique d'internationalisation, dont le MIAS est le pivot essentiel, a supposé une multiplication sans précédent de dépôts de projets européens ciblés, de type ERC ou Marie Skłodowska Curie. Celle-ci s'est vue couronnée d'un premier succès significatif, avec l'attribution d'un projet européen H2020 Marie Skłodowska Curie, Action RISE (Research and Innovation Staff Exchange). Ce programme, d'une dotation globale de 1 301 800 €, s'articule autour d'un réseau international d'universités et de centres de recherche d'excellence, à la fois européens, nord et latino-américains, en parfaite adéquation avec la stratégie et la projection de l'établissement. Selon cette même logique, un projet INR (International Research Network), autrefois dénommé GDRI, a également été accepté par le CNRS en 2018, impliquant cette fois le réseau des UMIFRE (CEMCA) et le réseau des EFE (École française d'Extrême-Orient). Au cours des prochains mois, la Casa de Velázquez accompagnera également ce dernier dans un dépôt de projet H2020, à l'instar d'un autre GDRI déjà hébergé à la Casa de Velázquez depuis 2016. Ces succès significatifs sont donc autant d'encouragements qui nous invitent à poursuivre résolument dans la voie de l'internationalisation de l'EHEHI, de façon à renforcer l'attractivité de cette structure bientôt séculaire, comme en témoigne également les 627 candidatures recensées en 2018 à des aides de mobilités, tous dis-

positifs confondus, ou encore les 457 candidatures enregistrées pour participer à des activités de formation, issues de 22 pays et de trois continents différents, soit un total de 1.084 demandes traitées par l'EHEHI. L'année 2018 fut enfin marquée par le lancement des préparatifs du Centenaire de la Casa de Velázquez, qui a pour objectif de faire émerger, au sein d'un programme d'activités variées, les principaux apports intellectuels et artistiques de l'institution depuis un siècle, en collaboration étroite avec l'Académie de France à Madrid et l'ensemble de la communauté scientifique qui a participé à son rayonnement.

LES ACTIVITÉS DE L'EHEHI

VOLUME DES ACTIVITÉS

En 2018, le nombre des activités incluses dans la programmation scientifique de l'École des hautes études hispaniques et ibériques s'élève à 52. Ce volume, à présent calculé par année civile et non universitaire, reste important mais en sensible baisse ; la politique de maîtrise de l'« inflation scientifique » a porté ses fruits (Voir Annexes 4 et 5, p. X). À ce chiffre, il faut ajouter les tables rondes hors-les-murs, au nombre de 6, que l'EHEHI a organisé cette année en partenariat avec l'Institut français de Madrid et celui de Barcelone, la Casa Árabe (Madrid), le Círculo de Bellas Artes (Madrid) et le Château des Ducs de Nantes, ainsi que les 8 séminaires du MIAS qui, à compter de novembre 2018, sont hebdomadaires. La grande nouveauté en termes d'activités est la mise en œuvre d'un recentrage, annoncé dans le rapport d'activité précédent, sur les seules manifestations générées par nos vingt programmes pluriannuels. La conséquence directe est que les activités ponctuelles (dites autrefois « hébergées ou associées ») ne sont désormais plus considérées ni accueillies par l'établissement.

Au total, on décompte donc 66 opérations scientifiques tenues sous l'égide de l'EHEHI.

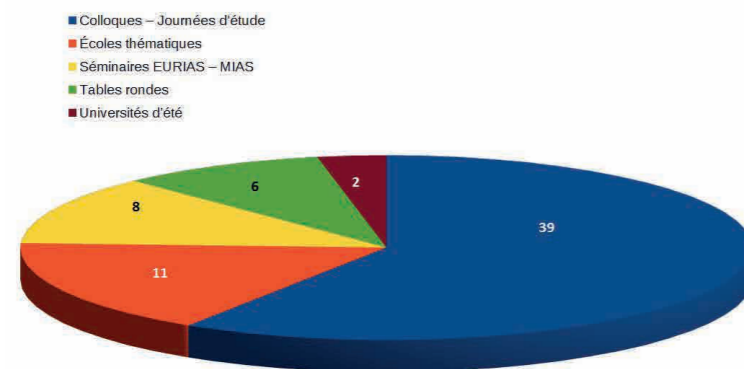


Diagramme du nombre et du type d'activités scientifiques en 2018

Le nombre des intervenants impliqués au titre de la programmation scientifique s'élève à 836. Globalement, l'attractivité de l'École reste réelle et élevée, bien qu'une légère diminution, probablement due au recentrage susmentionné, se remarque. Au total, l'École a organisé 139 journées de travail scientifique dans les 12 derniers mois, dont 56 % se sont déroulées à Madrid (le chiffre est égal à celui des deux dernières années) : autrement dit, près de la moitié de l'activité scientifique de l'EHEHI se déroule à l'extérieur contribuant ainsi au rayonnement de l'institution sur le plan international. Ce rythme intense correspond aux pleines capacités d'organisation et d'accueil de l'institution.

CHRONOLOGIE ET CHAMPS DISCIPLINAIRES

La politique scientifique développée ces dernières années a privilégié des approches diachroniques. La répartition de la tâche entre les deux directions des études répond donc moins souvent qu'autrefois à un critère chronologique. Néanmoins, il est possible de proposer une ventilation par période historique. Ainsi, 7 manifestations concernaient spécifiquement la période ancienne, 5 la médiévale, 11 la moderne et 24 la contemporaine et le temps présent. Mais 19 activités (contre 13 en 2017) proposèrent une réflexion diachronique, soit une hausse significative qui reflète nos efforts pour inscrire les travaux dans une perspective de « longue durée », seule capable de donner du relief et du sens aux faits et phénomènes historiques. La proportion importante des études contemporaines s'explique par le poids croissant des thématiques relevant du temps présent et de l'intérêt de la direction de répondre aux attentes des défis sociétaux actuels.

Les programmes de recherche pluriannuels encouragent l'interdisciplinarité, notamment entre l'histoire et les sciences sociales mais aussi entre l'histoire et la littérature. Il est donc délicat, voire contradictoire, de vouloir aujourd'hui, pour des raisons proprement statistiques, segmenter et étiqueter les programmes de recherche en cours. À titre d'exemple le programme DEMOCRACY a présenté une manifestation intitulée « Littérature, Démocratie et Justice transnationale (XX^e-XXI^e siècle) », dans laquelle la littérature, les sciences politiques et le droit étaient mêlés. Toutefois, des tendances peuvent être perçues et de nouveaux champs disciplinaires peuvent émerger. Aussi, si une trentaine de manifestations ont surtout développé une approche historique, d'autres ont pu concerner plus spécifiquement l'archéologie (9 activités), la sociologie (7) et l'anthropologie (5), les trois en forte hausse, à égalité avec les études littéraires (6), les sciences politiques (5) et dans une certaine mesure la géographie (4). Le droit (3), l'histoire de l'art (2), la philosophie (1) et la musicologie (1) restent les parents pauvres, mais les deux derniers n'avaient pas été mobilisés depuis plusieurs années. Il est à noter une forte augmentation du nombre de rencontres dans la section Sciences sociales (sciences politiques, sociologie, anthropologie et droit, présentes dans 20 activités). Un atelier doctoral (Histoire et sciences sociales) et une table ronde organisée durant les Rendez-vous de l'Histoire à Blois ont été l'occasion de réflexions méthodologiques transdisciplinaires. Ainsi, bien que l'histoire et l'archéologie, et dans une moindre mesure les études littéraires, continuent de représenter le noyau fort des activités scientifiques de l'EHEHI (présentes dans 52 manifestations), les sciences sociales et politiques parviennent à renforcer significativement leur position, permettant à l'EHEHI d'offrir un éventail disciplinaire relativement complet en SHS.

GEOGRAPHIE DES MANIFESTATIONS

Vingt activités sur 66 ont eu lieu hors de la péninsule Ibérique, 37 se sont déroulées à Madrid - dont seulement 20 à la Casa de Velázquez ; ce chiffre s'explique par la volonté de délocaliser une partie des rencontres en raison des travaux de l'aile sud du bâtiment qui ont débuté durant l'été, travaux qui non seulement réduisaient la capacité hôtelière et qui pouvaient provoquer des nuisances sonores. Concernant la localisation des activités extra-péninsulaire, on en dénombre seulement 8 en France (contre 17 l'an dernier) dont seulement une à Paris ; les autres centres sont Clermont-Ferrand, Lyon, Nantes, Pau, Toulouse, Bielle et Glux-en-Glenne/Bibracte) : 4 au Royaume-Uni, 2 en Italie et au Mexique, et 1 en Algérie, au Maroc et à Taiwan. On observe une forte diversification géographique, avec un retour des pays du Maghreb (disparus depuis 2 ans) et une ouverture vers l'Asie. Pour ce qui est de l'Espagne, les manifestations ont eu lieu à Barcelone, Séville, Valence et Pampelune. La très (trop ?) forte concentration des activités à Madrid (80 %) s'explique à la fois par les excellentes et avantageuses conditions offertes par les installations de la Casa de Velázquez et par le renforcement des liens tissés avec la UAM au travers des séminaires du MIAS, mais aussi avec de nouveaux partenaires institutionnels madrilènes (Casa Árabe, Círculo de Bellas Artes, Institut français de Madrid). La décentralisation, qui ces dernières années s'était progressivement renforcée (45 % en 2017-2018, 42 % en 2015-2016, 37 % en 2014-2015), a connu un sérieux renversement cette année. Il conviendra dans le futur de veiller à rééquilibrer les pourcentages.

ORIGINE GEOGRAPHIQUE DES INTERVENANTS

L'École est avant toute chose une entité ancrée dans sa réalité européenne : en effet, 90 % des intervenants sont issus d'institutions du Vieux Continent. Ce chiffre est comparable à ceux obtenus dans les cinq dernières années - même si l'année 2016, atypique, affichait une participation européenne en recul avec seulement 75 % des intervenants.

Les chercheurs provenant d'institutions françaises et espagnoles représentent cette année 70,5 % (contre 76,8 % l'an passé) des participants aux manifestations de l'École, soit un chiffre en baisse depuis trois ans. Il est clair qu'aujourd'hui, l'EHEHI a dépassé le simple rapport scientifique bilatéral pour s'ouvrir à d'autres horizons géographiques, les chiffres en témoignent. On assiste ainsi à une véritable européanisation de l'EHEHI. Comme à l'accoutumée, la part des chercheurs ibériques, bien qu'en légère diminution, demeure majoritaire (40 % des intervenants contre 42 % l'an dernier et 43,6 % en 2016), par rapport à celle des Français qui oscille autour de 30 % (contre 35 % en 2017). Les entités espagnoles restent les principaux partenaires de l'École. Dans le cas français, les institutions parisiennes, dont la part est en continuelle diminution, totalisent 31 % du nombre d'intervenants, chiffre qui confirme le rééquilibrage entre la capitale et les régions amorcé depuis 2013-2014. De façon habituelle depuis 4 ans, les chercheurs provenaient principalement de l'arc atlantico-méditerranéen (de Nantes à Lyon, en passant par Bordeaux, Pau, Toulouse et Aix-Marseille), cette année confirme la présence de pôles particulièrement actifs apparus depuis l'an dernier tels Strasbourg et Lille, auxquels s'ajoutent les universités de Grenoble-Alpes, Côte d'Azur et Limoges. En ce qui concerne

la géographie des chercheurs rattachés à des institutions espagnoles, on observe un équilibre entre la capitale et les régions ; de ces dernières se détachent de nouveau, outre Barcelone et sa région (39 chercheurs), les pôles du Levant (Alicante-Valence), du Pays basque-Navarre et de l'Andalousie occidentale (Séville-Cadix).

Les chercheurs issus d'horizons autres qu'ibériques et français représentent donc cette année près de 30 % (contre 23,2 % l'an dernier) des intervenants. L'ouverture vers d'autres partenaires étrangers se traduit en chiffres, mais l'effort doit être poursuivi afin que l'ancrage de l'EHEHI au niveau international, au-delà des cercles traditionnels des chercheurs qui la fréquentent, soit définitif. En Europe, pour laquelle est comptabilisée la participation de 16 pays différents, on note une forte mobilisation des chercheurs italiens (42) et portugais (38, alors qu'ils étaient moins d'une vingtaine avant 2017) qui les place, comme l'an passé en tête du nombre des intervenants européens, suivis par le Royaume-Uni (30) qui fait une remarquable percée, passant devant l'Allemagne (15 chercheurs) ; les intervenants issus du Benelux, en hausse également, continuent d'être présents (16 chercheurs) de manière régulière. Hors d'Europe, on note un nombre toujours en régulière augmentation des intervenants issus d'Amérique latine (6 % contre 5,23 % l'an passé et 5,1 % en 2015-2016) et d'Amérique du Nord (2,4 % contre 1,87 % en 2017), mais toujours une importante fluctuation du pourcentage des collaborateurs d'Afrique (2,15 %), et notamment du Maghreb (1,2 % contre 3,26 % l'an dernier et 0,88 % en 2016). Si ces proportions demeurent encore modestes, elles ne reflètent pas le large éventail des pays latino-américains présents (8), où, de nouveau, le Mexique, l'Argentine et le Brésil, auxquels s'ajoute le Pérou, se détachent, à part égale (entre 9 et 11 chercheurs). On peut considérer que l'internationalisation de l'École hors d'Europe devrait se renforcer dans les prochains mois à travers la mise en place de programmes internationaux et d'écoles thématiques spécifiques. Si l'École prend soin de mener une politique de parité dans les commissions de recrutement de ses membres, la place des femmes parmi les intervenants reste à parfaire. Cette année encore, 60 % des participants étaient de sexe masculin, ce qui représente néanmoins une légère amélioration par rapport aux années antérieures. Ce déséquilibre structurel caractérise une tendance du monde académique que l'on tend néanmoins à atténuer.

LES RELATIONS AVEC L'ACADEMIE DE FRANCE A MADRID

En 2018, l'EHEHI et l'AFM ont su renforcer la mise en place d'initiatives conjointes qui ont permis de faire dialoguer création artistique et sciences humaines et sociales. Dans le cadre du Centenaire archéologique célébré tout au long de l'année 2017, une exposition temporaire itinérante, intitulée *Baelo Claudia Ex Situ. Diálogo entre Arqueología y Arte contemporáneo* et inaugurée le 16 novembre 2017, s'est tenue jusqu'au 11 février 2018 à la Casa de Velázquez, puis du 1 au 10 octobre 2018 dans la salle d'exposition de la Universidad Autónoma de Madrid. Celle-ci combine à la fois l'exposition photographique présentée antérieurement à Bolonia, le fonds d'archives de l'établissement actuellement traitées par le programme BELO (programme conjoint CVZ-UAM) et les résultats artistiques des actions menées in situ en juin 2017 par les huit artistes de l'Académie de France à Madrid (AFM) et qui mêlaient des œuvres sonores, photographiques et des performances filmées. Un reportage vidéo de l'exposition temporaire a été réalisé par Albert Merino,

artiste boursier en résidence à l'AFM (<https://vimeo.com/273329684>).

Dans le cadre de l'appel à projets HANGAR (Centre barcelonais ouvert pour la recherche et la production artistique qui soutient créateurs et artistes), plusieurs membres ont été amenés à collaborer avec des artistes pour échanger sur leurs pratiques respectives. Une restitution publique a été faite à Barcelone au printemps 2018. Un ouvrage a également été publié, *La condición presente*, fruit de la collaboration entre l'artiste Albert Merino et le chercheur post-doctorant Marko Tocilovac, sur la notion de frontière. Cet ouvrage a été présenté dans le cadre de la Foire internationale d'art contemporain ARCO, sur le stand Arts Libris qui accueillait l'Académie de France à Madrid. Une restitution publique a également été proposée aux chercheurs de la Casa de Velázquez, le 27 février dernier, au sein même de la bibliothèque de l'établissement. Dans la lignée de la précédente édition de la semaine ¡Viva Villa!, qui rassemble les trois résidences d'artistes françaises à l'étranger (Casa de Velázquez, Villa Médicis et Villa Fujoyama), célébrée à Marseille en septembre 2018, Marko Tocilovac a également participé à la table ronde « carte blanche » pour échanger une nouvelle fois sur les questions de frontières, sujet de ses recherches et fil conducteur de la manifestation. Par ailleurs, le projet d'un artiste plasticien a été sélectionné, après appel à candidatures interne diffusé en 2017, pour participer à l'Université d'été « De quoi l'esclavage est-il le nom ? », organisée à Nantes du 25 au 29 juin 2018 par le Château des ducs de Bretagne, la Casa de Velázquez et l'Institut d'études avancées de Nantes. L'artiste sélectionné par les institutions organisatrices, Nicolas Delprat, a prononcé une conférence au sein de cette manifestation. Il a également proposé une œuvre contemporaine dans le cadre de cette activité et de la saison « décoloniale », à l'initiative du Château des ducs de Bretagne. Cette œuvre, présentée dans le parcours permanent du Musée d'Histoire de la Ville de Nantes, de mai à octobre 2018, a été spécialement réalisée dans le cadre de cette coopération, suite à une résidence à Nantes au mois de février dernier, financée conjointement par le Château des ducs, l'Institut d'études avancées et la Casa de Velázquez. A l'occasion de ce premier séjour, Nicolas Delprat avait également présenté son projet lors d'une conférence publique, à l'Institut des études avancées de Nantes. La participation de Nicolas Delprat dans le programme PRALT illustre les liens désormais établis entre les deux sections de la Casa de Velázquez (École des hautes études hispaniques et ibériques/Académie de France à Madrid). Elle vient également renforcer la coopération entre la Casa de Velázquez et la ville de Nantes, où exposent chaque année les artistes de l'AFM, dans le cadre d'un partenariat établi depuis 1992 avec le Conseil Général de Loire-Atlantique. Ces synergies avec l'Académie de France à Madrid seront encore plus renforcées dans les prochains mois à l'occasion de la préparation des activités du Centenaire de la Casa de Velázquez.

LA PRÉPARATION DU CENTENAIRE DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Dans la lignée du centenaire du site archéologique de *Baelo Claudia*, dont le programme des célébrations s'est achevé en 2017, la Casa de Velázquez prépare depuis 2018 la commémoration de son centenaire, à compter de 2020. Conformément à l'objectif

fixé par les membres d'une commission spécifique, présidée par Pierre Civil (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3)¹, il s'agit de faire émerger au sein d'un programme d'activités les principaux apports intellectuels et artistiques de cette institution depuis un siècle. Ces activités, telles qu'elles ont été présentées pour information au Conseil scientifique de la Casa de Velázquez, dans sa séance du mois d'octobre 2018, seront disponibles à compter du 1^{er} janvier 2020, sur un site internet spécifique, créé sur le modèle de celui du centenaire de *Baelo Claudia* (www.arqueo100.es). Ce site sera livré en juillet 2019 et sera géré par le service informatique et communication de l'établissement ; il bénéficiera d'une charte graphique et d'un logo spécifique, déjà validés. Ce site intégrera tous les travaux lancés en 2018 autour du centenaire, dont :

- une édition augmentée de *Memoria gráfica* de la Casa de Velázquez, sous la direction de Jean-Marc Delaunay ;
- la mise en ligne de supports visuels inédits de la Casa de Velázquez, complémentaires à ceux diffusés dans la *Memoria gráfica* ;
- une étude bibliographique autour de l'évolution de l'hispanisme français et international, coordonnée par Pierre Civil ;
- une étude autour des publications (thèses) de la Casa de Velázquez, coordonnée par Évelyne Ricci ;
- une étude autour des Rencontres de Pau pendant la Transition démocratique espagnole. Genèse d'une école de pensée critique de l'Espagne contemporaine, coordonnée par Paul Aubert ;
- une étude autour des revues françaises à dimension hispaniste, sous la direction de Luis González. Cette étude sera publiée dans la revue des *Mélanges* de la Casa de Velázquez, en 2020, à l'occasion des 50 ans de cette revue ;
- une étude autour de la création de l'École des hautes études hispaniques au sein de l'Université de Bordeaux et de ses liens avec l'Université de Toulouse, sous la direction de Jean-Marc Buigues ;
- une étude de la collection de la Casa de Velázquez, sous la coordination conjointe de Fabienne Aguado (directrice des études artistiques) et de Nicolas Morales (directeur des études, époques moderne et contemporaine). Un projet de thèse est actuellement en cours de construction, sous la direction de Rossella Froissart (PR Histoire de l'art-Aix-Marseille Université) et de Nicolas Morales, en lien avec l'UMR Telemme d'Aix-Marseille. Dans le cadre de ce projet, et en association avec l'UMR Telemme, il s'agira de créer une base de données spécifique autour de la collection et des artistes, associée à une banque d'images, pouvant être utilisée à la fois pour la recherche et la mise en ligne ultérieure de la collection, ainsi que sa gestion. Pour ce faire, la Casa de Velázquez a obtenu l'accord du directeur de l'UMR Telemme, Xavier Daumalin, pour bénéficier du soutien technique et scientifique de l'ingénieur informaticien, Éric Carroll (CNRS), spécialiste reconnu dans la conception de ce type de supports ;

¹ Composition de la commission du Centenaire de la Casa de Velázquez : Paul Aubert (Aix-Marseille Université), Louise Benat-Tachot (Université Paris Sorbonne), Karim Benmiloud (Université Paul Valéry Montpellier 3), Michel Bertrand (Directeur de Casa de Velázquez), Jean-Marc Buigues (Université Bordeaux Montaigne), Laurent Callegarin (EHEHI, Casa de Velázquez), Pierre Civil (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3), Luis González (Université Toulouse-Jean Jaurès), Pilar Martínez-Vasseur (Université de Nantes), Nicolas Morales (EHEHI, Casa de Velázquez), Evelyne Ricci (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3), Miguel Rodríguez (Université Paris Sorbonne).

— un Abécédaire de la Casa de Velázquez dans l'esprit de celui de Gilles Deleuze autour de mots-clefs synthétisant les principaux apports intellectuels et artistiques de la Casa de Velázquez, sous forme de textes et d'entretiens (écrits et montage vidéo). Une première version de la structuration de cet Abécédaire, qui sera géré depuis Madrid par les directeurs des études de la Casa de Velázquez, en lien avec le Directeur de la Casa de Velázquez et le Président de la commission du centenaire, ainsi que le service informatique de la Casa de Velázquez, est actuellement en cours de validation. Les premiers mots-clefs retenus doivent permettre de solliciter des anciens membres de l'établissement et des collègues, de tous horizons, ayant contribué de façon décisive à des débats collectifs autour de notions clefs et transversales de l'hispanisme en lien avec l'institution. Selon le calendrier fixé, cette opération sera lancée dès janvier 2019 ; il s'agira ensuite de structurer un premier colloque en 2020-2021, autour de certains mots-clefs retenus, qui pourra ensuite déboucher sur un projet éditorial à soumettre au Comité éditorial de la Casa de Velázquez (collection CCV).

— la mise en ligne, au fil de l'eau, des activités de recherche ou de formation réalisées et programmées, telles que l'École thématique Les nouveaux chemins de l'hispanisme (16-17 octobre 2018) ou la table ronde organisée à l'Institut français de Madrid, autour de l'œuvre de Fernando Trueba (16 octobre 2018), coordonnées par Louise Bénat-Tachot, Pierre Civil et Pilar Martínez-Vasseur.

Au terme de ce programme fixé en 2021, et dont la date coïncide également avec la fin de l'actuel projet quinquennal de l'établissement, la Casa de Velázquez pourra ainsi proposer dans le cadre de la réalisation de son centenaire, un programme complet d'activités de recherche, de formation et de vulgarisation, différents projets éditoriaux (Mémoire graphique, Abécédaire...), une page web spécifique (recueils bibliographiques, études en ligne, textes et entretiens vidéo), et un musée virtuel articulé à une base de données et une banque d'images. Tous ces éléments, qui ont vocation à être complétés et enrichis au cours des prochaines années, doivent permettre de comprendre l'évolution de la Casa de Velázquez et sa contribution décisive au développement de l'hispanisme français, dans son acception la plus large, au sein de la recherche internationale.

L'AFFIRMATION D'UNE POLITIQUE SCIENTIFIQUE DE DIMENSION INTERNATIONALE

LES PROGRAMMES SCIENTIFIQUES DE L'EHEHI

Dans le cadre du projet quinquennal de l'établissement (2017-2021), la politique scientifique de l'EHEHI, validée par le Conseil scientifique le 13 avril 2016 et élaborée en collaboration avec le Directeur de la Casa de Velázquez, propose trois axes de recherche à vocation diachronique et à dimension pluridisciplinaire (cf. *infra*), articulés autour des espaces de compétences de l'établissement : aires péninsulaire, atlantique et maghrébine. Cette approche résolument transversale dans le temps et dans l'espace, permet notamment de renforcer la synergie entre les deux directions des études de l'École des hautes études hispaniques et ibériques.

La mise en place de cette politique scientifique se manifeste, rappelons-le, par le financement et l'accompagnement de vingt programmes scientifiques par année académique, d'une durée allant de 2 à 4 ans, répartis de façon équilibrée au sein des 3 axes de recherche préétablis. Ces programmes, comprenant un ou plusieurs coordinateurs, reposent sur des partenariats solides, un consortium d'entités de recherche de dimension internationale et sur un cadre organisationnel parfaitement défini avec des objectifs précis, un calendrier détaillé d'activités et la description de son financement. Une fois mis en place, ces programmes bénéficient d'un espace réservé spécifique sur le site Web de l'établissement, rappelant l'argumentaire scientifique, les chercheurs impliqués ou encore les institutions engagées scientifiquement et financièrement (<https://www.casavelazquez.org/recherche-scientifique/programmes-scientifiques-de-lehehi/>). Ces espaces virtuels, régulièrement mis à jour par les services de la Casa de Velázquez, en collaboration avec les coordinateurs de chaque programme, détaillent l'ensemble des activités passées et futures ; ils participent également à leur ample diffusion. Les directeurs des études assurent le suivi régulier et étroit de chaque programme en discutant et ajustant si nécessaire le contenu des manifestations scientifiques, en s'assurant de la viabilité budgétaire et en proposant le cas échéant des solutions au montage financier, en assistant aux activités et en planifiant son développement et sa valorisation.

La sélection des programmes pluriannuels s'organise selon deux démarches complémentaires indépendamment des opérations retenues dans le cadre des appels à projets construits avec des partenaires de la péninsule Ibérique. La première suppose l'identification d'une thématique porteuse associée à celle d'un ou de coordinateur(s) reconnu(s) dans le champ concerné. Parmi les programmes retenus selon cette modalité, on peut citer celui porté par Armando Alberola (Universidad de Alicante), Domenico Cecere (Università degli Studi di Napoli Federico 2) et Jean-Philippe Luis (Université Clermont Auvergne) : APURIS. *La gestion des risques naturels par les administrations publiques dans les monarchies bourbonniennes (XVIII^e-XIX^e siècle)*. Ce programme, qui affiche des coopérations vers l'Amérique latine, dispose notamment d'un environnement scientifique d'excellence, à la fois dans le cadre de l'I-Site Cap 20-25 de l'Université Clermont Auvergne et de l'ERC Starting Grant DECOMPOSE (2017-2021), coordonné par Domenico Cecere. On peut citer également le programme DEMOCRACY, *Littérature et démocratie (XIX^e-XXI^e siècle)*. Approches théoriques, historiques et comparatives, coordonné par Philippe Roussin et qui a bénéficié du soutien du CNRS dans le cadre de la création d'un GDRI, désormais appelé IRN (International Research Network). Enfin, l'ANR soutient depuis 2017 un important programme, baptisé ACRONAVARRE, qui porte sur les actes royaux de Navarre (XV^e-XVI^e s.) et qui rassemble outre la Casa de Velázquez, l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, l'École nationale des Chartes et la Universidad Pública de Navarra.

Une seconde modalité passe par la réception de propositions extérieures reçues « au fil de l'eau ». Pour cela, l'établissement s'appuie en partie sur un vivier d'excellence constitué de ses anciens membres ou chercheurs résidents. Dans les deux cas, le porteur de projet remet une proposition détaillée (titres coordination, argumentaire, programmation, partenaires institutionnels, calendrier des activités, budget prévisionnel), selon une grille standardisée. Celle-ci est évaluée en interne et présentée chaque année lors du pre-

mier Conseil scientifique, au printemps, pour validation. Répondent à cette modalité de sélection les programmes pluriannuels VIVIR. *Villes insurgées, villes réprimées (XV^e-XX^e siècle)*, coordonné par Antonio Álvarez-Ossorio (Universidad Autónoma de Madrid), Manuel Herrero Sánchez (Universidad Pablo de Olavide de Sevilla) et Alain Hugon (Université de Caen Normandie) ; DISTANCIA. *Vaincre la distance. Acteurs et pratiques du gouvernement des empires espagnoles et portugais (XV^e-XIX^e siècle)*, coordonné par Guillaume Gaudin (Université Toulouse - Jean Jaurès) et qui bénéficie du soutien du LabEx SMS (Université Toulouse – Jean Jaurès).

Dans la lignée des actions mises en place au cours des dernières années, l'EHEHI a développé et intensifié une politique de partenariat avec certaines institutions choisies pour leur importance dans le monde scientifique péninsulaire. Le principe de cette politique repose sur l'engagement contractuel via des conventions spécifiques qui garantissent aux chercheurs impliqués dans les programmes retenus les moyens de travailler sur une durée moyenne de deux ans et de valoriser davantage les résultats de leurs recherches. Les projets, retenus à la suite d'un appel d'offres conjoint avec les partenaires, permettent de faire émerger des projets de recherche innovants avec des universités partenaires de la péninsule Ibérique. Au cours de l'année 2018, l'établissement a ainsi soutenu 11 nouveaux programmes, financés pour une durée de deux ans, en partenariat avec la Universidad Autónoma de Madrid, la Universidad Complutense de Madrid, la Universidad de Alcalá de Henares et la Universidade Nova de Lisboa. Une convention spécifique avec l'Universitat Pompeu Fabra a été renouvelée en 2017 pour l'octroi d'un programme de recherche de deux ans (2018-2020) : IMERLIB, *Impérialisme, mercantilisme, libéralisme. Les expériences espagnole et française concernant l'accès aux marchés extra-européens (1770-1890)*, coordonné par Xavier Huetz de Lempis (Université Côte d'Azur) et Martín Rodrigo Alharilla (Universitat Pompeu Fabra). Dans cette même perspective, un accord est actuellement en cours de formalisation avec l'Universidad Nacional de Educación a Distancia, tout comme le renouvellement de la convention spécifique avec l'Universidad Complutense de Madrid. On peut en rappeler brièvement le fonctionnement. Ces programmes sont sélectionnés de façon désormais systématique par une commission *ad hoc* paritaire entre les deux établissements concernés, après avoir été expertisés par deux évaluateurs externes, au choix de chaque établissement. Les programmes sélectionnés, généralement pluridisciplinaires et transpériodes, doivent avoir une vocation internationale affichée, impliquant différents partenaires français et étrangers, en vue de constituer des consortiums à même de répondre à des appels à projets prioritairement de niveau européen. Ces dispositifs permettent de favoriser l'éclosion de projets de recherche exploratoires innovants. D'un point de vue scientifique, cette politique contribue à l'ouverture disciplinaire voulue par la présente direction. En témoigne la grande variété des programmes sélectionnés, qui relèvent de l'histoire, de l'urbanisme, des sciences politiques ou du droit, voire de la sociologie. Ils permettent également d'associer des établissements jusque-là peu présents dans la dynamique des programmes internes de l'établissement, tels que Sciences Po Paris, l'Institut national de l'Histoire de l'art, l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette et, plus récemment des universités ou instituts de recherche de renommée internationale. En ce sens, on peut citer le projet lauréat du dernier appel conjoint Universidad Autónoma de Madrid-Casa de Velázquez, coordonné par Santiago Pérez-Nievas (UAM, Département de sciences

politiques) et Marie-Laure Mallet García (MIAS, Freie Universität Berlin) : *Intégration socio-économique et politique migratoire : analyse comparée de l'accès aux services sociaux des communautés latine en Espagne et aux États Unis*. Ce programme, qui servira de cadre à la préparation d'une candidature ERC Starting Grant (Marie-Laure Mallet-García) en octobre 2019, associe autour d'un défi sociétal majeur à la fois un programme européen de mobilité COST Action (ETHMIGSURVEYDATA-CA16111) *International Ethnic Immigrant Minorities survey data Network* et des structures de recherche prestigieuses : University of Berkeley, University of Stanford, University of Oxford, German Institute for Global and Area Studies (Hambourg), ainsi que le prestigieux programme nord-américain Fulbright.

Les programmes sélectionnés s'inscrivent également dans une même logique de mutualisation des collaborations avec les Écoles françaises à l'étranger (EFE) ou les unités mixtes des instituts français de recherche à l'étranger (UMIFRE). Particulièrement développée dans la mise en place d'Écoles thématiques, cette mutualisation transparaît également dans la logique de développement des programmes pluriannuels de l'établissement : on ne dénombre pas moins de 3 programmes pluriannuels mutualisés avec le réseau des EFE (École française de Rome et École française d'Athènes) : MÉTROPOLIS. *Métropoles crises et mutations dans l'espace euro-méditerranéen (XXI^e siècle)*, PAUPER. *Les économies de la pauvreté au Moyen Âge en Europe méditerranéenne (IX^e-XI^e siècle)*, IMPÉRIALITER. *Le gouvernement et la gloire de l'Empire à l'échelle des royaumes chrétiens (XII^e-XVII^e siècle)*. On relève également un programme spécifique conjoint avec les UMIFRE d'Amérique latine (CEMCA, IFEA) : RÉPUBLICANISME. *Le républicanisme en Europe méridionale (XVIII^e-XIX^e siècle)* : transferts, réseaux, enjeux concepts. Ces synergies se manifestent également dans l'organisation d'écoles thématiques, désormais structurelles au sein de l'établissement, parmi lesquelles deux se détachent : celle touchant le monde méditerranéen dans le cadre du Réseau des études maghrébines (REM) qui regroupe l'EFR, l'IRMC (Tunis), le CJB (Rabat) et la Casa de Velázquez ; et les Journées des Jeunes Américanistes (JJA) organisées conjointement par le CEMCA, l'IFEA, la UNED et la Casa de Velázquez, avec le soutien de l'Institut des Amériques (IDA).

L'ensemble des programmes pluriannuels s'inscrit dans les trois axes de recherche qui constitue la politique scientifique de l'École, à savoir :

Axe 1 : Cités, territoires, citoyennetés

Cet axe de recherche propose une approche des espaces et des communautés qui privilégie l'articulation entre les territoires urbains et les modes d'organisation collectifs. Le choix de la notion de cité permet en effet de saisir la configuration spatiale dans la pluralité de ses enjeux : à travers la fabrique de la ville et de l'habitat réels que modèlent les architectures ou que dessinent les paysages urbains, mais aussi dans les différents modes de relations et liens d'appartenance générés entre les habitants sous la forme d'échanges de biens, de services, de savoirs ou de croyances. La cité peut également s'entendre comme un espace sociopolitique homogène et harmonieux, inventé dans la conception utopique, rêvé dans le politique et accompli dans l'aménagement du territoire.

— **APURIS.** Les administrations publiques face aux risques naturels dans les monarchies bourbonniennes (XVIII^e-XIX^e siècle) (nouveau)

Coord. : Armando ALBEROLA (Universidad de Alicante), Domenico CECERE (Universita di Napoli Federico 2), Jean-Philippe LUIS (MSH/Université Clermont-Auvergne)

— **CIDADES.** Les petites villes et la cohésion territoriale dans l'Europe du Sud et dans l'espace atlantique (Moyen Âge – Temps présent)

Coord. : Adelaide MILLÁN DA COSTA (Universidade Aberta de Lisboa), Jean Luc FRAY (Université Clermont Auvergne)

— **EFAE.** L'épigraphie funéraire de Augusta Emerita (nouveau)

Coord. : Antonio ALVAR EZQUERRA (Universidad de Alcalá), Jonathan EDMONDSON (York University)

— **JEUNES.** L'impact social et politique de la crise sur les jeunes en Espagne et en France (XXI^e siècle) (programme finalisé en juillet 2018)

Coord. : Bruno CAUTRÈS (Sciences Po Paris, CEVIPOF), Irene MARTÍN (Universidad Autónoma de Madrid)

— **HAMO.** L'habitat groupé en Méditerranée occidentale (II^e s. a.C. - III^e s. p.C.)

Coord. : Ricardo GONZÁLEZ VILLAESCUSA (Université Côte d'Azur), Elsa ROCCA (Université Paul-Valéry Montpellier 3), Anne-Florence BARONI (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

— **HISCOR.** Dynamiques de corruption en Espagne et en Amérique latine (XVII^e-XVIII^e siècle) (nouveau)

Coord. : Francisco ANDÚJAR CASTILLO (Universidad de Almería), Pilar PONCE LEIVA (Universidad Complutense de Madrid)

— **IDENTITÉS.** Identités, fragmentation et intégration en Europe (XX^e-XXI^e siècle)

Coord. : Eric CAPPANO (Université Jean Moulin Lyon 3, Chaire Jean Monnet)

— **MÉTROPOLIS.** Métropoles, crises et mutations dans l'espace euro-méditerranéen (XXI^e siècle)

Coord. : Nacima BARON (Université Paris Est Marne-la-Vallée), Dominique RIVIÈRE (Université Paris Diderot - Paris 7)

— **PRAIT.** Pratique de l'altérité de la Méditerranée à l'Atlantique (XV^e-XX^e siècle) (programme finalisé en juillet 2018)

Coord. : António de ALMEIDA MENDES (Université de Nantes/Institut d'études avancées de Nantes)

— **UTOPIA.** Utopie, approche historique d'une notion philosophique (programme finalisé en juillet 2018)

Coord. : Michel HUMM (Université de Strasbourg), José María ZAMORA CALVO (Universidad Autónoma de Madrid)

AXE 2 : CIRCULATIONS, ÉCHANGES, RÉSEAUX

L'historiographie et l'ensemble des sciences sociales ont été profondément marquées depuis la fin des années 1990 par une approche dite « globale » des phénomènes d'interdépendance, d'intégration à l'échelle planétaire qui vise à renouveler la compréhension des processus de mondialisation sur la longue durée, par l'analyse de la multiplicité des formes de circulations et d'échanges entre les différentes aires économiques, politiques, culturelles, religieuses et entre les différents écosystèmes. Cet axe se propose de prendre part à ces débats actuels, en révélant la spécificité des circulations d'individus, d'institutions, de pratiques, de croyances, de biens, qui fondent les constructions et les mutations des sociétés de l'aire hispanique. En se basant sur les structures des liens d'échanges, on analysera comment les circulations d'êtres humains, d'objets, d'idées, de savoirs, de récits, d'œuvres, de techniques ou de croyances forment des ensembles organisés rationnellement ou empiriquement qui peuvent être définis comme des réseaux à l'échelle d'un « système-monde ». Seront ainsi privilégiés les travaux qui étudient comment s'organisent, selon les époques, les changements d'échelles des stratégies locales ou régionales, lorsque sont mis en œuvre des échanges qui débordent largement les cadres sociopolitiques des communautés et qui placent les cités, les ethnies ou les États dans la trame de réseaux complexes.

— **DÉSERT.** La frontière méridionale du Maghreb : espace de confins et territoires d'échanges (Antiquité – Moyen Âge)

Coord. : Stéphanie GUÉDON (Université de Limoges)

— **DISTANCIA.** Vaincre la distance. Acteurs et pratiques du gouvernement des empires espagnol et portugais (XV^e-XIX^e siècle)

Coord. : Guillaume GAUDIN (Université Toulouse - Jean Jaurès)

— **IBERORIENT.** Le monde ibérique et l'Orient européen à l'époque moderne : circulation, médiation, intégration

Coord. : Thomas GLESENER (Aix-Marseille Université, Institut universitaire de France), Óscar RECIO MORALES (Universidad Complutense de Madrid)

— **IMERLIB.** Impérialisme, mercantilisme, libéralisme. Les expériences espagnole et française concernant l'accès aux marchés extra-européens (1770-1890) (nouveau)

Coord. : Xavier HUETZ DE LEMPS (Université Nice Sophia Antipolis), Martín RODRIGO Y ALHARILLA (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)

— **PAUPER.** Les économies de la pauvreté au Moyen Âge en Europe méditerranéenne (IX^e-XV^e siècle)

Coord. : Laurent FELLER (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Ana RODRÍGUEZ (Instituto de Historia CCHS-CSIC), Sandro CAROCCI (Università degli Studi di Roma Tor Vergata)

— **RÉPUBLICANISME.** Le républicanisme en Europe méridionale (XVIII^e-XIX^e siècle) : transferts, réseaux, enjeux, concepts

Coord. : Georges LOMNÉ (Université Paris-Est Marne-la-Vallée), Olivier CHRISTIN (École pratique des hautes études)

— **VIVIR.** Villes insurgées, villes réprimées (XV^e-XX^e siècle)

Coord. : Alain HUGON (Université de Caen Normandie), Antonio ÁLVAREZ-OSSORIO (Universidad Autónoma de Madrid), Manuel HERRERO SÁNCHEZ (Universidad Pablo Olavide, Sevilla)

AXE 3 : PATRIMOINES, HÉRITAGES, RÉÉCRITURES

Cet axe de recherche vise à aborder la notion de patrimoine comme un ensemble de processus dynamiques de transmission, de sélection et de conservation d'objets ou de productions immatérielles, mais aussi comme un espace de réécritures qui recompose les usages du passé pour mobiliser de nouvelles relations collectives de réinvestissement ou de désaffection de la remémoration. Dans cette perspective, c'est la dialectique de « l'invention patrimoniale », qui constituera notre champ privilégié de recherche, pour questionner sur la longue durée les reconfigurations successives de notre rapport au passé et à la culture. Il s'agira donc d'interroger les enjeux politiques, sociaux, culturels et identitaires qui s'engagent précisément dans cet écart où se déploie la construction collective d'un temps à la fois authentifié et retrouvé, vécu et partagé, grâce à un patrimoine qui « fait héritage » et identifie une société donnée.

— **ACRONAVARRE.** Les actes royaux de Navarre aux XV^e et XVI^e siècles

Coord. : Philippe CHAREYRE (Université de Pau et des Pays de l'Adour), Eloïsa RAMÍREZ VAQUERO (Universidad Pública de Navarra)

— **DEMOCRACY.** Littérature et démocratie (XIX^e-XXI^e siècle).

Approches théoriques, historiques et comparatives (GDRI-CNRS)

Coord. : Philippe ROUSSIN (École des hautes études en sciences sociales)

— **IMPERIALITER.** Le gouvernement et la gloire de l'Empire à l'échelle des royaumes chrétiens (XII^e-XVII^e siècle)

Coord. : Annick PETERS-CUSTOT (Université de Nantes), Fulvio DELLE DONNE (Università degli Studi della Basilicata), Yann LIGNEREUX (Università degli Studi della Basilicata), Francesco PANARELLI (Università degli Studi della Basilicata), Bernardo GARCÍA GARCÍA (Universidad Complutense de Madrid), Benoît GRÉVIN (CRH - École des hautes études en sciences sociales), Corinne LEVELEUX-TEXEIRA (Université d'Orléans)

— **INTEUPA.** L'influence du tourisme culturel sur la transformation de l'espace urbain : nouvelles fictions patrimoniales (programme finalisé en juillet 2018)

Coord. : Ángeles LAYUNO (Universidad de Alcalá)

— **LIMITS.** Analyse des frontières de la culture épigraphique médiévale

Coord. : Vincent DEBIAIS (CNRS, École des hautes études en sciences sociales), Isabel VELÁZQUEZ SORIANO (Universidad Complutense de Madrid)

— **MISSIVA.** Lettres de femmes dans l'Europe médiévale (XI^e-XV^e siècle) (nouveau)

Coord. : Jean-Pierre JARDIN (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3), Rosário FERREIRA (Universidade de Coimbra), Ángela MUÑOZ FERNÁNDEZ (Universidad de Castilla-La Mancha), Patricia ROCHWERT-ZUILI (Université d'Artois), Hélène THIEULIN-PARDO (Sorbonne Université)

— **SEPULTUS.** Enterrer le prince en France et péninsule Ibérique (X^e-XV^e siècle)

Coord. : Fermín MIRANDA GARCÍA (Universidad Autónoma de Madrid), Véronique LAMAZOU-DUPLAN (Université de Pau et des pays de l'Adour)

Cet inventaire des programmes pluriannuels de l'École permet de mesurer la dynamique de renouvellement des projets depuis le lancement du projet quinquennal de l'établissement (25 programmes nouveaux, dont 15 au démarrage du nouveau quinquennal). L'intégralité des programmes achevés fait l'objet d'une auto-évaluation de la part de leurs coordinateurs, ensuite expertisée, sur la base d'un référentiel, par les membres universitaires du Conseil scientifique. Cette pratique des évaluations introduites au cours du quinquennal précédent permet à l'établissement d'adapter sa politique scientifique et de corriger, le cas échéant, les modalités de mise en œuvre.

En adéquation avec la volonté de la direction de mettre en place une véritable politique scientifique d'établissement, l'EHEHI a accueilli les 7 et 8 juin 2018 la dernière manifestation dite « associée » : La culture des vainqueurs : littérature et normalisation (1939-1945), issue d'un projet finaliste du dernier appel à projet spécifique conjoint Casa de Velázquez-Universidad Complutense de Madrid. En effet, depuis le 1er septembre 2018, l'EHEHI n'intègre plus dans sa programmation des programmes ou événements ponctuels, dits « associés » ou « hébergés ». Ces activités étaient financièrement et scientifiquement complètement autonomes ; elles étaient considérées comme de simples utilisatrices des infrastructures de la Casa de Velázquez. Si ces activités permettaient d'optimiser les équipements de la Casa de Velázquez, leur organisation logistique demeurerait principalement à la charge de l'École et venait alourdir considérablement le poids d'une gestion déjà conséquente, d'autant plus depuis la mise en place du MIAS. De plus, elles ne participaient pas à la politique scientifique de l'établissement ; d'ailleurs, elles n'étaient pas prises en compte dans les statistiques de l'EHEHI, puisqu'elles ne relevaient pas de sa responsabilité scientifique. Comme annoncé l'an passé, et selon le souhait de la Direction, ces activités ont donc disparu, au profit d'activités directement issues des programmes pluriannuels de l'établissement.

LES PROGRAMMES ARCHEOLOGIQUES ET DE VALORISATION PATRIMONIALE

Avant d'aborder les opérations en cours, il convient de revenir brièvement non pas sur la clôture du Centenaire archéologique de 2017, mais sur la finalisation du site Web (<http://www.arqueo100.es/accueil/>) dédié audit centenaire. Ce site a été créé à cette occasion, mais avec l'objectif d'être pérenne, afin non seulement d'informer les chercheurs et le public sur les manifestations passées, mais également de les renseigner sur l'activité archéologique que développe la Casa de Velázquez, depuis sa création, en péninsule Ibérique et au Maghreb, et de servir d'outils scientifiques (historique détaillé des fouilles, bibliographie exhaustive du site...).

En 2018, l'appui de l'établissement à six programmes archéologiques pluriannuels et le soutien à une opération dite associée (*Baelo-Eau*, dir. L. Borau) ont été renouvelés.

Si deux missions - *Le forum de Baelo Claudia* (dir. L. Brassous) et OLEASTRO (dir. St. Mauné) - concernent clairement l'époque romaine antique, et deux autres - *Ġgiliz* (dir. J.-P. Van Staëvel) et Albalat (dir. S. Gilotte) - la période islamique, les missions de *La Silla del Papa* (dir. P. Moret) et de *Rirha* (dir. E. Rocca) peuvent être considérées comme diachroniques, puisqu'elles explorent des horizons qui vont de la Protohistoire jusqu'à la période médiévale (wisigothique pour le site espagnol et mérinide pour le gisement marocain). Les rapports des chefs de mission peuvent être consultés en ligne, à la fois sur le site web de la Casa de Velázquez (<https://www.casadevelazquez.org/recherche-scientifique/fouilles-archeologiques/pluriannuelles/>) et sur le blog ARCHEO-CVZ (<http://archeocvz.hypotheses.org/>). Ce dernier site, exclusivement dédié à l'activité archéologique de l'établissement, offre une meilleure visibilité à nos activités archéologiques à l'échelle internationale. Pour l'année 2018, le blog a été consulté 27936 fois (soit 30 % de plus qu'en 2017) par 14916 visiteurs différents.

Sur avis de la Commission des fouilles, dont la réunion s'est tenue en décembre 2017, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) a non seulement renouvelé son soutien à trois des programmes pluriannuels en cours de quadriennal - le programme *Phéniciens, Grecs et Ibères d'Alicante à Cadix (La Silla del Papa)* [dir. P. Moret], celui portant sur *La montagne d'Ġgiliz et le pays des Arghen* (dir. J.-P. van Staëvel) et le programme *HABAEL. Habitat à Baelo Claudia à l'époque antique* (dir. L. Brassous) -, mais a intégré à son « top 150 » deux autres missions qu'appuie la Casa de Velázquez : la mission *Rirha (Sidi Slimane, Maroc). Une ville antique et médiévale de la plaine du Gharb* conduite par Elsa Rocca, poursuivant ainsi son quatrième quadriennal, et la mission *Albalat (Romangordo, Cáceres). La vie quotidienne d'un établissement frontalier, X^e-XII^e siècle* que dirige S. Gilotte. Cinq des six opérations archéologiques soutenues par l'établissement figurant donc parmi la centaine de missions étrangères sélectionnées par le MEAE.

La mission associée *Baelo-Eau* (dir. L. Borau), labellisée *Proyecto General de Investigación Arqueológica (2017-2022)* par la Junta de Andalucía, s'est poursuivie avec un soutien financier accru de la part de la Casa de Velázquez (<https://www.casadevelazquez.org/recherche-scientifique/fouilles-archeologiques/associees/>).

Deux remarquables distinctions sont à signaler : pour la qualité de ses travaux, la mission *HABAEL* a reçu le label « Archéologie 2018-2019 », octroyé à seulement six opérations archéologiques françaises à l'étranger par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ; le site d'Ġgiliz a été classé « Monument historique du Maroc » à l'automne 2018. Par ailleurs, il est à souligner que la mission OLEASTRO a été particulièrement à l'honneur lors du congrès *Ex Baetica Amphorae II : 20 ans après*, organisé à Séville en décembre 2018 : outre les 5 thèses faites dans son cadre, c'est surtout la méthodologie novatrice déployée et les importants résultats obtenus qui ont été unanimement salués.

Un effort particulier a été fait pour développer les activités archéologiques de la Casa de Velázquez dans les pays du Maghreb, devançant quelque peu le souhait du MEAE. Afin de diversifier les sources de financement, le programme *Ġgiliz* a participé au dépôt d'un projet FSPI (Fonds de solidarité pour les projets innovants, MEAE) en novembre

2018, intitulé « La route des Empires : recherche et valorisation patrimoniale des sites archéologiques du Moyen Âge présaharien (Maroc) » et piloté par le Centre Jacques Berque de Rabat. Un cycle de séminaires sur le thème « Archéologie, conservation et valorisation patrimoniale » est en cours de montage en partenariat avec l'UMIFRE de Rabat. Pour l'Algérie, suite à une réunion avec Toufik Hamoum, directeur du Centre national de recherche en archéologie (CNRA) en décembre 2018, la signature d'une convention-cadre préfigure le développement de prochaines collaborations entre le CNRA et la Casa de Velázquez. Quant à la Tunisie, deux missions de reconnaissance ont été effectuées, l'une par le directeur des études et l'autre par L. Brassous, à Thapsus pour évaluer le potentiel du site et pour prendre langue avec l'Institut national du patrimoine (INP) et l'université de Sousse.

En matière de publications archéologiques, deux manuscrits ont été remis et sont en traitement (*Les carrières d'Elche (Alicante). Un territoire du pays de la Dame, d'Elche à Aspe* de P. Rouillard et *Un habitat rural de la Marche Supérieure d'Al-Andalus (X^e-XI^e siècle). Les fouilles de Las Sillas (Marcén, Huesca)* de Ph. Sénac), quand d'autres sont prochainement attendus au service des publications de la Casa de Velázquez dans le courant de l'année 2019 : par ordre de dépôt prévu, le volume 1 de la monographie du site d'Ġgiliz (Maroc) [dir. J.-P. Van Staëvel], la synthèse sur *Les ateliers de potiers de Las Delicias (Séville)* de St. Mauné et l'ouvrage portant sur le théâtre de *Baelo Claudia* (dir. Myriam Fincker).

Au chapitre de la valorisation patrimoniale, deux programmes (BELO et BAELO3D) débutés respectivement en 2015 et en 2017 portent sur le site antique et emblématique pour l'établissement de Baelo et ont été reconduits, avec une recherche active de financements extérieurs. Concernant le premier programme dédié aux archives archéologiques, le travail d'inventaire et de classement de la documentation des opérations de terrain produites par les chercheurs de la Casa de Velázquez s'est poursuivi par le biais du programme BELO (2018-2019, phase 2), développé en partenariat avec la Universidad Autónoma de Madrid (Laboratoire CeDAP). L'objectif à court terme est de mettre à la disposition de la communauté des chercheurs l'intégralité des archives graphiques et photographiques du site de *Baelo Claudia* via une plate-forme numérique, qui sera alimentée par six institutions espagnoles et françaises. Dans ce cadre, mais également dans l'optique d'une présentation interactive permanente au musée du Conjunto Arqueológico de *Baelo Claudia* (CABC), a été réalisée en 2017-2018 une modélisation 3D de la cité romaine de *Baelo Claudia* (IRAA-CNRS, ICONEM), à partir de laquelle il sera possible de procéder à une restitution 3D des plus importants édifices publics et à une recherche d'archives. Cette opération a reçu pour la deuxième année consécutive le soutien financier du récent fonds de dotation français ARPAMED (Archéologie et patrimoine en Méditerranée).

Enfin, les activités archéologiques du réseau des EFE, et par conséquent de la Casa de Velázquez, bénéficieront d'une importante publicité à travers un dossier, coordonné par Francis Prost, qui sera publié dans un prochain numéro de la revue *Archeologia*. Les modalités éditoriales et le sommaire ont été arrêtés en décembre 2018.

LES DISPOSITIFS DE MOBILITÉS INTERNATIONALES

Pour mener à bien l'internationalisation de ses actions, perceptible dans l'organisation et le montage des programmes pluriannuels, la Casa de Velázquez et la Universidad Autónoma de Madrid ont obtenu conjointement, rappelons-le, en avril 2016, leur intégration dans le prestigieux programme européen EURIAS qui fédère les 21 Instituts d'Études Avancées européens, dans la perspective de créer, en 2017, le MIAS, Madrid Institute for Advanced Study, premier Institut d'études avancées de la péninsule Ibérique, ainsi que, plus largement de l'aire ibérique, dont la vocation première est d'internationaliser la recherche en sciences humaines et sociales par la mise en place d'une politique d'invitation de chercheurs de haut niveau et de renommée internationale, en lien avec la communauté scientifique locale, régionale et nationale.

L'intégration dans ce dispositif, reconnu par le réseau NetIAS (Network of European Institute for Advanced Study), permet à la Casa de Velázquez et à son partenaire local de renforcer l'internationalisation comme moyen et vecteur de l'excellence scientifique, d'améliorer la visibilité de l'ensemble de leurs actions communes et d'optimiser l'ensemble de leurs ressources. Cette adhésion commune vient ainsi combler une lacune, soulignée dans différents rapports ministériels, en France ou en Espagne : l'insuffisante internationalisation des sciences humaines et sociales.

Coordonné par le Réseau Français des Instituts d'Études Avancées (www.rfiea.fr) et cofinancée à hauteur de 40 % par la Commission européenne dans le cadre des actions Marie-Sklodowska Curie (Programme COFUND du 7e Programme-cadre), le programme de mobilité internationale EURIAS permet depuis 2017 d'accueillir à la Casa de Velázquez et en connexion avec le campus universitaire de Cantoblanco (situé à 15 kilomètres au nord de Madrid, labellisé en 2009 Campus international d'Excellence), deux chercheurs (un junior et un senior), de dimension internationale et porteurs d'un projet de recherche innovant et s'intégrant aux politiques de sites des deux établissements.

Le programme EURIAS attire chaque année des candidats en provenance d'une centaine de pays. La qualité des 600 dossiers reçus en moyenne pour chaque appel et le faible taux de réussite moyen (6 %) assurent la notoriété croissante du programme et son rayonnement institutionnel.

Selon les statistiques transmises par le RFIEA en 2018, ce programme, qui a généré près de 42.000 visiteurs sur sa page web spécifique NetIAS en 2017, a reçu, en 795 candidatures, dont 649 ont été considérées éligibles. L'origine géographique des candidats éligibles, répartis en deux catégories, junior (366) et senior (283), se décompose de la façon suivante : Europe de l'Ouest (36 %), Europe de l'Est (24 %), Asie (11 %), Amérique du Nord (11 %), Amérique latine (6 %), Moyen-Orient (8%) et Afrique (5%). Quant aux disciplines représentées, elles relèvent principalement de l'histoire (19 %), de la littérature (11 %) ou des études culturelles (9%), ainsi que des sciences sociales (29 %), coïncidant ainsi pleinement avec la vocation de l'établissement en matière de

recherche. Dès sa première année de participation, la Casa de Velázquez avait suscité 80 candidatures pour pourvoir les deux places disponibles, ce qui la situait au 11e rang des instituts les plus demandés, avec un taux de réussite de l'ordre de 5 %. La dernière édition de l'appel a confirmé l'attractivité du programme mis en place par la Casa de Velázquez et son partenaire madrilène, puisque le MIAS s'est hissé à la 5e place des instituts les plus demandés, après seulement une année de fonctionnement, derrière Paris, Amsterdam, Lyon et Berlin, avec un taux de réussite de seulement 2 %. Les deux candidats sélectionnés, parmi les 92 postulants, par une commission internationale *ad hoc*, après double évaluation des candidatures, séjournent à la Casa de Velázquez depuis le 1er octobre 2018.

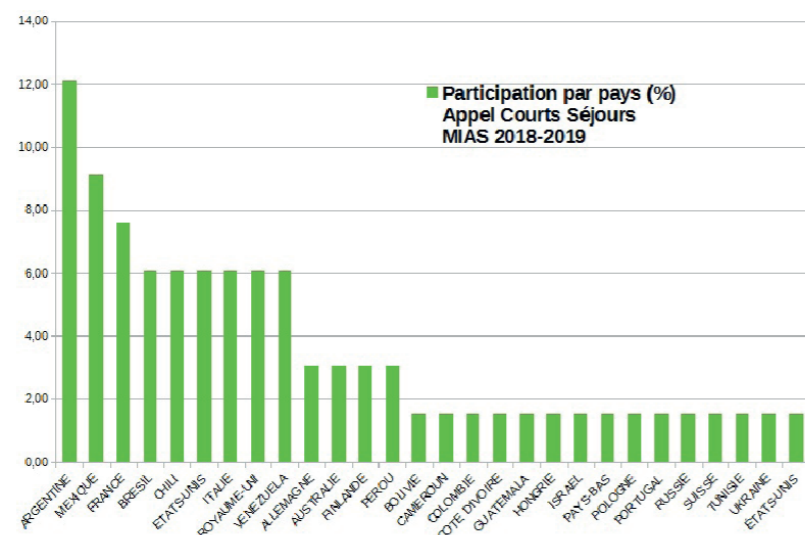
Il s'agit de Sabine Panzram (chercheur sénior, Université de Hambourg) et Marie-Laure Mallet (chercheur junior, Université Libre de Berlin). Ces deux lauréates succèdent ainsi à Maurizio Isabella (chercheur sénior, Queen Mary University of London) et Miles Pattenden (chercheur junior, University of Oxford), qui avaient séjourné à la Casa de Velázquez du 1er octobre 2017 au 31 juillet 2018. À l'issue de son séjour, ce dernier a été recruté en tant que chercheur permanent au sein de l'Université Catholique de Melbourne (Australie). Quant à Maurizio Isabella, il a été accueilli en qualité de chercheur invité au sein de l'Institut Européen de Florence, pour poursuivre ses recherches sur les mouvements révolutionnaires et contre-révolutionnaires en Méditerranée, et finaliser notamment son dernier ouvrage, dont la publication est prévue aux presses de l'Université de Princeton en 2019.

Pour pérenniser cette initiative pionnière au sein du réseau des Écoles françaises à l'étranger, et constituer une véritable communauté de chercheurs confirmés en son sein, le MIAS a lancé au mois de décembre 2017 son premier appel à candidatures, pour accueillir des chercheurs individuels, déchargés pendant leur séjour de toute obligation pédagogique ou administrative, pour développer un projet innovant dans un environnement propice au débat scientifique entre les disciplines et les civilisations. Selon les spécificités de cet appel unique, les candidats sont accueillis selon deux modalités de leur choix : un séjour court, de 3 à 4 mois ; un séjour long de 36 mois renouvelable 24 mois sous condition d'avoir soumis pendant la résidence un projet européen, individuel ou collectif.

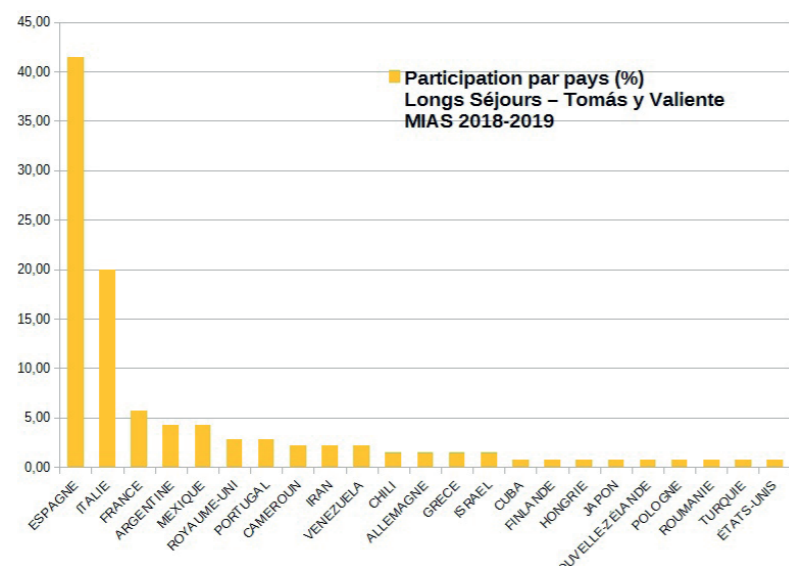
Le MIAS propose aux candidats un salaire ou une aide financière en fonction de leur situation et des modalités des différents appels à candidatures, ainsi que des espaces de travail et un logement dans l'enceinte de la Casa de Velázquez. Dans cet appel, le candidat propose un projet scientifique et à dimension pluridisciplinaire dans le champ des sciences humaines, sociales et juridiques (archéologie, histoire, philosophie, langues et littérature, histoire de l'art, sociologie, anthropologie, économie, droit, sciences politiques...), dans une perspective transversale, partant du monde ibérique jusqu'à la dimension globale.

Le nombre et la qualité des candidatures du premier appel sont venus confirmer les caractéristiques de l'appel EURIAS, puisque le MIAS a reçu 225 candidatures éligibles (155 pour la modalité long séjour et 70 pour la modalité court séjour).

Provenance géographique des candidats MIAS « courts séjours »



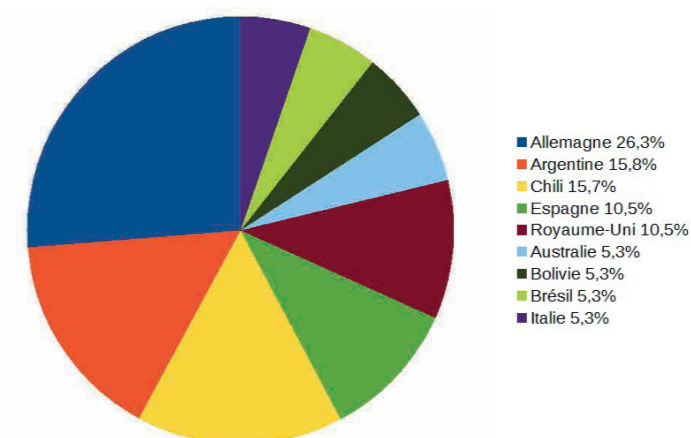
Provenance géographique des candidats MIAS « longs séjours »



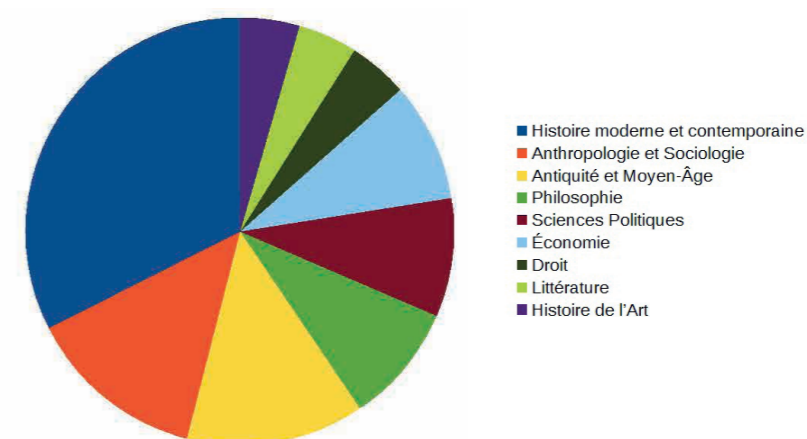
En prenant en compte les 92 candidatures du programme EURIAS, ce sont donc 317 dossiers qui ont été déposés auprès des instances du MIAS, pour un taux de réussite de 6,6 %, situant déjà l'institution parmi les IAS européens les plus attractifs.

À l'issue du processus de sélection, piloté depuis la Casa de Velázquez, en relation avec le Conseil scientifique international et le Conseil de direction du MIAS, 17 chercheurs ont été sélectionnés, issus d'horizons très divers et de disciplines très variées :

Répartition géographique des candidats sélectionnés (en fonction de l'institution d'origine)



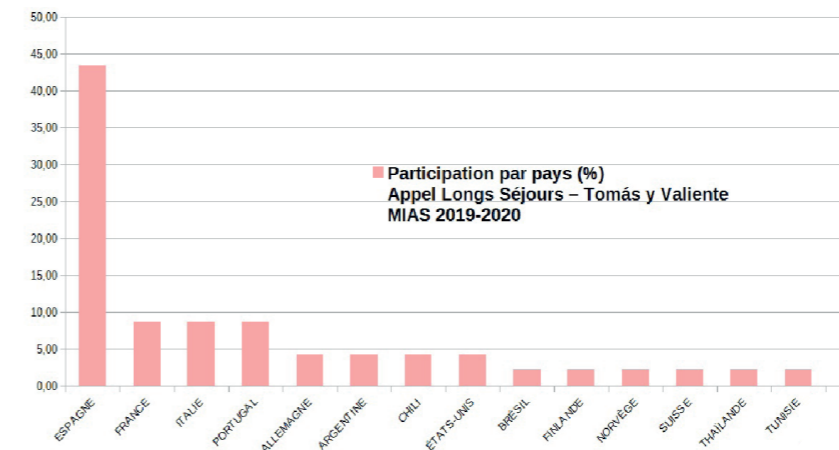
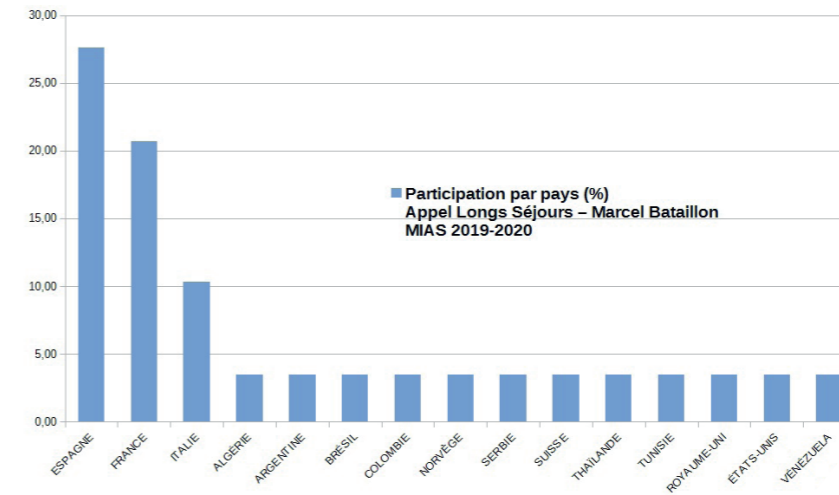
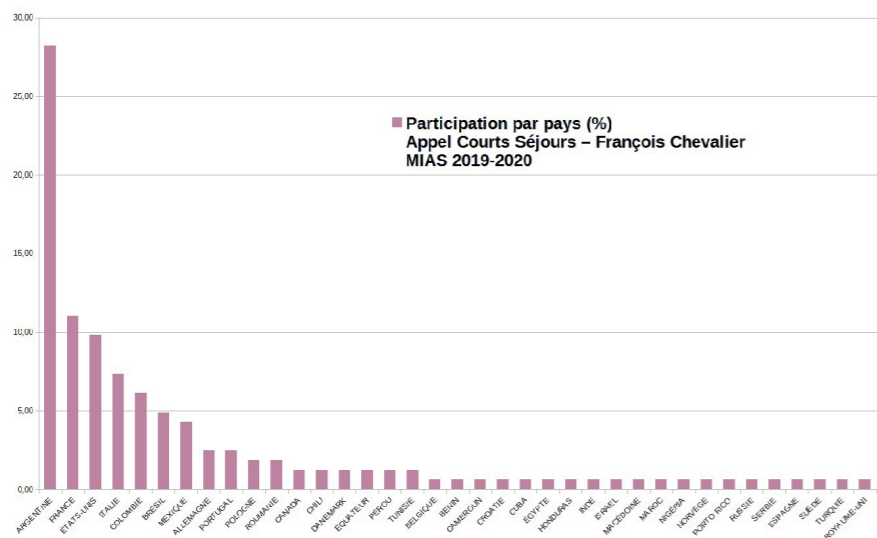
Répartition par discipline des candidats sélectionnés



Depuis le 1^{er} octobre 2018, ce sont donc 19 chercheurs qui intègrent la première véritable communauté scientifique de chercheurs confirmés, en interaction avec celle déjà existante des membres doctorants et postdoctorants de la Casa de Velázquez : 2 chercheurs EURIAS (10 mois), 4 chercheurs Tomás y Valiente (36 mois), 13 chercheurs courts séjours (3-4 mois). Ces chercheurs côtoient notamment les chercheurs résidents recrutés dans le cadre du programme de mobilité internationale SMI, cofinancé par le CNRS, qui devrait, en 2019-2020, intégrer pleinement l'appel unique du MIAS. C'est d'ailleurs pour encourager les interactions entre les chercheurs résidents du MIAS et l'ensemble des chercheurs de la Casa de Velázquez (doctorants, postdoctorants, chercheurs et enseignants-chercheurs), ainsi que les enseignants-chercheurs de la UAM, qu'un séminaire bi-mensuel a été mis en place le premier et le troisième lundi de chaque mois, autour d'une thématique commune. Ces séminaires, organisés alternativement à la Casa de Velázquez et sur le campus de la UAM, font l'objet d'une diffusion spécifique sur les deux sites ; ils sont suivis d'un déjeuner collectif sur site, pour encourager la poursuite des échanges et favoriser la cohésion de la communauté scientifique, selon les modalités adoptées au sein des instituts d'études avancées. À compter du mois de novembre 2018, et compte tenu de l'accroissement progressif de la promotion des chercheurs résidents, ces séminaires sont désormais hebdomadaires.

Le deuxième appel unique du MIAS a également été lancé en octobre 2018, intégrant des modalités d'accueils et des institutions partenaires supplémentaires, dont l'Ambassade de France à Madrid et l'Institut Français d'Espagne. Ce sont désormais 5 types d'appels qui sont proposés selon un calendrier unique à des jeunes chercheurs postdoctorants ou à des chercheurs confirmés, issus de tous horizons : Appel François Chevalier (3-4 mois) / Appel Lucienne Domergue (6 mois), en partenariat avec l'Ambassade de France à Madrid et l'Institut Français d'Espagne / Appel Marcel Bataillon (10 mois) / Appel Tomás y Valiente (36 mois) / Appel Colmex (10 mois). Les premiers résultats de cette deuxième campagne MIAS sont venus confirmer le pouvoir d'attraction du MIAS, et ce, malgré les restrictions disciplinaires imposées par la UAM dans le cadre de l'appel Tomás y Valiente. En effet, on dénombre 236 candidats, dont 185 pour le seul appel François Chevalier.

Répartition géographique des candidats éligibles.



Selon les prévisions envisagées par le Conseil de direction du MIAS, la promotion 2019-2020 devrait comprendre, à compter du 1^{er} octobre 2019, 25 chercheurs résidents : 6 chercheurs Tomás y Valiente (36 mois), 14 chercheurs François Chevalier (3-4 mois), 1 chercheur Lucienne Domergue (6 mois), 3 chercheurs Marcel Bataillon (10 mois), 1 chercheur Colmex (10 mois). Ce sont ainsi 172 mensualités qui seront proposées, après seulement deux années de fonctionnement. Dans une première phase de préfiguration (2017-2021), le MIAS vise, rappelons-le, à mettre en œuvre une politique d'invitation de chercheurs à la fois sélective et déployée sur de larges horizons disciplinaires (au moins équivalente à 120 mois/chercheur par promotion et année académique), de façon à intégrer pleinement les différents réseaux européens et mondiaux des Institutes for Advanced Study, tels que NetIAS (*Network of Euro-*

pean Institutes for Advanced Study) ou UBIAS (*University-based Institutes for Advanced Study*). Dans cette perspective, le MIAS a d'ailleurs accueilli le 22 novembre 2018, à la Casa de Velázquez, la réunion annuelle de travail du réseau NetIAS, en présence de tous les directeurs ou représentants des 22 Instituts d'études avancées affiliés à ce réseau. Cette réunion avait également pour ambition de préparer la candidature du MIAS à ce réseau prestigieux lors de la conférence annuelle du programme EURIAS, qui se tiendra à Aarhus (Danemark), du 04 au 06 avril 2019. Lors de cette conférence, les chercheurs sélectionnés dans le cadre du programme EURIAS y présenteront leur recherche, à l'instar des résidents de l'année 2017-2018, Maurizio Isabella et Miles Pat-tenden, présents à Budapest, lors de la dernière réunion annuelle du programme, du 26 au 28 avril 2018. Lors de ce dernier déplacement, l'équipe de direction et les chercheurs du MIAS ont également pu interagir avec les 48 autres lauréats de ce dispositif européen. À noter enfin que le MIAS était également présent, en tant qu'institution observatrice, lors de la dernière réunion annuelle du réseau mondial UBIAS, à São Paulo (Brésil), du 19 au 23 mars 2018. Une candidature dans ce réseau est elle aussi envisagée lors de la prochaine édition, prévue à Marseille, en 2020, de façon à asseoir définitivement le positionnement international du MIAS.

Dans la lignée des premières actions menées en 2016 et 2017, la Casa de Velázquez a également participé en 2018 au montage de dossier individuel *European fellowship* de l'Union européenne, pour accueillir un ou plusieurs chercheurs confirmés. Depuis 2016, un appel à pré-candidatures est désormais lancé tous les ans au mois d'avril. Les candidats doivent non seulement se conformer aux exigences formelles des Actions Marie Skłodowska-Curie, mais également inscrire leur recherche dans les axes scientifiques et dans les aires géographiques privilégiées (Europe, Amérique, Méditerranée, Maghreb) de la Casa de Velázquez, ainsi que dans les champs disciplinaires de compétences des chercheurs référents : Histoire, Histoire de l'art, Archéologie, Sciences politiques. En 2017, 3 candidatures, parmi les 9 candidatures proposées, avaient suscité l'intérêt de l'EHEHI, un pour la section Ancienne et Médiévale (Sara Giardino, Università Sapienza di Roma) et deux pour la section Moderne et Contemporaine (Nuno Camarinhas, Universidade Nova de Lisboa ; Sara Munch Miranda, Instituto de Ciências Sociais da Universidade de Lisboa). À l'issue du processus de sélection, Nuno Camarinhas s'était vu octroyer le « label d'excellence » par le programme Marie Skłodowska Curie. En 2018, ce sont pas moins de 6 candidatures, qui ont été retenues par l'EHEHI, parmi 11 projets présentés : Leonardo Ariel Carrió Cataldi (Institut Universitaire de Florence / Harvard University – Villa Tatti), Nuno Camarinhas (Universidade de Lisboa) ; Guillaume Gaudin (Université Toulouse Jean-Jaurès) ; Nicolas Simon (Université de Saint Louis - Bruxelles) ; Margarida Barroso (Instituto Universitario de Lisboa). À ces noms s'ajoute la candidature de Vincenzo Soria (Universidade de Lisboa), en partenariat avec l'University of Exeter. À noter que ces chercheurs ont tous vocation à intégrer la communauté des chercheurs relevant à la fois de la Casa de Velázquez et du MIAS.

C'est d'ailleurs pour cela que les candidatures sont préparées conjointement avec le MIAS. Tout au long du processus, les candidats sont accompagnés dans le montage scientifique et administratif des dossiers par les directeurs des études de l'EHEHI, qui assurent également le suivi de ces dossiers auprès de la cellule d'expertise du RFIEA et

du MIAS. Un groupe de travail permanent a été créé au sein du MIAS, coordonné par Saúl Martínez Bermejo (Universidad Autónoma de Madrid), ancien chercheur Marie Skłodowska Curie au sein du CHAM (Lisbonne) et membre associé du MIAS.

LA RECHERCHE DE FINANCEMENTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

Pour mener à bien l'ensemble de la politique scientifique de l'EHEHI et les activités proposées (programmes pluriannuels, programmes associés, écoles thématiques, tables rondes, journées de formation), les directeurs des études s'emploient également au quotidien à décupler les possibilités de financements. Pour cela, ils bénéficient désormais du soutien d'une assistante scientifique, qui collabore ponctuellement dans le montage de projet, en marge de ses actions au sein de l'EHEHI aux côtés de la secrétaire administrative. Cet effort collectif, le plus souvent mené conjointement entre les deux sections, se matérialise par une augmentation des propositions dans le cadre d'appels à projet dans un environnement chaque fois plus compétitif. Il se traduit surtout par un taux de réussite sans précédent au sein de l'institution, notamment à l'échelon européen.

Au cours des 12 derniers mois, l'EHEHI a soumis 19 demandes de financement de projets collectifs ou de mobilités individuelles, aussi bien dans le cadre des dispositifs nationaux qui structurent la recherche en France et en Espagne, qu'à l'échelon européen. Il s'agit là d'un effort sans précédent au sein de l'École mené depuis deux ans, qui vient presque quintupler le nombre de demandes réalisées en 2015-2016. En effet, en 2018, l'EHEHI a présenté 2 projets au sein du GIS Instituts des Amériques pour l'organisation de manifestations en 2019. Ces deux propositions ont été retenues après évaluation (Journées des Jeunes Américanistes 2019 ; Programme Distancia). En 2017, l'EHEHI avait présenté et obtenu au sein de ce même réseau 3 demandes de financement pour l'organisation d'activités programmées au cours de l'année civile 2018 (Journées des Jeunes Américanistes ; Colloque Exhumations inachevées ; Programme PRALT). Elle était associée dans le montage d'un projet ECOS-Sud (Argentine), également sélectionné et qui pourrait se muer en programme d'établissement au cours de l'année 2019-2020. En 2018, l'EHEHI a également accompagné Caroline Perrée (chercheuse en Histoire de l'art et Anthropologie des images au sein du CEMCA), dans le montage d'un projet INR (International Research Network), autrefois dénommé GDRI, intitulé MIRACLE, *Mobilité Internationale de Recherches Autour des Connexions et des Limites de l'Ex-voto*. Ce projet a lui aussi été accepté par le CNRS en novembre 2018, impliquant le réseau des UMIFRE (CEMCA) et le réseau des EFE (École française d'extrême orient), aux côtés de l'Institut français du Proche-Orient, de l'EHESS, du Bard Graduate Center de New York, de l'Universidade Federal de Salvador de Bahia et de l'Institut Ravignani de Buenos Aires. Ce projet vient donc renforcer les collaborations de l'EHEHI avec le CNRS, certaines UMIFRE et le réseau des EFE. Il affiche également des coopérations vers les aires géographiques cibles de l'établissement, notamment l'Amérique latine, renforçant un peu plus l'internationalisation de ses programmes de recherche. À compter de l'année 2019, l'EHEHI sera ainsi partenaire de deux programmes INR du CNRS, dont la vocation consiste à préparer des dépôts de projets collectifs auprès des instances européennes de recherche. Ont également été déposés, et malheureusement refusés : auprès

de l'ANR (Appel générique 2018), le projet VISMIN. *Visibilité et « invisibilisation » des minoritaires : une tension chronique pour le politique* (Coord. : Cl. Soussen) ; auprès de l'Australian Research Council (ARC), le projet *Reading against the grain: Knowledges of Islam in medieval Iberia* (Coord. : H. Sirantoine) et auprès du Partenariat Hubert Curien (PHC)-Cédre (avec le Liban), le projet PASSAGES. *Enjeux et méthodes de l'étude des phénomènes culturels en Méditerranée entre Antiquité et Moyen Âge* (Coord. : V. Debiais) ; auprès du Programme européen Chaire Jean Monnet, le projet CIVITAS EUROPA. *Histoire, protection et projet urbain de la ville européenne* (R. González Villaescusa). En revanche, l'EHEHI a de nouveau obtenu en 2018 l'appui financier du fonds de dotation privé ARPAMED pour le financement du programme BAELO3D (Cf. le chapitre sur les programmes archéologiques). Signalons enfin le dépôt auprès du GIS CollEx-Persée du projet BAELO. *Les archives archéologiques*, pour l'obtention d'une aide à la numérisation de nos archives. La réponse se fera en janvier 2019.

En partenariat avec l'EFR, l'IRMC de Tunis et le Centre Jacques Berque de Rabat, l'EHEHI a également bénéficié du soutien du réseau RAMSES, hébergé par la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, et de la Fondation A*MIDEX, IDEX d'Aix-Marseille Université. Suite à un appel à projets pour l'organisation d'activités de formation doctorale, le programme JEUNES a lui aussi bénéficié d'une aide financière auprès de la Universidad Autónoma de Madrid. Cette aide supplémentaire a ainsi permis de cofinancer l'université d'été, « Jeunes d'aujourd'hui : diagnostic et solution pour une « génération perdue » », organisée en partenariat avec le CEVIPOF de Sciences Po Paris et le Département de Sciences politiques de l'Universidad Autónoma de Madrid. Depuis 2015, l'EHEHI dispose d'un identifiant auprès du MINECO l'autorisant à participer à des dépôts de projets nationaux. Elle s'est ainsi associée au projet de recherche HISCOR, *Dynamiques de corruption en Espagne et en Amérique latine (XVII^e-XVIII^e siècle)*, coordonné par Francisco Andújar (Universidad de Almería) et Pilar Ponce Leiva (Universidad Complutense). Notons que ce projet, qui a intégré en septembre 2018 la programmation de l'EHEHI, a obtenu la plus haute évaluation dans le cadre de la campagne nationale 2018 de sélection des projets I+D+I. L'effort d'intégration dans la structure internationale de la recherche a également conduit l'établissement à répondre à différents projets européens : 7 candidatures dans le cadre des Actions Marie-Sklodowska Curie, ainsi qu'une candidature ERC Consolidator, déposée en février 2018 par Stéphanie Guédon (Université de Poitiers, projet AFROBOR. *Re-think the construction of a main frontier of the Ancient Mediterranean : peoples, tribes and Roman power in the septentrional borders of the Sahara*).

Avec un taux de réussite très élevé, de 40 %, proche de celui généralement obtenu l'an passé, et ce malgré l'attente de certains résultats (Individual fellowships, Actions Marie-Sklodowska Curie), l'EHEHI peut une nouvelle fois se satisfaire de cet effort sans précédent qui marque la voie de l'internationalisation de la politique scientifique de l'établissement, entreprise sous l'impulsion de l'actuel Directeur de la Casa de Velázquez. L'intégration dans des programmes structurants, de type EURIAS, la création du Madrid Institute for Advanced Study ou encore le rapprochement avec des réseaux d'excellence (RFIEA, NetIAS), qui détiennent à la fois une expérience avérée et une expertise réelle, encouragent la direction des études à poursuivre cette logique, en soumettant dans les prochains mois différents projets individuels (Marie Sklodowska Curie, ERC) ou collectifs. On signalera que 5 projets

ERC (Starting grant, Advanced et Consolidator) sont actuellement en cours de formalisation au sein de l'EHEHI, en tant que structure principale d'accueil ou en tant qu'institution partenaire. Parmi ces candidats, on retrouve les chercheurs du MIAS, notamment ceux issus du programme Tomás y Valiente, pour qui la soumission d'un projet de ce type figure dans le cahier des charges de leur résidence. C'est d'ailleurs dans le cadre du développement du MIAS, en partenariat avec son partenaire local, la Universidad Autónoma de Madrid, que l'EHEHI s'est vue attribuer un projet H2020 Marie Sklodowska Curie, Action RISE (Research and Innovation Staff Exchange). Dans le cadre du Programme d'actions Marie Sklodowska Curie - RISE, le Madrid Institute for advanced Study (MIAS) bénéficiera à compter de mai-juin 2019 d'un financement pour le projet de recherche international REVFAIL. *FAILURE: Reversing the Genealogies of Unsuccess, 16th-19th centuries*, qui cherche à appréhender la notion d'échec à l'époque envisagée, ainsi que son empreinte contemporaine. Le programme REVFAIL (2019-2023) bénéficie d'une dotation globale de 1.301.800 €, dont 220.800 euros sont attribués à la Casa de Velázquez, soit 17 % de la somme globale. Ce programme s'articule autour d'un réseau international d'universités et de centres de recherche d'excellence, dont l'objectif est de renforcer les échanges de personnel de recherche afin de mieux répondre aux défis mondiaux par l'échange de connaissances et d'idées qui rapprochent la recherche fondamentale du marché. Si le Madrid Institute for Advanced Study en est l'entité coordinatrice, ce programme est principalement porté par la Casa de Velázquez et la UAM, avec le soutien de la Universidade Nova de Lisboa, l'École des hautes études en sciences sociales, la Ludwig Maximilians Universität München, la Pontificia Universidad Católica del Perú, la Pontificia Universidad Católica de Chile, la Universidad Nacional de Mar del Plata, la Johns Hopkins University, la Universidade Federal Fluminense et la Universidad Nacional Autónoma de México. Au sein de la Casa de Velázquez, l'équipe est constituée de chercheurs permanents (Michel Bertrand, Nicolas Morales, Thomas Gleisner, Guillaume Gaudin et Soizic Croguennec), ainsi que des doctorants et postdoctorants de la Casa de Velázquez, dont les recherches s'inscrivent dans un des axes du projet. Ce programme prévoit de colloques, séminaires et des mobilités de chercheurs entre l'Europe, l'Amérique latine et les États-Unis. Le lancement de ce programme est prévu à Lisbonne, le 20 juin 2019. Selon la planification validée par les instances de la Commission européenne, il s'achèvera 48 mois plus tard à la Casa de Velázquez, en juin 2023. D'ici-là, ce programme, qui intègre des chercheurs doctorants et postdoctorants de la Casa de Velázquez, constituera un des principaux axes de recherche du MIAS.

LA VIE DE L'ÉCOLE

LA CONSOLIDATION D'UNE COMMUNAUTE SCIENTIFIQUE

Un principe d'action important mis en œuvre depuis quelques années est la forte intégration des deux directions des études : outre la direction du service, la conduite politique scientifique ou la relation avec les jeunes chercheurs, les directions gèrent ensemble un budget commun. Les orientations stratégiques ont rendu en grande partie obsolète la division des deux directions dans la mesure où le traitement diachronique

caractérise bon nombre de programmes scientifiques de l'EHEHI. Les directions assurent la gestion des 20 programmes pluriannuels ; à la direction des études ancienne et médiévale s'ajoute la charge de conduire la politique archéologique. Le renforcement volontaire du dispositif d'accueil des chercheurs (membres, boursiers, allocataires, chercheurs-résidents, chercheurs associés, chercheurs MIAS...) génère certes un surplus de travail, tant de la part des directeurs des études que des secrétaires, dans toutes les étapes du processus (appel à candidatures, évaluation, gestion des séjours et des paiements...), mais permet surtout la constitution d'une véritable communauté scientifique amplifiée et plurielle, où les échanges se densifient et les projets scientifiques prennent corps. Désormais, cette communauté scientifique est forte de près de 100 chercheurs.

LES MEMBRES

À la rentrée 2017 et celle de 2018, ce sont 13 nouveaux membres, sur un total de 18, qui ont à chaque fois intégré l'École (voir annexe 3). Le fort renouvellement annuel de la promotion, effectif depuis 3 ans et encadré par des critères de sélection stricts et clairement affichés, est parfaitement intégré par les candidats. Le nombre de membres par section (Antiquité-Moyen Âge / Moderne et contemporaine / Sciences sociales et temps présent) fluctue suivant les années, en fonction de la qualité des dossiers examinés : 5/6/7 en 2017-2018, et 5/8/3 à la rentrée 2018, donnant ici un poids plus prononcé à la section « moderne et contemporaine ». Il est à noter que le nombre réduit de membres pour l'année 2018 est dû à l'insertion dans le monde universitaire ou de la recherche de 3 membres postdoctorants peu après leur recrutement ; la liste complémentaire n'a pas permis de pourvoir à toutes les déflections. On ne peut que se féliciter du choix avisé des commissions et du parcours d'excellence de ces jeunes chercheurs. Dans la promotion 2017-2018, si le poids de l'histoire reste prépondérant par rapport aux autres disciplines (9 membres), on observe une diversification disciplinaire qu'accompagne un renforcement des sciences sociales : l'archéologie, la littérature, l'anthropologie et les sciences politiques ont chacune deux représentants, le droit un seul. La rentrée 2018 a vu une légère accentuation de la part de l'histoire (11 membres) au détriment des autres disciplines (archéologie, littérature, sociologie, anthropologie et géographie) qui comptabilisent toutes un unique membre.

De trois à la rentrée 2017, les docteurs sont passés à quatre en septembre 2018 (alors qu'il en avait été initialement recruté sept !). Depuis trois ans, le pourcentage des postdoctorants oscille entre 60 et 70 % des candidats, la composition de la promotion ne fait que refléter cette tendance qui s'érige peu à peu en norme. Outre la réalisation d'un projet scientifique personnel, ceux-ci sont investis d'une mission en lien avec les programmes de recherche en cours et à venir et le plan de formation des membres et allocataires. Cette implication est devenue l'un des critères d'évaluation de la candidature par la commission de recrutement.

Si la grande majorité des membres résidaient à Madrid, d'autres, du fait de leur terrain d'investigation et des ressources documentaires, se trouvaient à Barcelone (3).

LES ALLOCATAIRES

Dans le dispositif des chercheurs rattachés à l'École, on compte également les allocataires de recherche. Le succès des contrats doctoraux ne se dément pas : chaque année, l'EHEHI accueille désormais un nombre relativement constant, porté à six en 2017 et à cinq en 2018, d'allocataires, et cela grâce à la fois à la possibilité qui est offerte aux Écoles françaises à l'étranger de solliciter chaque année auprès du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, conjointement avec une école doctorale relevant d'une université française, un contrat doctoral fléché au titre de la coopération internationale et à la convention, signée en juin 2015, entre la Casa de Velázquez et Aix-Marseille Université, qui prévoit l'accueil d'un doctorant allocataire par an, choisi conjointement par les deux institutions mais subventionné par Aix-Marseille Université. C'est ainsi que chaque année, deux nouveaux allocataires intègrent la communauté scientifique de l'EHEHI.

LES CHERCHEURS RÉSIDENTS, CHERCHEURS ASSOCIÉS ET CHERCHEURS MIAS

Dans l'ensemble des dispositifs d'accueil mis en place par l'EHEHI depuis les cinq dernières années, cette catégorie, composée exclusivement de docteurs, est sans nul doute celle qui a connu une véritable révolution, tant sur le plan quantitatif que sur celui de l'internationalisation. En effet, un effort a été fourni par l'École en direction du recrutement temporaire (de 1 mois à 3 ans) de chercheurs confirmés, en diversifiant les dispositifs d'accueil et en allongeant le temps de résidence. Dans ce groupe de chercheurs docteurs sont rassemblés les chercheurs-résidents, les chercheurs contractuels, les chercheurs mis à disposition et, depuis peu, les chercheurs MIAS. Dès janvier 2019, toutes ces catégories de chercheurs seront fondues et regroupées sous l'égide du MIAS.

Entré en fonction il y a cinq ans, le dispositif destiné à accueillir des personnels titulaires des établissements d'enseignements supérieurs et de recherche, désignés sous le nom de « chercheurs-résidents », a bénéficié en 2018 à 11 personnes (pour 49 candidats), sans compter les 3 collègues qui ont bénéficié du soutien à la mobilité internationale (SMI), dans le cadre du partenariat, actif depuis 2014, que la Casa de Velázquez a avec le CNRS. Cette formule d'accueil répond en partie aux attentes des maîtres de conférences et des chargés de recherche qui préparent une Habilitation à Diriger des Recherches, qui achèvent un ouvrage monographique ou qui élaborent un important projet de recherche international. Faisant pleinement partie de la communauté scientifique de l'École, le chercheur-résident peut être sollicité pour contribuer aux activités (conférences, tutorat de doctorants, séminaires...) et, à l'issue de sa résidence, il s'engage à remettre, dans un délai raisonnable, un article en lien avec les activités de recherche développées durant son séjour, destiné à être publié dans la revue des Mélanges de la Casa de Velázquez.

La catégorie des chercheurs contractuels s'était mise en sommeil depuis juillet 2014, faute de programme ANR en cours. La rentrée 2017 a renoué avec cette formule avec l'accueil d'un chercheur contractuel, Álvaro Adot, lié au programme ANR ACRONA-VARRE piloté depuis l'Université de Pau et des Pays de l'Adour ; il réside à Pampelune, lieu de conservation des archives du royaume de Navarre.

La grande nouveauté de la rentrée 2018 pour l'EHEHI est l'intégration, outre d'un nouveau binôme de chercheurs issus du programme EURIAS pour une durée de 10 mois, de 17 chercheurs du MIAS bénéficiant d'un long (4 pers. pour une durée de 3 ans + 2 ans) ou d'un court séjour (13 pers. pour une durée de 3 ou 4 mois). Dans le cadre de la mobilité EURIAS, une *junior*, Marie-Laure Mallet-Garcia, sociologue, et une *senior*, Sabine Panzram, historienne de l'Antiquité, côtoient les autres résidents au sein des locaux de l'établissement. Des temps de convivialité (repas commun, Rendez-vous scientifiques de l'EHEHI durant les ateliers de formation) et des séminaires sont organisés autour des recherches des membres de cette communauté élargie.

Enfin, pour augmenter la part des chercheurs confirmés de long séjour, l'École et le MIAS postulent depuis respectivement 2016 et 2018 à la bourse Marie Skłodowska-Curie Individual Fellowships. Cette bourse, intégrée dans le système H2020, permet l'accueil de jeunes docteurs durant deux ans, sous la responsabilité scientifique d'un chercheur permanent de l'établissement ou de la Universidad Autónoma de Madrid. Les prochains résultats sont attendus pour janvier 2019.

LES BÉNÉFICIAIRES D'AIDES SPÉCIFIQUES

En 2018, l'EHEHI a accueilli 32 bénéficiaires d'aides spécifiques (« boursiers ») de 32 établissements universitaires distincts, dont le séjour oscille entre 1 et 3 mois en fonction des besoins liés à leur projet de recherche. Si la part des hommes et celle des femmes est identique, leur provenance et leur champ disciplinaire sont très divers. En effet, il est à noter que 60 % des boursiers proviennent d'établissements autres que ceux de l'enseignement supérieur français (contre 8 % en 2013, 22,5 % en 2014 et 36,2 % en 2017). On compte 25 % de doctorants inscrits en Amérique latine, 15 % dans une université européenne autre que française, 12,5 % en Amérique du Nord et 6,25 % dans l'un des pays du Maghreb. On ne peut que se féliciter de cette vigoureuse ouverture internationale qui traduit une meilleure lisibilité de l'établissement à l'étranger et qui participe, à moyen et long terme, à l'internationalisation de l'EHEHI. Sur le plan disciplinaire, ces boursiers sont inscrits en archéologie (3), histoire (20), histoire de l'art (4), littérature (3), sciences politiques (1) et sociologie (1).

Dans l'optique de renforcer l'accueil des jeunes chercheurs tout en développant des partenariats institutionnels et financiers, plusieurs accords avaient été concrétisés, notamment en direction du monde latino-américain : avec le Secrétariat général ibéro-américain (SEGIB) depuis 2013 et avec le Consello da Cultura Galega depuis 2016. Les conditions d'application sont relativement similaires : l'École prend en charge les frais d'hébergement et la structure partenaire l'indemnité mensuelle et les frais de transport. Pour des raisons conjoncturelles, il n'a pas toujours été possible d'ouvrir certains appels à candidatures, notamment celui de la FLACSO.

FORMATION ET PROFESSIONNALISATION DES JEUNES CHERCHEURS

Au cours des dernières années, la Casa de Velázquez, à travers l'EHEHI, s'est assignée comme mission première de professionnaliser ses membres (doctorants et post-doctorants) et allocataires dans la perspective d'une meilleure intégration dans le tissu universitaire et dans les institutions de recherche, où l'offre de supports est de plus en plus concurrentielle. L'EHEHI propose un plan de formation annuel à l'attention de tous ses doctorants et post-doctorants (y compris les boursiers de passage). Ce plan de formation, désormais affiché en début d'année sur le site de l'établissement et dans la brochure annuelle de l'EHEHI, a montré toute sa pertinence, au regard des évaluations effectuées chaque année auprès du public concerné, et toute sa complémentarité avec les formations proposées par les Écoles Doctorales de rattachement. Les bons résultats d'insertion des anciens membres de l'école témoignent également de son efficacité.

La formation s'étale sur l'ensemble de l'année universitaire à raison de 4 ateliers de 3 jours chacun, auxquels s'est ajoutée une dernière séance cette année spécifiquement consacrée à l'intégration des jeunes chercheurs dans le système européen de l'enseignement supérieur et de la recherche. Les sessions de formation, conçues par les directeurs des études, qui assurent un suivi régulier de chacun des membres, sont menées avec les membres post-doctorants, les chercheurs-résidents et des intervenants extérieurs. Au cours de cette année 2018, sont venus s'ajouter les chercheurs du MIAS, de façon à partager leur expérience de la recherche à l'échelon international. Depuis l'an passé, l'EHEHI s'est associée également à la cellule URFIST (Unité régionale de formation à l'information scientifique et technologique) de Nice, qui propose des modules didactiques auprès des jeunes chercheurs.

Au cours de l'année civile 2018, l'offre de formation, au travers d'ateliers distincts, a été la suivante :

Débats scientifiques autour des enjeux méthodologiques et historiographiques avec des chercheurs confirmés dans le cadre des « Rendez-vous scientifiques de l'EHEHI ». Participation des chercheurs suivants : Elsa Beatriz Bragoni (CONICET, Mendoza-Argentine), Domenico Cecere (Università degli studi di Napoli Federico II / ERC Starting Grant), Hélène Combes (CNRS-Science Po Paris, CERI), Marc Conesa (Université Paul-Valéry Montpellier 3), Francesco Corrales (CNRS, CITERES, Tours), Guillaume Hanotin (Université Bordeaux Montaigne), Elisa Speckman (Universidad Nacional Autónoma de México), Marcela Ternavasio (CONICET, Universidad de Rosario). À ces débats se sont joints également les chercheurs du MIAS : Juan Ignacio Arias Krause (MIAS-Universidad de Playa Ancha, Chili), Ana Isabel López García (MIAS-German Institute for Global and Area Studies, Hamburg), Marie-Laure Mallet (MIAS-Freie Universität Berlin) et Sabine Panzram (MIAS-Universität Hamburg).

Ateliers didactiques :

- Concevoir et gérer une manifestation scientifique à la Casa de Velázquez, animé par les directeurs des études ;
- Publier à la Casa de Velázquez (MCV et Collections) : processus éditorial et édition électronique (R. Figuié, S. Missoum, A.-L. Couvreur, German Huelamo)
- Les humanités numériques, avec Chloé Perrot (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/ École du Louvre), Géraldine Castel (Université Grenoble Alpes), Jean-Baptiste Camps (École nationale des Chartes, PSL) et Eric Mermet (CNRS, École des hautes études en sciences sociales) ;
- Atelier d'écriture, animé par les membres postdoctorants, portant sur la thèse et sur les publications ;
- Utiliser HAL : dépôt, recherche et services, Je fais ma biblio avec Zotero, Je fais mes posters et mes schémas avec Inkscape et Publiciser ses travaux de recherche : être (re)connu (Gabriel Gallezot, URFIST) ;
- Les données de la recherche (« Science ouverte », web sémantique et web de données) (Michel ROLAND, URFIST) ;
- Élaboration, avec le soutien de Rodrigo Demirjian (cinéaste), d'un clip de présentation individuelle de 180 secondes, sorte de CV vidéo, déposé sur la page dédiée aux chercheurs de l'EHEHI et présenté en avant-première lors des Portes Ouvertes annuelles.

Depuis plusieurs années, l'EHEHI accompagne, de façon à la fois collective et individualisée, les jeunes chercheurs dans leur recherche de débouchés, notamment postdoctoraux. C'est ainsi qu'elle conçoit désormais des séances spécifiques d'information et de sensibilisation à l'évolution de la recherche nationale et internationale. Pour ce faire, elle travaille depuis 2017 en collaboration avec le réseau RFIEA, concepteur et gestionnaire en France de la plate-forme Fund-it. Lors de ces séances, les directeurs des études et les professionnels invités s'attachent à accompagner les membres dans la perspective d'un recrutement, en fonction de leur profil, et à leur donner les éléments indispensables à la construction de leur carrière dans le contexte compétitif de la recherche internationale :

- Perspectives et évolution de carrière (avec les directeurs des études, Hélène Combes (CNRS-Science Po Paris, CERI) et Marc Conesa (Université Paul-Valéry Montpellier 3) ;
- Préparer, déposer et animer un projet scientifique national ou international : ANR, ERC, COST... (Ana María Rodríguez López, CSIC / ERC Advanced Grant) et Domenico Cecere (Università degli studi di Napoli Federico II / ERC Starting Grant) ;
- Perspectives de carrière (supports postdoc) et de structuration de la recherche internationale : H2020 et Horizon Europe 2021-2027 (Julien Ténéos et Christiane Abele, Réseau Français des Instituts d'Études Avancées).

Le plan de formation proposé par l'EHEHI et le suivi des membres doivent participer à leur réussite professionnelle. En 2018, on dénombre 4 titularisations nouvelles d'anciens membres ; 3 à l'université sur des postes de maître de conférences (1 en Histoire moderne, 1 en Anthropologie et 1 en Études hispaniques) et 1 au CNRS en tant que chargé de recherche (en Histoire contemporaine), ainsi que trois recrutements postdoc-

toraux au sein du LabexMed d'Aix-Marseille Université (Sciences politiques), du Fonds national de la recherche scientifique de Belgique (Sciences politiques) et de l'Université de Neuchâtel (Histoire moderne). Pour tous les concours de recrutement, les directeurs des études proposent désormais à l'ensemble de la communauté des membres de l'EHEHI, y compris ceux relevant d'anciennes promotions, des entretiens individualisés en présence le cas échéant de spécialistes de la thématique du candidat.

Toujours dans un souci de renforcer la formation des jeunes chercheurs, l'EHEHI a mis en place une série d'écoles thématiques, ou ateliers de formation doctorale, au nombre de 11 en 2018, contre 8 en 2017. Au cours de ces journées, les jeunes chercheurs (étudiants inscrits en Master 2, doctorants et jeunes postdoctorants) sont invités à assister à des conférences méthodologiques et historiographiques qui leur présentent un panorama complet du champ d'étude concerné et de ses enjeux contemporains. Les jeunes chercheurs présentent également leurs travaux à un groupe de formateurs spécialistes de la question ou bien participent à des ateliers de travail collectif en petit groupe sur la base d'articles ou de documentation préalablement fournis. À ces écoles thématiques, il faut ajouter également 2 universités d'été, programmées en 2018 à Nantes et à Madrid, selon un schéma organisationnel similaire. Ces activités sont parfois ponctuées de tables rondes et de visites spécifiques à des centres de recherche ou monuments historiques en lien avec le sujet, lorsque celui-ci s'y prête. Au cours de l'année 2018, l'EHEHI a redoublé d'efforts pour satisfaire une demande exponentielle des jeunes chercheurs pour ce type d'activité, afin de spécialiser sur des sujets complexes à dimension hispanique ou d'approfondir au contact de chercheurs reconnus la maîtrise de certains enjeux historiographiques et méthodologiques. Pour preuve, l'EHEHI a enregistré en 2018 pas moins de 457 candidatures pour participer à ce type de formation, y compris celles des boursiers et membres doctorants et postdoctorants de l'établissement, soit une augmentation de près de 69 % par rapport à 2017, qui comptabilisait déjà 313 candidatures. Après sélection des dossiers, facilitée par la mise en place d'un système de candidature désormais standardisé et centralisé au sein de l'EHEHI, disponible en trois langues (français, espagnol anglais), ce sont 272 jeunes chercheurs qui ont bénéficié ainsi de ce dispositif de formation, contre 173 en 2017 ; soit une augmentation là aussi de près de 64 % par rapport à l'année civile antérieure. Les candidats sélectionnés proviennent majoritairement d'Europe (85 %), notamment de France (36 %) et d'Espagne (33 %) ; 13% provient du reste de l'Europe ; 11% des Amériques et 7% du Maghreb. On notera enfin que ces jeunes chercheurs sont originaires de 24 pays différents, ce qui témoigne de l'attractivité de ce dispositif de formation, conçu avec des partenaires de premier plan et des chercheurs de stature internationale. À titre d'exemple, on pourrait citer l'école thématique *La présence de l'absence : Histoire, Mémoire, Post-Mémoire (Europe-Amérique latine, XX^e-XXI^e siècle)*, organisée en partenariat avec l'Universidad Autónoma de Madrid et l'Universidad del País Vasco, qui a suscité 60 candidatures pour 20 places à pourvoir, ou encore l'École thématique *Histoire et sciences sociales : les débats d'histoire économique*, organisées à Séville en partenariat avec la Universidad Menéndez Pelayo, l'Université Paris Diderot, le Colegio de México, la Fondation Maison des Sciences de l'Homme, la Fundación Ramón Areces, la Universidad Carlos III, sans oublier l'École française de Rome. En ce sens, le succès de ce plan de formation repose en partie sur le rapprochement scientifique et opérationnel avec le réseau des Écoles françaises à l'étranger (EfR) et des UMIFRE (CEMCA-Mexico, IFEA-Lima, IRMC-Tunis, CJB-Rabat), qui s'est

intensifié au cours des derniers mois. L'internationalisation croissante et le succès de ce dispositif sont une preuve supplémentaire de l'attractivité de l'EHEHI, notamment auprès des jeunes chercheurs.

LA VALORISATION

Les travaux des membres sont particulièrement mis en avant à l'occasion de la Journée Portes Ouvertes de la Casa de Velázquez, traditionnellement organisées le dernier dimanche du mois de février et qui accueille près de 2.000 visiteurs. Les clips (180 secondes) de présentation individuelle y sont diffusés, avant d'être déposés sur la page web de l'établissement. Par ailleurs, les membres s'investissent particulièrement pour faire connaître l'histoire de la Casa de Velázquez au grand public au travers de visites commentées de l'édifice en lien avec l'histoire locale et le rôle scientifique de l'institution.

La valorisation passe également par la définition d'une politique de communication. Avec l'aide du service des publications, l'École dispose d'un éventail de supports variés pour toucher des publics différenciés. Exposées depuis cette année sur le portail d'entrée de l'établissement, deux amples bannières présentent à tous le rôle de l'École et sa programmation trimestrielle. A été dupliquée dans la salle Pierre Paris cette dernière bannière informative. Plus classique, une brochure, imprimée à chaque rentrée universitaire à 2 000 exemplaires, présente la politique scientifique de l'École et l'agenda de ses activités. Ce document de 50 pages est largement diffusé auprès des entités partenaires et des intervenants. Le matériel publicitaire – affiches et programmes – des activités que l'École organise, destiné prioritairement au public des manifestations, a connu une réduction en termes de tirage au bénéfice de la publicité électronique. Des envois, moins massifs et mieux ciblés, sont néanmoins maintenus en direction des institutions organisatrices et collaboratrices des manifestations, d'entités et de groupes intéressés par la thématique traitée et, enfin, d'universités et de centres de recherche situés à proximité des lieux de célébration des manifestations.

Sur le site web de la Casa de Velázquez, les pages réservées à l'École confirment leur grande attractivité : leur fréquentation, autour de 127 000 visiteurs, a progressé de 15 % par rapport à l'année antérieure. La *newsletter* de l'École a également enregistré une hausse de ses abonnés, puisqu'elle comprend désormais 9 712 personnes. L'information contenue dans les newsletters est répercutée et amplifiée, par effet de « rebond », par les réseaux sociaux, activés depuis cinq ans. Les pages de l'École sont l'objet d'un effort constant d'adaptation et d'amélioration au cours de ces dernières années. Plusieurs changements majeurs sont à souligner. Premièrement, la grande majorité des programmes bénéficient d'une page individualisée, où se trouvent rassemblés toutes les informations les concernant (présentation, axes et objectifs, institutions partenaires, membres de l'équipe, activités passées et à venir, plate-forme numérique pour la documentation, etc.). Deuxièmement, l'effort pour produire des enregistrements audio et vidéo de qualité d'une sélection de conférences que le visiteur peut écouter ou visionner en ligne ou télécharger sous la forme de podcasts. Cet effort s'est traduit par une hausse spectaculaire des visionnages, passés de 6 972 en 2017 à 13 384 en 2018, soit une progression de

94 % cette année, en partie due à quelques mises en ligne massives et ciblées, ainsi qu'à la nouvelle ergonomie du site, plus dynamique, conçue par le service informatique de l'établissement. Dans le cadre de l'accueil de chercheurs de renommée internationale, la Casa de Velázquez s'est également associée avec la revue Mondes Sociaux du LabEx SMS (Structuration des Mondes Sociaux) de l'Université Toulouse – Jean Jaurès) pour y diffuser des vidéos de présentation des chercheurs du MIAS d'une durée standardisée de 10 minutes, accompagnées d'éléments bibliographiques autour de la recherche envisagée. L'effort de valorisation des actions de l'EHEHI s'est également déployé sur le site spécifique du MIAS, créé conjointement avec le service informatique et de communication de la Casa de Velázquez, dont les chiffres corroborent la projection internationale de l'établissement. Lancé le 29 octobre 2018, à l'occasion du démarrage de l'appel à candidature unique, le site spécifique du MIAS, géré et développé depuis la Casa de Velázquez, a reçu en l'espace seulement de deux mois 6 513 visites, provenant de 6 142 visiteurs uniques. Au total, 28 007 pages ont été consultées par ses visiteurs, eux-mêmes issus de 91 pays différents. Ces chiffres soulignent eux aussi l'attractivité de l'établissement et de ses dispositifs d'accueil ; ils sont un indicateur supplémentaire de la récente internationalisation de la politique scientifique de la Casa de Velázquez. Ils s'inscrivent dans le sillage des chiffres communiqués par le programme EURIAS, dont le MIAS est membre depuis 2016. En effet, la plate-forme spécifique de ce programme (<http://www.2018-2019.eurias-fp.eu/about-us>), qui présente chacun des 25 instituts référencés, dont le MIAS, et renvoie directement à leur page web, a généré, dans le cadre du dernier appel à candidature 2018, 42 291 visiteurs (382 375 pages consultées) de 176 pays distincts, avec un chiffre de 25 659 visiteurs uniques. La provenance géographique de ces visiteurs se décomposait comme suit : 52,2 % Europe, 15,6 % Amériques, 21,7 % Asie-Océanie et 10,5 % Afrique. Par ailleurs, une brochure spécifique a été spécialement conçue cette année en anglais, pour valoriser l'ensemble de la communauté scientifique du MIAS, de façon à être diffusée sur format papier et plus généralement électronique auprès des institutions collaboratrices, notamment au sein des réseaux NetIAS et UBIAS.

ANNEXES

ANNEXE 1 : AIDES SPECIFIQUES

Boursiers présents à l'École entre le 01 janvier 2018 et le 31 décembre 2018.

Oriol Ambrogio (27 ans - Royaume Uni)

King's College London

Administration and Native Responses to Sacraments in the Peripheries of Spanish America (XVI – XVIII centuries)

Yannick Barne (27 ans - France)

Université Paris-Sorbonne

Dramaturgie du sacré et poétique de sublime dans l'œuvre de Pedro Calderón de la Barca

Sara Barrios Díaz (28 ans - Espagne)

Universidad de La Laguna

Esclavitud doméstica y redes atlánticas (Tenerife, siglo XVIII)

Lucía Beraldi (29 ans - Espagne)

Universidad del Salvador

Isabel I de Castilla: cultura política y poder

Eduardo Cardoso-Daflon (26 ans - Brésil)

Universidade Federal Fluminense

Organização política na Spania visigótica: campesinato e aristocracia (séculos VI-VIII)

Frédéric Carnegy-Arbuthnott (32 ans - Royaume Uni)

University College London

Révoltes en Andalousie (1647-1652) : le petit âge glaciaire et la crise générale

Marion Duchesne (26 ans - France)

Université Caen Normandie

Fils de roi, frère de roi, jamais roi ? Le frère du roi dans la réflexion politique en Espagne au temps de Habsbourg

Matías Ferrera (25 ans - France)

École nationale des Chartes / École Pratique des Hautes Études

Fernán González, comte devenu saint (X^e-XV^e siècle)

Alexandre Gouverneur (27 ans - France)

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

La gestion de l'eau dans les lieux de culte de la péninsule Ibérique

Marisol Grisales Hernández (33 ans - Colombie)

Universidad de Los Andes

Frontera y Estado: incorporación de los motilones a la nación colombiana (1905-1970)

Madeleine Louise Haddon (28 ans – États-Unis)

Princeton University

El color local: raza, etnia y género en la pintura del siglo XIX de España

Malinalli Hernández Rivera (32 ans - Mexique)

El Colegio de Michoacán, A.C.

Los libros Peregrinos. Tránsito y dispersión de las bibliotecas jesuitas novohispanas a través de su Tribunal de Temporalidades (1767-1816)

Louise Hombert (26 ans - France)

Université Paris-Dauphine

Les réfugiés et la ville : analyse comparative de la crise migratoire comme opportunité politique pour les métropoles européennes (Paris, Barcelone)

Anne Joyeux (27 ans - France)

École normale supérieure de Lyon

Gerónimo de Mendieta : histoire ecclésiastique et raccordement des temps et des mondes

Mathieu Kroon Guitierrez (33 ans - France)

Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

Les fabriques transnationales de l'histoire scolaire pour les écoles européennes de 1953 à nos jours

Davide Maldarella (31 ans - États-Unis)

University of Michigan

Traficantes de brazos: la organización del tráfico internacional de trabajadores contratados chinos para Cuba y el Perú (1847-1874)

Laurine Manach (27 ans - France)

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

S'associer, entreprendre et faillir dans le monde hispanique à l'âge des révolutions : Catalogne, Cuba et Río de la Plata (1776-1840)

Rodolphe Martinez (25 ans - France)

Université Paul-Valéry Montpellier III

Cultes et sanctuaires phocéens en Méditerranée Occidentale

Jairo Antonio Melo Florez (37 ans - Mexique)

El Colegio de Michoacán, A.C.

De la clemencia real al indulto constitucional. Concesión y petición de perdones en el Nuevo Reino de Granada y Nueva Granada (1739-1742)

Thibault Miguet (28ans - France)

École Pratique des Hautes Études

Recherches sur l'histoire du texte grec du « Viatique du voyageur » d'Ibn al-Gazzār

Pierre Nobl (26 ans - France)

Sciences Po Paris

Du « typhus américain » au « typhus indien » : constructions et circulations de savoirs médicaux du monde atlantique à la Méditerranée

Florence Nocca (24 ans - France)

Sciences Po - Centre d'Études Européennes (CEE)

L'agent de quel principal ? Une approche multi-niveaux des relations entre parlementaires et partis sur Twitter

Amanda Peruchi (28 ans - Brésil)

Universidade Estadual Paulista Júlio de Mesquita Filho

Entre medicamentos simples, preparados e compostos. A institucionalização da farmácia no Brasil oitocentista (1808-1891)

Oriol Regué Sendrós (27 ans - États-Unis)

Johns Hopkins University

Nación e Imperio: ciudadanía y naturaleza en la Cuba colonial decimonónica

Francisco Javier Rodríguez Chaparro (36 ans - États-Unis)

New York University

Victimhood in Goya. Rhetorics and Anti-Rhetorics on the Threshold of Photography

Nathan Rousselot (26 ans - France)

Université de Nantes

Violences de guerre, diplomatie et relations internationales : le cas de la guerre d'Espagne (1936-1939)

Milene Carla Russo Trindade (35 ans - Portugal)

Universidade de Évora

Devoção, arte e técnica: ex-votos fotográficos no Alentejo dos séculos XIX e XX

Eduardo Henrique Sabioni Ribeiro (33 ans - Brésil)

Universidade Federal do Rio de Janeiro

Em águas profundas: o discurso político em Portugal e o Ultramar (1640-1668)

Sakina Sebbane (54 ans - Algérie)

Université d'Alger 2

L'insertion des morisques dans l'Algérie ottomane selon des sources locales et espagnoles (XVI^e-XVIII^e siècle)

Ihssane Serrat (27 ans - Maroc)

Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP)

Production et circulation des céramiques médiévales en milieu rural à la lumière des fouilles du site d'Igîliz

Yael Natalia Tejero Yosovitch (34 ans - Argentine)

Universidad de Buenos Aires

El estatuto de la ficción en la obra de Javier Cercas (1962)

Lisa Maria Walleit (35 ans - Allemagne)

Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg

Orden municipal – Toledo y el Libro de Pregonos (1450-1518)

ANNEXE 2 : CHERCHEURS-RESIDENTS, CHERCHEURS MIAS

Chercheurs présents à l'École entre le 1 janvier 2018 et le 31 décembre 2018

Darío Gabriel Barrera (Argentin)

CONICET

Circuitos reformistas: circulación de agentes y de ideas sobre el territorio y el gobierno de su población en el umbral de implementación del régimen de Intendencias en el Río de la Plata

Yassir Benhima (Français)

Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle

L'espace politique au Maroc à la fin du Moyen âge (XVI^e-XVIII^e s.): territorialisation, mobilités et autonomisation des pouvoirs

Elsa Beatriz Bragoni (Argentine)

CONICET – Universidad Nacional de Cuyo

Liberales hispanoamericanos en la Europa de la restauración : ingenierías monárquicas, sociabilidades y trayectoras públicas, 1816 - 1832

Marc Conesa (Français)

Montpellier III – Paul Valéry

La naissance d'un capitalisme ordinaire ? Époque moderne

Maria Macarena Cordero Fernández (Chilienne)

Universidad Adolfo Ibáñez

De lo global a lo local. Reproducción y traducción del ideario disciplinador monárquico al espacio chileno. Confluencias y divergencias

Françoise Des Boscs (Française)

Université Michel de Montaigne – Bordeaux III

*La montée du parti espagnol au premier siècle et dans la première moitié du second siècle après Jésus - Christ***Guillaume Hanotin** (Français)

Université Bordeaux-Montaigne

*Politique, diplomatie et finances : l'action d'Amelot de Gournay en Espagne (1705 - 1709)***Laura Olivia Machuca Gallegos** (Mexicaine)

Centro de Investigaciones y Estudios Superiores en Antropología Social

*Prácticas de justicia en los cabildos de la monarquía hispánica (1786 - 1821)***Claire Marynower** (Française)

Sciences Po Grenoble

*Une histoire sociale du Maroc des protectorats***Elisa Speckman Guerra** (Mexicaine)

Instituto de Investigaciones Históricas UNAM

*Jucio por jurado (España y México)***Marcela Nilda Ternavasio** (Argentine)

Universidad Nacional de Rosario / CONICET

*El espacio común luso-hispánico ante les crisis de las monarquías ibéricas. Política y diplomacia en la era de las revoluciones***EURIAS****Sabine Panzram**

Universität Hamburg

*How the Roman Empire Failed: the Connecting Power of Traditional City Culture***Marie-Laure Mallet**

Universität Berlin

*Comparing Immigrant Integration through Social Services: Analysis of Latino Communities in Spain and the United States***MIAS (Tomás y Valiente – Long séjour)****Hadas WEISS**

MIAS

*Financialized Adulthood in Continental Europe***José Enrique LÓPEZ MARTINEZ**

MIAS

*Recepción de la prosa de ficción española de los siglos XVI y XVII en Francia: bibliografía, traducciones, adaptaciones, polémicas, teoría***Silvia GONZÁLEZ SOUTELO**

MIAS

*Healing spas in Antiquity: analysis of Roman thermalism from an architectural and functional point of view***MIAS (Court séjour)****Juan Ignacio ARIAS KRAUSE** (Chilien)

Universidad de Playa Ancha

*El contemporáneo valor de la modernidad temprana jurídica. Investigación sobre la actualidad del Derecho de gentes y de los Derechos fundamentales en Vitoria y de las Casas***Ana Isabel LOPEZ GARCIA** (Anglaise)

University of Oxford

*Migrants' Responses to Violence in Latin America***Elsa RONCAL VATTUONE** (Bolivienne)

Universidad Mayor Real y Pontificia San Francisco Xavier de Chuquisaca

El vivir bien frente al cambio climático ¿una propuesta alternativa al sistema capitalista?

ANNEXE 3 : RAPPORTS DES MEMBRES, ALLOCATAIRES DE RECHERCHE ET CHERCHEUR ASSOCIE**PROMOTION 2017-2018****ÉPOQUES ANCIENNE ET MÉDIÉVALE****Carole GOMEZ**

Depuis septembre 2013, Carole Gomez prépare une thèse intitulée « L'implantation des cultes de Cybèle et d'Isis dans les provinces occidentales de l'Empire romain entre le I^{er} et le III^e s. p.C » sous la direction de Laurent Bricault à l'Université de Toulouse – Jean Jaurès

Mon travail de recherche consiste à comprendre les mécanismes qui ont présidé à l'implantation des cultes de Cybèle et d'Isis en Bretagne, dans les Germanies, les Gaules, les provinces hispaniques et nord-africaines. Pour cerner leurs modalités d'implantation, j'ai développé une démarche comparative qui s'appuie sur une approche à la fois multi-scalaire et pluridisciplinaire en analysant l'intégralité des sources – archéologiques, épigraphiques, numismatiques et littéraires – dans leur contexte. À la lumière des témoignages recensés, la péninsule Ibérique et les provinces nord-africaines occupent une place prédominante dans cette enquête. Ma présence en péninsule Ibérique m'a ainsi offert la possibilité d'étudier la documentation en profondeur, en ayant un accès in situ et privilégié à tous les types de sources grâce au terrain, aux musées, aux bibliothèques et à la fréquentation de certaines institutions de renom.

Ces deux années passées en tant que membre scientifique de l'EHEHI ont été extrêmement fructueuses, tant du point de vue de ma recherche doctorale, de la collaboration avec d'autres chercheurs, que de mon implication au sein de l'institution qui m'a accueillie. Si la première année a été déterminante dans l'avancement de mon travail de recherche, particulièrement en ce qui concerne l'aboutissement de mon corpus documentaire, cette deuxième année s'est avérée véritablement décisive à plus d'un titre.

Durant cette année 2017/2018, j'ai donné la priorité à l'achèvement de mon corpus documentaire. Ma méthode de recherche, dont j'ai déjà pu éprouver la pertinence et l'efficacité, consiste à dépouiller toute la bibliographie relative à un témoignage avant d'étudier l'objet en question. J'ai ainsi pu constituer un catalogue de sources solidement documenté, sur lequel mon analyse peut s'appuyer. De même, je me suis concentrée sur la rédaction de ma thèse dès le second semestre de cette année et cette phase rédactionnelle s'est accompagnée d'un nécessaire travail d'enrichissement bibliographique. Ma présence régulière et assidue à la bibliothèque de la Casa de Velázquez m'a ainsi permis de bénéficier de la richesse de son fonds documentaire et a, cette année encore, largement contribué à l'évolution de ma problématique et de mes réflexions. Pour étayer mon discours au fur et à mesure de l'écriture, j'ai également régulièrement fréquenté les bibliothèques du Deutsches Archäologisches Institut et la Biblioteca Tomás Navarro

Tomás du CSIC. Au terme de cette deuxième année en tant que membre de l'EHEHI, la rédaction de ma thèse est déjà très bien engagée, en grande partie grâce à ma présence au sein de l'École.

Outre ma recherche doctorale, j'ai également pu mener à bien diverses activités scientifiques, qui ont ponctué cette année. Tout d'abord, j'ai organisé en collaboration avec G. Bosseman, allocataire de la Casa de Velázquez, et J. A. Jiménez Sánchez, membre du GRAT et professeur titulaire de l'Universitat de Barcelona, un colloque international, Acceptations, refus et accommodements : l'implantation de nouveaux phénomènes religieux en péninsule Ibérique (III^e – XI^e s. ap. J.-C.). Cette rencontre s'est déroulée à la Casa de Velázquez les 5 et 6 mars 2018 et s'est avérée extrêmement fructueuse d'un point de vue scientifique. Elle s'est soldée par un projet de publication que le comité de lecture de la revue Hispania Sacra a accepté de publier sous forme de dossier. L'aspect résolument pluridisciplinaire et diachronique conféré à ce colloque lui permettra ainsi de bénéficier d'une visibilité plus large au sein de la communauté scientifique. Lors de ce colloque, l'émergence de plusieurs questionnements ont permis d'insister sur la nécessité de mobiliser des champs disciplinaires variés pour appréhender l'histoire des religions.

Cette année, j'ai également rédigé un article qui fait suite à la communication que j'avais présentée lors du colloque De una orilla a la otra. Circulación e intercambios entre Mauritania Cesariense y el sudeste de Hispania, organisé par l'EHEHI et la Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma-CSIC (Rome, 7-8 février 2017). Elle s'intitulait « Des contacts culturels entre deux rives ? Analyse comparée de la présence de Cybèle et Isis entre le I^{er} et le III^e s. p.C. ». Pour des raisons de pertinence, j'ai décidé de recentrer le thème de mon étude et choisi de réfléchir plus spécifiquement dans ce papier sur « Les émissions monétaires à type isiaque de Caesarea et Carthago Nova : l'affirmation identitaire des rois maurétaniens ». Cet article doit intégrer, sous forme de chapitre, la monographie qui découle de cette rencontre scientifique dont la publication est prévue courant 2019 aux éditions Monique Mergoïl. De même, cette année, j'ai activement participé à l'édition scientifique de l'ouvrage qui fait suite au colloque La réception des divinités du cercle isiaque de l'Antiquité à nos jours, qui s'est tenu à Toulouse du 19 au 21 octobre 2016, que j'avais organisé avec C. Bonnet et L. Bricault. Cette expérience dans l'édition a été tout à fait stimulante et enrichissante et l'ouvrage devrait prochainement paraître aux Presses Universitaires du Midi, dans la collection Tempus–Antiquité. Enfin, les huit recensions critiques d'articles que j'ai effectuées l'année précédente doivent intégrer la « Chronique bibliographique » de la Bibliotheca Isiaca IV, rédigée sous la direction de L. Bricault et R. Veymiers, qui doit paraître aux éditions Ausonius à brève échéance.

Cette année passée en tant que membre de l'EHEHI m'a également permis d'assister à plusieurs rencontres scientifiques, portées ou non par la Casa de Velázquez, et de développer, entretenir et renforcer des liens avec d'autres chercheurs, juniors ou confirmés. J'ai pu en outre perfectionner ma formation doctorale grâce à ma participation aux ateliers que propose l'École, enrichissants à plus d'un titre. Cette année encore, mon implication au sein de l'EHEHI s'est déclinée sous plusieurs formes, outre mon élection en tant que représentante suppléante au Conseil scientifique de l'institution. À l'occasion des Portes Ouvertes, la courte vidéo réalisée l'année dernière destinée à présenter mes travaux au

grand public en trois minutes m'a permis d'échanger avec des visiteurs venus découvrir la Casa de Velázquez. J'ai également témoigné à deux reprises de ce qu'implique le fait d'être membre scientifique de l'EHEHI, une fois dans le cadre d'une émission radio qui présentait l'établissement, une autre auprès d'élèves d'une classe préparatoire qui sont venus le visiter. Ces brèves expériences, bien que non scientifiques à proprement parler, sont à mon sens tout aussi importantes, puisqu'il est primordial d'exposer nos travaux auprès du grand public et de favoriser des échanges diversifiés qui dépassent le cadre de la recherche en sciences humaines.

Cette année 2017/2018 passée comme membre de l'EHEHI a ainsi été fructueuse à plusieurs titres, tant sur le plan de l'organisation de manifestations scientifiques, de la rédaction d'articles, de rencontres avec des chercheurs, que dans l'avancement décisif de ma recherche doctorale et de l'écriture de ma thèse.

Annabelle MARIN

Annabelle Marin prépare une thèse intitulée « Des femmes de pouvoir ? La haute noblesse féminine en Castille au XV^e siècle. », en co-tutelle entre l'Université Paris Sorbonne (Paris IV) et la Universidad Complutense de Madrid (UCM), sous la direction de E. Crouzet-Pavan et M. Asenjo

Au cours de mon année comme membre scientifique à la Casa de Velázquez, je me suis consacrée à ma thèse de doctorat qui porte sur l'étude prosopographique d'un groupe de femmes de la haute noblesse castillane au XVe siècle. Cette année fut déterminante dans l'avancée de mes recherches. J'ai à la fois pu terminer le travail en archives que j'avais entrepris lors de mes premières années de thèse, participer à la vie universitaire madrilène et commencer la rédaction de ma thèse, qui se propose d'analyser les pratiques de transmission et de gestion des biens patrimoniaux des femmes de la haute noblesse, ainsi que leurs relations avec les autres acteurs politiques et sociaux de leur temps.

Cette année en tant que membre m'a permis de me rendre dans les différents centres d'archives et de finir de compiler et d'analyser la documentation. Le groupe que je prends en compte dans mon étude est composé de femmes de la haute noblesse : duquesas, condesas, marquesas. J'ai pris le parti de me concentrer sur les épouses des détenteurs des huit principaux offices de la casa du roi. Pour ce faire, j'utilise les outils de la prosopographie pour mettre en valeur la structure sociale de mon groupe. Par sa nature, cette étude repose donc sur l'exploitation de sources archivistiques localisées essentiellement à Madrid et à Tolède. Cette documentation, largement inédite et rarement éditée, se compose de six types de documents : des contrats de dot, des contrats matrimoniaux, des actes de fondation de majorats, des pouvoirs octroyés par des femmes nobles à des tiers pour gérer des affaires patrimoniales, des testaments et des rentes royales. Si le travail avait consisté, lors de mes premières années de thèse, à définir et à travailler tous les axes de recherche, j'ai pu cette année dépouiller les actes tout en m'appliquant à les confronter au contexte et aux sources littéraires de l'époque. Localiser les femmes de mon groupe d'étude dans l'espace et dans les villes n'a pas toujours été aisé dans une monarchie espagnole itinérante. Cepen-

dant, grâce à la consultation des fonds d'archives, j'ai pu constituer une base de données très riche sur le groupe de femmes que j'étudie. À Madrid, je me suis rendue dans deux centres d'archives qui sont au cœur de mes recherches. J'ai d'abord récolté et analysé, à la Real Academia de Historia, un grand nombre de documents dans le fond Salazar y Castro. Enfin, j'ai pu étudier le cas particulier de l'une des femmes de mon groupe d'étude, Inès de Guzman, à l'Instituto Valencia de Don Juan. Je me suis aussi rendue plusieurs jours à Tolède pour poursuivre mes recherches notamment dans les fonds Osuna et Frias de la Sección Nobleza. J'ai pu effectuer le dépouillement des actes et établir le profil de gestionnaire des femmes que j'étudie, ainsi que les données prosopographiques susceptibles de faire apparaître les connexions entre les femmes de mon groupe. Cela est passé par le relevé et l'étude d'actes impliquant les femmes de la haute noblesse mais aussi leur famille. Je me suis aussi rendue à l'Archivo ducal de Medinaceli pour travailler sur les documents traitant du lignage des condes de Feria, y compris de nombreux actes sur la gestion des biens des fonds Feria et Archivo Historico. Deux séjours en Andalousie et à Cuellar m'ont permis de consulter des documents relatifs à Teresa de Torres et Mencía Enríquez afin de constituer des dossiers documentaires particuliers.

L'année en tant que membre a aussi été l'occasion de nouer des contacts avec plusieurs chercheurs espagnols, notamment avec l'équipe de recherche du département d'histoire médiévale de l'Universidad Complutense de Madrid (UCM) au sein de laquelle je réalise ma thèse en co-tutelle. Membre du projet JEURCAS (HAR2013-44014-P), "Jerarquías urbanas: ciudades y villas en Castilla (1400-1561)", financé par el MINECO et coordonné par María Asenjo González, ma directrice de recherche, j'ai eu à plusieurs reprises l'occasion d'assister à des séminaires ainsi que de participer à des colloques internationaux. Dans le cadre du 1^o coloquio da rede IN-SCIT Pequeñas Cidades: umobjeto de estudo coerente?, à Castelo de Vide, au Portugal, j'ai pu présenter une communication avec un autre chercheur, Miguel Lopez Guadalupe Pallares, sur « El papel de las mujeres en el proceso de señorialización. El ejemplo de las villas medianas de la Extremadura castellano-leonesa en época Trastámara ». Cette année, j'ai pu échanger avec des chercheurs en histoire médiévale de nombreuses universités d'Espagne. Dans le cadre du IV Congreso internacional de jóvenes medievalistas, j'ai aussi pu discuter avec des professeurs de l'Universidad Autónoma de Madrid.

Mon séjour à la Casa de Velázquez m'a aussi permis de donner une dimension plus internationale à mes recherches. Dans le cadre de l'European Social Science History Conference organisée par The International Institute of Social History à Queen's University, j'ai pu intervenir sur le thème « Do Women Embody the Power of the Elite in Cities? The Role of High Noblewomen in the Process of Urban Hierarchization in Fifteenth-Century Castile ». Cette ouverture a été favorisée par les contacts réguliers que j'ai pu avoir avec les membres du MIAS qui travaillent dans les mêmes lieux.

Enfin, j'ai aussi participé à la vie de l'institution qui offre un encadrement et des conditions de travail tout à fait exceptionnels pour un jeune chercheur. J'ai ainsi pu animer un atelier intitulé La carte et le territoire : atelier d'initiation au logiciel Inkscape dans le cadre des journées doctorales Hiérarchies urbaines et centralités territoriales : potentialités et ressources en histoire urbaine (XIII^e-XVI^e s.) en janvier 2018. Lors de cette année

à la Casa de Velázquez, il m'a été offert la possibilité de travailler avec des chercheurs confirmés dans ma discipline et de co-organiser un colloque international qui se tiendra les 26, 27 et 28 septembre prochains à Madrid, intitulé Correspondance entre femmes, échanges et médiations épistolaires (Espagne, France, Italie, Portugal, VIII^e -XV^e s.).

Pour terminer, je voudrais remercier l'ensemble du personnel pour sa disponibilité et sa sollicitude tout en soulignant le plaisir et la fierté que j'ai eu à être membre de la Casa de Velázquez. Au sein de cette institution, j'ai bénéficié de l'extraordinaire cadre de travail que constitue la bibliothèque. J'emprunte à cet égard les mots de l'écrivain Pierre Assouline. Dans son dernier roman intitulé *Retour à Séfarad* et rédigé en partie à Madrid, l'auteur retranscrit au mieux la sensation que j'ai ressentie tout au long de cette année de travail dans ces lieux : « N'empêche que ces bibliothèques correspondent à l'idée que l'on peut se faire de la thébaïde moderne où le chercheur s'épanouit discrètement, silencieusement dans l'oubli de tous, protégé des agressions, miasmes et vulgarités du dehors, retranché derrière des murailles de savoir et d'intelligence, de celles qui permettent de vivre en autarcie, hors du monde sans vraiment le quitter ».

Aurélien MONTEL

Aurélien Montel prépare, depuis septembre 2014, une thèse intitulée « al-Andalus et le Maghreb à l'époque des Umayyades de Cordoue. Réseaux d'échanges et ambitions impériales (IX^e-XI^e siècle) » sous la direction de Dominique Valérian, Université Lumière-Lyon 2 - CIHAM-UMR 5648

Grâce à la Casa de Velázquez, c'est dans les meilleures conditions que j'ai pu mener la quatrième année de mes recherches doctorales, qui ont progressé de manière très significative au fil des mois.

Comme annoncé dans mon dossier de candidature, j'ai pu achever ma collecte de données de manière relativement rapide. Dès la fin du mois de septembre, j'avais pu consulter les quelques sources qui m'étaient encore inconnues ou inaccessibles et qui se trouvaient à Madrid (AECID, BNE, CSIC) ou ailleurs (quelques PEB). J'ai complété ces lectures au printemps, par un séjour intensif à la Escuela de Estudios Árabes de Grenade, afin de profiter de quelques jours complets pour vérifier des renseignements, recouper des éditions, et consulter quelques éditions ou traductions sous forme de thèses encore inédites. Il va sans dire que j'ai, dans les mêmes périodes, beaucoup lu la production historiographique espagnole, pas toujours facile à trouver en France. Si je dois bien reconnaître que le calendrier a été bouleversé à la fin du mois de septembre, j'ai tout de même pu, dès octobre, envisager de mettre un point final à la plupart de mes questionnements, notamment à ce travail de prosopographie des oulémas d'Occident qui sont passés d'une rive à l'autre.

Il va sans dire que ma réflexion a grandement bénéficié de divers échanges permis par la situation de la Casa de Velázquez. Hebdomadaires voire quotidiennes, les discussions avec les collègues membres travaillant sur les échanges entre la péninsule Ibérique et le Maghreb (Antoine Sénéchal), le Maroc (Jérôme Ros, Violaine Héritier-Salama), les

réseaux savants et la diffusion du savoir (Carole Gomez, Hector Ruiz), ont été extrêmement précieuses. Les rencontres avec les boursiers (Thibaut Miguet) ou chercheurs de passage (Yassir Benhima) sont du même ordre. De manière plus précise, j'ai continué à développer mes relations avec les collègues espagnols, fréquemment mis à contribution sur des sujets divers et variés. Chaque échange avec les islamisants du CSIC, qu'ils soient actifs à Madrid ou à Grenade, a, de ce point de vue, été précieux tant en termes scientifiques qu'humains.

Partant, si je suis régulièrement revenu aux sources pour vérifier des données ou corriger des détails, j'ai donc passé l'essentiel de mon temps à coucher mes idées sur le papier. J'ai guidé ma rédaction en participant à diverses manifestations scientifiques, notamment l'atelier doctoral Cultures Politiques en péninsule Ibérique et au Maghreb (Bielle, 2-5 octobre 2017 ; en cours de publication), le Séminaire de prosopographie (Paris 1-Panthéon Sorbonne, 27 janvier) ou le 49^e Congrès de la SHMESP (Rennes, 24-26 mai 2018 ; en cours de publication). Je m'y suis efforcé de présenter des morceaux de ma réflexion, soigneusement choisis pour structurer le processus d'écriture, et effectuer des corrections en profitant des critiques reçues à ces occasions. Ce faisant, j'ai à ce jour rédigé environ les deux tiers de ma thèse (ce qui représente environ 320 pages). Une de mes trois parties est achevée, relue et validée par mon directeur de recherche ; les deux autres sont en cours d'achèvement. J'envisage toutefois de parachever l'ensemble en effectuant une relecture globale d'ici quelques temps, et d'y injecter une nouvelle strate de données et de références. L'introduction et la conclusion sont quant à elles en bonne voie, mais je dois concéder que mes annexes (cartes, traductions de l'arabe, tableaux, graphiques...), entamés, demanderont encore du travail - en particulier les traductions, qu'il est délicat de faire vérifier in extenso. J'ai bon espoir de venir à bout de ce travail d'ici quelques mois, en fonction du poste qui sera le mien à la rentrée 2018-2019.

J'exprime donc à l'institution ma gratitude la plus sincère pour avoir permis cette résidence madrilène, qui aura été formidable à tous points de vue.

Thibaud POIGT

Thibaud Poigt prépare une thèse intitulée : « Les instruments de pesée en Europe occidentale aux âges des Métaux (XIV^e-III^e s. av. n.è.). Conception, usages et utilisateurs » sous la direction de P.Y. Milcent et A. Gorgues.

L'année universitaire 2017-2018 correspond à la quatrième de la thèse de doctorat que je réalise en Sciences Archéologiques sur le thème de la pratique de la pesée en Europe occidentale entre la fin de l'âge du Bronze et la fin de l'âge du Fer. Elle fait suite à une première année en tant que membre de l'EHEHI de la Casa de Velázquez focalisée sur la recension et l'étude d'un certain nombre de poids et de balances protohistoriques conservés dans des musées européens et notamment espagnols. L'année qui s'achève a été plus généralement consacrée à l'exploitation des données ainsi récoltées et la continuation d'un travail bibliographique, en particulier à partir des fonds documentaires de la Casa de Velázquez et du Deutsches Archäologisches Institut de Madrid. Le résultat le

plus concret de ce travail a été l'écriture de la première partie de ma thèse composée principalement de l'état de la recherche sur le sujet et des outils méthodologiques développés pour l'aborder efficacement. Cette activité de rédaction de thèse a constitué le cœur de mon travail cette année, autant en termes d'investissement que de temps consacré. Elle inclut bien évidemment l'écriture à proprement parler mais également l'exploitation des données, leur mise en forme ainsi que la réalisation de la documentation graphique, indispensable à un argumentaire archéologique.

Malgré le choix de mettre un terme à l'augmentation de mon corpus au début de l'été dernier, deux derniers déplacements ont dû être effectués dans les collections muséales à l'automne 2017. La découverte de nouveaux poids de balance au Museo Nacional de Arqueología Subacuática (Cartagena), quelques semaines après mon séjour de l'année passée, m'a amené à y retourner pour compléter mon étude des instruments de pesée de l'épave du Bajo de la Campana (San Javier, Murcia). Le deuxième déplacement, au Museo Arqueológico Municipal de Elda, a eu pour objectif l'étude des poids de balance du site d'El Monastil (Elda, Alicante) dont la documentation accessible restait trop superficielle.

L'année a également été relativement riche en manifestations scientifiques. En septembre se tenait à Maastricht (Pays-Bas) le 23^{ème} Colloque International de l'European Association of Archaeologists (EAA) dans le cadre duquel j'ai co-organisé, avec A. Gorges et L. Melheim une session sur le thème « The Value of All Things. Value expression and value assessment in the Ancient World ». Ce colloque a également été l'occasion de présenter une partie de ma méthodologie dans une autre session, intitulée « 3D technologies in Archaeological Documentation, Analysis and Interpretation », organisée par A. Bertaud, J. Hilditch, B. Molloy et J. Pakkanen.

J'ai été invité à participer en décembre au deuxième workshop organisée par C. Doyen à Louvain-la-Neuve (Belgique), dans le cadre de son projet Pondera Online, dont la finalité est la constitution d'une base de données en ligne de poids de balance antiques. Un article, faisant suite à cet atelier, est actuellement en cours d'écriture avec L. Delanaye, doctorante de l'Université Catholique de Louvain.

Au mois de mars se tenaient à Glux-en-Glenne les IV^e Rencontres Doctorales de l'École Européenne de Protohistoire de Bibracte (EPPB), co-organisées par S. Adroit, A. Bertaud, T. Le Dreff, C. Moulin et moi-même. Cette édition était marquée pour la première fois par une collaboration entre le Centre de Recherche de Bibracte et la Casa de Velázquez, et a attiré 26 doctorants et jeunes docteurs de 6 nationalités différentes venus présenter leurs recherches autour du thème « Représenter et (se) représenter à la Protohistoire ». Sur l'initiative des organisateurs de l'édition précédente et avec la participation de ceux de toutes les précédentes manifestations, a été créée cette année une collection en ligne et qui deviendra effective dans les mois qui viennent. Celle-ci, hébergée sur la plateforme HAL, est destinée à la publication des actes de ces Rencontres Doctorales. Mon investissement dans l'EPPB continue actuellement avec la co-organisation des Ve Rencontres Doctorales qui se tiendront en mars 2019 sur le thème de « La transmission à la Protohistoire », pour lesquelles je suis accompagné par A. Bertaud, M. Ravkin et M. Rodé.

J'ai également présenté, au mois de mai, une partie de mes recherches lors de Rencontres Doctorales organisées par l'équipe de recherche RHAdAMANTE de l'Université Toulouse - Jean Jaurès, à laquelle j'appartiens.

Enfin, en juin dernier se tenait à Paris le XVIII^e Congrès mondial de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques (UISPP). Dans le cadre de cette manifestation, j'ai présenté une communication dans la session « Conditions for the adoption of money, crossed contributions from weighted metal to Antic coins », organisée par K. Gruel, L. Callegarin, F. De Callatay et E. Hiriart.

Pour finir, les derniers mois ont également été marqués par la remise de deux articles et la publication de deux autres. En termes d'écriture, un premier article, co-écrit avec C. Ruiz-Darasse, porte sur les « Graffites paléohispaniques : marques mercantiles, marques métrologiques, abréviations » et sera publié dans les actes du troisième colloque organisé en 2015 par l'association Ductus et le laboratoire AOROC. Le deuxième fait directement suite à ma communication lors des III^e Rencontres Doctorales de l'EPPB en mars 2017 : « La pesée aux âges des Métaux (XIV^e-III^e s. av. n. è.) : quelle place dans les échanges ? ».

Au chapitre des publications, le premier est paru en 2018 dans le bulletin n°17 de l'APRAB et porte sur « Les instruments de pesée du nord-ouest de l'Europe à l'âge du Bronze final ». Il fait suite à la journée d'actualités de la même association qui s'est tenue en février 2017. Le deuxième est paru également en 2018 dans le livre *Gifts, Goods and Money. Comparing currency and circulation systems in past societies* (éd. D. Brandherm, E. Heymans et D. Hofmann), et il est intitulé « Weighing preminetary currency in the Iberian Iron Age ».

Jérôme ROS

Jérôme Ros réalise un projet de recherche postdoctoral intitulé « Agriculture et ressources végétales en Occident musulman médiéval ».

Ce projet postdoctoral visait à contribuer à la connaissance du patrimoine agrovivrier, des paysages aménagés et des pratiques agraires en Occident musulman médiéval (Espagne, Maroc), par la confrontation de données archéologiques et archéobotaniques issues d'habitats ruraux et urbains.

— Missions de terrain et études en laboratoire

Dans le cadre de ce contrat postdoctoral, je me suis investi dans l'étude des restes archéobotaniques provenant de cinq sites : Rirha (Sidi Slimane, Maroc, V^e s. av. J.-C.-XVI^e s. ap. J.-C.) ; Igiliz (Tifigit, Maroc, XII^e s.), Aghmat (Maroc, XII^e-XVII^e s.), Las Sillas (Marcén, Espagne, X^e-XII^e s.) et Albalat (Romangordo, Espagne, X^e-XII^e s.). Pour deux de ces sites, des missions de terrain ont été nécessaires afin de procéder à l'extraction des restes archéobotaniques (Albalat, septembre 2017, deux semaines ; Rirha, avril 2018, une semaine).

Les analyses de restes archéobotaniques ont été réalisées en laboratoire. Deux plateformes archéobotaniques ont été utilisées pour réaliser ces études : celle de l'ISEM (Institut des Sciences de l'Évolution de Montpellier, UMR5554) et celle de l'Instituto de Historia-CCHS-CSIC (Madrid). Ces analyses ont été menées régulièrement durant l'année, afin de disposer de résultats exploitables en vue de publications et communications scientifiques.

— Valorisation des résultats obtenus

En raison de la durée du contrat, l'objectif final n'était pas de réaliser l'étude exhaustive des cinq sites, mais plutôt d'impulser une nouvelle dynamique aux travaux en cours, de les valoriser et surtout de diffuser les résultats et apports de ce type d'étude auprès de la communauté scientifique travaillant sur le monde rural médiéval (archéobotanistes, archéologues, historiens). Les résultats obtenus ont ainsi été valorisés par le biais de 5 communications, un article dans une revue de rang A, un chapitre d'ouvrage et un chapitre de monographie de site.

. Communications

- Ros J., Héritier-Salama V., Capel C., Fili A. et Messier R. 2018. « Agriculture, food and fuel at the foot of the High Atlas: the city of Aghmat (Morocco) between the 12th and the 16th c. », 9th International Workshop for African Archaeobotany, 26-29 juin 2018, Las Palmas de Gran Canaria (Espagne).

- Ros J. 2018. "Archaeobotanical research at the margin of al-Andalus (10th-12th c.): Albalat (Extremadura, Spain) and Las Sillas (Aragón, Spain)", Workshop international "Archaeobotanical research on medieval agriculture in the Iberian Peninsula: methodology, review and perspectives", 12 juin 2018, Casa de Velázquez, Madrid (Espagne).

- Ros J. 2018. « Plantes, pratiques et terroirs médiévaux à Aghmat : premier éclairage archéobotanique », Séminaire EHEHI - Regards croisés sur l'exploitation d'un terroir ancien du Haouz de Marrakech : le cas d'Aghmat, 24 mai 2018, Casa de Velázquez, Madrid (Espagne).

- Ros J. (conférencier invité) 2017. « Exploring medieval farming and food production in the western Mediterranean world : archaeobotanical contribution », workshop "Methods of analysis and results in medieval archaeometry", Université de Cordoue, 1er décembre 2017, Cordoue (Espagne).

- Terral J.-F., Ros J. 2017. « L'archéobotanique de l'olivier : nouvelles données en Bétique romaine et perspectives de recherche sur la connectivité Hispanie - Maurétanie tingitane », Séminaire du comité scientifique du LIA EVOLEA, Université Abdelmalek Essaâdi, Faculté des Sciences, 4-5 décembre 2017, Tétouan (Maroc).

. Article et chapitre de monographie

- Ros J., Garrido García J. A., Ruiz Alonso M. et Gilotte S. (accepté). "Bioarchaeological results from the House 1 at Albalat (Romangordo, Extremadura, Spain): agriculture, livestock and environment at the margin of al-Andalus", *Journal of Islamic Archaeology*.

- Ros J., Gilotte S., Sénac Ph., Gasc S. et Gibert J. (sous presse). « Alimentación vegetal y agricultura en los márgenes de al-Andalus: nuevos datos arqueobotánicos », In: Pérez-Aguilar L.-G., Delgado Pérez M. M. (éds) : *Economía y Trabajo. Las Bases Materiales de la Vida en al-Andalus*, Presses Universitaires de Séville.

- Ros J. (accepté). « Alimentation et ressources végétales », In: Sénac Ph., Gasc S., Gibert Rebull J., Pesqué Lecina J. M. (Eds), « *Las Sillas (Marcén, Huesca) : Un village d'al-Andalus aux alentours de l'an Mil* », tome 2 (titre provisoire), Casa de Velázquez.

— Organisation de manifestations scientifiques et élaboration de réseaux de recherche

Ce projet postdoctoral visait également à faire émerger de nouveaux réseaux scientifiques, en favorisant les rencontres entre chercheurs travaillant sur le monde agricole médiéval en Occident musulman médiéval. Pour ce faire, j'ai œuvré à l'organisation de trois manifestations scientifiques.

. Manifestations scientifiques

- Organisateur en collaboration avec V. Héritier-Salama (Univ. Paris Nanterre, UMR 7186 LESC; Univ. Paris IV Sorbonne, UMR 8167, Casa de Velázquez) du séminaire EHEHI – « Regards croisés sur l'exploitation d'un terroir ancien du Haouz de Marrakech : le cas d'Aghmat », 24 mai 2018, Casa de Velázquez, Madrid (Espagne).

- Organisation en collaboration avec L. Peña-Chocarro (Instituto de Historia, CCHS, CSIC) du Workshop international « Archaeobotanical research on medieval agriculture in the Iberian Peninsula: methodology, review and perspectives », 12 juin 2018, Casa de Velázquez, Madrid (Espagne).

- Co-organisation en collaboration avec M. García-García (Univ. de Grenade) et M. Alexander (Univ. de York) de la session « Farming under the Crescent moon: archaeological insights into the medieval Islamic Green Revolution », 24th Annual Meeting of the European Association of Archaeologists, 5-8 septembre 2018, Barcelone (Espagne).

Deux de ces manifestations ont eu lieu à la Casa de Velázquez, permettant de placer l'école comme centre moteur de cette nouvelle dynamique de recherche. L'organisation d'un workshop en collaboration avec le CCHS-CSIC a également permis de démontrer une fois de plus les liens forts existant entre la Casa de Velázquez et cet organisme de recherche. Au-delà de simples rencontres entre chercheurs issus d'horizons différents (archéobotanique, archéologie, histoire), ces différentes manifestations ont également permis de discuter de l'éventuel dépôt de plusieurs projets de recherche collaboratifs (ERC, projet Horizon 2020, allocation de la fondation Fyssen), qui pourraient voir le jour dans les prochaines années.

Bilan et perspectives

La réalisation du contrat postdoctoral a été positive en plusieurs points. Au-delà de la possibilité de m'investir plus encore sur la péninsule Ibérique et le Maroc médiévaux, cette expérience m'a permis d'avoir une plus grande visibilité auprès de la communauté internationale travaillant sur le monde rural médiéval, et surtout de me placer comme

élément moteur, voire fédérateur, de cette thématique de recherche. Les nouvelles collaborations engagées sont prometteuses, tant auprès de la communauté des archéobotanistes que des archéologues, et me permettront de développer de nouveaux terrains d'études en Espagne à partir de la rentrée 2019 (Ibiza, Burgos).

Je tiens cependant à souligner le problème du temps. En effet, l'obtention d'un contrat postdoctoral d'un an m'a permis d'amorcer un certain nombre de projets ; toutefois, les calendriers de dépôts de dossier courant souvent d'une année sur l'autre, il va sans dire que l'absence de financement suivi ne permet pas d'assurer une continuité de la dynamique engagée lors du contrat, malgré le soutien scientifique assuré de la Casa après la fin des contrats de membres. Il faut tenir compte également du fait que les postdoctorants recrutés comme membres scientifiques occupent bien souvent une partie du temps initialement dédié à la recherche à la préparation de candidatures en vue d'obtenir des postes fixes (CNRS, Université) ou de nouveaux contrats postdoctoraux. Ces candidatures prenant un temps important, le temps de recherche s'en trouve fortement diminué. Toutefois, les travaux et collaborations engagés au cours de mon contrat EHEHI assurent une base solide sur laquelle appuyer les projets futurs, notamment celui d'une candidature de chargé de recherche CNRS en 2019.

ÉPOQUES MODERNE ET CONTEMPORAINE

Loann BERENS

Loann Berens prépare une thèse intitulée « Juan de Betanzos ou l'art de la médiation dans la première société coloniale andine (années 1530-1570) », sous la direction de L. Bénat-Tachot

En juillet 2014, j'ai entamé une thèse de doctorat ayant pour objet le chroniqueur-interprète Juan de Betanzos (1519-1576) et son œuvre, la *Suma y narración de los Incas*, première histoire des Incas, écrite en 1551. Cette thèse est conçue comme une étude à la fois textuelle et contextuelle. L'ambition est de proposer une vue d'ensemble de Betanzos et de son œuvre tout en les inscrivant dans un contexte beaucoup plus ample, celui de la construction des sociétés coloniales américaines, plus spécifiquement dans la vice-royauté du Pérou. Ce sont en effet les questions de la transition entre monde préhispanique et monde hispanique et de la construction de la société coloniale qui sont au centre de l'étude. Les méthodes de l'histoire globale et de l'histoire connectée, par les connexions qu'elles permettent de rétablir, le jeu entre les différentes échelles et les diverses temporalités, permettent de transformer le « cas » Betanzos en observatoire et ainsi d'étudier le processus de transition et ses acteurs d'un œil neuf.

Cette année en tant que membre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques (EHEHI) m'a permis d'achever ce projet.

Une telle étude supposait en effet de pouvoir séjourner au Pérou et en Espagne, où sont conservées les principales archives concernant cette période et ce sujet. J'ai pu séjourner au Pérou durant l'année 2014-2015 grâce à une bourse de l'Institut français d'études andines

(IFEA). Ce séjour a été d'une grande importance pour la poursuite de l'élaboration de mon projet de thèse et le début de sa réalisation. Néanmoins, les recherches en archives n'ont donné que peu de résultats : il ne subsiste qu'un nombre extrêmement restreint de sources concernant la première période coloniale au Pérou et, qui plus est, nombre de ces documents se trouvent dans des archives privées auxquelles il m'a été impossible d'accéder. La Casa de Velázquez a rendu possible son indispensable pendant espagnol.

Les nouvelles exigences en matière de durée des thèses m'ont conduit cette année à choisir de restreindre mes publications et ma participation à des événements scientifiques afin de me consacrer exclusivement à l'achèvement de ma recherche doctorale. Pour ce faire, j'ai alterné séjours de consultation d'archives et phases de rédaction. Le travail d'archives a eu lieu à Madrid, Tolède et Séville. Le portail internet PARES et une bourse de deux mois de la Casa de Velázquez au cours de l'été 2016 m'avaient permis de répertorier les documents nécessaires à mon projet et de commencer de les consulter en amont. À Madrid, mon travail d'archives s'est partagé entre la Biblioteca Nacional (BNE), le Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC) et la Real Academia de la Historia (RAH). Les documents consultés dans ces institutions ont permis d'apporter d'importantes précisions, notamment concernant l'histoire de la circulation de la *Suma y narración de los Incas*. À Tolède, je me suis rendu à l'Archivo Histórico de la Nobleza (AHN), où sont conservés des fonds relatifs à plusieurs gouvernants du Pérou.

Enfin, plusieurs séjours à Séville m'ont permis de mener une recherche plus approfondie à l'Archivo General de Indias (AGI). Celle-ci a conduit à la découverte de matériaux importants et inespérés qui m'ont obligé à reconsidérer mon plan de thèse. Étant donné le volume des matériaux découverts, une partie seulement a été exploitée dans le cadre de la thèse, le reste devra être réservé pour une recherche future. En parallèle à ces séjours en archives, j'ai poursuivi la rédaction de la thèse. Le cadre de travail exceptionnel offert par la Casa de Velázquez, la richesse des fonds de sa bibliothèque ainsi que la disponibilité et la bienveillance de l'ensemble de son personnel m'ont permis de mener à bien cette tâche dans les meilleures conditions et ont rendu possible de fixer la soutenance en novembre prochain.

Cette année à l'EHEHI m'a également permis de travailler à la version écrite de deux communications présentées dans des colloques internationaux : « Cristóbal Vaca de Castro y los dominicos del Perú », publiée dans la revue *Estudios Latinoamericanos*, 36-37, p. 73-99 et « La médiation comme outil de domination : la collaboration de la Couronne espagnole avec les Incas de Cuzco (Pérou, XVI^e siècle) », qui paraîtra prochainement dans les Actes du colloque international « La Domination comme expérience européenne et américaine (XVI^e-XVII^e siècles) » (Berne, Peter Lang) et de préparer ma participation au 9^e congrès international des péruvianistes qui se tiendra à Bordeaux en novembre prochain.

Enfin, j'ai pu nouer des contacts avec des chercheurs locaux tout en poursuivant ma collaboration avec l'équipe Civilisations et littératures d'Espagne et d'Amérique du Moyen-Âge aux Lumières (CLEA, Sorbonne Université). Cela m'a permis d'être recruté comme attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) au sein de l'UFR d'études ibériques et latino-américaines de Sorbonne Université, où je prendrai mon poste en septembre prochain.

Hector RUIZ

Hector Ruiz prépare une thèse sur « Le rideau d'apparitions. Théâtre, images et rituel dans l'Espagne du Siècle d'or (1590-1610) », sous la direction de Mercedes Blanco (Sorbonne Université).

Les recherches que je mène portent sur un dispositif visuel appelé *apariencia*, composé d'une image cachée par un rideau, visible un court instant devant une assemblée. Le mot désigne à l'origine un spectacle théâtral, celui d'un tableau vivant que l'on montre « courtine tirée ». Cependant, ce même procédé de dévoilement se retrouve dans les collections privées de peinture, où des tableaux sont conservés derrière des rideaux, dans des cérémonies liturgiques et civiles, et jusque dans la représentation peinte, qui thématise le motif des rideaux dans l'émulation du célèbre Parrhasios, capable, d'après les trésors d'apologues sur la peinture, de peindre des rideaux avec un tel art que le spectateur s'y tromperait et demanderait de les tirer.

En 1611, dans son *Tesoro de la lengua castellana o española*, Sebastián de Covarrubias décrit ce dispositif dans ses définitions de l'*apariencia* et de la *cortina* (le rideau). Les domaines qu'il évoque pour celui-ci sont ceux de la cérémonie, du théâtre, de la peinture, et jusque du langage commun, où « tirer le rideau » signifie « émerveiller ». Un concept émerge dès lors, celui d'un spectacle destiné à être vu au moyen d'un dévoilement, pour quelques instants seulement, qui vise ou provoque une réaction émotionnelle chez le spectateur. Des pistes sont ouvertes sur ses usages, et donc sur les registres émotionnels de cette catégorie d'image, dont l'histoire, qui reste à faire, constitue l'objet de ma thèse.

Cette première année en tant que membre scientifique de la Casa de Velázquez m'a permis de mener une recherche documentaire étendue à l'ensemble des domaines où ce dispositif est employé entre 1580 et 1610 environ, en ouvrant des perspectives au-delà de l'histoire du théâtre. Tout d'abord, j'ai approfondi l'étude de l'*apariencia* théâtrale par la lecture d'un corpus de 85 pièces manuscrites conservées à la Biblioteca Nacional de España et à la Biblioteca Real, dont on sait qu'elles ont toutes été représentées avant 1600. Ce nouveau corpus enrichit singulièrement mon approche du phénomène à partir du théâtre imprimé sous forme de Partes, dont l'analyse avait particulièrement occupé mes premières années de thèse. Plus d'un tiers de ces pièces manuscrites ont recours à l'*apariencia*, présente dans le corpus en nombre conséquent : ce dispositif apparaît à l'examen comme une véritable structure spectaculaire décelable dans d'autres réalités propres à la culture visuelle espagnole, qui apparaissent comme les référents que le théâtre imite avec ses moyens propres. Je me concentre ainsi sur quelques objets qui confirment les usages pointés par Covarrubias : le rideau d'exposition de peintures, le rideau liturgique, le rideau royal et le rideau de présentation de reliques.

Dans une perspective d'histoire de l'art, j'ai donc eu recours à de nombreux inventaires de collections de peinture du temps de Philippe II et Philippe III pour identifier les sujets iconographiques que l'on exposait avec des rideaux, connaître le prix de ces tableaux voilés et comparer leur nombre et leur valeur à ceux du reste de ces collections. J'ai ainsi pu identifier parmi ces tableaux un certain nombre qui est encore conservé de nos jours,

afin d'entreprendre une analyse des ressources picturales que le rideau souligne et met en valeur, de l'ordre de la composition et du style. Les sujets étant principalement religieux, cela m'a orienté vers une étude des rideaux liturgiques, et notamment de la cérémonie du dévoilement pascal des images ecclésiastiques, racontée par Luque Fajardo dans une lettre de 1601. Un rideau paraliturgique m'a également intéressé, celui derrière lequel le roi assiste à la messe, richement décrit dans les inventaires royaux : il devient dès lors un attribut du monarque, ce dont témoignent de nombreuses sources textuelles. Enfin, je me suis intéressé à la construction en 1606 du *retablo-tramoya* du Real Colegio Seminario del Corpus Christi à Valence : j'ai rencontré la direction patrimoniale de cette institution et filmé le rituel de dévoilement de la relique du Christ en croix, sculpture ayant survécu à l'iconoclasme protestant. Au-delà de ces objets précis, j'ai également mené une vaste recherche iconographique au cours de laquelle est apparu un type de frontispice imprimé qui adapte le dispositif de l'*apariencia* au marché éditorial. L'ensemble de ces résultats permet de définir l'*apariencia* comme une structure spectaculaire transversale à la culture visuelle espagnole de la première modernité, pour mieux saisir l'*apariencia* théâtrale à la lueur de certains de ses référents éventuels.

J'ai pu présenter ces résultats dans plusieurs événements scientifiques en France et en Espagne, que j'ai coorganisé pour deux d'entre eux.

- 13 novembre 2017 : Séminaire « Cultura escrita y educación en el espacio hispánico » du professeur Fernando Bouza Álvarez (Universidad Complutense, Madrid): « Apariencia, del teatro a la cultura visual ».

- 12 janvier 2018 : Séminaire doctoral du professeur Mercedes Blanco, « Un Lope de Vega courtisan et mythologique ? », table ronde à propos de la publication de la Parte XVI de Comedias de Lope de Vega, avec : Florence d'Artois, Roland Béhar, Mercedes Blanco.

- 10 mai 2018 : Taller Marie Skłodowska-Curie de l'Universidad Autónoma de Madrid, dir. Darina Martykanova. « Las fuentes visuales en la historia y en la historiografía », org. en collaboration avec Monika Brenišínová (Univerzity Karlovy, Prague).

- 25-26 mai 2018 : Colloque international Van a verlos o a oírlos. Le théâtre, le spectacle et les sens dans l'Espagne et l'Europe de la première modernité, org. Florence d'Artois, Yannick Barne, Hector Ruiz : « “Monstruos de apariencias llenos”? La scène du dévoilement dans les manuscrits dramatiques du comte de Gondomar (c.1595) ».

Cette année j'ai également publié deux éditions critiques annotées :

- Juan de Espinosa Medrano, *Apologético en favor de don Luis de Góngora*, Hector Ruiz (éd.), Paris, Labex OBVIL, 2017. URL : http://obvil.paris-sorbonne.fr/corpus/gongora/1662_apologetico

- Lope de Vega Carpio, *El premio de la hermosura*, Florence d'Artois et Hector Ruiz (éds.), dans *Comedias* de Lope de Vega, Parte XVI, Florence d'Artois et Luigi Giuliani (dirs.), Madrid, Gredos, 2017.

Ainsi qu'un article issu d'un travail collectif que je mène en parallèle de ma thèse, sur les humanités numériques et la polémique autour de Góngora (1613-1670), à partir du travail mené sous la direction de Mercedes Blanco par le projet Góngora du labex OBVIL :

« Polemos2nodes/polemos2edges : première lecture de la polémique gongorine par l'analyse de réseau », en coll. avec Aude Plagnard, e-Spania, 29 février 2018 : <http://journals.openedition.org/e-spania/27470>

Ce travail collectif m'a permis de co-organiser une table ronde dans un congrès international et a fait par ailleurs l'objet de plusieurs présentations.

- 20 octobre 2017 : XIII Congrès biennal de la SRBHP (Society for Renaissance and Baroque Hispanic Poetry), panel « Góngora global: trayectorias y espacios de la polémica gongorina », org. en collaboration avec Jaime Galbarro García (Universidad de Sevilla) et Aude Plagnard (Université Paul Valéry, Montpellier 3) : « Visualizar la polémica gongorina: cartografía y análisis de redes para un cronograma de la querrela sobre el gongorismo ».

- 2 février 2018 : Séminaire doctoral du professeur Mercedes Blanco, « Trayectorias de polemistas. Análisis de redes y Sistemas de Información Geográfica para un estudio de la polémica gongorina », table ronde avec Muriel Elvira, Jaime Galbarro, Aude Plagnard.

- 16 juin 2018 : Journée d'études du Séminaire LEMH, « Historiadoras y poetas del Siglo de Oro: rivalidades y confluencias », org. Muriel Elvira et Roland Béhar (ENS Ulm), table ronde avec Muriel Elvira, Jaime Galbarro, Aude Plagnard : « Encrucijada de polémicas en las Lecciones solemnes de Pellicer ».

J'ai enfin préparé trois publications qui ont trait à la vie scientifique et artistique de la Casa de Velázquez. Il s'agit du texte de présentation du travail de Juliette Le Roux dans le catalogue collectif des artistes de la promotion 2017-2018 ; d'un compte-rendu pour la revue XVII^e Siècle de l'ouvrage de Florence d'Artois *Du nom au genre. Lope de Vega, la tragedia et son public*, publié en 2017 dans la collection Bibliothèque de la Casa de Velázquez ; et enfin du compte-rendu pour les *Cuadernos de Historia Moderna* des journées d'étude « Être écrivain et religieux dans la péninsule Ibérique moderne », coorganisées par Claire Bouvier et Pierre-Antoine Fabre. L'année aura ainsi été riche en rencontres et en activités, et fondamentale pour l'avancement de mes recherches.

Antoine SENECHAL

Antoine Sénéchal prépare une thèse intitulée « Maintenir la présence hispanique à quel coût ? Oran, société frontalière de la Monarchie hispanique en Afrique du Nord (1670-1708) », sous la direction de J.-F. Schaub.

Cette année passée à la Casa de Velázquez m'a permis d'avancer significativement dans l'élaboration des idées centrales et des hypothèses originales de mon projet de thèse consacré à l'étude de la présence hispanique dans le préside d'Oran et de Mers el-Kébir, à la frontière même du Maghreb islamique, au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles. A ce jour, je dispose d'un plan détaillé pour mes deux premières parties de thèse, soit un total de 7 chapitres. De même, la première rédaction de l'introduction et du premier chapitre de la première partie est achevée, tandis que celle des deuxième et troisième chapitres est bien amorcée et pourrait s'achever d'ici la fin de l'été. Lors de mon entrée à la Casa de Velázquez en septembre 2017, je ne disposais encore que d'une idée assez vague de mon plan de thèse.

En ce qui concerne les lectures et les recherches effectuées, j'ai consacré un temps conséquent pour enrichir mes connaissances historiques et bibliographiques sur le monde méditerranéen en général et plus particulièrement lors de l'Époque moderne. Sur ce point, les réserves et les ouvrages de la bibliothèque de la Casa de Velázquez, de la Biblioteca Islámica de l'AECID et le service de PEB généreusement assuré par les bibliothécaires de la Casa de Velázquez ont été un précieux atout. Le deuxième grand axe de lecture a été dédié à parfaire mes connaissances sur l'histoire du Maghreb islamique et, plus précisément, sur la période assez méconnue de l'occupation ottomane et de l'éveil des dynasties des Sa'adi et des Alawi du Maroc. Enrichi par les nombreuses discussions avec Aurélien Montel, Jérôme Ros et Violaine Héritier-Salama, l'angle nord-africain de la présence hispanique moderne à Oran et Mers el-Kébir peut s'avérer une focale et une perspective aussi inédite qu'originale pour mener mon enquête. Il figure au cœur des première et deuxième parties de ma thèse. Enfin, un troisième axe de lecture et de recherche bibliographique, seulement amorcé, a concerné les thématiques impériales, politiques, communicationnelles, économiques et sociales de la Monarchie Hispannique. Cet axe appuie l'élaboration des deuxième et troisième parties de ma thèse. L'ensemble de ces lectures (plus d'une cinquantaine d'ouvrages et des dizaines d'articles) me permettent de valoriser et de mieux exploiter les archives que j'ai collectées à l'Archivo General de Simancas, à l'Archivo Histórico Nacional de Madrid, aux collections de la Biblioteca Nacional et de la Real Academia de la Historia, aux collections du Museo Naval de Madrid et de l'Archivo Militar General de la Moncloa, ainsi que d'autres fonds issus des anciens territoires de la Couronne d'Aragon et des anciens royaumes andalous et murcien qui ont été numérisés sur PARES. Je dispose ainsi d'un « corpus » de plus de 3 500 documents que j'exploite suivant des méthodes quantitatives et qualitatives.

Un des progrès majeurs dans mes analyses effectuées cette année fut l'apprentissage des logiciels SIG, en particulier QGIS, grâce aux formations dispensées par la Casa de Velázquez et aux aides apportées par Aurélien Montel, Carole Gomez, Jérôme Ros, Thibaud Poigt et Violaine Héritier-Salama. Dorénavant, mes publications et mes interventions bénéficient systématiquement de graphiques produits avec QGIS : ce qui apporte de la clarté et des repères nécessaires dans un « Far West » méditerranéen ou un Ouest algérien assez méconnus.

Au cours de cette année, j'ai profité des possibilités offertes par le statut de membre scientifique pour assister à plusieurs journées d'études ou séminaires. Du 27 au 29 septembre 2017, j'ai assisté au colloque « Renovar y difundir la Historia Militar (...) » tenu à l'Instituto de Historia y Cultura Militar de la Moncloa et à la Casa de Velázquez. J'ai alors eu la chance de pouvoir échanger avec Francisco Andújar Castillo sur mon sujet de recherche et sur l'état et la répartition des archives du Consejo de Guerra de la Monarchie Hispannique. En mars 2018, je me suis rendu à Toulouse pour assister à la journée d'étude internationale organisée par Jean-Pierre Dedieu et Guillaume Gaudin, « Le facteur de la distance dans le fonctionnement des empires (mesures, rugosité, ubiquité) : une approche comparée » (Toulouse, 09/03/2018, UT2J) ; puis à Madrid pour le colloque organisée par Guillaume Gaudin et José Antonio Martínez Torres, « Faire de la politique depuis la distance. Circulation discursive et ubiquités dans les empires ibériques (XVII^e-XVIII^e siècles) » (Madrid, UNED, 22 et 23/03/2018). Les thématiques qui

y furent abordées me permettent de mieux interroger le facteur de la distance et de la communication entre Oran et la partie ibérique de l'Empire hispanique moderne. J'envisage de composer un chapitre sur ce thème en troisième partie, tant les réflexions sur ce point me paraissent fondamentales. J'ai également assisté à plusieurs séances de l'atelier « Marie Skłodowska-Curie » organisée par Darina Martykanova (UAM), avec qui j'ai eu d'excellents échanges pour approfondir mes connaissances sur l'Empire ottoman.

Lors des premiers mois passés à la Casa de Velázquez, j'ai soumis à l'évaluation la mise par écrit de mon intervention lors du colloque international « La domination comme expériences européenne et américaine (XVI^e-XVII^e siècle) » (21 et 22/06/2017), organisé par David Chaunu et Séverin Duc à l'Université de Paris-Sorbonne. Celle-ci devrait être publiée au plus tard courant 2019. Ensuite, j'ai organisé avec ces mêmes collègues un atelier international « Le Jour d'Après (XVI^e - XVIII^e siècles) », qui fut tenu le 19/06/2018 à l'École française de Rome. Cet atelier donnera lieu à une publication dans les MEFRIM d'ici 2019-2020, dont l'introduction sera rédigée par David, Séverin et moi-même. Enfin, les 22 et 23/06/2018, je fus invité à intervenir lors du Workshop annuellement organisé par l'EHESS (mon école doctorale) et le CHES de l'Université de Yale. La rencontre se tenait cette année à l'Université de Yale (New Haven, É.-U.). J'ai alors présenté l'intervention suivante : « Beyond Decline and Failure: Preserving the Spanish imperial presence and authority in the North-African borders (Oran and Mers el-Kébir from 1670s to 1700s) » ; valorisant ainsi directement mes lectures effectuées sur la Méditerranée moderne et le Maghreb et soumettant mes hypothèses aux critiques et retours d'un comité de discutants internationaux et issus de diverses disciplines (Histoire, Sciences politiques, Sociologie, Ethnographie, Anthropologie).

Frédéric SPILLEMAEKER

Frédéric Spillemaeker prépare une thèse intitulée : « Des caudillos atlantiques : de la Révolution caribéenne à l'Indépendance de la Nouvelle-Grenade et du Venezuela 1789-1830 » sous la direction de Clément Thibaud (École des Hautes Études en Sciences Sociales) et Éric Schnakenbourg (Université de Nantes).

Depuis septembre 2017, je poursuis ma thèse de doctorat en histoire, entamée en 2015, en tant que membre scientifique de l'École des Hautes Études Hispaniques et Ibériques, dans des conditions idéales, qui me permettent d'approfondir au mieux mes recherches. J'ai consulté les nombreux fonds des archives espagnoles nécessaires à mon travail, et les riches collections de la bibliothèque de la Casa de Velázquez. J'ai aussi pu bénéficier du soutien apporté par la Direction, ainsi que par l'ensemble des acteurs de l'institution, toujours attentifs et d'une aide précieuse.

Mes recherches portent sur les guerres d'Indépendance de la Colombie et du Venezuela, et particulièrement sur l'émergence de nouveaux chefs politiques, dont l'autorité découle de succès militaires, indépendamment des institutions, dans le contexte régional de la Révolution caribéenne. Par Révolution caribéenne, on peut nommer l'ensemble des politisations révolutionnaires qui remettent en cause la hiérarchie des statuts socio-raciaux et l'esclavage

dans les années 1790, dans la Grande Caraïbe, à partir des principes des Lumières et de la Révolution française, des résistances subalternes, et de pratiques dans les domaines de la guerre, de la politique, de la culture et du commerce. Pour circonscrire mon objet d'études, j'ai constitué mon échantillon d'une dizaine d'individus à partir de certaines caractéristiques sociales. Premièrement, ils ont une origine populaire ou intermédiaire et acquièrent un pouvoir nouveau grâce à leurs succès sur les champs de bataille. Leurs compétences martiales, ont parfois leurs origines dans une expérience militaire préalable, mais peuvent aussi, dans le contexte d'une guerre révolutionnaire, s'enrichir d'une expérience d'intermédiaires sociaux. Du fait de leurs origines modestes et d'un faible niveau d'études, ils disposaient souvent d'une capacité limitée à produire des discours de légitimation auprès des élites, ou à élaborer des projets institutionnels ; mais ces compétences pouvaient être acquises dans certaines circonstances. Aux conditions matérielles difficiles propres à la guerre, s'ajoutait l'incertitude d'une période révolutionnaire, au cours de laquelle le pouvoir était toujours en dispute, précaire et changeant, tributaire des rapports de force et des nouveaux principes qui surgissaient dans un horizon d'attente bouleversé. En somme, les individus choisis sont des « hommes nouveaux », au nombre d'une dizaine, des chefs révolutionnaires autonomes et populaires, auxquelles ces caractéristiques ont souvent valu la qualification, souvent péjorative de « caudillos ».

C'est en Espagne que j'ai identifié et étudié l'essentiel des sources originales indispensables à mon travail. Ainsi, à l'Archivo General Militar de Madrid : j'ai pu travailler sur l'abondante correspondance des autorités coloniales au Ministère de la Guerre, concernant en particulier trois moments historiques fondamentaux pour mon objet d'étude : les événements révolutionnaires en Guadeloupe de 1801 à 1802 et leurs effets dans la Caraïbe espagnole, les liens révolutionnaires entre la conspiration de Gual y España et le précurseur Francisco de Miranda, et les campagnes menées par les patriotes en 1816, lorsqu'ils procédaient à des libérations d'esclaves. A la Real Academia de Historia, située à Madrid, mes recherches m'ont permis de confirmer l'exceptionnelle richesse du Fonds « Conde de Cartagena Pablo Morillo ». Aussi ai-je pu étudier la correspondance des campagnes de José Tomas Boves et de Francisco Tomas Morales, deux chefs militaires emblématique du « royaliste populaire » en Amérique hispanique. Des séjours de recherche à l'Archivo de Indias de Séville ont aussi permis de précieuses découvertes concernant Manuel Piar, chef militaire indépendantiste, métis et rival malheureux de Simon Bolivar. En outre, à l'Archivo de la Corona de Aragón, à Barcelone, les correspondances des moines capucins catalans, nombreux au Venezuela au début du XIX^e siècle, m'ont permis d'aborder les guerres d'Indépendance sous un nouvel angle.

La Casa de Velázquez m'a aussi donné la possibilité d'effectuer deux missions en Amérique du Sud, à Bogota (Colombie), et à Caracas (Venezuela). A la Biblioteca Nacional de Colombia, j'ai pu examiner des sources issues de l'Archivo Histórico Restrepo (AHR), particulièrement riche. Ainsi, concernant l'amiral José Prudencio Padilla j'ai recueilli des informations au sujet de sa rivalité avec un officier originaire de la Nouvelle-Orléans, René Béluche : les termes de la dispute éclairent les enjeux de l'égalité des statuts entre citoyens de couleurs différentes, dans la révolution indépendantiste. A Caracas, à l'Archivo General de la Nación, j'ai pu consulter des archives sur les pratiques de la guerre révolutionnaire à grande échelle et l'affirmation des caudillos, de 1813 à 1816.

A la Casa de la Velázquez, j'ai également pris part de manière active au comité scientifique et au comité d'organisation de l'édition 2018 des Journées des Jeunes Américanistes (JJA), en étroite collaboration avec la Direction, l'ensemble des institutions concernées, et mon collègue Marko Tocilovac. J'ai aussi pu enrichir ma réflexion en assistant à des événements scientifiques tels que le colloque Révolution et contre-révolution dans l'Europe méridionale, organisé à la Casa de Velázquez, par le Madrid Institute of Advanced Studies (MIAS), et échanger avec ses coordinateurs. Les discussions avec Maurizio Isabella, chercheur-résident, m'ont apporté des éclaircissements précieux, de même que les formations aux humanités numériques et à l'organisation de projets de recherche internationaux dispensées par l'institution. J'ai aussi apprécié les échanges stimulants avec l'ensemble de mes collègues, les contacts avec les membres de l'Académie de France à Madrid, et les manifestations scientifiques et culturelles auxquelles il nous est donné l'opportunité d'assister.

En outre, je me suis engagé dans d'autres activités scientifiques, afin de m'intégrer au milieu universitaire ibérique. Ainsi, le 1er décembre, j'ai coordonné une séance du séminaire TECHDEM (Univeridad Autónoma de Madrid - Marie Curie Career Integration Grant, dirigé par Darina Martykanova) consacrée à l'historiographie des révolutions. J'ai aussi présenté certains résultats de mes recherches, lors de plusieurs communications, notamment dans le cadre du colloque international « Révoltes urbaines et modèles de souveraineté à l'époque moderne à Séville », les 1er et 2 février, ou encore à l'occasion du congrès de la Latin American Society Association du 23 au 26 mai à Barcelone.

Lors de ma deuxième année en tant que membre scientifique, je poursuivrai mes recherches dans les fonds d'archives en Espagne, qui recèlent encore de nombreuses sources indispensables à la connaissance de mon objet d'étude. Enfin, le cadre scientifique exceptionnel de la Casa de Velázquez, en particulier la bibliothèque, me permettra d'entamer la rédaction de ma thèse de doctorat.

Marion VIDAL

Cette année passée à la Casa de Velázquez a été extrêmement profitable pour ma recherche, qui porte sur les traductions du poète espagnol fray Luis de León. Ce dernier, bien qu'il soit plus connu pour son œuvre originale, a pourtant traduit en castillan plusieurs milliers de vers, du latin et de l'hébreu, surtout. L'un des objectifs de ma thèse est de revaloriser cet œuvre traduit luisien.

Les conditions de travail exceptionnelles offertes par l'institution m'ont permis de mener de front recherche bibliographique, participation à des manifestations scientifiques et rédaction.

. Recherche bibliographique

J'ai en premier lieu profité des ressources bibliographiques de la bibliothèque. Une grande majorité des travaux critiques concernant le poète que j'étudie s'y trouvent, des plus anciens (Bells, Onís...) aux plus récents (Perea Siller, Nahson, San José Lera...). J'ai donc pu compléter ma bibliographie critique, qui était encore lacunaire en septembre.

Le libre accès à l'ensemble des numéros de la *Revista Agustiniiana* m'a ainsi été d'une grande aide – fray Luis de León, en tant que moine de l'ordre des Augustins, est naturellement l'un des objets d'étude de cette revue.

J'ai pu avoir accès, d'autre part, à certains des textes luisiens publiés en latin, comme *l'Explanatio in Cantica Cantorum Salomonis* ou le *Tractatus de Sensibus Scripturae*, difficilement accessibles dans les bibliothèques françaises.

Participation à des manifestations scientifiques

J'ai participé cette année à deux manifestations scientifiques qui se sont révélées toutes deux très productives.

En octobre, j'ai présenté une communication intitulée « L'écorce et la cire. Deux métaphores de la traduction chez fray Luis de León » dans le cadre du colloque international organisé par François Géral à l'université Lumière Lyon 2, Les métaphores de la traduction. Les deux journées de ce colloque ont été particulièrement riches : j'ai pu faire la connaissance de Nir Ratzkovsky, traducteur israélien, dont les conseils se sont avérés très précieux (une partie de ma thèse porte en effet sur la traduction depuis l'hébreu) ; j'ai par ailleurs rencontré François Géral, professeur en traductologie, qui fera partie de mon jury de thèse.

En avril, j'ai également participé à une journée d'étude à Montpellier sur *Les psaumes* : enjeux idéologiques et poétiques à l'époque moderne dans les mondes réformé et catholique (Îles britanniques et Espagne) en présentant une communication intitulée « Fray Luis et les *Psaumes*. Une poétique de la traduction biblique ». Fabrice Quéro, qui organisait cette journée, sera également membre du jury pour la soutenance de ma thèse.

. Rédaction d'articles

Le temps précieux dont j'ai disposé cette année m'a aussi permis de rédiger plusieurs articles. L'article « Libertés de traduire chez fray Luis de León » vient de paraître dans le numéro 10 de la revue *HismanismeS*.

« Fray Luis de León, traducteur des *Psaumes* : le retour à la veritas hebraica » a été retenu par la revue *Tsafon* et paraîtra début 2019.

Les deux communications que j'ai présentées cette année ont également été retenues pour publication et paraîtront en 2019. « L'écorce et la cire. Deux métaphores de la traduction chez fray Luis de León » figurera dans les Actes du colloque *Les métaphores de la traduction*. L'article « Fray Luis et les *Psaumes*. Une poétique de la traduction biblique » paraîtra quant à lui dans une revue de traduction (non précisée à ce jour).

. Rédaction de la thèse

J'en viens à ce qui a occupé la plus grande partie de mon temps cette année : la rédaction de la thèse.

Mon premier chapitre, qui était déjà rédigé en septembre, a pu être étoffé grâce à la bibliographie consultée à la bibliothèque de la Casa. Il s'agit d'un chapitre de contextualisation à la fois sur la formation du fray Luis traducteur, et sur l'histoire de la traduction dans l'Espagne du XVI^e siècle. La lecture des travaux de Natalio Marcos Fernández m'a notamment permis d'approfondir une partie sur le *bibliismo* à Salamanque au XVI^e siècle.

J'ai ensuite rédigé environ un chapitre tous les deux mois, pour en arriver aux six chapitres prévus, organisés en trois parties. La première partie porte sur la traduction dans l'Espagne du Siècle d'or ; la deuxième entre véritablement dans les traductions de fray

Luis et analyse comment s'opère le passage d'une langue à l'autre ; la dernière aborde l'œuvre traduit luisien à la lumière de son traité sur les noms du Christ.

J'entame à présent la phase de correction du corps de la thèse, dont je rendrai le manuscrit en septembre, pour une soutenance prévue le 30 novembre.

Marie WALIN

Marie Walin prépare une thèse intitulée « Savoirs savants sur l'impuissance sexuelle en Castille, des années 1780 aux années 1910 », sous la co-direction de Sylvie Chaperon (Université Toulouse Jean Jaurès, FRAMESPA) et de Jean-Philippe Luis (Université de Clermont-Ferrand Blaise Pascal, CHEC).

La thèse que je prépare depuis septembre 2016 porte sur les savoirs sur l'impuissance sexuelle en Castille, de la fin du XVIII^e siècle au début du XX^e siècle (1780-1922). L'impuissance sexuelle désigne au XIX^e siècle, pour la médecine comme pour la religion catholique, le fait d'être absolument inapte à la pratique du coït. Comme telle, elle constitue une cause de nullité de mariage pour l'Église catholique, et selon le droit matrimonial espagnol du XIX^e siècle. Même si elle concerne majoritairement des hommes, elle ne désigne donc pas à cette époque une défaillance exclusivement masculine, mais des incapacités physiques ou psychologiques masculines et féminines qui empêchent absolument la pratique du coït, seule pratique sexuelle considérée comme saine et morale. J'étudie l'évolution des savoirs sur l'impuissance sexuelle à travers des archives de demandes de nullité de mariage et des textes médicaux, religieux et juridiques lus en Castille entre 1780 et 1922. Cas marginal et "anomalie" dans la pratique de la sexualité reproductive, l'impuissance sexuelle permet d'approcher par transparence les identités de genre et la sexualité conjugale considérées comme "normales". Étudier ces savoirs me permet ainsi d'approcher l'histoire de la sexualité reproductive en Espagne, dans le contexte d'émergence de la médecine moderne dans un pays de fois catholique.

Mon premier axe d'analyse concerne l'évolution des identités de genre, des rapports au corps et des pratiques sexuelles, en lien avec la religion catholique et les nouveaux savoirs médicaux. La progressive spécialisation des savoirs sur la sexualité reproductive, depuis la médecine humorale jusqu'aux premiers savoirs proto-sexologiques et la traduction de Freud en castillan en 1922 constitue un second axe, dans lequel j'étudie l'intégration des savoirs sur l'impuissance sexuelle en Castille dans le champ des savoirs européens. Enfin, j'accorde une importance spécifique au développement des politiques sanitaires et des enjeux biopolitiques, et aux discours sur la dégénérescence de la race espagnole de la fin du XIX^e siècle, et à leur influence sur la définition et la prise en charge de l'impuissance sexuelle et des impuissant-e-s.

Cette année à la Casa de Velázquez m'a tout d'abord permis de clore la définition de mon corpus de sources et d'avancer considérablement dans les dépouillements. En effet, les conditions d'accès limitées aux archives diocésaines en raison des horaires et des possibilités de numérisation limités avaient jusque-là beaucoup pesé sur mes conditions de travail. Je me suis ainsi rendue dans les archives diocésaines de Saragosse, Pampelune,

Burgos, Tolède et Ségovie. En prenant en compte l'état de conservation ou d'inventaire de la plupart de ces fonds, qui laisse souvent à désirer, j'estime mon corpus de demandes de nullités de mariage pour impuissance sexuelle à environ 80 cas. Une partie importante de mon travail consiste en une retranscription et une analyse linéaire de ces demandes, et en particulier des discours des experts ecclésiastiques sur la sexualité et le mariage et des diagnostics et rapports d'examen des médecins et chirurgiens. Je réunis les informations concernant les personnes intervenant dans les procès dans une base de données qui me sert de point de départ à des recherches prosopographiques visant à définir leur origine sociale, leurs liens s'ils existent, et leur formation dans le cas des experts.

Je trouve ces informations à Madrid dans les fonds de la Real Academia Nacional de Medicina et de la Biblioteca Nacional, où j'étudie également mon corpus de sources imprimées. Grâce aux dictionnaires, aux revues et aux essais de médecins et de moralistes conservés dans ces deux fonds, j'étudie l'évolution des savoirs sur l'impuissance sexuelle grâce à une enquête essentiellement qualitative. J'utilise également une base de données pour repérer les nombreuses répétitions, et évaluer ainsi la circulation des savoirs médicaux à l'échelle européenne. J'ai également travaillé sur les sources juridiques conservées à la BNE concernant le droit matrimonial, et sur des essais publiés par des publicistes religieux ou des moralistes. Enfin, les ressources bibliographiques de la BNE et de la bibliothèque de la Casa de Velázquez m'ont permis d'affiner ma connaissance de l'historiographie, en particulier en ce qui concerne l'histoire médicale espagnole, l'histoire religieuse, et l'histoire du genre et de la sexualité.

Ma présence à la Casa de Velázquez m'a permis également de bénéficier d'une offre de formation utile pour mes travaux, notamment en ce qui concerne les outils informatiques. Mais je retiens surtout de mon année à l'EHEHI la participation à la vie scientifique et artistique de l'institution. J'ai ainsi assisté à des événements comme la journée d'étude portant sur le XIX^e siècle intitulée *Nouvelles approches de l'histoire du Trienio Liberal* coordonnée par Maurizio ISABELLA (Queen Mary University of London, MIAS) et Juan Luis SIMAL DURÁN (UAM) le 28 novembre 2017, ou les « petits-déjeuners de la Casa » et des séances de travail qui préfigurent le séminaire du MIAS de l'an prochain, qui m'ont permis de découvrir des travaux de chercheur-e-s de renommée internationale comme de jeunes chercheur-e-s. J'ai moi-même participé à la vie de l'institution en contribuant à l'évaluation des dossiers de demande de séjours courts à l'EHEHI, en réalisant une vidéo de présentation de ma recherche et une visite guidée historique en espagnol de la Casa de Velázquez lors des journées Portes Ouvertes, et en publiant un compte-rendu dans la revue des *Mélanges de la Casa de Velázquez*.

Ma présence en Espagne m'a permis de développer des liens avec des universitaires espagnols, en particulier avec les professeur-e-s du département d'histoire contemporaine de la Universidad Autónoma de Madrid. J'ai ainsi assisté régulièrement au workshop Marie Skłodowska-Curie coordonné par Darina Martykánová, professeure à la UAM et travaillant également sur l'histoire du genre au XIX^e siècle. J'ai moi-même coordonné une séance en février 2018 en partenariat avec Mónica García (Universidad de Oviedo) sur la "Historia contemporánea de la sexualidad". J'ai communiqué en espagnol à deux reprises, lors du VI Encuentro Internacional de los Jóvenes Investigadores en Historia Contemporánea

à Saragosse en septembre 2017, et en juin 2018 lors du colloque international *Politique, religion et genre dans l'Europe méditerranéenne* (1840-1930 environ) organisé par Darina Martykánová (UAM) et Alexandre Dupont (Université de Strasbourg).

Parallèlement, j'ai continué à développer les collaborations mises en place les années précédentes en France et à l'étranger. Cela a donné lieu à une communication en novembre 2017 à Paris lors de la Conférence internationale pluridisciplinaire *Sexologies et théories de la sexualité: traduction, appropriation, problématisation, médicalisation*, dirigée par Alain Giami (INSERM) dans le cadre du réseau "European Sexologies" à l'American University of Paris. J'ai également participé au séminaire doctoral de ma directrice Sylvie Chaperon à l'université de Toulouse en novembre 2017, au cours duquel j'ai présenté mon plan de thèse, et rédigé un compte-rendu de lecture pour un numéro des *Cahiers de Framespa*. En novembre 2017, j'ai également réalisé une peer review pour le *Journal of Spanish Cultural Studies*. En cette fin d'année, nous coordonnons avec les doctorantes du collectif Arpege-Efigies de l'Université de Toulouse Jean Jaurès un numéro de la revue GLAD! Revue sur le langage, le genre, les sexualités, portant sur les "Rhétoriques antiféministes", issu des journées d'études que nous avons organisées en 2016, ainsi que la publication sur Canal U des vidéos tirées du colloque de 2017 *Critiques féministes des savoirs : corps et santé*.

TEMPS PRÉSENT

Manuel CERVERA-MARZAL

Manuel Cervera-Marzal réalise un projet de recherche postdoctoral intitulé « Pour une sociologie des parti-mouvements. Le tiraillement militant au sein de Podemos ».

Le recrutement en tant que chercheur post-doctorant à la Casa de Velázquez m'a permis de mener une enquête ethnographique au sein du parti politique *Podemos*. Cette enquête, débutée en 2015 par une observation participante au sein du cercle de *Podemos* à Madrid, a été prolongée au cours de l'année 2017-2018 par des observations participantes au sein des cercles de Poble Sec (Barcelone) et d'Arganzuela (Madrid), ainsi que par des observations ponctuelles dans les cercles de San Martí (Barcelone) et Lavapiés (Madrid). J'ai étudié les pratiques individuelles et collectives des militants ainsi que les discours qui accompagnent ces pratiques. L'immersion dans la vie quotidienne des cercles locaux s'est accompagnée de la participation à différents événements publics (présentation d'ouvrages, meetings, diffusion de films et de documentaires, soirées festives, atelier de formation théorique) organisés par les instances du parti.

Ce travail ethnographique a été complété par une quinzaine d'entretiens semi-directifs avec des membres de l'organisation, afin de prendre connaissance de leurs trajectoires professionnelles, familiales, scolaires et militantes, ainsi que des représentations sociales, politiques, religieuses et/ou philosophiques auxquelles ils adhèrent. J'ai également étudié un corpus d'archives (tracts, circulaires, compte-rendus de réunions, entretiens dans la presse, publications sur les réseaux sociaux, vidéos de meetings, livres). Enfin, j'ai analysé la pensée des leaders-fondateurs de *Podemos* et j'ai mis cette pensée en rapport avec, d'une part, ses sources

d'inspiration philosophique (Gramsci, Laclau, Mouffe) et, d'autre part, avec les discours des militants. A travers cette histoire sociale des idées politiques, il s'agissait d'interroger la façon dont des idées (« hégémonie », « peuple », « démocratie », « stratégie ») évoluent à mesure qu'elles circulent entre des auteurs (Gramsci, Mouffe et Laclau, Errejon et Iglesias), des espaces (l'Italie des années 1920, l'Amérique latine des années 1980, l'Espagne des années 2010) et des univers (académique, médiatique, politique).

Les matériaux ethnographiques ont été analysés à partir d'une problématique relative au tiraillement qui traverse *Podemos* depuis sa fondation. Le parti de Pablo Iglesias s'est en effet construit sur le projet, paradoxal, de représenter politiquement un mouvement social fondé sur le rejet de la représentation politique (le 15M). De ce paradoxe initial découle une série de questions qui ont orienté mon enquête : Comment une organisation peut-elle abriter ces deux logiques antagoniques sans se disloquer ? Comment franchir le seuil des institutions tout en continuant à s'investir dans des mouvements sociaux ou des syndicats ? Comment des militants initialement investis dans la rue, sur les places dans les universités et dans les entreprises apprivoisent-ils leur nouveau rôle d'élus ? Et comment les institutions sont-elles remodelées par l'irruption d'une nouvelle génération ?

Mon enquête de terrain révèle que le tiraillement se décline à un double niveau. D'abord, sur le plan micro-sociologique, ou individuel, la plupart des militants interrogés témoignent d'un sentiment de « mal-être » directement lié au fait d'être clivé entre ces deux logiques. Ce clivage, ressenti et verbalisé, se traduit par l'impression de ne pas être à sa place, la crainte de se laisser absorber par une logique qu'on combat, l'inquiétude de trahir, la peur de rompre certaines amitiés, ainsi que par des préoccupations pragmatiques comme celle de ne pas disposer des compétences attendues par son nouveau rôle (d'élus ou de dirigeants). J'ai alors analysé la façon dont chacun réagit à ce tiraillement, et j'ai mis en évidence quatre façons de le gérer : la défection (certains militants tiraillés quittent *Podemos* et arrêtent, au moins provisoirement, tout militantisme), la reconversion (des militants quittent *Podemos* pour s'investir ailleurs), le renforcement (tant qu'à « jouer le jeu des institutions », certains font le choix de « le jouer pleinement » et prennent des responsabilités au sein du parti) et l'accommodement (« faire avec » le tiraillement).

Ce tiraillement se manifeste également sur un second plan, méso-sociologique ou organisationnel. Ici, on observe de nombreux clivages intra-organisationnels qui, contrairement à mon pré-supposé initial, ne constituent pas uniquement des clivages entre différentes mouvances de l'organisation, mais aussi entre différents échelons, différents secteurs géographiques et différents secteurs catégoriels. La science politique a depuis longtemps établi qu'un parti n'est jamais une unité monolithique mais, au contraire, est traversé par une série de conflits d'intérêts, de valeurs et de façons de militer. Ce résultat est confirmé par le cas de *Podemos* mais, dans ce parti, un clivage se révèle structurant, au point de prendre le dessus sur les autres. Il s'agit du clivage entre la rue et les urnes, entre stratégie de normalisation et stratégie de subversion, entre horizontalité et verticalité, entre présence dans les médias dominants et expérimentations de médias alternatifs. Ces oppositions, qui fonctionnent ensemble, sont décisives pour comprendre la vie interne de ce « parti-mouvement » ; terme revendiqué par une partie des acteurs, et que j'ai essayé, dans une posture compréhensive, de hisser au statut de concept sociologique.

Au-delà de la récolte des matériaux ethnographiques et de l'analyse de ces matériaux, j'ai profité de mon année à la Casa de Velázquez pour effectuer une série de communications orales et de publications écrites relatives à mon travail en cours sur *Podemos*, et à mes travaux antérieurs sur les formes de contestation extra-légales. J'ai publié deux articles sur *Podemos* dans le n°97 de la revue *Mouvements*, j'ai rédigé un chapitre sur *Podemos* à paraître en 2019 dans un ouvrage collectif des Presses Universitaires de Rennes, j'ai rédigé un article sur les zones à défendre à paraître dans *Ecological Economics*, un chapitre d'ouvrage sur le même thème à paraître dans un livre collectif en anglais chez PM Press, j'ai dirigé un ouvrage collectif chez L'Harmattan consacré à la pensée politique du philosophe Miguel Abensour, et j'ai rédigé une notice sur la désobéissance civile à paraître dans le *Dictionnaire des mouvements sociaux* (Presses de Sciences Po). J'ai effectué onze communications orales sur mes recherches, dans différents colloques, séminaires et journées d'études, notamment à Lausanne, Strasbourg, Jérusalem, Madrid, Barcelone, Paris, Bruxelles et Lille.

De manière plus secondaire, cette année de recherche post-doctorale m'a permis de poursuivre différentes activités pédagogiques et éditoriales. J'ai dirigé deux mémoires de master 2 et participé à trois comités de suivi individuel de thèse. J'ai animé neuf heures de formation doctorale à la Casa de Velázquez. En tant que co-directeur d'une collection de sciences sociales hébergée par les Éditions Textuel, j'ai accompagné la rédaction et la publication de huit ouvrages. Enfin, j'ai déposé plusieurs candidatures afin de poursuivre ma carrière académique et, en juin 2018, j'ai eu le plaisir d'être recruté pour une année de post-doctorat au sein du LabexMed (2018-2019) et comme chargé de recherche au FNRS pour trois ans (2019 – 2022). Le passage à la Casa de Velázquez aura été une expérience hautement enrichissante sur le plan humain et une étape décisive sur le plan scientifique.

Mariana DOMINGUEZ VILLAVARDE

Mariana Dominguez Villaverde prépare une thèse intitulée « Ser et Estar. Les Pieds Noirs d'Alicante et de sa région, d'une rive à l'autre de la méditerranée, 1962-2012 », sous la direction d'Isabelle Renaudet (Aix-Marseille université) et d'Emilio La Parra López (Universidad de Alicante).

Mon séjour de deux ans à Alicante, en tant que membre scientifique de l'EHEHI de la Casa de Velázquez, m'a permis, tout d'abord, de mener un travail soutenu dans les archives de la région d'Alicante. Lors de ma première année, j'avais pu finaliser mes dépouillements dans les *Archivos Municipales* de Alicante, avec la consultation des recensements, de la presse, et des documents témoignant des activités économiques et culturelles de la ville. J'avais complété également le dépouillement des fonds Pedro Zaragoza Orts, de ceux de l'*Archivo de la Democracia* et les fonds de l'*Archivo Historico Provincial*, qui m'ont permis d'obtenir des données sur des questions politiques et en lien avec les rapports sociaux. J'avais également avancé considérablement en ce qui concerne l'enquête orale et je me suis consacrée aux formations proposées par mes deux universités de rattachement, et par la Casa de Velázquez, en participant à des nombreux cours, ateliers et journées.

Pendant ma deuxième année en tant que membre de l'EHEHI, j'ai élargi mon travail de terrain en me consacrant à la consultation des fonds d'archives locales de la région, de certaines villes comme Benidorm, El Campello, Vilajoyosa, Muchamiel, entre autres. J'ai continué à mener des entretiens dans ces villes et villages. Dans le même temps, j'ai pu terminer la consultation de fonds de l'*Archivo General de la Administración* d'Alcalá de Henares, notamment ceux du Consulat d'Espagne à Oran.

Mon travail de terrain fini, je me suis concentrée cette année sur le traitement des bases de données constituées à partir de mes sources, et sur l'analyse approfondie des documents. Parallèlement, ayant élaboré au cours de l'année un plan de travail plus ou moins définitif, j'ai entamé la rédaction de ma thèse. Cela m'a demandé de mobiliser et de compléter mes références bibliographiques. En ce qui concerne les activités scientifiques, le livre *La Guerra de Argelia y sus repercusiones en España*, pour lequel j'ai rédigé un chapitre intitulé « La repatriación de los pieds noirs en España », est paru en mars 2018. Je suis intervenue également en février 2018 au séminaire « Façons d'être », organisé à l'Université d'Aix-Marseille (Telemme) avec une communication intitulée « Des émotions individuelles au récit collectif. Une communauté en exil, les pieds-noirs d'Alicante (1962-années 2010) ». J'ai coordonné avec Davide Aliberti, le colloque international « Les communautés transnationales dans l'Espagne contemporaine. Sépharades et Pieds-Noirs. Identités et représentations », organisé par la Casa de Velázquez, la Casa Arabe de Madrid, le centre Sefarad-Israel, l'UMR 7303 Telemme et la Maison d'Izieu. (8-9 février 2018, Madrid). Lors de ce colloque, j'ai proposé une communication intitulée « Los Pieds-Noirs en España: entre arraigo y movimiento ». Finalement, j'ai été sélectionnée en mars 2018 pour participer au XVI Congrès organisé par l'*Asociación de Historia contemporánea*, qui aura lieu en septembre 2018 à Alicante, avec la communication « Los Pieds-Noirs de Alicante : ¿una migración a contracorriente? ».

En conclusion, ma deuxième année comme membre scientifique à la Casa de Velázquez m'a permis d'avancer significativement dans ma recherche et a été l'aboutissement de tous les projets qui avaient commencé à se préparer l'année précédente. Ce séjour de deux ans a été inestimable pour mon travail de thèse et pour les opportunités qui m'ont été offertes d'être intégrée à un réseau scientifique local et international.

Violaine HERITIER-SALAMA

Violaine Héritier-Salama prépare une thèse intitulée « Irriguer depuis des millénaires. Approche anthropologique des savoirs sur l'eau dans la plaine de Marrakech » sous la direction de F. Wateau et J.-P. Van Staëvel

Doctorante en anthropologie à l'université Paris Nanterre sous la direction de F. Wateau (DR CNRS, LESC - UMR 7186), en codirection avec J.-P. Van Staëvel (PU, Paris IV - Paris Sorbonne) pour la partie histoire et archéologie, j'ai été recrutée en tant que membre de l'EHEHI pour ma quatrième année de thèse, dans la section Temps Présent. Mon travail consiste en une analyse anthropologique des enjeux et des mutations de la pratique de l'irrigation dans une bourgade de la plaine de Marrakech (Province du

Haouz, Maroc). Outre les données issues d'enquêtes de terrain ethnographiques, la particularité de ma recherche est de mobiliser également des données d'ordre archéologique et historique afin de replacer les phénomènes observés, et leur interprétation, dans la perspective du temps long (du Moyen-Âge à nos jours). Cela me permet d'aborder de manière critique la problématique du changement social et de l'innovation technique, en les liant à la question du territoire et à la notion de groupe social. Cette particularité de ma recherche, résolument pluridisciplinaire et multiscalaire, oblige ainsi à un certain nombre d'allers-retours entre les phases d'analyse et de récolte des données. L'année passée à la Casa de Velázquez m'a ainsi permis de poursuivre, de front, l'une et l'autre de ces tâches, tout en amorçant la rédaction proprement dite de ma thèse.

La majeure partie de mon travail s'est ainsi déroulée au sein de la bibliothèque de la Casa, qui fournit un cadre privilégié (et précieux) à une réflexion de longue haleine comme celle-ci. Le fait de ne plus être en France, au sein de mon université, m'a permis de réduire ma participation aux activités scientifiques variées qui s'offrent au doctorant, pour me concentrer sur mon travail de thèse tout en bénéficiant des formations techniques offertes par l'EHEHI. J'ai ainsi, dans un premier temps, pu mettre au point mon plan de thèse (en profitant notamment de l'atelier d'écriture), tout en travaillant sur mes données de terrain. C'est dans cette optique que j'ai participé en novembre 2017 à un séminaire doctoral de l'EHESS, où j'ai pu tester l'argumentation de l'un de mes chapitres consacré aux infrastructures hydrauliques et à leurs usages contemporains. En décembre 2017, une communication aux Doctoriales en sciences sociales de l'eau (qui se tenaient cette année dans mon université, à Nanterre) m'a permis de soumettre à un public averti et critique certains points de mon argumentation sur les enjeux du délitement des règles collectives, régissant le partage de l'eau, que j'avais observé et que je pense être en lien avec une reconfiguration des liens socio-territoriaux. La comparaison entre les politiques de l'eau espagnoles et marocaines s'est notamment avérée intéressante pour éclairer le cadre national et régional d'action des acteurs, grâce à la bibliographie disponible sur place. C'est avec ces questionnements en tête que j'ai pu retourner sur le terrain en avril 2018 et mener les enquêtes sur le partage effectif de l'eau d'irrigation que je n'avais pu réaliser complètement au printemps 2017. Ce terrain m'a également permis de compléter les relevés détaillés de parcellaire et de travailler à la cartographie finale du réseau hydraulique d'Aghmat, sorte de « rédaction graphique » des documents de synthèse nécessaires à l'exposé de mon propos, très ancré dans l'espace.

J'ai par ailleurs en grande partie travaillé à l'analyse des données issues de la fouille du secteur dont je suis responsable sur le site archéologique d'Aghmat, récoltées depuis 2014 lors de campagnes annuelles (Mission dirigée par A. Fili - PU Al-Jadida, R. Messier – émérite Middle Tennessee University, et C. Capel, docteur UMR 8167). Ces données me fournissent des informations précieuses sur l'hydraulique médiévale d'Aghmat. Je les ai complétées en septembre 2017 par une campagne de sondages effectués directement dans les canaux d'irrigation, en dehors du secteur fouillé – ce qui représente une opération inédite pour la compréhension de l'hydraulique ancienne au Maroc. Ces canaux étant encore utilisés de nos jours, cette campagne a aussi constitué, en un sens, une opération d'archéologie contemporaine complétant les études ethnographiques pour éclairer d'un autre jour la problématique de la variation des débits et de l'entretien des canaux.

J'ai en outre mis à profit mon séjour à Madrid pour achever le travail de compilation des sources écrites anciennes (médiévales et modernes) sur Aghmat et la région de Marrakech, qui complète nécessairement l'approche archéologique dans ma tentative de reconstitution de l'évolution du réseau hydraulique. La bibliothèque de la Casa et la *Biblioteca Islámica* de l'AE-CID, dont les fonds sont particulièrement riches en publications de sources arabes anciennes, en revues spécialisées et en publications scientifiques sur l'Occident musulman, dont certaines sont très peu diffusées, m'ont été d'une aide précieuse en ce sens. Le dernier pan de cette recherche diachronique a, enfin, consisté en la compilation d'archives de première main lors de deux séjours au Maroc : à Rabat, d'une part, j'ai pu visiter en février 2018 l'ANCFCC (Agence Nationale de la Conservation Foncière, du Cadastre et de la Cartographie, pour l'obtention de vues aériennes), les Archives nationales du Maroc et les archives de la Direction de la Culture et du Patrimoine (documents administratifs et juridiques sur l'aménagement de la région de Marrakech durant le Protectorat français). En avril, d'autre part, j'ai obtenu pour la première fois l'accès aux archives historiques de l'ORMVAH (Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Haouz, situé à Marrakech), grâce à l'entremise d'un géographe, Thierry Ruf (IRD). L'accès à ce fond, qui m'était refusé depuis le début de ma thèse car non inventorié et renfermant pourtant les documents techniques de l'administration coloniale, puis marocaine, sur la gestion des infrastructures hydrauliques et sur les conflits liés à leur usage dans ma zone d'étude, a constitué un pas considérable dans l'avancée de mes recherches.

Forte du rassemblement de toutes ces données, j'ai pu constituer l'ossature de l'argumentation de la partie de mon mémoire consacrée à la diachronie du réseau d'irrigation, présentée lors du premier séminaire du MIAS à la Casa de Velázquez (Regards croisés sur l'exploitation d'un terroir ancien de la plaine de Marrakech : le cas d'Aghmat, Casa de Velázquez, Madrid, 24/05/2018). Cette séance a permis la confrontation de mes matériaux avec ceux de Jérôme Ros, post-doctorant de l'EHEHI travaillant également sur le site d'Aghmat, et m'a permis de bénéficier des commentaires critiques de Yassir Benhima (MCF Paris III Censier, chercheur résident) et de Patrice Cressier (CR CNRS, CIHAM - UMR 5648), tous deux spécialistes du monde rural dans l'Occident musulman médiéval. Ma présence à Madrid m'a permis de discuter de manière plus approfondie de mes hypothèses avec ce dernier (qui a initié les recherches sur l'hydraulique d'Aghmat), et de rencontrer une archéologue ayant dirigé un programme interdisciplinaire sur la vallée voisine de l'Oukaïmeden (Haut-Atlas, Haouz), Maria-Luisa Ruiz-Galvez (Prof. UCM). J'ai, pour finir, consacré les derniers mois de mon séjour à la rédaction de cette partie de la thèse, profitant toujours de la bibliographie disponible sur place.

Karim JOUTET

Karim Joutet prépare une thèse intitulée « Catalanité et "immigration" espagnole dans le discours politique et intellectuel catalan du XX^e siècle : genèse et évolution » sous la direction de M. Güell et M. Marín Corbera.

Depuis septembre 2013, j'effectue des recherches sur la représentation de l'« immigration » espagnole en Catalogne dans le discours politique et intellectuel catalan en me concentrant sur sa relation avec la catalanité. Cette dernière peut être comprise comme la

qualité ou le fait d'être catalan. Je m'interroge sur ce qu'elle représente pendant la période et comment elle évolue en fonction du contexte historique et du phénomène migratoire. Cette deuxième année à Barcelone, en tant que membre de la Casa de Velázquez, m'a permis de terminer la consultation d'archives et à la constitution de mon corpus, en avançant parallèlement dans la rédaction de ma thèse. J'ai également pu prendre le temps de consolider mon sujet de recherche en profitant des rencontres faites à la capitale catalane, lors d'événements scientifiques ou d'entretiens. Mon implication dans la vie scientifique de la Casa de Velázquez et du monde universitaire catalan a également été importante pour avancer dans mes recherches.

M'insérer davantage dans le réseau de chercheurs de Barcelone m'a permis d'aborder avec des spécialistes mon sujet de recherche tout en m'attachant à consolider les relations entre la Casa de Velázquez et les institutions barcelonaises.

Ces différentes rencontres m'ont permis de valider la méthodologie de mes recherches et ont confirmé leur inscription dans le contexte historiographique catalan et espagnol. La réflexion concernant le plan de la thèse avait débuté lors de l'atelier d'écriture très instructif organisé par les membres post-doctorants de l'EHEHI. Ce travail m'a permis d'entamer des changements, confortés par les rencontres qui ont suivi à l'Université Autonome de Barcelone et à l'Université Pompeu Fabra. Je suis parvenu à profiler un nouveau découpage chronologique : 1) Une première partie s'interrogera sur la naissance d'une représentation ambivalente de l'« immigré » espagnol qui est perçu à la fois comme une menace culturelle et une nécessité économique. La genèse de cette représentation débute vers 1930, en période républicaine. 2) Une deuxième partie étudiera comment penser l'immigration sous le franquisme et s'exprimer sur la catalanité lors des vagues migratoires massives que connaît la Catalogne, alors sous répression culturelle. 3) Sera ensuite abordée la difficulté de définir la place des « immigrés » espagnols dans la nouvelle autonomie pendant la période démocratique.

Conformément au programme présenté lors de ma demande de renouvellement, j'ai effectué les recherches suivantes durant l'année 2017-2018 :

. Fin du dépouillement des archives concernant le discours de la gauche catalane

Le travail de dépouillement entamé à la Fondation Nous Horitzons l'année 2016-2017 a révélé l'importance de la gauche catalane dans la construction représentative de l'« immigré » espagnol, que j'avais jusqu'à présent sous-estimée. Cela a été confirmé par les premières séances également réalisées à la Fondation Cipriano García. L'étude de ces archives s'est révélée être une source majeure d'informations pour les trois premières parties de la thèse qui concernent la période pré-franquiste, la période franquiste et la période démocratique. Elles permettent de comprendre comment la gauche, qui se concentre davantage sur l'action sans pour autant négliger le discours, a contribué à légitimer la représentation de l'« immigré » espagnol au sein de la société catalane, en liant fortement les revendications sociales et les revendications nationalistes.

. Dépouillement à la Bibliothèque Francisco Candel

Comme prévu dans le programme initial, je me suis rendu ensuite à la bibliothèque Francesc Candel où est réuni l'ensemble de ses ouvrages. Cet intellectuel et homme politique, né hors de Catalogne, représente une figure centrale de la thèse, toutes ses publications ont donc été analysées. La production écrite de Francisco Candel est considérable. Elle doit néanmoins être étudiée dans son intégralité car il incarne la voix immigrée par excellence et aura, de par sa notoriété, une incidence significative sur la représentation de l'immigré. De plus, ayant été productif tout au long de sa carrière, c'est-à-dire des années 1960 aux années 2000, il représente un fil conducteur que j'ai suivi pour analyser une partie de l'évolution de cette représentation et la participation dans la progressive légitimation de l'« immigration » que je tente de démontrer, notamment à travers ses mandats en tant que sénateur catalan.

. Étude de la presse concernant la quatrième partie de la thèse

Je me suis rendu à la bibliothèque de Catalogne que j'avais fréquentée pendant la première année. Ces sources sont également disponibles à la Casa de l'Ardiaca – les Archives de Barcelone. Le dépouillement a concerné les trois événements cités dans la quatrième partie de la thèse. En effet, je me suis demandé si la représentation de l'« immigré » espagnol est toujours pertinente au XXI^e siècle, lorsque l'opinion publique et les politiques semblent davantage s'intéresser au thème migratoire international. Ont ainsi été étudiées les réactions d'hommes politiques et d'intellectuels lors de l'inauguration du MhiC le 20 novembre 2004. Trois journaux ont retenu mon attention pour l'étude : *La Vanguardia*, *L'Avui* et *El Periódico* de Catalunya, de novembre à octobre 2004. Il s'agit des trois journaux qui ont le plus d'impacts en Catalogne et qui représentent divers secteurs de la société catalane. De plus, ils s'attachent particulièrement à traiter les faits qui concernent exclusivement la Catalogne. La période de l'élection de José Montilla, le 26 novembre 2006 a également été analysée – de novembre 2006 à décembre 2007 dans ces trois mêmes journaux. Je me suis demandé si le premier président de la Generalitat né hors de Catalogne était perçu comme un « immigré », ou s'il revendiquait lui-même ce statut. Enfin, les articles dédiés à la mort de Francesc Candel, le 23 novembre 2007, ont également analysés – de novembre 2007 à janvier 2008.

. Dépouillement des fonds du musée de l'histoire de l'immigration en Catalogne

La directrice du MhiC, qui suit mes recherches depuis le Master, m'a accordé divers entretiens depuis la rentrée 2016. Madame Imma Boj m'a offert la possibilité d'avoir accès aux archives du musée qui regroupent divers documents sur l'« immigration » espagnole en Catalogne, dont des études scientifiques sur le sujet, des témoignages d'« immigrés » filmés ou retranscrits, des films qui abordent la question migratoire, des archives d'expositions temporaires passées. Elles regroupent également l'intégralité de la revue *Destino* qui pourront être analysées. Mme Boj m'a aimablement accueilli et offert d'occuper un bureau libre au sein du musée pendant cette période afin de dépouiller efficacement ces archives que je n'avais pas pris en compte lors de ma candidature initiale à l'EHEHI. La découverte de ces fonds – notamment les revues périodiques ainsi que les écrits concernant le musée – a représenté une source essentielle d'informations pour la partie du doctorat consacrée à cet établissement, symbole de la légitimation scientifique, civile et politique de l'« immigration » espagnole en Catalogne.

Cette année à Barcelone de deux années m'a permis d'effectuer les différents projets de dépouillement et de les terminer afin d'inclure les nouveaux éléments trouvés lors de ma première année, tout en conservant la ligne directrice présentée devant la commission en avril 2016. J'ai également pu, parallèlement, avancer la rédaction de mon doctorat. Ainsi, mon projet de recherche a bénéficié sans conteste de ce séjour en Espagne en tant que membre de la Casa de Velázquez. Cela a également été l'occasion d'organiser des événements scientifiques, comme la table ronde « Migrer au féminin : le rôle de la femme dans le processus migratoire en Méditerranée (XXI^e siècle) », présentée à l'Institut Français de Barcelone le 8 mars 2018.

Anélie PRUDOR

Anélie Prudor prépare une thèse intitulée « Entrepreneurs de mémoire et producteurs d'histoire. Les enjeux des commémorations croisées de la guerre d'Espagne entre Aragon et sud-ouest français » sous la direction de G. Valtchinova.

Dans ma thèse de doctorat, j'aborde les mémoires de la guerre d'Espagne et de ses suites (exil, répression franquiste) telles qu'elles sont portées par des associations, en France et en Espagne. La spécificité de cette recherche est de mettre en évidence les relations qu'ont instituées ces associations à l'échelle transfrontalière. Ce faisant, je souhaite éclairer d'une façon nouvelle les modalités, plurielles, de prise en compte des mémoires et de l'histoire d'un ensemble d'événements pensés comme communs, dans deux pays aux contextes socio-politiques pourtant différents. Le processus à l'œuvre témoigne des volontés associatives de co-construction d'un regard sur l'histoire de cet épisode du XX^e siècle.

Cette recherche, débutée en septembre 2014 sous la direction de Galia Valtchinova (Université Toulouse -Jean Jaurès), a largement bénéficié de l'apport de cette année en tant que membre scientifique à la Casa de Velázquez. Les conditions d'accueil offertes par l'institution, les rencontres scientifiques pluridisciplinaires et internationales, la réalisation de plusieurs terrains d'enquête ethnographique ou encore l'intégration dans des réseaux de recherches dédiés à la thématique des mémoires des violences, ont rendu cette année particulièrement riche et fructueuse.

. Enquête ethnographique et avancement des recherches

Résider en Espagne depuis septembre 2017 m'aide à m'imprégner du contexte politique, social et culturel, dans lequel se déploie mon enquête. Acquérir une connaissance plus précise des terrains espagnols, pour saisir les actions, les tensions mémorielles locales, les propositions d'histoire(s) alternative(s) et les revendications politiques et sociales actuelles, s'avère indispensable à la compréhension et à l'analyse de la co-construction mémorielle à l'échelle transfrontalière. La proximité géographique avec les terrains d'investigation m'a permis de renforcer les liens construits et d'observer au quotidien le travail associatif, les actions individuelles et collectives des militants et la coordination des divers protagonistes (institutionnels, universitaires, familles de disparus, citoyens, etc.). Les ethnographies réalisées depuis septembre 2017 dans les zones de Zaragoza et de Huesca, mais aussi à Bielsa (à l'occasion du 80^e anniversaire de la bataille de « la

poche de Bielsa ») et Pampelune (lors des 7^e Rencontres transfrontalières de mémoire historique démocratique), m'offrent l'opportunité de mieux saisir l'impact, les volontés et les limites induits par l'élaboration d'une mémoire partagée. Cette approche dans la durée a permis de mettre en exergue l'existence de deux réseaux distincts agissant différemment à l'échelle transfrontalière et ainsi, d'insérer dans mon analyse les débats et les discussions à l'œuvre, de souligner le dynamisme et les infléchissements entre consensus, tensions, adaptations et/ou ruptures. Le double mouvement de (re)territorialisation des mémoires et de déterritorialisation de l'histoire mis en évidence permet aux militants de construire une continuité géographique et temporelle.

. Activités scientifiques

Appartenir à une institution telle que la Casa de Velázquez facilite grandement la prise de contact et la reconnaissance accordée à cette recherche, ou encore la mise en œuvre des projets.

Outre les allers et retours sur le terrain, j'ai profité de cette année pour approfondir ma bibliographie (thématique et contextuelle), grâce aux nombreux ouvrages disponibles à la Casa de Velázquez et dans d'autres bibliothèques madrilènes. Parmi les apports directement liés à ma présence au sein de la Casa de Velázquez, soulignons l'intérêt des formations dispensées, tout autant que les échanges avec les boursiers et les chercheurs résidents, les membres scientifiques et artistiques. Discuter d'investigations en apparence assez éloignées, mais qui portent des questionnements intellectuels féconds sur des aspects méthodologiques, de rédaction ou tout simplement sur des points de curiosité, enrichit mon parcours tout autant que mon approche scientifique.

Si les colloques et tables rondes organisés par l'EHEHI sont toujours des moments d'intérêt, je souhaite souligner deux événements scientifiques particulièrement stimulants : l'école thématique « La presencia de lo ausente: Historia, Memoria, Post-memoria » (22 et 23 janvier 2018) coordonné par José Javier Díaz Freire (Universidad del País Vasco) et Jesús Izquierdo Martín (Universidad Autónoma de Madrid) et le colloque « Exhumations inachevées. Failles et contingences de la recherche des corps en contexte post-conflit (8 et 9 mars 2018) » organisé par Sophie Baby, Dorothee Delacroix et Anne-Marie Losonczy, au cours duquel j'ai proposé une communication intitulée « Cuerpos ausentes, cuerpos inesperados: cuando la exhumación produce al desaparecido ». Ces deux moments m'ont permis de présenter l'avancée de mes recherches à des spécialistes. Les rencontres et les échanges qui en ont découlé m'ont offert l'opportunité de bénéficier des analyses, des commentaires, des conseils méthodologiques et des références bibliographiques mobilisées par les participants.

Par ailleurs, l'insertion dans le milieu scientifique espagnol, en particulier par l'intermédiaire du CSIC, m'a grandement permis d'avancer sur ma recherche. Ainsi, j'assiste depuis septembre 2017 au séminaire mensuel *Rastros y Rostros de la Violencia* organisé par le groupe de recherche Las políticas de la memoria (ILLA-CSIC) dirigé par Francisco Ferrándiz. Dans ce cadre, la possibilité d'écouter et d'échanger avec des chercheurs qui mènent des investigations sur la thématique des mémoires des violences, dans des approches pluridisciplinaires et complémentaires, participe de la construction de ma

thèse. J'ai également renforcé mes contacts et les échanges scientifiques en rencontrant, lors d'entretiens, de séminaires ou de colloques, plusieurs universitaires espagnols, affiliés à différentes universités (UAM, UCM, UPV/EHU, principalement). Je me suis rapprochée de *Memorias en red*, *Asociación Internacional de Estudios de Memoria*, réseau de jeunes chercheurs dont les interrogations gravitent autour des approches mémorielles, toujours dans un regard pluridisciplinaire.

Cette année a également vu aboutir des projets préalablement engagés, en France et en Espagne. Ainsi, lors du congrès international « The frog hibernation. Ten years of memory laws and policies in Spain and Catalonia (2007-2017) », organisé par l'European Observatory on Memories à la fin du mois de novembre 2017, j'ai présenté une communication intitulée « Complexe mémoriel et Maison des mémoires. Enjeux des mises en scène différenciées des mémoires de l'exil républicain espagnol en France ». En décembre 2017, *cArgo*, revue internationale d'anthropologie sociale & culturelle (Canthel, Université Paris Descartes) a publié un de mes articles, intitulé « Des entrepreneurs de mémoire producteurs d'histoire. Des controverses actuelles sur l'évocation de la guerre d'Espagne et l'exil républicain dans le sud-ouest de la France », dans le dossier « Mémoires et violences extrêmes » coordonné par Valérie Robin Azevedo. D'autres projets, tant d'interventions que de publications, sont en cours et bénéficient amplement du contexte de travail stimulant qu'offre la Casa de Velázquez.

En définitive, cette année 2017-2018 m'a permis non seulement d'avancer grandement dans mon travail d'investigation de terrain, mais aussi de développer mon implication dans le milieu universitaire espagnol. Au terme de cette première année, mon travail de thèse de doctorat se trouve considérablement enrichi par les rencontres faites, les dialogues engagés à l'échelle pluridisciplinaire, et les projets scientifiques réalisés ou mis en œuvre.

Anthony SFEZ

Anthony Sfez prépare une thèse intitulée « Le conflit constitutionnel hispano-catalan. La question du droit à l'autodétermination interne de la Catalogne », sous la direction de O. Beaud.

La thèse que j'ai engagée depuis octobre 2015 porte sur le conflit juridique et politique opposant la Communauté autonome de Catalogne à l'État espagnol depuis le début des années 2010, opposition relative à la question de savoir si les catalans jouissent ou non d'un droit à l'autodétermination. Pour le nationalisme catalan aujourd'hui au pouvoir au sein de la Communauté autonome de Catalogne, la « nation catalane » disposerait d'un droit, d'une part, à s'exprimer sur la question de son indépendance par l'intermédiaire d'un référendum comme ont pu le faire les québécois et les écossais dans le passé et, d'autre part, le cas échéant, en cas de majorité clairement établie, d'un droit à se constituer en État indépendant et souverain au sein de l'Union européenne. À l'inverse les institutions de l'État espagnol et les principales forces politiques nationales que sont le Parti socialiste espagnol (PSOE), le Parti populaire (PP) et *Ciudadanos* estiment qu'un tel droit n'existe ni en droit interne (droit constitutionnel espagnol) ni en droit externe (droit international et européen) et, par conséquent, refusent catégoriquement d'organiser un référendum d'autodétermination.

Les principaux objectifs de ce travail ne sont pas de trancher dans un sens ou dans l'autre mais d'essayer, tout d'abord, de comprendre les origines et les causes du conflit et, ensuite, de proposer une analyse du processus en cours.

Ma seconde année en tant que membre de l'EHEHI fut particulièrement riche en événements en lien avec ma problématique de thèse : l'adoption par le Parlement de Catalogne de lois de « rupture » avec l'État espagnol, l'organisation d'un référendum d'autodétermination en dépit de son interdiction par le Tribunal constitutionnel, l'adoption d'une Déclaration d'indépendance de la Catalogne et, enfin, les poursuites judiciaires engagées pour rébellion à l'encontre des dirigeants catalans par la justice espagnole sont, en effet, autant d'événements tout à fait exceptionnels qui ont eu lieu au cours de l'année 2017-2018. La crise politique catalane, en raison de son ampleur sans précédent, a logiquement attiré, notamment au cours de la période allant de septembre 2017 à janvier 2018, l'attention d'un large public en France.

Dans ces circonstances, j'ai eu l'opportunité de contribuer au débat public français, en essayant - je pense que c'est aussi le rôle du chercheur - d'apporter de la rationalité et de l'objectivité scientifique à un débat souvent guidé par les émotions et les sentiments. J'ai ainsi réalisé plusieurs articles et répondu à plusieurs interviews dans la presse nationale (*Le Monde*, *le Figaro*, *Libération*, *La Croix* etc.) ainsi que sur diverses chaînes de télévision ou de radio (*France 24*, *RFI* etc.).

Sur le plan universitaire, la crise catalane n'a pas non plus manqué d'intéresser. J'ai ainsi participé à plusieurs colloques et conférences sur cette question, notamment un colloque à Paris, organisé par l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, où j'ai eu l'opportunité d'échanger de manière très constructive avec l'ambassadeur d'Espagne en France. J'ai également participé avec Marc Saujaume (Université Pompeu Fabra) et le professeur Éric Carpano (Université Lyon 3, chaire Jean Moulin) à la coordination d'un colloque international intitulé « Intégration, fédéralisme, sécessionnisme : approches comparées des dynamiques territoriales dans l'Union européenne » qui a lieu à Barcelone, à l'Université Pompeu Fabra, les 12 et 13 avril 2018. Ce colloque, au cours duquel sont intervenus des chercheurs d'horizons et de disciplines très divers, était coorganisé par l'École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), l'Université Jean Moulin Lyon 3, Centre d'études européennes (CEE, Lyon) et l'Universitat Pompeu Fabra / Institut d'Història Jaume Vicens i Vives.

L'ensemble de ces activités m'ont surtout donné l'occasion d'échanger avec des personnes aussi riches que différentes les unes des autres, ce qui a constitué pour moi une plus-value dans l'avancement de mes travaux de recherche, puisque lors de cette seconde année à Barcelone, ceux-ci ont notamment consisté à élargir mes sources et mon champ de connaissances, afin d'accroître ma bibliographie. En Catalogne, les sources relatives aux questions territoriales abondent et se trouvent principalement dans la bibliothèque nationale de Catalogne, dans les bibliothèques des principales universités catalanes (et notamment dans la bibliothèque de droit de la Pompeu Fabra), dans la bibliothèque de l'Institut d'Wstudis de l'Autogovern (Centre d'études de l'Autogouvernement) ou encore dans la bibliothèque du Parlement de Catalogne. Ma méthode de recherche de biblio-

graphie est chronologique. Je procède à un recensement bibliographique pour chacune des périodes historiques qui me paraissent pertinentes dans la construction de l'identité territoriale de l'Espagne et des représentations de cette identité. Pour chaque période, j'accomplis un travail de prise de notes et de numérisation des articles, de chapitres d'ouvrages, de textes officiels etc. qui me paraissent pertinents pour ma problématique, afin de constituer une base de données qui, d'une part, alimente ma réflexion et d'autre part, pourra m'être très précieuse lors du travail de rédaction.

Conformément à mon plan de travail, et dans la continuité de la compilation faite l'année dernière, j'ai pu recenser cette année une importante bibliographie sur la question territoriale et plus spécifiquement sur la question catalane pour trois périodes : le processus constituant de 1978, le développement de l'État des autonomies et sa consolidation (1980-1995) et enfin, la polémique juridico-politique relative à la réforme du Statut catalan de 2006 ayant abouti à la célèbre Sentence 31/2010 rendue par le Tribunal constitutionnel.

Marko TOCILOVAC

Marko Tocilovac réalise un projet de recherche postdoctoral intitulé « La construction politique d'une frontière modèle : dispositifs, acteurs et pratiques aux portes de l'Europe (déroit de Gibraltar) »

Membre scientifique de l'École des Hautes Études Hispaniques et Ibériques et chercheur postdoctorant à la Casa de Velázquez, j'ai mené à bien différents projets scientifiques et académiques au long de l'année 2017-2018.

Tout d'abord, mon travail de recherche consacré à la frontière sud de l'Espagne a connu des avancées significatives. L'enquête initiée à l'automne 2017 a eu pour objectif de rendre compte des processus de frontiérisation — c'est à dire des dynamiques de fabrication des frontières — à l'œuvre autour du détroit de Gibraltar et plus largement en Espagne, et en Europe. Elle fut centrée sur la ville de Tarifa, située à l'extrême sud de la péninsule ibérique, et à seulement quatorze kilomètres des côtes marocaines. Lors de trois séjours de terrain à Tarifa, j'ai pu enquêter auprès de différents acteurs impliqués dans la gestion de cet espace frontalier. J'ai réalisé des entretiens avec des agents de *Salvamento Marítimo* et des volontaires de la Croix-Rouge et j'ai discuté de manière informelle avec des agents de la *Guardia Civil* et des migrants pris en charge par la Croix-Rouge. J'ai ainsi pu cerner le fonctionnement de cette frontière, les protocoles engagés, les pratiques et les discours des acteurs. En parallèle, à Madrid, j'ai réalisé un travail d'archive sur l'exposition médiatique des différentes frontières en Espagne depuis le début des années 80, et j'ai pris contact avec différents organes centralisés de la gestion frontalière espagnole.

Ensuite, j'ai pu finaliser différents travaux scientifiques écrits. Dans un premier temps, j'ai activement participé à l'écriture et à la réalisation de l'ouvrage *La Condición Presente*. Issu d'une collaboration entre la Casa de Velázquez (Madrid) et Hangar Centre de Producció (Barcelone), ce projet est le fruit d'un travail collectif réalisé avec un artiste, Albert Merino, résident à la Casa de Velázquez, et qui mêle analyse scientifique de territoires

frontaliers — Mexique/États-Unis, Espagne/Maroc — et propositions visuelles autour de la notion de paysage. Conçus en écho aux images d'Albert Merino, mes écrits entendent ainsi participer à un questionnement plus large sur le territoire et les manières qu'ont les êtres humains de l'investir. Dans un deuxième temps, j'ai soumis chez Berghahn Books un article consacré au mur frontalier mexico-américain, et intitulé : « (Dis)continuities of the Border Spectacle: An Analysis of a Binational Park in San Diego, California ». Dans un troisième temps, j'ai soumis un autre article sur les politiques frontalières dans le désert de Sonora chez *Anthropological Quarterly* et intitulé : « The State, NGOs and the Daily Making of Remoteness at the U.S.-Mexico Border ». J'ajouterai à ces trois travaux scientifiques deux recensions pour la revue *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* et la *Revue Française de Sciences Politiques*.

Durant cette année à la Casa de Velázquez, j'ai coorganisé avec Frédéric Spillemaeker la neuvième édition des Journées des Jeunes Américanistes (JJA). Initiative des doctorants et jeunes docteurs de diverses institutions européennes et latino-américaines (le Centre des Études Mexicaines et Centre-américaines [CEMCA, Mexico], l'Institut Français des Études Andines [IFEA, Lima], la Casa de Velázquez et la Universidad Nacional de Educación a Distancia), ces JJA ont offert aux jeunes chercheurs européens et latino-américains un espace de discussion interdisciplinaire et international, ouvert aux différentes réflexions et méthodes des Sciences humaines et sociales. L'édition 2018 fut consacrée à l'étude des Violences dans les Amériques, et se déroula de façon simultanée à Mexico et à Madrid les 21 et 22 mai.

J'ai aussi pu mettre à profit mon année à Madrid pour diversifier mon réseau académique. Ces contacts avec des chercheuses et des chercheurs en poste à Madrid se sont concrétisés par ma participation à deux séminaires, à la Universidad Complutense de Madrid et au Consejo Superior de Investigaciones Científicas. De plus, j'ai participé à une conférence internationale à Salamanque en juillet 2018 (International Congress of Americanists), en proposant une communication mêlant perspectives théoriques et cas d'études des frontières sud des États-Unis et de l'Espagne.

Mon implication dans la vie pédagogique et professionnelle de la Casa de Velázquez s'est matérialisée par ma participation à l'organisation d'ateliers d'écriture dans le cadre de sessions de formation à destination des membres. Avec Manuel Cervera-Marzal et Jérôme Ros, nous avons ainsi dirigé trois séances consacrées successivement au plan de thèse, à la problématique et à la soutenance de thèse. J'ai également assisté aux trois Conseils d'Administration de la Casa de Velázquez, en qualité de représentant élu des membres de l'EHEHI. À ce titre, j'ai ainsi pu porter la parole des membres, participer aux processus de prise de décision collective et approfondir ma connaissance du fonctionnement de l'institution. En parallèle de mon travail au sein de la Casa de Velázquez, j'ai continué à assumer des responsabilités scientifiques, en tant que membre du Comité scientifique d'un colloque international (« Frontières dans les Amériques, Université Grenoble Alpes, 11-13 juin 2019 »), membre du Comité de pilotage de la Biennale d'Ethnographie de l'EHESS (Paris, 4-5 octobre 2018) et membre du Conseil de rédaction de la revue *Mondes Communs*. Enfin, j'ai effectué plusieurs candidatures à des postes (Maître de conférences, contrat postdoctoral) en France comme à l'étranger.

ALLOCATAIRES DE RECHERCHE ET CHERCHEUR ASSOCIÉ**Álvaro ADOT LERGA**

Allocataire de recherche entre janvier 2014 et décembre 2016, Alvaro Adot est depuis mars 2017 chercheur contractuel à la Casa de Velázquez et membre associé de l'équipe d'accueil ITEM (Université de Pau et des pays de l'Adour). Il travaille comme chercheur postdoctoral au sein du projet de recherche international intitulé ACRONAVARRE (Actes Royaux de Navarre) financé par l'ANR.

Le projet intitulé ACRONAVARRE a pour objet les Actes Royaux de Navarre aux XVe et XVIe siècles, et a été sélectionné par l'ANR dans le cadre d'appel à projets générique 2016. Ce projet international (franco-espagnol) entend écrire une histoire comparative des pratiques administratives et de gouvernement dans l'espace pyrénéen à la lumière des actes royaux navarrais qui ont été rédigés entre 1484 (accession de la famille d'Albret au trône de Navarre) et 1594 (accession d'Henri de Navarre au trône de France sous le nom d'Henri IV).

. Travaux et résultats

- Consultation des articles, catalogues, ouvrages monographiques concernant les rois Jean d'Albret-Catherine de Foix (1484-1517) et Henri II d'Albret (1517-1555). Il est important de souligner que la plupart des études sur Jean d'Albret et Catherine de Foix, contenant des informations voire des transcriptions des actes émis par eux, ont été réalisées par Prosper Boissonade (fin du XIX^e siècle), Henri Courteault, Léon Cadier, Raoul Anthony (fin du XIX^e siècle-première moitié du XX^e siècle) et moi-même. Il s'agit aussi de remarquer la rareté des études concernant Henri II d'Albret, roi au sujet duquel aucune monographie n'a été écrite.

- Consultation directe de 1.200 documents émis par les rois Jean d'Albret et Catherine de Foix et leurs vice-rois, lieutenants généraux et Conseil royal de Navarre. J'ai consulté tous ces documents pour connaître et renseigner dans la base de données les informations contenant la validation de ces actes (dont la plupart sont des copies), concernant non seulement les secrétaires et protonotaires qui les ont contresigné mais aussi la participation des membres des Conseils royaux dans leur élaboration. Je l'ai remarqué, étant donné que les fiches catalographiques existant dans les bases de données d'archives et bibliothèques ne le précisent pas. Elles donnent seulement des informations concernant les secrétaires qui ont réalisé les copies des documents royaux.

J'ai également initié la recherche de documents émis par Henri II d'Albret, ses lieutenants généraux et ses Conseils. Même si j'avais planifié de réaliser la consultation des actes de ce roi à partir septembre 2018, j'ai d'ores et déjà pu commencer ce travail, car j'ai déjà consulté la plupart des documents émis par les premiers rois Albret-Navarre-Foix-Béarn.

Les principales archives consultées sont l'Archivo General de Navarra (Pampelune) et les Archives Départementales des Pyrénées Atlantiques (Pau). Néanmoins, j'ai également effectué des recherches dans d'autres archives et bibliothèques, soit in situ soit au travers de catalogues et bases de données de documents en ligne, parmi lesquelles : Biblioteca

Nacional de España (Madrid), Archivo Histórico Nacional (Madrid), Archivo Municipal de Pamplona, Archivo Municipal de Tafalla, Archivo Municipal de Tudela, Bibliothèque Nationale de France, Archives Départementales d'Ariège (Foix), Archives Départementales des Hautes Pyrénées (Tarbes) et Archives Départementales du Gers (Auch).

- Description dans la base de données, depuis le mois de juin 2017 jusqu'au mois de juin 2018, d'environ 925 actes émis par les rois Jean d'Albret et Catherine de Foix. Je suis un ordre chronologique pour l'ajout des documents, en commençant par les actes émis au début du règne de ces princes, en 1484. Actuellement ont été inclus dans la base de données : les actes émis par les Jean d'Albret, Catherine de Foix et leurs vice-rois et lieutenants généraux entre 1484 et 1510, c'est-à-dire, presque jusqu'à la fin de leur règne.

- J'ai présenté cinq communications/conférences et également publié plusieurs articles de vulgarisation dont la plupart sont en ligne sur la page web <https://acronavarre.hypotheses.org/>

Il faut ajouter en dernier lieu que j'ai aussi élaboré une étude concernant les attributions et l'organisation du Conseil royal de Navarre entre la fin du XV^e siècle et le début du XVI^e siècle, qui sera publiée en 2019 ou 2020 dans la revue Principe de Viana, publiée par le Gouvernement de Navarre (Espagne).

Travaux en cours et prévisions pour la période juillet 2018-avril 2019

- Tous les actes émis par Jean d'Albret et Catherine de Foix seront enregistrés dans la base de données avant septembre 2018.

- Poursuite du travail de recherche en archives du plus grand nombre de documents émis par Henri II de Navarre entre 1517 et 1555.

- J'estime que 400 actes émis par Henri II d'Albret seront enregistrés dans la base de données avant juillet 2019.

- Les principaux membres de l'équipe du projet de recherche se concentrent sur l'organisation, par la Casa de Velázquez, du colloque international Les Conseils médians. Pratiques administratives et pensée politique à la Renaissance qui se tiendra à Pampelune les 16 et 17 novembre 2018. Dans le cadre de ces journées, je réaliserai une étude comparative concernant l'organisation et le fonctionnement du Conseil ordinari ou souverain de Béarn créé par Henri II d'Albret et le Conseil ordinario créé par ses parents en Navarre à la fin du XV^e siècle.

Gaëlle BOSSEMAN

Allocataire de recherche en fin de troisième année à la Casa de Velázquez et à l'École Pratique des Hautes Études, Gaëlle Bosseman réalise une thèse sur « l'eschatologie et les discours sur la fin des temps dans la péninsule Ibérique (VIIIe-XIe siècle) ».

Après un premier séjour de recherche en septembre 2017 à Madrid, cette troisième année de thèse a été plus largement passée à Paris en raison de charges de cours assurées au premier et au deuxième semestre en première année de Licence à l'Université Paris IV Sorbonne. Le séjour de recherche long de février-mars n'a donc pas été réalisé. Dans l'optique de poursuivre l'avancée de la thèse en mettant à profit de futurs séjours dans

les archives ou les bibliothèques espagnoles, j'ai donc commencé la rédaction de la première partie à l'automne en m'appuyant notamment sur les communications réalisées les années précédentes. Le travail de rédaction s'est poursuivi tout au long de l'année. La rédaction de la première partie de la thèse est quasiment achevée, elle devrait être transmise pour relecture au cours de l'été.

En parallèle de cette activité de longue haleine, j'ai pu approfondir l'étude de deux dossiers précis à l'occasion de communications, d'abord dans le séminaire de Philippe Sénac en novembre, La présence de l'autre religieux dans les sources eschatologiques ibériques, et lors du colloque international d'Erlangen sur la fin des temps en décembre, Beatus de Liébana et le commentaire sur l'Apocalypse. Cette dernière sera l'objet d'une publication.

Lors de cette troisième année de thèse j'ai également pu bénéficier de l'appui et du soutien de la Casa de Velázquez dans la conception, la réalisation et la célébration d'un colloque international. Ce projet, élaboré avec Carole Gomez, doctorante en histoire romaine et membre scientifique, est né de la rencontre et de la discussion autour de nos thématiques de recherche lors de mes précédents séjours à la Casa. La volonté d'étudier l'implantation des phénomènes religieux dans la péninsule Ibérique sur la longue durée, afin de mettre en perspective l'installation des cultes païens (dont le culte d'Isis, objet de la thèse de Carole Gomez) jusqu'à l'arrivée de l'islam nous a conduit à élaborer ce projet de colloque original, transpériodique et transdisciplinaire. Juan Antonio Jiménez Sánchez de l'Université de Barcelone a accepté d'apporter son expérience et son expertise à ce projet, qui s'est concrétisé les 5 et 6 mars 2018 par la tenue d'un colloque à Madrid rassemblant des spécialistes des périodes antique, tardo-antique et médiévale de différents pays. L'appui scientifique et administratif apporté par Laurent Callegarin, directeur d'études antique et médiévale, et les assistantes Flora Llorente, Soledad Durán et Clémence Genet, s'est révélé inestimable dans son bon déroulement. Grâce à cette première expérience, bien encadrée et guidée, j'ai pu me familiariser avec les étapes de l'organisation d'un colloque scientifique. Un projet de publication est en cours pour ce colloque ; le projet éditorial devrait être soumis dans les prochains jours à la revue *Hispania Sacra*.

Ayant eu l'honneur d'être recrutée comme membre scientifique pour l'année 2018-2019, j'ai pu définir un programme de travail ambitieux pour ma quatrième année de thèse : plusieurs séjours dans les bibliothèques cathédrales de León, Cordoue, et peut-être Barcelone, ainsi qu'à l'Escorial me permettront de contrôler ou d'achever la transcription de textes ou de notes inédites qui seront présentés en annexe de la thèse ; en parallèle, je poursuivrai la rédaction de la thèse avec un objectif de soutenance pour l'hiver 2019 ou le printemps 2020.

Dans l'intervalle, la présentation de certains résultats de ma thèse lors d'une participation au colloque *Imago & Mirabilia* de Barcelone en Octobre 2018 pourrait être l'occasion de nouer de nouvelles collaborations sur place, tant avec l'équipe organisatrice qu'avec d'autres membres de l'Institut d'Études Médiévales de l'Université Autònoma de Barcelone.

Marine CELLIER

Marine Cellier bénéficie depuis septembre 2015 d'un contrat doctoral octroyé par Aix-Marseille Université (AMU) dans le cadre d'une collaboration avec la Casa de Velázquez. Elle réalise une thèse sous la direction de Crystel Pinçonmat (AMU) sur le personnage de Mackandal dans la littérature caribéenne.

Cette troisième année de contrat doctoral m'a permis d'ajuster ou de vérifier certaines des hypothèses formulées lors des premières années de recherche autour de mon sujet de thèse, qui interroge les implications aux niveaux identitaires, historiques et politiques de la présence, au sein de la littérature des anciens territoires colonisés de la Caraïbe francophone, hispanophone et anglophone, du personnage historique de François Mackandal, esclave marron brûlé vif en 1758 à Saint-Domingue mais réputé s'être libéré de ses liens en se métamorphosant.

Le début de l'année 2017 a été consacré à la finalisation des lectures bibliographiques et de l'exploration du corpus. L'année 2018 a été principalement orientée vers la rédaction du manuscrit de thèse, tâche à laquelle les prochains mois seront également consacrés. J'ai eu l'occasion, cette année encore, d'effectuer un séjour d'un mois à la Casa de Velázquez, où j'ai pu compléter mes lectures en consultant certains ouvrages de la Casa, de la Biblioteca Nacional Española et du fond de l'AECID (Agencia Española de Cooperación para el Desarrollo). Fin 2017, je me suis également rendue à Cuba, où j'ai eu accès aux archives de la Fundación Alejo Carpentier de La Havane.

Cette année, j'ai présenté deux communications dans le cadre de deux colloques : Colloque international de l'APELA, « Images et usages du peuple dans les littératures d'Afrique et de la diaspora », à Alcalá de Henares, qui donnera lieu à la parution en juin 2018 d'un article (« (Re)cartographies poétiques et imaginaire diasporique : une lecture de l'Atlantique noir à partir d'un Arc-en-Ciel pour l'Occident chrétien (René Depestre), Changó el gran putas (Manuel Zapata Olivella) et The Salt Roads (Nalo Hopkinson) ») dans la revue des Études littéraires africaines ; colloque *La Littérature comparée entre la Colombie et la France* organisé dans le cadre de l'année franco-colombienne, à Paris et Nanterre. Je prépare actuellement, pour la prochaine livraison de la revue *Recueil Ouvert*, un article intitulé « Muntus, caciques et colons : le travail épique à l'œuvre dans Changó el gran putas et Rhapsodie pour Hispaniola ».

En 2018, j'ai co-fondé, avec Cécile Chapon, l'association Caracol, Observatoire des littératures caribéennes (<http://caracol.hypotheses.org/>), qui a pour objet de réunir les doctorants et jeunes chercheurs caribéanistes autour des littératures de l'espace Caraïbe, entendu au sens large et incluant les côtes continentales bordées par la mer des Caraïbes (Colombie, Guyanes ...) ainsi que la diaspora. La première assemblée générale de l'association, qui est domiciliée à Aix-Marseille Université, et compte déjà plus de vingt-cinq membres doctorants, docteurs, maîtres de conférence et professeurs, s'est tenue le 25 mai dernier à Aix-en-Provence, à l'occasion de la journée d'étude Jeunes chercheurs sur la Caraïbe. Littérature(s) caribéenne(s) et comparatisme : état des lieux, que nous avons également co-organisée.

Agathe DESMARS

Allocataire de recherche à la Casa de Velázquez, Agathe Desmars réalise une thèse sur « L'architecture funéraire du « Cercle du Détroit », entre Carthage et Rome (Bétique et Maurétanies, III^e - I^{er} siècle av. J.-C. » sous la direction de F. Quantin et P. Moret.

Cette deuxième année de contrat doctoral a constitué une étape importante du travail de recherche sur l'architecture funéraire dans la zone du détroit de Gibraltar entre le III^e et le I^{er} s. av. J.-C. que je mène en tant qu'allocataire de la Casa de Velázquez. Mes travaux portent en grande partie sur l'architecture funéraire de la Silla del Papa. Ce site archéologique est situé dans le sud de l'Andalousie, dans la province de Cadix, à seulement 4 km à vol d'oiseau de la ville romaine du littoral qui lui a immédiatement succédé : Baelo Claudia. Dans ce site, deux nécropoles ont été découvertes, dans lesquelles trente fondations de monuments funéraires ainsi que plusieurs centaines de blocs d'architectures erratiques ou employés dans des édifices postérieurs ont été mis au jour.

Durant cette seconde année de thèse j'ai pu me rendre à la Silla del Papa une semaine en septembre 2017. Lors de ce séjour, j'ai poursuivi sur le terrain l'analyse des blocs d'architecture appartenant aux édifices funéraires. Ainsi, j'ai pu observer de près les techniques de construction en me concentrant notamment sur les différentes traces d'outils de taille des blocs. Ce séjour m'a également permis de compléter l'enregistrement détaillé de certains des vestiges ; j'ai poursuivi l'étude des fondations entreprise auparavant en complétant l'acquisition photogrammétrique et en réalisant des relevés et des coupes de terrains. Lors de ma première année de thèse, je m'étais consacrée au traitement des données de terrain, à l'élaboration de modèles numériques des vestiges architecturaux, à l'extraction des orthophotographies et à la réalisation de relevés d'architecture des blocs. Durant cette seconde année, j'ai finalisé les relevés des blocs qui ont été vectorisés sur le logiciel Illustrator et qui ont été soumis aux architectes qui encadrent mes recherches. Cette étape achevée, j'ai pu rédiger le catalogue des blocs d'architecture de la Silla del Papa. Ainsi la fonction architecturale, l'orientation et la disposition au sein de l'édifice de la quasi-intégralité des blocs ont été identifiées. Une grande partie des blocs ont également pu être attribuée à leur monument d'origine potentiel, grâce à l'observation de leur position topographique, à l'étude comparative des volumes et des mesures et à l'examen de l'érosion différentielle. Cette étape de l'analyse a constitué un jalon me permettant de modifier, compléter et affiner les propositions de restitution des édifices funéraires soumises antérieurement. Pour éprouver ces hypothèses de restitution, il m'a fallu me former à de nouveaux outils informatiques tels que le logiciel Blender, qui m'a permis d'insérer les modèles numériques des blocs d'architecture et de dessiner en 3D les parties manquantes.

Durant cette seconde année de thèse j'ai également eu l'occasion de travailler avec des chercheurs statisticiens dans le but de mettre en place une méthode de calcul statistique des rayons de courbure, à partir des données produites par le nuage de points des blocs à face de parement courbe retrouvés à la Silla del Papa. Cette méthode a pour but de déterminer le diamètre des monuments auxquels appartiennent ces vestiges ainsi que de créer des regroupements de blocs en fonction de ces mesures afin d'établir un NMI des monuments circulaires. Ce travail devrait faire l'objet d'un article au cours de l'année 2019.

L'analyse des vestiges et l'avancée du catalogue m'ont menée à approfondir l'étude des parallèles en me concentrant sur l'architecture funéraire préromaine et romaine en Espagne et en Afrique du Nord. Pour cela j'ai consulté les ressources documentaires des bibliothèques de la Casa de Velázquez, du Deutsches Archäologisches Institut de Madrid ainsi que de celle de la BIAA à Aix-en-Provence.

Ces étapes m'ont permis d'aboutir à l'élaboration du plan de ma thèse et de commencer la rédaction et la conception des figures qui s'intégreront à l'analyse des vestiges architecturaux de la Silla del Papa. Durant cette seconde année de thèse j'ai eu la chance de participer à l'Atelier doctoral organisé par la Casa de Velázquez et le Deutsches Archäologisches Institut à Madrid dont le thème portait sur la documentation archéologique. Dans le cadre de cet atelier, j'ai présenté les aspects de production, exploitation et restitution des données numériques acquises sur les édifices funéraires de la Silla del Papa. Cet atelier a donné lieu à diverses discussions entre les acteurs (qu'il s'agisse des encadrants ou des doctorants) ; elles m'ont inspiré plusieurs pistes à tester, à développer et potentiellement à intégrer dans ma thèse. J'ai également participé à une École d'été à Rome « The Changing Landscapes of Classical World, Archeology and History of the Roman city and its rural hinterland » regroupant des doctorants et des étudiants de master, de la Universitat de Barcelona, la Universidad Autonoma de Madrid, la Sapienza de Rome ainsi qu'Aix-Marseille Université. J'ai également présenté mes travaux à plusieurs reprises cette année, lors d'un séminaire à Toulouse dont le thème portait sur l'emploi des outils numériques en archéologie. J'ai aussi présenté un poster au colloque du Centro de Estudios Fenicios y Púnicos (CEFYP) à Cadix et je prépare actuellement l'article destiné à intégrer les actes de ce colloque. J'ai également participé en novembre à la réunion de bilan de l'ANR Archéostrait à Madrid où chaque membre du projet présentait ces résultats.

Enfin, tout au long de cette seconde année de thèse, je me suis impliquée dans les événements de mon laboratoire, notamment en coorganisant pour la deuxième année consécutive les séminaires hebdomadaires. J'ai également participé à une formation proposée par la Casa de Velázquez à laquelle on nous a tout d'abord présenté les perspectives et l'évolution de carrière. Un atelier d'écriture nous a ensuite été proposé au sujet de la problématique de thèse et enfin une formation sur les données de la recherche et sur la Web sémantique.

Delia GUIJARRO ARRIBAS

Allocataire de recherche de la Casa de Velázquez et de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales de Paris, Delia Guijarro Arribas réalise une thèse intitulée : « Catégories et systèmes de classification : un enjeu de pouvoir au cœur des pratiques éditoriales dans les maisons d'édition jeunesse espagnoles et françaises (1975-2015) » sous la direction de Gisèle Sapiro (EHESS)

En s'intéressant aux pratiques classificatoires des agents des maisons d'édition françaises et espagnoles depuis 1975, ma thèse se situe au cœur d'une sociologie de la culture et des classifications qui se veut à la fois comparative, croisée et transnationale. Je propose une analyse des choix et des stratégies des agents en prenant toujours en compte

les variables qui structurent le marché de l'édition au niveau national (l'unité de comparaison est l'État-nation : la France et l'Espagne), lui-même encadré dans un marché mondial. A la fin de ma deuxième année de thèse, je considère achevé le chantier de recensement des catalogues, et de dépouillement de la presse professionnelle et généraliste espagnole et française en ce qui concerne l'édition jeunesse qui sont au cœur de la deuxième partie de la thèse « Les classifications de l'édition jeunesse française et espagnole à travers quarante ans de publication de catalogues ». La première partie de la thèse est une mise en contexte historique à trois échelles : régionale, nationale et internationale des deux sous-champs de l'édition jeunesse (France et Espagne). Pour ce faire, le premier chapitre est dédié au cas espagnol, le deuxième au cas français et le troisième aux aires linguistiques hispanophone et francophone et à l'échelle transnationale. La comparaison est ainsi introduite de manière progressive.

De juillet 20 à juin 2018, j'ai réalisé plusieurs communications scientifiques. Je suis intervenue lors de deux colloques internationaux, l'un à l'EHESS à Paris, l'autre à l'Université Catholique de Louvain en Belgique. J'ai également présenté mon travail au 7^e Congrès de l'Association française de sociologie, aux Ateliers du livre de la Bibliothèque nationale de France qui ont eu lieu en mars 2018 à Paris, ainsi qu'à l'occasion de différents séminaires et journées d'études. Par ailleurs, j'ai eu cette année l'opportunité de coorganiser avec Gisèle Sapiro l'atelier « Sociologie des espaces de production des biens symboliques » à l'EHESS, où nous avons invité de jeunes chercheurs lors de huit séances. En parallèle du travail qui concerne proprement ma thèse, je participe à un projet collectif de recherche sur le développement de la profession d'agent littéraire. Dans le cadre de cette recherche, j'ai assisté à la Foire du livre de Francfort en octobre dernier pour la réalisation d'un travail d'observation ethnographique.

J'ai désormais réuni les matériaux quantitatifs et qualitatifs nécessaires à la réalisation de ma thèse et cette troisième année sera pour moi le moment d'achever l'analyse systématique des données qui doit aboutir à l'écriture de la thèse.

Emmanuel PORTE

Allocataire de recherche de la AMU-Casa de Velázquez en première année, Emmanuel Porte développe une thèse intitulée « Hommes, charognards et environnements urbains dans les sociétés française et espagnole » sous la direction de B. Marin

- Retour sur le sujet

Hommes et charognards entretiennent des relations complexes au sein de communautés anthropozoologiques spécifiques qui prennent pour cadre l'environnement urbain. Face à cette coexistence se développent des pratiques, des attitudes et des représentations, fruits de nombreuses interactions. Notre recherche prend pour échelle d'analyse ces communautés interspécifiques. Elles permettent en effet de saisir conjointement les charognards, les hommes qui les côtoient et les institutions concernées par leur contrôle. La convergence de ces acteurs éclaire les réalités et les fantasmes qui naissent de la convivance au sein de la cité.

- Précisions sur le cadre temporel

. Penser un siècle de transition

Le XVIII^e siècle apparaît comme le siècle central de notre étude. Il constitue un moment de transition dans l'appréhension des charognards et de divers objets s'y rattachant – la ville, l'animal, la mort, l'hygiène. Afin de souligner l'épaisseur des mutations en jeu, le regard de l'historien ne saurait se limiter à ce seul siècle. Il faut ainsi élargir l'étude jusqu'au début du XIX^e siècle. Le prolongement du processus d'urbanisation, l'essor des démographies humaine et animale, l'évolution des structures municipales attestent d'une continuité certaine entre les XVIII^e et XIX^e siècles. D'un autre côté, la confrontation entre esprit des Lumières et esprit romantique stimule un foisonnement intellectuel qui promeut l'apparition de nouvelles représentations. Le « charogneux » naît dans ce contexte.

Pour comprendre ces évolutions, il convient donc de porter une attention particulière à l'ensemble de la période qui s'étend du début du XVIII^e siècle au premier tiers du XIX^e siècle. Le bornage d'une telle période demeure cependant malcommode et la non-concordance des périodisations française et espagnole accentue l'artificialité des bornes choisies. On peut néanmoins identifier quelques moments-clés fournissant des repères pour cadrer le sujet.

. Borner un siècle de transition

En amont, l'épisode de la peste de Marseille (1720-1722) pourrait être pris comme point de départ. Il marque en effet l'émergence de nouvelles préoccupations parmi lesquelles les animaux, vecteurs potentiels de la maladie, trouvent une place à part. Ils deviennent l'objet de réglementations particulières qui stimulent des représentations et affectent durablement les attitudes des hommes. On ne retrouve néanmoins pas de pendant espagnol à cet événement sinon l'écho limité qu'il produit dans la péninsule ibérique. De plus, la situation madrilène semble suivre d'autres influences – diffusion des modèles urbains de l'Europe septentrionale et du modèle parisien. L'attention portée aux animaux par la municipalité y est ainsi plus précoce et s'affirme dès les années 1700-1710. Pour cette raison, la date de 1700 sera prise comme point de départ de notre étude.

A son terme, la recherche pourrait s'étendre jusqu'aux années 1830. Plusieurs éléments suggèrent l'importance de cette décennie. L'apparition du choléra en Europe inscrit durablement les mesures coercitives à l'égard des animaux dans les préoccupations municipales. Elle clôt la parenthèse ouverte par la peste de Marseille et finit d'enraciner l'image du charognard comme agent pathogène à éliminer. Cette pérennisation des nuisances que représentent certains animaux se manifeste alors par une condamnation qui ne se limite plus aux temps de troubles mais s'étend aux situations quotidiennes. D'un autre côté, la décennie 1830 marque tantôt l'aboutissement du modèle urbain élaboré tout au long du XVIII^e siècle, tantôt son dépassement à travers l'émergence d'une nouvelle pensée de la ville. Dans un tout autre registre, l'extension de l'étude jusque dans les années 1830 permet d'inclure à la réflexion les évolutions induites par l'affirmation du romantisme dans ces versions noires et frénétiques. Ces dernières font la part belle aux discours sur la mort et ses représentants, sur les spectres, revenants et autres arpenteurs de cimetières que sont les animaux charognards.

De la peste au choléra, d'une conception de la ville à une autre, des Lumières aux Romantiques, la période étudiée (1700-années 1830) montre bien toute l'importance de ce siècle de transition au sein duquel la recomposition des rapports hommes/animaux met en lumière l'existence d'animaux jusque-là considérés.

- Précisions sur le cadre spatial

L'approche initialement proposée s'attachait à l'étude de quatre villes – Paris, Marseille, Madrid et Cadix – et souhaitait faire une analyse détaillée de chacun de ces terrains. Il est apparu que le temps imparti à la thèse ne pourrait être concilié à l'ambition de mener à bien ce projet. On a donc fait le choix de redéfinir le cadre spatial sans trahir les orientations premières du sujet.

Des quatre terrains initiaux, deux ont été conservés : Marseille et Madrid. Ces deux villes seront donc les lieux privilégiés de notre étude et leur analyse se vaudra la plus précise possible. On disposera alors de deux espaces comparables entre eux puis, à terme, à d'autres espaces urbains. Le rapprochement de Marseille et de Madrid se justifie de plusieurs manières. Le procédé de comparaison reposant sur la pertinence des comparés, ces derniers doivent présenter des points de convergences et de divergences. En matière de convergence, Marseille et Madrid appartiennent toutes deux à l'Europe méridionale et s'inscrivent dans un biome méditerranéen. Du point de vue démographique, les deux cités apparaissent comme des villes en plein essor au XVIII^e siècle dont la population est comprise entre 75 000 et 150 000 habitants. D'autres éléments distinguent ces deux espaces. Leurs profils sont en effet diamétralement opposés : Marseille est une ville provinciale portuaire quand Madrid se présente comme une ville capitale continentale. Ces situations géographiques vont de pair avec des données écosystémiques fort différentes. Le dialogue entre ces convergences et ces divergences enrichit l'étude proposée.

Au-delà de l'aspect comparatif, la question des échanges reste importante. L'étude de ces villes ne saurait être séparée de celle des relations qu'elles entretiennent entre elles mais aussi avec d'autres centres urbains européens ou régionaux. Les rapports ville/terroir doivent également retenir l'attention de l'historien. Afin de consolider la réflexion comparative, l'on tentera ainsi de dresser un panorama de quelques villes dans lequel inscrire nos deux terrains.

Proposer une étude d'une sélection de villes plus étendue, même sommaire, renforcera les analyses qui seront faites autour des cas de Marseille et Madrid. Cette étude éclairera l'existence d'autres profils urbains et permettra d'identifier des recoupements ou de relativiser certaines conclusions.

Pour dix villes, cinq françaises et cinq espagnoles, on étudiera le corpus spécifique des réglementations municipales – ordonnances, bandos, autos... En effet, ces sources ont l'avantage d'être souvent bien inventoriées et d'être particulièrement révélatrices des dynamiques étudiées. Elles donnent à voir des temporalités, des cycles tout en témoignant de ruptures dans les préoccupations municipales et plus largement dans les pratiques et les représentations.

Au vu des facilités de consultation des fonds et d'une volonté de diversifier les profils municipaux étudiés, on a choisi de porter une attention particulière aux villes françaises de Paris, Lyon, Toulouse et Lille. Côté espagnol, on explorera les fonds de Barcelone, Séville, Cadix et Valence. Pour chacun de ces espaces, la littérature de seconde main complétera les fonds consultés. Le choix de ce nouveau cadre spatial devrait finalement consolider le travail de comparaison en précisant l'étude des terrains choisis tout en les inscrivant dans une dimension plus large.

- Axes de recherche envisagés

Pour l'heure, quelques axes de recherche ont pu être identifiés. Dans un premier temps, la question centrale sera celle de la conception du charognard. Il s'agira de savoir comment émerge la notion de charognard au croisement de différents registres. De fait, les discours artistiques – littéraires ou picturaux –, scientifiques et éditaires mettent en lumière l'existence d'animaux jusque-là considérés par le commun. Dans un deuxième temps, on analysera la composition des populations de charognards que l'on retrouve dans les villes françaises et espagnoles entre 1700 et les années 1830. Plus encore, on tentera de démontrer l'existence de dynamiques de populations, conséquence de l'écologie des espèces en présence et de la pression anthropique croissante. On essayera d'inscrire ces dynamiques tant dans le temps que dans l'espace. Cet axe de recherche permettra ainsi d'identifier des moments forts et des lieux particulièrement favorables à la rencontre entre hommes et animaux. Enfin, le troisième temps de la recherche portera plus précisément sur la relation en elle-même. A travers l'étude d'acteurs précis, de moments d'échange, on tentera de définir les interactions hommes-charognards. Pour se faire, on pourra convoquer diverses notions relevant de la science historique, des sciences sociales et des sciences naturelles.

Ces trois axes de recherche devraient montrer qu'il est possible de reconstituer des communautés anthropozoologiques d'une époque donnée. A cette finalité première s'ajouteront un ensemble de conclusions éclairant l'histoire des dynamiques sociales, culturelles, politiques et économiques des villes de l'époque moderne mais aussi l'histoire des sensibilités et des attitudes à l'égard des animaux.

- Activités de recherche de l'année 2017-2018

Les différentes activités qu'il m'a été donné de faire au cours de cette première année de thèse sont les suivantes :

— Une zoonose comme métaphore. Une lecture anthropologique de la rage dans l'Espagne des Lumières », colloque « La rage dans tous ses états : des approches antiques aux recherches actuelles », MuCEM/CPAF-TDMAM, Marseille, 28-29 septembre 2017 (publication en cours).

— « Retrouver le monde de Barbakan, chien errant du XVIII^e siècle. Lecture croisée d'une source littéraire et d'actes de la pratique », atelier « Construire une histoire animale des animaux. 1. Les sources » organisé par Eric Baratay dans le cadre d'un programme financé par l'I.U.F., Lyon, 27 mars 2018 (publication en cours).

— Organisation de la journée d'études des jeunes chercheurs du laboratoire TELEMMe « Penser les environnements en sciences humaines et sociales », TELEMMe, Aix-en-Provence, 16 mai 2018.

— « Conclusions », journée d'études jeunes chercheurs du laboratoire TELEMMe « Penser les environnements en sciences humaines et sociales », TELEMMe, Aix-en-Provence, 16 mai 2018.

— Organisation du séminaire interdisciplinaire de recherche, label initiative jeunes chercheurs CRISIS, « Le dégoût : vécu, perception, représentations et histoire », Fédération CRISIS/CieLam/CEPERC/TELEMMe, Aix-en-Provence, année 2018-2019.

Grégory REIMOND

Grégory Reimond est allocataire de recherche de première année et prépare une thèse intitulée « Pierre Paris (1859-1931) : pour une biographie intellectuelle », sous la direction de Corinne Bonnet (Université Toulouse – Jean Jaurès, PLH-ERASME).

En m'attribuant un contrat doctoral fléché à l'international et le statut d'allocataire de recherche, la Casa de Velázquez m'a offert la possibilité de travailler à temps plein sur mon sujet de thèse. À l'issue de cette première année, je peux mesurer à quel point cette décision a été déterminante dans l'avancement de mes recherches.

Je réfléchissais depuis plusieurs années à m'engager dans une thèse portant sur l'archéologue et historien de l'art bordelais Pierre Paris, premier directeur de l'École des hautes études hispaniques et de la Casa de Velázquez, avec l'idée de produire une biographie intellectuelle. À côté de mon travail d'enseignant dans le Secondaire, j'avais entrepris d'explorer une période méconnue de sa vie de savant, à savoir ses années de formation à l'École normale supérieure et à l'École française d'Athènes, entre 1879 et 1885. Je ne parlais donc pas de rien. J'ai consacré l'été 2017 à faire le point sur l'état de mes recherches et à préciser mon projet et mon plan de thèse, que j'ai soumis à ma directrice, Corinne Bonnet. L'arrivée à la Casa de Velázquez, en septembre 2017, m'a permis d'accéder à sa bibliothèque et de mener un travail de recherche bibliographique plus exhaustif.

Toutefois, l'essentiel de mon activité au cours de l'année écoulée a consisté à localiser et analyser un certain nombre de fonds d'archives (principalement des documents administratifs et des correspondances savantes). L'Archivo Histórico de la Casa de Velázquez a été une première étape. Par la suite, j'ai travaillé à plusieurs reprises à la Bibliothèque de l'Institut de France, aux Archives de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, à la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, à la Bibliothèque municipale de Versailles, aux Archives nationales (site de Pierrefitte), à Aix-en-Provence (Bibliothèque Méjanes), à Bordeaux (Archives de Bordeaux Métropole, Archives départementales de la Gironde, Archives de l'université de Bordeaux-Montaigne), à Barcelone (Arxiu de l'Institut d'Estudis Catalans et Arxiu Municipal de Barcelona) et à Lisbonne (Biblioteca do Museu Nacional de Arqueologia). Les contacts établis grâce à la Casa de Velázquez m'ont par ailleurs permis d'accéder à des fonds d'une grande richesse documentaire : je me suis chargé de la transcription de la correspondance entre Pierre Paris et Emil Hübner localisée par Jorge Maier Allende, lequel m'a aimablement autorisé à utiliser ce fonds ; j'ai pu entrer en contact avec les héritiers de Pierre Paris, notamment Françoise et Raphaël Navarra-Conte à Bordeaux, et Bernard et Élisabeth Philippe qui m'ont accueilli au château de Beyssac

(Dordogne), acheté au début du siècle par Pierre Paris. Ces rencontres, qui furent des expériences extraordinaires tant sur le plan humain que scientifique, m'ont donné accès aux archives privées des descendants de Pierre Paris (correspondance passive, archives photographiques, carnets de notes, brouillons de monographies, quelques notes de cours, etc.). Pour chacun de ces fonds, j'ai fait le choix de m'engager dans un travail de transcription de la correspondance de Pierre Paris. Pour l'instant – le travail n'est pas terminé –, 441 lettres ont été transcrites et cataloguées ; elles figureront en annexe de ma thèse.

Dans le même temps, d'anciens contacts établis il y a dix ans, lors de mon année Erasmus à Madrid en deuxième année de Master, et ceux noués grâce à la Casa de Velázquez cette année, m'ont permis de participer à plusieurs rencontres scientifiques et de présenter les premiers résultats de mes recherches. En octobre 2017, je suis intervenu sur le thème « Pierre Paris, ¿un proveedor de antigüedades al servicio de una arqueología imperialista? » dans le cadre du III Seminario Internacional ANIHO (un groupe de recherche, dirigé par le professeur Antonio Duplá, auquel j'appartiens depuis 2013), Antigüedad clásica y naciones modernas, tenu à Vitoria-Gasteiz le 19 octobre 2017. Du 15 au 17 novembre, j'ai assisté et pris part au Colloque international *Arqueología en la península ibérica. Más de un siglo de cooperación internacional*, coordonné par Laurent Callegarin et Nicolas Morales, directeurs d'études à la Casa de Velázquez. Mon intervention s'intitulait « Pierre Paris ou la révolution des perspectives ». En prolongement de mon intervention à Vitoria-Gasteiz, j'ai fait une communication à Mérida sur « Pierre Paris, ¿el Napoleón de la arqueología española? », dans le cadre d'une réunion scientifique sur *Las Comisiones de Monumentos y las Sociedades Arqueológicas como instrumentos para la construcción del pasado europeo*, coordonnée par Trinidad Tortosa et Gloria Mora (23-24 novembre 2017). Enfin, grâce à Thibaud Poigt, membre de la section scientifique de la Casa de Velázquez, j'ai pu prendre part aux IVe Rencontres doctorales de l'École européenne de Protohistoire de Bibracte (coordonnée par S. Adroit, A. Bertaud, T. Le Dreff, C. Moulin, T. Poigt), lesquelles ont eu lieu à Glux-en-Glenne, les 12 et 13 mars 2018, sur le thème Représenter et se représenter (à) la Protohistoire ; à cette occasion, j'ai présenté une communication intitulée « Du présent vers le passé, de l'Occident vers l'Orient : un voyage dans les Espagnes de Pierre Paris (1859-1931) ». Chacune de ces rencontres a été l'occasion de (re)nouer des liens avec des chercheurs français, espagnols et portugais. Les échanges induits ont contribué à faire avancer ma réflexion et m'ont amené à explorer de nouvelles pistes, ce qui a bénéficié à mon plan de thèse.

D'autre part, à la demande du Lycée français de Madrid, je suis intervenu auprès d'une classe de Seconde, en décembre 2017, dans le cadre d'un projet pédagogique dirigé par Madame Fernández Blanco et Monsieur Estrade sur « Les Poilus de Madrid » (deux fils de Pierre Paris, morts au front, figurent parmi eux). Mon intervention, qui prenait appui sur des documents d'archives, a consisté à présenter aux élèves le métier de chercheur et à évoquer avec eux la figure de Pierre Paris et de ses fils.

Enfin, comme les autres chercheurs présents à la Casa de Velázquez, j'ai pu suivre le programme de formation dispensé par l'institution à travers des journées préparant au monde de la recherche, aux humanités numériques, à la rédaction de la thèse et au travail de publication scientifique.

CHERCHEURS RÉSIDENTS EURIAS -EHEHI**Maurizio ISABELLA**

Maurizio Isabella, Maître de conférences à l'Université Queen Mary University of London a été sélectionné en tant que chercheur EURIAS Senior pour l'année universitaire 2017-2018, avec un projet de recherche intitulé « The Age of revolutions ».

Since my arrival as a Research Fellow at MIAS in October 2017 I have been engaged in a continuous programme of research which the following document sets out.

Research: the bulk of my time this year has been spent in active production of a book manuscript which I have been writing steadily during my time in residence at MIAS. The book, provisionally entitled Southern Europe in the Age of Revolutions develops my initial proposal to discuss the role played by the 1820s uprisings in Portugal, Spain, Piedmont, Naples, Sicily and Greece in the age of revolutions, their mutual relationship, as well as their place in the global revolutionary context. It does this by adopting a comparative and transnational approach in each of its thematic chapters. Between October 2017 and July 2018, I wrote around 80,000 words of a draft manuscript, to be added to the 60,000 words I had already written before, which include versions of seven of the planned 9 chapters. In particular, I completed three chapters devoted to the military origins of these revolutions, to the civil wars that divided these countries, and to the national wars that put an end to these uprisings. In addition I wrote these entirely new chapters:

- a chapter on “Re-conceiving territories: the Revolutions as territorial crises”
- an early draft of a chapter on secret societies
- a chapter on the revolutionary mobilities and the movements of individuals across and beyond the Mediterranean in the period
- an early draft of a chapter on political practises and the public sphere

I presented the research included in these chapters in a number of international conferences and workshops (see below). I will continue refining and revising the text over the summer and next term, which I will spend at the EUI in Florence as Braudel Fellow. I am hoping to have most of the book manuscript drafted by the end of the year, and be ready to submit the final version to PUP next summer at the latest. I had already negotiated a contract for the book with Princeton University Press. We currently anticipate the book's publication will take place in 2021.

Publications: In addition to agreeing the contract with Princeton University Press for Southern Europe in the Age of Revolutions, I have one further 11,000 words book chapter in press: “Religion, Popular Mobilization and Democracy, 1790-1860 ca'”, in J. Innes & M. Philp (eds), *Re-imagining Democracy in The Mediterranean 1750-1850 ca*, Oxford University Press, Oxford” (forthcoming in November 2018). I also wrote a 3500 word book review about Axel Korner's *America in Italy*, for the Italian academic history journal *Passato e Presente*.

Conference and presentation activity: I have organized two conferences as part of my fellowship: the first, on New perspectives on the Trienio Liberal, with Juan Luis Simal, at the Autónoma University; the second, on Revolution and Counter-Revolution in Southern Europe, at the Casa de Velázquez. I gave introductory remarks at both events and presented a 30-minute paper of original research at the second of these. The papers of the first conference will result in a special issue of the journal *Ayer* to be published in 2020. During the month of December 2017 I was appointed Professeur Invité at the Ecole, Normale, where I gave lectures and seminars to undergraduates and postgraduates, and presented my work in progress at the seminar of Global history. In addition to the above activity, I took part in a number of conferences and workshops, here I presented my work in progress and specific chapters of my book. Namely:

- Feb. 2018 Paper at Conference on Mediterranean Encounters: People in Motion, EUI Florence
- May 2018 Final Round Table of the conference The History of Political Thought in the Age of Ideologies, 1789-1989, Centre for the Study of the History of Political Thought and Intellectual History, Queen Mary University of London
- June 2018 Paper on “Crossing the Mediterranean in the Age of Revolutions: the Multiple Mobilities of the 1820s” at Workshop on Exile and Emigration in the Age of War and Revolution, 1750-1830 ca organised by Linda Colley, Princeton Un., and Jan Jansen, GHI Washington, at Berlin, Re:work international Research Centre.
- July 2018 Paper on “the Greek Revolution as a Territorial Crisis in the Atlantic and Mediterranean Space” at Workshop on 1821: What made it Greek and Revolutionary?, organised by Yannis Kotsonis, NYU, and Ada Dialla, Athens School of Fine Arts, at the Research Centre for the Humanities, Athens.

I have also co-presented, with Miles Pattenden, a seminar on publishing in the Anglophone world at the Casa de Velázquez. I attended the EURIAS annual meeting in Budapest in April 2018. Academic Service: this year I served as an expert assessor for the Tomas y Valiente Fellowships at MIAS and was in the scientific committee to evaluate applications in modern history at the Casa de Velázquez. Career Development: In August I have been promoted to a Readership in recognition of the international reputation demonstrated by the EURIAS fellowship and related activities. Wider engagement and impact: I was interviewed about my research for Radio Exterior de España (RTVE) at the event for the opening of MIAS in November 2017 and produced a YouTube video for the Casa de Velázquez on my research.

Miles PATTENDEN

Maître de conférences à l'Université d'Oxford, Miles Pattenden a été sélectionné en tant que chercheur EURIAS Junior pour l'année universitaire 2017-2018, avec un projet de recherche intitulé « Orbi ultra Urbem: The Pope beyond Rome ».

Since my arrival as a Research Fellow at MIAS in October 2017 I have been engaged in a continuous programme of research which the following document sets out.

Research: the bulk of my time this year has been spent in active production of a book manuscript which I have been writing steadily during my time in residence at MIAS. The book, provisionally entitled *The Universal Church in the First Global Age, 1400-1870*, develops my initial proposal on the relationship of the papacy to the wider Catholic Church to explain how the Catholic Church became one of the largest organizations in human history with the widest geographical reach in the early modern period. It does this by considering and appraising the links between Rome and Catholicism's peripheries, and organizes its material through a discussion of the five 'pillars' which held their Church's far-flung edifice together: 'office', 'doctrine', 'law', 'property', and 'obedience'.

As the book has taken shape, it argues that new modes of constituting the Church through these pillars transformed it into a more complicated and paradoxical organism from the sixteenth century onwards: larger and richer yet also highly fragmented and decentralized, more invested in the pope's authority yet less independent of the secular state, in the vanguard of forging global connectivity yet struggling to articulate its universal mission.

As of the end of June 2018, I have written around 100,000 words of a draft manuscript, which includes versions of seven of the planned eight chapters. I will continue refining and revising the text over the summer and next year, incorporating more primary sources and secondary literature. I have negotiated a contract for the book with Princeton University Press, who are currently subjecting a sample chapter to peer-review. We currently anticipate the book's publication will take place in 2021.

Publications: In addition to agreeing the contract with Princeton University Press for *The Universal Church*, I have also published, or have secured agreement to publish, the following: in December 2017 I published an edited collection with Routledge (*Cultures of Voting in Pre-Modern Europe*, eds. Ferente, Kuncevic, and Pattenden, 362pp), to which I contributed a chapter on 'Cultures of Secrecy in Pre-Modern Papal Elections'. A peer-reviewed journal article "Antonio de Fuenmayor's Life of Pius V: A pope in early modern Spanish historiography" appeared in the print version of *Renaissance Studies* 32(2), pp.183-200 in March 2018. Three further book chapters are in press: two for the *Companion to the Early Modern Cardinal* (whose thirty-six chapters I have also been editing, with publication scheduled for January 2019) and the *Companion to Early Modern Rome*. In addition to this I have published four book reviews and have two further reviews in press. I co-authored a white paper entitled, 'Woolf: The First Blockchain University', which set out a plan for using blockchain technology to regulate university administration. I have negotiated a contract for the book

Finally, I have been commissioned to co-edit two volumes of the new Cambridge History of the Papacy and to write a number of chapters for the History as a whole (the precise nature of these chapters is currently under negotiation). I mention this publication separately as my co-editor is Joëlle Rollo-Koster, currently a EURIAS fellow at the Swedish Collegium in Uppsala. Our collaboration on this project is a direct result of our mutual involvement in the EURIAS programme, and was secured in meetings we held at the EURIAS annual meeting in Budapest.

Conference and presentation activity: I have organized two conferences as part of my fellowship: the first, on Catholicism in the Early Modern Hispanic World, at the Autónoma University; the second, on the Papacy in Global History, at the Casa de Velázquez. I gave introductory and concluding remarks at both events and presented a 30-minute paper of original research at the second of these.

In addition to the above activity, I have given papers at the UNED (Department of Art History Seminar) and the Jornada eMadrid at the Universidad Carlos III (for the Woolf University Project). I have also co-presented, with Maurizio Isabella, a seminar on publishing in the Anglophone world at the Casa de Velázquez and have given a guest class at the Universidad Complutense de Madrid, Department of Early Modern History on investigating Spanish Diplomacy in the archives of the Holy See. I attended the EURIAS annual meeting in Budapest in April 2018.

In January delivered a guest lecture and class at the Perse School, Cambridge and in March presented a paper of original research about papal and Venetian ducal electoral politics at the Renaissance Society Annual Meeting in New Orleans. In May, I further participated in a Jornada de estudio for the Poder y Representaciones project (co-ordinated by Diana Carrió-Invernizzi, UNED) at the Museu Maritim in Barcelona.

Academic Service: this year I served as an expert assessor for the Polish National Science Center (NCN) and as a peer-reviewer for *Renaissance Studies*, *Cuadernos de Historia Moderna*, and the *Hispanic Research Journal*.

Career Development: this year I was interviewed for two permanent posts (at Northumbria University and Edinburgh University) and for three temporary ones (Merton College, Oxford; All Souls College, Oxford; Queen Mary University London). As of late June, I have secured a contract for the academic year 2018-19 with Merton College, Oxford and additional contracts with New College and St Peter's College, Oxford which will allow me to continue in full-time employment.

Wider engagement and impact: I appeared as an expert commentator in an episode of Pilot Productions' series 'Empire Builders', episode 'The Spanish Empire' (released April 2018 on PBS America). I was also interviewed about my research for Radio Exterior de España (RTVE) at the event for the opening of MIAS in November 2017 and produced a YouTube video for the Casa de Velázquez on my research.

I have played an active part in promoting the 'Woolf University' project described above, participating in a YouTube video and securing press coverage in *El País*, *The Times of London*, *The Australian*, *Forbes*, *Nasdaq*, *The Asia Times*, and *The Times Literary Supplement* (amongst other media outlets).

MEMBRES SCIENTIFIQUES (ANNÉE UNIVERSITAIRE 2018-2019)**Époques ancienne et médiévale****Renaud ALEXANDRE**

École pratique des hautes études, Paris

La compilation hagiographique de Valère du Bierzo (VII^e siècle)

Chloé BONNET

Université de Perpignan Via Domitia

Femmes juives, gestion des affaires et transmission des valeurs (Couronne d'Aragon, 1285-1370)

Gaëlle BOSSEMAN

École pratique des hautes études, Paris

Eschatologie et discours sur la fin des temps dans la péninsule Ibérique du VIII^e siècle à la fin du XI^e siècle

Marie DE JONGHE

Recherche postdoctorale

Les marqueurs aristocratiques dans les sépultures phéniciennes de Méditerranée occidentale

Morgane UBERTI

Recherche postdoctorale

Inscrire la date, marquer le temps entre Antiquité et Moyen Âge en péninsule Ibérique

ÉPOQUES MODERNE ET CONTEMPORAINE**Ariel CARRIÓ CATALDI**

Recherche postdoctorale

Cultures mathématiques et cosmographiques dans le Portugal de l'Union des Couronnes : savoirs, réseaux et espaces

Luca DI MAURO

Recherche postdoctorale

«La secta impía y devastadora», parcours de clandestinité dans l'espace bourbonien. Le cas du Royaume de Naples et de l'Espagne de la domination française au Trienio Liberal, 1806-1824

Arnaud PIERRE

Université Clermont Auvergne

Révolution et renouvellement des élites dans l'Espagne du XIX^e siècle

Héctor RUIZ

Université Paris-Sorbonne

La puissance de l'image : la représentation de la mort dans le théâtre tragique espagnol du XVI^e siècle

Antoine SÉNÉCHAL

École des hautes études en sciences sociales, Paris

Maintenir la présence hispanique à quel coût ? Oran, société frontalière de la Monarchie hispanique en Afrique du Nord (1670-1708)

Frédéric SPILLEMAEKER

Université de Nantes

La révolution des pouvoirs : de la monarchie aux caudillos populaires. Nouvelle-Grenade et Venezuela, 1780-1830

Marie WALIN

Université Toulouse - Jean Jaurès / Université Blaise-Pascal Clermont-Ferrand

Savoirs savants sur l'impuissance sexuelle, Espagne, décennie 1780 - décennie 1910

SCIENCES SOCIALES ET TEMPS PRÉSENT**Nina MARGIES**

Humboldt-Universität zu Berlin

Les émotions de la jeunesse madrilène face aux changements du monde du travail

Diego MIRALLES BUIL

Université Lumière Lyon 2

La reterritorialisation des politiques de logement en Espagne depuis les années 2000. Entre réaffirmation du rôle des régions et réappropriation citoyenne et locale de l'habitat

Anélie PRUDOR

Université Toulouse - Jean Jaurès

Entrepreneurs de mémoire et producteurs d'histoire. Les enjeux des commémorations croisées de la guerre d'Espagne entre Aragon et sud-ouest français

ALLOCATAIRES DE RECHERCHE**Anne-Sophie COUDRAY**

École des hautes études en sciences sociales, Paris

L'émigration des travailleurs capverdiens dans les États de New York, du Rhode Island et du Massachusetts aux États-Unis, 1760-1880

Agathe DESMARS

L'architecture funéraire du « Cercle du Détroit », entre Carthage et Rome (Bétique et Maurétanies, III^e -I^{er} siècle a.C.) (Aix-Marseille Université)

Delia GUIJARRO ARRIBAS

École des hautes études en sciences sociales, Paris

Catégories et systèmes de classification : un enjeu de pouvoir au cœur des pratiques éditoriales dans les mondes hispanophone et francophone (1975-2015)

Emmanuel PORTE

Aix-Marseille Université

Hommes, charognards et environnement urbain dans les sociétés française et espagnole du XVIII^e siècle

Grégory REIMOND

Université Toulouse - Jean Jaurès

Pierre Paris (1859-1931) : pour une biographie intellectuelle

CHERCHEURS ASSOCIÉS ET CONTRACTUELS**Álvaro ADOT**

ANR ACRONAVARRE

Les actes royaux de Navarre aux XV^e et XVI^e siècles

Michel CAHEN

CNRS, Sciences Po Bordeaux / UMR 5115, Les Afriques dans le monde

Des nations africaines avant les luttes anticoloniales ?

Hélène COMBES

CNRS / Sciences Po Paris, Centre de recherches internationales, Paris

Maintenir un bastion électoral : sociabilités festives, liens politiques et notabilités locales à Séville

Francesco CORREALE

CNRS, UMR 7324 CITERES, Tours

La guerre d'Ifni-Sahara (1956-1958) : histoire et enjeux mémoriels contemporains

ANNEXE 4 : PROGRAMMES DES RENCONTRES SCIENTIFIQUES

Pour plus d'information sur toutes ces activités vous pouvez consulter notre page web : <https://www.casadevelazquez.org/recherche-scientifique/activites-passees/>

COLLOQUES ET JOURNÉES D'ÉTUDE**Les formes du catholicisme dans le monde hispanique (1500-1800)**

Madrid, 11 janvier 2018

Coordination : Miles PATTENDEN (University of Oxford / Madrid Institute for Advanced Study)

Organisation : Madrid Institute for Advanced Study (MIAS) - Collaboration : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Autónoma de Madrid

Petites villes et cohésion territoriale dans l'Europe du Sud et dans l'Espace Atlantique (Moyen Âge – Temps Présent)

Madrid, 18-19 janvier 2018

Coordination : Adelaide COSTA (Universidade Aberta - Instituto de Estudos Medievais - FCSH/NOVA), Jean-Luc FRAY (Université Clermont Auvergne), Laurent VIDAL (Université de La Rochelle), Pedro CARDIM (Universidade Nova de Lisboa)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidade Nova de Lisboa - Faculdade de Ciências Sociais e Humanas / Instituto de Estudos Medievais (IEM), Centro de História de Aquém e Além-Mar (CHAM), Instituto de História Contemporânea (IHC)

Les alter egos des souverains. Vice-rois et lieutenants généraux en Navarre, Espagne et France à la Renaissance

Pau, 26 janvier 2018

Coordination : Université de Pau et des Pays de l'Adour, EA 3002 (ITEM, Pau), Musée national et domaine du château de Pau

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École nationale des Chartes (Paris), Agence nationale de la recherche, Universidad Pública de Navarra, Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques, Archivos del Gobierno de Navarra, Musée Jeanne d'Albret (Orthez), Centre d'étude du protestantisme béarnais (Pau), Société Henri IV (Pau)

La mort des princes au Moyen Âge. Bilan et perspectives historiographiques

Madrid, 1-2 février 2018

Coordination : Fermín MIRANDA GARCÍA (Universidad Autónoma de Madrid), Véronique LAMAZOU-DUPLAN (Université de Pau et des Pays de l'Adour), María Teresa LÓPEZ DE GUEREÑO SANZ (Universidad Autónoma de Madrid)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Autónoma de Madrid

Collaboration : Proyecto MIGRAVIT- HAR2016-74846-P (Agencia Estatal de Investigación. Ministerio de Economía y Competitividad del Gobierno de España)

Révoltes urbaines et modèles de souveraineté à l'époque moderne

Séville, 1-2 février 2018

Coordination : Antonio ÁLVAREZ-OSSORIO ALVARIÑO (Universidad Autónoma de Madrid), Manuel HERRERO SÁNCHEZ (Universidad Pablo Olavide de Sevilla), Alain HUGON (Université de Caen - Normandie)**Organisation** : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Pablo de Olavide (Sevilla), Universidad Autónoma de Madrid, Université de Caen Normandie, ANR CURR**Collaboration** : Escuela de Estudios Hispano-Americanos (CSIC, Sevilla), Seminario Internacional Nuevas Perspectivas de Historia Global, Red Sucesión, Red Columnaria, Proyecto Sociedad cortesana y redes diplomáticas (HAR2015-67069-P, Universidad Autónoma de Madrid), Proyecto Modelo policéntrico de soberanía compartida (HAR2013-45-357-P, Universidad Pablo de Olavide - Sevilla Grupo / PAIDI HUM-680 Estudios sobre Europa, el mundo mediterráneo y su difusión atlántica, Universidad Pablo de Olavide)**Les communautés transnationales dans l'Espagne contemporaine. Sépharades et Pieds-Noirs. Identités et représentations**

Madrid, 8-9 février 2018

Coordination : Antoni Davide ALIBERTI ((UMR 7303, Telemme, Aix-Marseille Université), Mariana DOMÍNGUEZ VILLAVARDE (EHEHI - Casa de Velázquez, Madrid)**Organisation** : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Centro Sefarad-Israel (Madrid), Casa Árabe (Madrid), UMR 7303 (Telemme, Aix-Marseille Université)**Collaboration** : Institut français d'Espagne, Maison d'Izieu**Dire la République. Histoire conceptuelle et traduction en Amérique ibérique (fin XVIII^e- début XIX^e siècle)**

Madrid, 19-20 février 2018

Coordination : Noemí GOLDMAN (Universidad de Buenos Aires-CONICET), Georges LOMNÉ (Université Paris-Est Marne-la-Vallée)**Organisation** : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Centre européen des études républicaines (CEDRE, Paris Sciences Lettres), EA 3350 (Analyse comparée des pouvoirs, Université Paris-Est Marne-la-Vallée), Instituto de Historia Argentina y Americana «Dr. E. Ravignani» (Universidad de Buenos Aires-CONICET), Grupo de Historia intelectual de la política moderna (IT-615-13), Aproximación interdisciplinar a los lenguajes jurídico-políticos de la modernidad euroamericana (HAR2017-84032-P), Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea**Collaboration** : Fundación San Millán, Fundación Cilengua**Acceptations, refus et accommodements. L'implantation de nouveaux phénomènes religieux en péninsule Ibérique (III^e s.-XI^e s. p.C.)**

Madrid, 5-6 mars 2018

Coordination : Gaele BOSSEMAN (Casa de Velázquez / École pratique des hautes études, Paris), Carole GOMEZ (EHEHI - Casa de Velázquez), Juan Antonio JIMÉNEZ SÁNCHEZ (Universitat de Barcelona)**Organisation** : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), EA 4601 (PLH-ERASME, Université Toulouse - Jean Jaurès), EA 4116 (SAPRAT - École pratique des hautes études, Paris)**Collaboration** : GRAT (2014SGR-362 - Universitat de Barcelona), Instituto Universitario de Ciencias de las Religiones (Universidad Complutense de Madrid), Institut Universitaire de France**Exhumations inachevées. Failles et contingences de la recherche des corps en contexte post-conflit. Amérique latine-Europe (XX^e - XXI^e siècle)**

Madrid, 8-9 mars 2018

Coordination : Sophie BABY (Université de Bourgogne / Institut universitaire de France), Dorothée DELACROIX (Université catholique de Louvain / Marie Skłodowska Curie), Anne-Marie LOSONCZY (École pratique des hautes études, Paris)**Organisation** : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 7366 (Centre Georges Chevrier, Université de Bourgogne), Institut universitaire de France, UMR 8168 (Mondes américains-CERMA, École des hautes études en sciences sociales), Institut des Amériques**Collaboration** : Círculo de Bellas Artes - Madrid**Des corpus pour l'histoire à l'âge du numérique. Éditions numériques d'actes royaux et princiers (Moyen Âge-première modernité)**

Paris, 16 mars 2018

Coordination : Philippe CHAREYRE (Université de Pau et des Pays de l'Adour) et Olivier PONCET (École nationale des chartes - Université PSL)**Organisation** : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Pública de Navarra**Collaboration** : Université de Pau et des Pays de l'Adour / EA 3002 (ITEM, Pau), École nationale des Chartes, Archives Départementales des Pyrénées-Atlantiques (Département des Pyrénées-Atlantiques)**Le facteur de la distance dans le fonctionnement des empires (mesures, rugosité, ubiquité). Une approche comparée**

Toulouse, 16 mars 2018

Coordination : Jean-Pierre DEDIEU (UMR 5062, Institut d'Asie Orientale-École normale supérieure, Lyon), Guillaume GAUDIN (Université Toulouse - Jean Jaurès)**Organisation** : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Labex SMS (Université Toulouse - Jean Jaurès), UMR 5136 (FRAMESPA, Université Toulouse - Jean Jaurès), UMR 5062 (Institut d'Asie Orientale - École normale supérieure, Lyon)**Collaboration** : Centro de História d'Aquém e d'Além-Mar (Universidade Nova de Lisboa)**Littérature, Démocratie et Justice transnationale (XX^e-XXI^e siècle)**

Oxford, 18-20 mars 2018

Coordination : Philippe ROUSSIN (CNRS-École des hautes études en sciences sociales, UMR 8566 CRAL, Paris), Mohamed-Salah OMRI (University of Oxford, St John's College)**Organisation** : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), GDRI « Littérature et démocratie, XIX^e-XXI^e siècle » (CNRS), University of Oxford-St John's College, Maison française d'Oxford**Faire de la politique depuis la distance. Circulations et ubiquités dans les empires espagnols et portugais**

Madrid, 22-23 mars 2018

Coordination : Guillaume GAUDIN (Université Toulouse - Jean Jaurès), José Antonio MARTÍNEZ TORRES (Universidad Nacional de Educación a Distancia)**Organisation** : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Nacional de Educación a Distancia - Departamento de Historia Moderna (Grupo de Investigación GI89), Labex Structuration des Mondes Sociaux (Université Toulouse - Jean Jaurès)**Collaboration** : UMR 5136 (FRAMESPA, Université Toulouse - Jean Jaurès), Red Columnaria

Intégration, fédéralisme, sécessionisme : approches comparées des dynamiques territoriales dans l'Union Européenne

Barcelone, 12-13 avril 2018

Coordination : Éric CARPANO (Université Jean Moulin Lyon 3 / Chaire Jean Monnet), Anthony SFEZ (EHEHI - Casa de Velázquez), Marc SANJAUME-CALVET (Universitat Pompeu Fabra)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université Jean Moulin Lyon 3, Centre d'études européennes (CEE, Lyon), Universitat Pompeu Fabra / Institut d'Història Jaume Vicens i Vives

Les limites matérielles de la culture écrite médiévale (de l'Antiquité tardive à la fin du Moyen Âge). Frontières et perméabilité du matériau

Madrid, 13 avril 2018

Coordination : Vincent DEBIAIS (École des hautes études en sciences sociales / CNRS, CRH-AHLoMA), Morgane UBERTI (Université Bordeaux Montaigne), Isabel VELÁZQUEZ SORIANO (Universidad Complutense de Madrid)

Organisation : Universidad Complutense de Madrid, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration : Collaboration UMR 7302 (CESCM, Université de Poitiers)

La ville du tourisme. Appropriations esthétiques et patrimoniales contemporaines

Madrid, 16-17 avril 2018

Coordination : Ángeles LAYUNO ROSAS (Universidad de Alcalá)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Escuela de Arquitectura de la Universidad de Alcalá

Être écrivain et religieux dans la péninsule Ibérique moderne (XVI^e-XVIII^e siècle)

Madrid, 25-26 avril 2018

Coordination : Claire BOUVIER (Université Lille 3), Pierre-Antoine FABRE (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École des hautes études en sciences sociales (Paris) / Césor, EA 4074 (CECILLE, Université Lille 3), Universidad Complutense de Madrid

Révolution et contre-révolution dans l'Europe méridionale (XIX^e siècle)

Madrid, 8 mai 2018

Coordination : Maurizio ISABELLA (Queen Mary University of London / Madrid Institute for Advanced Study), Juan Luis SIMAL DURÁN (Universidad Autónoma de Madrid)

Organisation : Madrid Institute for Advanced Study

Collaboration : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Autónoma de Madrid

L'histoire au service de la philosophie

Madrid, 10-12 mai 2018

Coordination : Michel HUMM (Université de Strasbourg), Maria Teresa SCHETTINO (Université de Haute-Alsace), José María ZAMORA CALVO (Universidad Autónoma de Madrid)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid) UMR 7044 (CNRS, ArcHiMédE, Strasbourg)

Collaboration : Université de Haute-Alsace, Université de Strasbourg

L'appauvrissement : Économies de la pauvreté au Moyen-Âge (2)

Madrid, 16-18 mai 2018

Coordination : Sandro CAROCCI (Università degli Studi di Roma "Tor Vergata"), Laurent FELLER (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Pascual MARTÍNEZ SOPENA (Universidad de Valladolid), Ana RODRÍGUEZ (Instituto de Historia-CCHS/CSIC, Madrid)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École française de Rome, UMR 8589 (LAMOP, Paris), Instituto de Historia-CCHS/CSIC (Madrid)

Collaboration : Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Università degli Studi di Roma "Tor Vergata", Universidad de Valladolid, European Research Council - Advanced Grant, Project Petrifying Wealth

La papauté dans l'Histoire globale : nouvelles perspectives historiographiques

Madrid, 29 mai 2018

Coordination : Miles PATTENDEN (Madrid Institute for Advanced Study (MIAS / University of Oxford)

Organisation : Madrid Institute for Advanced Study (MIAS)

Collaboration : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Autónoma de Madrid

Culture territoriale et innovation sociale

Valence, 30 mai-1 juin 2018

Coordination : Nacima BARON (Université Paris Est), Dominique RIVIÈRE (Université Paris Diderot – Paris 7), Juan ROMERO (Universitat de València)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École française de Rome, Université Paris Est, Université Paris Diderot - Paris 7, Universitat de València

La culture des vainqueurs : littérature et normalisation

Madrid, 7-8 juin 2018

Coordination : Évelyne RICCI (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3), Melissa LECOINTRE (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), EA 2292 (CREC, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), Universidad Complutense de Madrid, EA 4705 (ERAC, Université de Rouen Normandie)

Le système curial des vice-royautés dans la monarchie hispanique (XVI^e-XVIII^e siècle)

Madrid, 14-15 juin 2018

Coordination : Guillaume GAUDIN (Université Toulouse - Jean Jaurès), Manuel RIVERO (Universidad Autónoma de Madrid)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Labex Structuration des mondes sociaux (Université Toulouse - Jean Jaurès), UMR 5136 (FRAMESPA, Université Toulouse – Jean Jaurès), Universidad Autónoma de Madrid, Instituto Universitario "La Corte en Europa" (IULCE, Madrid)

Stratégies et rythmes de l'impérialité en Europe occidentale (XV^e-XVIII^e siècle)

Oxford, 26-27 juin 2018

Coordination : Annick PETERS-CUSTOT (Université de Nantes), Fulvio DELLE DONNE (Università degli Studi della Basilicata), Bernardo J. GARCÍA GARCÍA (Universidad Complutense de Madrid), Yann LIGNEREUX (Université de Nantes), Francesco PANARELLI (Università degli Studi della Basilicata)

Organisation : Maison française d'Oxford

Collaboration : UMR 8589 (LAMOP, Paris), EA 1163 (CRHIA, Nantes-La Rochelle), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École française de Rome, UMR 5268 (CERHIO, Universités d'Angers, de Bretagne Sud, du Mans et de Rennes 2)

Médiateurs et médiations entre le monde ibérique et l'orient euro-méditerranéen XVI^e-XVIII^e siècle

Oxford, 2-3 juillet 2018

Coordination : Oscar RECIO MORALES (Universidad Complutense de Madrid), Cecilia TARRUELL (University of Oxford), Thomas GLESENER (Aix-Marseille Université, Institut universitaire de France)
Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Maison Française d'Oxford, UMR 7303 Telemme (Aix-Marseille Université, CNRS), EUROEST: MINECO / FEDER Research project 'The Other Europe: Eastern Europeans Communities in Spain and Its Wider World', HAR2015-64574-C2-1-P (Universidad Complutense de Madrid), 'Trans-Imperial Life Trajectories. Safavid Communities and Individuals in Early Modern Spain and Portugal', HAR2015-64574-C2- 2-P (Universidad de Alicante)
Collaboration : Institute of Iranian Studies (Austrian Academy of Sciences), Instituto Polaco de Cultura, Institut universitaire de France, Universidad Complutense de Madrid, Universidad de Alicante

Subjectivités esclaves dans les Mondes ibériques (XV^e-XX^e siècle)

Oxford, 2-3 juillet 2018

Coordination : Ângela BARRETO XAVIER (Instituto de Ciências Sociais da Universidade de Lisboa), Michel CAHEN (EHEHI - Casa de Velázquez / Sciences Po Bordeaux), António CORREIA DA SILVA (Université du Cap-Vert), Cristina NOGUEIRA DA SILVA (Universidade Nova de Lisboa)
Organisation : Instituto de Ciências Sociais da Universidade de Lisboa « Groupe de recherche sur les Empires, le colonialisme et les sociétés post-coloniales », École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Correspondances entre femmes, échanges et médiations épistolaires (Espagne, France, Italie, Portugal, VIII^e-XV^e siècle)

Madrid, 27-29 septembre 2018

Coordination : Jean-Pierre JARDIN (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3), Annabelle MARIN (EHEHI – Casa de Velázquez / Sorbonne Université), Patricia ROCHWERT-ZUILLI (Université d'Artois), Hélène THIEULIN-PARDO (Sorbonne Université)
Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), EA 4083 (CLEA, Sorbonne Université), EA 3979 (LECEMO, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3), EA 4028 (Textes & Cultures, Université d'Artois)
Collaboration : SMELPS/IF/FCT (Seminário Medieval de Literatura, Pensamento e Sociedade, Instituto de Filosofia, Universidade do Porto), Centre Roland Mounier (Sorbonne Université)

Quel État de droit dans une Europe en crise (XXI^e siècle) ?

Lyon, 11-12 octobre 2018

Coordination : Éric CARPANO (Université Jean Moulin Lyon 3, Chaire Jean Monnet), Marie-Laure BASILIEN GAINCHE (Université Jean Moulin Lyon 3, Institut universitaire de France)
Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Centre d'études européennes (CEE, Lyon), Institut universitaire de France, GIP Mission de recherche Droit et Justice

Les limites de l'alphabétique et la visualité de l'écriture épigraphique

Madrid, 19 octobre 2018

Coordination : Vincent DEBIAIS (CNRS, École des hautes études en sciences sociales), Morgane UBERTI (EHEHI – Casa de Velázquez), Isabel VELÁZQUEZ SORIANO (Universidad Complutense de Madrid)
Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Complutense de Madrid
Collaboration : Proyecto CITHARA (HAR2015-65649-C2-1-P) y Proyecto DOCEMUS-CM (S2015-HUM/3377) de la Universidad Complutense de Madrid, Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (Université de Poitiers /CNRS) - UMR 7302 (CESCM, Poitiers)

L'avenir des politiques migratoires. Défis et opportunités en matière d'intégration des immigrés

Madrid, 22 octobre 2018

Coordination : Marie-Laure MALLET-GARCIA (Freie Universität Berlin / Madrid Institute for Advanced Study)
Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Autónoma de Madrid

Le roi et ses langues

Madrid, 24-26 octobre 2018

Coordination : Annick PETERS-CUSTOT Université de Nantes Bernardo J. GARCÍA GARCÍA (Universidad Complutense de Madrid), Benoît GRÉVIN (UMR 8558, CRH, Paris)
Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)
Collaboration : École française de Rome, EA 1163 (CRHIA, Nantes-La Rochelle), UMR 8589 (LAMOP, Paris), Università degli Studi della Basilicata, UMR 8167 (Orient & Méditerranée, Paris), LabEx RESMED (Université Paris-Sorbonne), FRE 2015 (TEMOS)

Traditions républicaines aux XVIII^e -XIX^e siècles : une singularité andine ?

Lima, 5-6 novembre 2018

Coordination : Cristóbal ALJOVÍN DE LOSADA (Universidad Nacional Mayor de San Marcos), Georges LOMNÉ (Université Paris-Est Marne-la-Vallée)
Organisation : Universidad Nacional Mayor de San Marcos, Centre européen des études républicaines (CEDRE, Paris Sciences Lettres), Instituto Francés de Estudios Andinos (UMIFRE 17, USR 2237, Lima), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)
Collaboration : Ambassade de France à Lima, EA 3350 (Université Paris-Est Marne-la-Vallée)

Esthétique et République XVIII^e -XIX^e siècle

Ciudad de México, 9 novembre 2018

Coordination : Georges LOMNÉ (Université Paris-Est Marne-la-Vallée), Erika PANI (El Colegio de México, A.C.), Priscila PILATOWSKY GOÑI (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 / CREDA)
Organisation : El Colegio de México, A.C., Centre européen des études républicaines (CEDRE, Paris Sciences Lettres), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)
Collaboration : EA 3350 (Université Paris-Est Marne-la-Vallée), Ambassade de France au Mexique, Institut français d'Amérique latine

Hiérarchie et réseaux d'agglomérations dans les territoires civiques en Méditerranée romaine occidentale

Rome, 14-16 novembre 2018

Coordination : Ricardo GONZÁLEZ VILLAESCUSA Université Côte d'Azur Clément CHILLET Université Grenoble-Alpes Marie-Claire FERRIÈS Université Grenoble-Alpes Antonio PIZZO Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma (EEHAR)-CSIC
Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 7264 (CEPAM, Université Côte d'Azur, Nice), EA 7421 (LUHCIE, Université Grenoble Alpes), MSH Alpes, Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma (EEHAR)-CSIC
Collaboration : École française de Rome, Musée d'Art Classique et Moderne de Mougins (MACM)

Les Conseils des États « médians ». Pratiques administratives et pensée politique à la Renaissance

Pampelune, 16-17 novembre 2018

Coordination : Álvaro ADOT (EHEHI - Casa de Velázquez), Philippe CHAREYRE (Université de Pau et des Pays de l'Adour), Dénes HARAI (Université de Pau et des Pays de l'Adour), Eloísa RAMÍREZ VAQUERO (Universidad Pública de Navarra)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Pública de Navarra, Archivo Real y General de Navarra (Gobierno de Navarra)

Collaboration : Université de Pau et des Pays de l'Adour / EA 3002 (ITEM, Pau), École nationale des Chartes, Archives Départementales des Pyrénées-Atlantiques (Département des Pyrénées-Atlantiques)

Art Criticism in the Age of Virtuality and Democracy

Taipei (Chine), 16-17 novembre 2018

Coordination : Philippe ROUSSIN (CNRS-École des hautes études en sciences sociales / UMR 8566, CRAL, Paris)

Organisation : Lin CHI-MING (National Taipei University of Education)

Collaboration : GDRI « Littérature et démocratie, XIX^e-XXI^e siècle »

La gestion des risques naturels par les administrations publiques dans les monarchies des Bourbons (XVIII^e-XIX^e siècle). La question des sources

Clermont-Ferrand, 22 novembre 2018

Coordination : Armando ALBEROLA ROMÁ (Universidad de Alicante), Domenico CECERE (Università di Napoli Federico 2), Jean-Philippe LUIS (Université Clermont Auvergne, I-Site Cap 20-25)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université Clermont Auvergne, I-Site Cap 20-25, Universidad de Alicante, Università di Napoli Federico 2, ERC Starting Grant DECOMPOSE (2017-2021)

Authority of prose. Democracy of reading

Oxford, 1 décembre 2018

Coordination : Philippe ROUSSIN (CNRS-École des hautes études en sciences sociales / UMR 8566, CRAL, Paris), Reidar DUE (Magdalen College, University of Oxford)

Organisation : GDRI "Littérature et démocratie, XIX^e-XXI^e siècle", Magdalen College (University of Oxford), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Pistes. Circulation et échanges sur la bordure septentrionale du Sahara. (Antiquité - Moyen Âge)

Alger, 12-13 décembre 2018

Coordination : Stéphanie GUÉDON (Université de Limoges)

Organisation : EA 4270 (CRIHAM, Université de Limoges), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Partenariat Hubert Curien France-Maghreb (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères – France, Ministères de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique – Algérie, Maroc, Tunisie)

Collaboration : Centre d'études diocésain Les Glycines (Alger)

Les supports institutionnels de la pénétration des marchés extra-européens au XIX^e siècle

Barcelone, 13-14 décembre 2018

Coordination : Xavier HUETZ DE LEMPS (Université Côte d'Azur), Martín RODRIGO Y ALHARILLA (Universitat Pompeu Fabra)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universitat Pompeu Fabra, EA 1193 (Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine, Université Côte d'Azur)

Épigraphe funéraire de Augusta Emerita : nouveautés, avancées, défis

Madrid, 14 décembre 2018

Coordination : Antonio ALVAR EZQUERRA (Universidad de Alcalá),

Jonathan EDMONDSON (York University)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad de Alcalá

Collaboration : Centro CIL II (Alcalá de Henares), Consorcio Ciudad Monumental de Mérida, Museo Nacional de Arte Romano de Mérida, York University (Toronto), Fundación Pastor de Estudios Clásicos (Madrid), Universidad de Cantabria

Ex Baetica Amphorae II : 20 ans après

Séville, 17-20 décembre 2018

Coordination : Darío BERNAL CASASOLA (Universidad de Cádiz), Enrique GARCÍA VARGAS (Universidad de Sevilla), Stéphane MAUNÉ (CNRS, UMR 5140 – ASM, Université de Montpellier)

Organisation : Österreichisches Archäologisches Institut der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Universidad de Cádiz, Universidad de Sevilla, LabEx Archimede-UMR5140 ASM du CNRS-Montpellier

Collaboration : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), CEIMAR

ÉCOLES THÉMATIQUES

Hierarchies urbaines et centralités territoriales. Potentialités et ressources en histoire urbaine (XIII^e-XVI^e siècle)

Madrid, 15-17 janvier 2018

Coordination : María ASENJO GONZÁLEZ (Universidad Complutense de Madrid), Adelaide COSTA (Universidade Aberta - Instituto de Estudos Medievais - FCSH/NOVA de Lisboa), Jean-Luc FRAY (Université Clermont Auvergne)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Programa de Doctorado de Historia y Arqueología y Grupo de Investigación HISERAM de la Universidad Complutense de Madrid, Instituto de Estudos Medievais -FCSH/NOVA de Lisboa, Université de Clermont Auvergne

La présence de l'absence. Histoire, Mémoire, Post-mémoire. (Europe-Amérique latine, XX^e-XXI^e siècle)

Madrid, 22- 23 janvier 2018

Coordination : José Javier DÍAZ FREIRE (Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea), Jesús IZQUIERDO MARTÍN (Universidad Autónoma de Madrid)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Autónoma de Madrid, Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea, Programa de Doctorado Interuniversitario en Historia Contemporánea (UAM-UCM-UNICAN-UPV/EHU-USC-UV-UZ)

Représenter et se représenter à la protohistoire

Glux-En-Glenne, 12-13 mars 2018

Coordination : Stéphanie ADROIT (Université Toulouse – Jean Jaurès), Alexandre BERTAUD (Université Bordeaux Montaigne), Thomas LE DREFF (Université Toulouse – Jean Jaurès), Cécile MOULIN (École normale supérieure, Lyon), Thibaud POIGT (EHEHI - Casa de Velázquez, Madrid)

Organisation : Centre archéologique européen de Bibracte, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration : Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze (APRAB), Association française pour l'étude de l'âge du Fer (AFEAF), UMR 5607 (Ausonius, Université Bordeaux Montaigne), UMR 5608 (TRACES, Université Toulouse – Jean Jaurès), UMR 5138 (Arar, MSH MOM, Lyon), UMR 5189 (HiSoMA, MSH MOM, Lyon), École normale supérieure de Lyon

Le Sahara : de la zone frontière à l'espace nodal de « l'Afrique Méditerranéenne ». (Antiquité – Temps présent)

Rome, 19-23 mars 2018

Coordination : Yazid BEN HOUNET, USR3136, Centre Jacques Berque ; Charles GREMONT, UMR 151, Laboratoire Population Environnement Développement ; Céline LESOURD, UMR 8562, Centre Norbert Elias.

Organisation : École française de Rome, Centre Jacques Berque (Rabat), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (Tunis), Aix-Marseille Université, A*MIDEX, LabexMed, Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH USR 3125), Réseau euro-méditerranéen RAMSES, Laboratoire Mixte International de recherche MOVIDA (Mobilités, Voyages, Innovations et Dynamiques dans les Afriques méditerranéenne et subsaharienne)

JJA 2018 Violences dans les Amériques

Madrid/Mexique, 21-22 mai 2018

Organisation : Centro de Estudios Mexicanos y Centroamericanos (UMIFRE 16, USR 3337, México), Instituto Francés de Estudios Andinos (UMIFRE 17, USR 2237, Lima), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Nacional de Educación a Distancia (UNED, Madrid), Institut des Amériques

XII^e Atelier doctoral d'archéologie antique : la documentation archéologique.**Production, conservation et diffusion des données**

Madrid, 4-8 juin 2018

Coordination : Dirce MARZOLI (Deutsches Archäologisches Institut - Madrid), Laurent CALLEGARIN (EHEHI-Casa de Velázquez, Madrid), Felix ARNOLD (Deutsches Archäologisches Institut - Madrid)

Organisation : Deutsches Archäologisches Institut (Madrid), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration : Museo de San Isidro. Los Orígenes de Madrid

Histoire et Sciences Sociales Les débats de l'histoire économique**Étudier les acteurs économiques : débats et approches**

Séville, 11-15 juin 2018

Coordination : Zacarías Moutoukias (Université Paris Diderot)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École française de Rome, Universidad Internacional Menéndez Pelayo (UIMP), Fondation Maison des sciences de l'homme, Paris (FMSH), UMR 8236 (LIED, Université Paris Diderot), El Colegio de México, A.C. (COLMEX), Institut d'histoire économique « Paul Bairoch » (Université de Genève), Universidad Carlos III de Madrid, Instituto Figuerola de Historia y Ciencias Sociales (Madrid), UMR 5190 (LARHRA, Université Lumière Lyon 2)

Les cultures politiques dans la péninsule Ibérique et au Maghreb (VIII^e-XV^e siècle).**Session 2018 : écritures du pouvoir**

Bielle, 2-5 octobre 2018

Coordination : Daniel BALOUP (Université Toulouse - Jean Jaurès) Yann DEJUGNAT (Université Bordeaux Montaigne), Véronique LAMAZOU-DUPLAN (Université de Pau et des Pays de l'Adour)

Organisation : UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse), UMR 5607 (Ausonius, Bordeaux), EA 3002 (ITEM, Pau)

Collaboration : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Les nouveaux chemins de l'hispanisme

Madrid, 16-17 octobre 2018

Coordination : Louise BÉNAT-TACHOT (Université Paris - Sorbonne), Pierre CIVIL (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), Pilar MARTÍNEZ-VASSEUR (Université de Nantes)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université Paris - Sorbonne, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Université de Nantes

Actualités des recherches doctorales sur le Maghreb antique et médiéval

Rabat (Maroc), 29-31 octobre 2018

Coordination : Elarbi ERBATI (Institut des sciences de l'archéologie et du patrimoine, Rabat), Abdallah FILI (Université Chouaib Doukkali, El Jadida), Stéphanie GUÉDON (Université de Limoges)

Organisation : Institut des sciences de l'archéologie et du patrimoine (Rabat), EA 4270 (CRIHAM, Université de Limoges), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Partenariat Hubert Curien France-Maghreb (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères – France, Ministères de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique – Algérie, Maroc, Tunisie)

Collaboration : Université Chouaib Doukkali (El Jadida)

Mort et mémoire du prince médiéval. Quatre scénarios singuliers

Pampelune, 13-14 décembre 2018

Coordination : Fermín MIRANDA GARCÍA (Universidad Autónoma de Madrid), María Teresa LÓPEZ DE GUERENO SANZ (Universidad Autónoma de Madrid), Eloísa RAMÍREZ VAQUERO (Universidad Pública de Navarra)

Organisation : Proyecto MIGRAVIT (HAR2016-74846P) de la Agencia Estatal de Investigación, Universidad Autónoma de Madrid, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration : Archivo Real y General de Navarra, Arzobispado de Pamplona-Tudela, Amigos de la catedral de Tudela, Programa de Doctorado en Estudios Hispánicos (Universidad Autónoma de Madrid), Programa de Doctorado en Patrimonio, sociedades y espacios de Frontera (Campus IBERUS), Programas de Doctorado en Investigaciones Humanísticas y en Historia del Arte y Musicología (Universidad de Oviedo), EA 3002 (ITEM, Université de Pau et des Pays de l'Adour), ED 481 SSH (UPPA)

UNIVERSITÉS D'ÉTÉ

De quoi l'esclavage est-il le nom ? (XV^e-XXI^e siècle)

Nantes, 25-28 juin 2018

Coordination : António DE ALMEIDA MENDES (Université de Nantes/Institut d'études avancées de Nantes), Krystel GUALDÉ (Château des Ducs de Bretagne) Diderot)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Château des Ducs de Bretagne, Institut d'études avancées de Nantes (ANR, programme "Investissements d'avenir" réf. ANR-11-LABX-0027-01), Programme STARACO (Statuts, Races et Couleurs dans l'Atlantique, Université de Nantes, Région des Pays-de-la-Loire), EA1163 (CRHIA, Université de Nantes)

Collaboration : Académie de France à Madrid (Casa de Velázquez), Centre international de recherches sur les esclavages et les post-esclavages (USR CIRES), Projet européen SLAFNET « Slavery in Africa : A Dialogue between Europe and Africa »

Jeunes d'aujourd'hui : diagnostic et solution pour une "génération perdue"

Madrid, 10-12 juillet 2018

Coordination : Bruno CAUTRÈS (Sciences Po Paris, CEVIPOF), Irene MARTÍN (Universidad Autónoma de Madrid)

Organisation : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Autónoma de Madrid, Sciences Po Paris-CEVIPOF

Collaboration : Departamento de Ciencia Política y Relaciones Internacionales-Universidad Autónoma de Madrid

SÉMINAIRES MIAS

Investigando la diplomacia española en la Santa Sede (Siglo XVI)

Madrid, 26 février 2018

Religión y esfera pública en un mundo secularizado

Madrid, 5 juin 2018

El contemporáneo valor de la modernidad jurídica temprana

Madrid, 5 novembre 2018

Migrantes y Acceso a la Salud: perspectivas comparadas

Madrid, 19 novembre 2018

TABLES RONDES

Imaginarios transnacionales en la literatura contemporánea

Madrid, 8 février 2018

Participants : Muhsin AL RAMLI (écrivain), Pierre ASSOULINE (écrivain et journaliste), Antonio MUÑOZ MOLINA (écrivain), Abraham BENGIO (Maison d'Izieu)

Exhumations et justice transitionnelle en Espagne

Madrid, 8 mars 2018

Participants : Sophie DAVIAUD (Sciences Po Aix), Jesús IZQUIERDO MARTÍN (Universidad Autónoma de Madrid), Manuel MIRANDA (Fiscal del Tribunal Constitucional)

Migrer au féminin

Barcelone, 8 mars 2018

Participants : Xavier BAUDOIN (Cineasta), Imma BOJ (Museu d'història de la immigració de Catalunya), Sònia PARELLA RUBIO (Universitat Autònoma de Barcelona)

Conexiones imperiales en la Época Moderna

Madrid, 20 mars 2018

Participants : Thomas CALVO (El Colegio de Michoacán, A.C.), Paulina MACHUCA (El Colegio de Michoacán, A.C.), José Manuel SANTOS (Universidad de Salamanca)

Medidas urgentes para salvar a la "generación perdida"

Madrid, 12 juillet 2018

Participants : Inés CALDERÓN (El Objetivo), Rita MAESTRE (Ahora Madrid), Diego GAGO (Nuevas Generaciones), Toni ROLDÁN (Ciudadanos), Raúl DÍAZ (Juventudes Socialistas)

Projection-débat film "El artista y la modelo"

Madrid, 16 octobre 2018

Participants : Fernando TRUEBA (Director de cine), Pilar MARTÍNEZ-VASSEUR (Directora del Festival de Cine Español de Nantes), José Luis SÁNCHEZ NORIEGA (Universidad Complutense de Madrid)

ANNEXE 5 : TABLEAUX DE SYNTHÈSE

Origine des intervenants

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Algérie	3
Allemagne	14
Argentine	10
Australie	1
Autriche	4
Belgique	12
Bolivie	2
Brésil	11
Cameroun	1
Canada	2
Cap Vert	1
Chili	3
Colombie	2
Danemark	2
Équateur	1
Espagne	334
États-Unis	18
France	255
Grèce	2
Hongrie	2
Île Maurice	1
Italie	42
Japon	1
Kénya	1
Luxembourg	2
Maroc	6
Mexique	11
Pays Bas	2

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Pérou	9
Pologne	2
Portugal	38
République tchèque	1
Royaume-Uni	30
Sénégal	3
Suède	1
Suisse	3
Togo	1
Tunisie	1
Turquie	1
Total	836

Institutions d'appartenance

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
France	255
Paris	83
Centre d'étude et de recherche sur les littératures et les oralités Institut National des Langues et de Civilisations Orientales, Paris	1
Centre européen des études républicaines (CEDRE)	2
Centre Sèvres, Paris	1
Collège de France - EHESS	3
Collège des Bernardins	1
École des hautes études en sciences sociales (Paris)	11
École nationale des chartes	5
École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette	1
École Pratique des Hautes Études	6
Institut Historique Allemand (Paris)	1
Musée du quai Branly - Jacques Chirac	2
Sciences Po Paris	2
Sorbonne Université	3

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
UMR 5283 (Centre Max Weber, Université Paris Nanterre)	1
UMR 8167 (Orient et Méditerranée, Paris)	2
UMR 8168 (Mondes américains, Paris)	1
UMR 8558 (CRH, Paris)	1
UMR 8589 (LAMOP, Paris)	1
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	8
Université Paris 13	3
Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis	1
Université Paris Diderot - Paris 7	4
Université Paris Nanterre	5
Université Paris-Est Marne-la-Vallée	5
Université Paris-Sorbonne	1
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3	11
Université Paris-Est Créteil	1
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	12
Université Paris 13	1
Université Paris 2 Panthéon Assas	1
Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis	6
Université Paris Diderot-Paris 7	7
Université Paris Nanterre	7
Université Paris-Est Marne-la-Vallée	4
Université Paris-Sorbonne	12
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3	11
Régions	147
Aix Marseille Université	8
Centre d'Études et d'expertise sur les Risques, l'Environnement, la Mobilité et l'aménagement (Bron)	2
Centre de recherches en histoire internationale et atlantique (CRHIA)	1
CNRS, UMR 7299 (Centre Camille Jullian, Aix-Marseille Université)	1
École normale supérieure de Lyon	1
INRA Montpellier	4
INRA Toulouse	2

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Institut d'études avancées de Nantes	2
Institut de recherche pour le développement – IRD (Marseille)	3
Institut de recherche sur l'architecture antique (IRAA-CNRS, Pau)	1
Institut national universitaire Jean-François-Champollion (Albi)	1
Le Mans Université	1
Maison d'Izieu	3
MSH/Université Clermont-Auvergne	1
Musée d'histoire de Nantes	1
Sciences Po Aix	1
UMR 5060 (IRAMAT, CNRS - Université d'Orléans)	1
UMR 5190 (LARHA, Université Lumière Lyon 2)	1
UMR 5607 (Ausonius, Bordeaux)	1
UMR 5648 (CIHAM, CNRS - Université Lumière Lyon 2)	1
UMR 7302 (CESCM, Poitiers)	3
UMR 7303 (TELEMME, CNRS - Université d'Aix-Marseille)	1
Université Bordeaux Montaigne	10
Université Clermont-Auvergne	5
Université Côte d'Azur	5
Université d'Artois	2
Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse	1
Université d'Orléans	1
Université de Bordeaux	2
Université de Bourgogne / Institut universitaire de France	1
Université de Caen Normandie	1
Université de Franche-Comté	2
Université de Haute-Alsace	2
Université de La Rochelle	1
Université de Liège	1
Université de Limoges	4
Université de Montpellier	2
Université de Nantes	7

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Université de Pau et des Pays de l'Adour	10
Université de Perpignan-Via Domitia	1
Université de Picardie	1
Université de Poitiers	2
Université de Reims Champagne-Ardenne	2
Université de Rouen	1
Université de Strasbourg	7
Université de Tours	1
Université François Rabelais de Tours	1
Université Grenoble-Alpes	4
Université Jean Moulin Lyon 3	11
Université Lille 2	1
Université Lille 3	2
Université Lumière Lyon 2	3
Université Paul-Valéry Montpellier 3	1
Université Rennes 2	1
Université Toulouse - Jean Jaurès	10
Autres (France)	6
Chercheur indépendant	1
Cinéaste	1
Directrice Festival du cinéma espagnol Nantes	2
Journaliste	1
Le Figaro / Radio France	1
Instituts à l'étranger	19
Casa de Velázquez (Madrid)	17
École française de Rome	2
Espagne	334
Madrid	173
Centro de Investigaciones Sociológicas	1
Centro Sefarad-Israel	2
Centro Universitario Villanueva / Universidad Complutense de Madrid	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC)	16
Deutsches Archäologisches Institut	2
Fundación Menéndez Pidal	1
Instituto de Historia, CCHS-CSIC	1
Instituto Polaco de Cultura	1
Madrid Institute for Advanced Study (MIAS)	11
Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía	1
Real Academia de la Historia / Universidad Nacional de Educación a Distancia (UNED)	1
Universidad Autónoma de Madrid	68
Universidad Carlos III de Madrid	9
Universidad Complutense de Madrid	37
Universidad de Alcalá	11
Universidad Nacional de Educación a Distancia (Madrid)	8
Universidad Rey Juan Carlos	2
Régions	146
Arxiu de la Corona d'Aragó	1
Centro de Estudios "Tierra Estella" (Navarra)	1
Consortio de la Ciudad Monumental de Mérida	1
Escola Superior de Música de Catalunya	2
Escuela de Estudios Hispano-Americanos - CSIC, Sevilla	3
Institut Català d'Arqueologia Clàssica (Tarragona)	4
Institut Interuniversitari de Desenvolupament Local - IIDL Valencia	1
La Marina de València	1
Museo Nacional de Arte Romano de Mérida	1
Museu d'història de la immigració de Catalunya	1
Servicio de Archivos del Gobierno de Navarra	2
Universidad de Alicante	3
Universidad de Cádiz	1
Universidad de Cantabria	5
Universidad de Castilla-La Mancha	3
Universidad de Córdoba	2

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Universidad de Extremadura	1
Universidad de Granada	4
Universidad de Jaén	1
Universidad de La Rioja	1
Universidad de Las Palmas de Gran Canaria	1
Universidad de Málaga	2
Universidad de Murcia	2
Universidad de Navarra	1
Universidad de Oviedo	3
Universidad de Salamanca	2
Universidad de Sevilla	10
Universidad de Valladolid	6
Universidad de Zaragoza	7
Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea	7
Universidad Pablo de Olavide (Sevilla)	5
Universidad Pública de Navarra	7
Universidade de Santiago de Compostela	3
Universidade de Vigo	1
Universitat Autònoma de Barcelona	10
Universitat de Barcelona	7
Universitat de Lleida	2
Universitat de València	12
Universitat Politècnica de València	6
Universitat Pompeu Fabra (Barcelona)	12
Universitat Rovira i Virgili (Tarragona)	1
Autres (Espagne)	15
Ahora Madrid	2
Ciudadanos	2
Directeur cinéma	1
Écrivain	2
El Objetivo	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Grupo Socialista	1
INJUVE	1
Journaliste et politologue	1
Juventudes Socialistas	1
Nuevas Generaciones del Partido Popular	2
Tribunal Constitucional	1
Europe	158
Allemagne	14
Deutsches Archäologisches Institut (Berlin)	1
German Institute for Global and Area Studies (Hamburg)	1
Institut für Raumbezogene Informations- und Messtechnik Hochschule Mainz University of Applied Sciences	1
Ludwig-Maximilians-Universität München	4
Max-Planck Institut für Europäische Rechtsgeschichte, Frankfurt-am-Main	2
Ruhr-Universität Bochum	1
Universität Basei	1
Universität Bern	1
Universität Erfurt	1
Universität Münster	1
Autriche	4
Institut für Iranistik Österreichische Akademie der Wissenschaften	1
Karl-Franzens-Universität Graz	1
Österreichisches Archäologisches Institut	1
Universität Wien	1
Belgique	12
Université catholique de Louvain	4
Université libre de Bruxelles	3
Université Saint-Louis Bruxelles	2
Universiteit Gent	3
Danemark	2
Aarhus University	1
University of Southern Denmark (Odense)	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Grèce	2
Centro Nacional de Ciencias Sociales (EKKE)	1
Panteion University (Athènes)	1
Hongrie	2
Eötvös Loránd Tudományegyetem (Budapest)	1
University of Pécs	1
Italie	42
Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma – CSIC	1
European University Institute (Florence)	1
Institut universitaire européen de Florence	1
Istituto Centrale per l'Archeologia / Servizio II - scavi e tutela del patrimonio archeologico, Roma	1
Sapienza Università di Roma	5
The Medici Archive Project (Florence)	1
Università Bocconi di Milano	1
Università Ca' Foscari Venezia	1
Università degli Studi del Molise	1
Università degli Studi della Basilicata	2
Università degli Studi di Cagliari	1
Università degli Studi di Macerata	1
Università degli Studi di Milano	2
Università degli Studi di Napoli Federico 2	1
Università degli Studi di Napoli L'Orientale	1
Università degli Studi di Padova	1
Università degli Studi di Palermo	2
Università degli Studi di Pavia	2
Università degli Studi di Perugia	1
Università degli Studi di Roma "Tor Vergata"	3
Università degli Studi di Salerno	2
Università degli Studi di Siena	2
Università degli Studi di Torino	3
Università degli Studi di Trento	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Università degli Studi Roma Tre	3
Università di Bologna	1
Luxembourg	2
Cour de justice de l'Union européenne	1
Université du Luxembourg	1
Pays-Bas	2
Universitat Leiden	2
Portugal	38
Centro de História de Aquém e Além-Mar (FCSH/NOVA/UAÇ - CES UC/FLUC)	1
Instituto Universitário de Lisboa	1
Universidade Aberta	2
Universidade de Coimbra	3
Universidade de Évora	5
Universidade de Lisboa	12
Universidade do Algarve	1
Universidade do Porto	5
Universidade Nova de Lisboa	8
République Tchèque	1
Université Charles (Prague)	1
Royaume-Uni	30
King's College London	1
London School of Economics and Political Sciences	1
Newcastle University	1
The National Archives	1
The University of Edinburgh	1
University of Cambridge	2
University of Debrecen	1
University of Kent	2
University of Lincoln	1
University of Oxford	19

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Suède	1
Linnaeus University	1
Suisse	3
Università della Svizzera Italiana, Lugano	2
Université de Genève	1
Turquie	1
Istanbul 29 Mayıs University	1
Afrique	18
Algérie	3
École Nationale de Conservation-Restauration des Biens Culturels (Alger)	1
Université Alger 2	1
Université Émir Abdelkader (Constantine)	1
Cameroun	1
Université de Yaoundé II	1
Cap Vert	1
Universidade de Cabo Verde	1
Île Maurice	1
Université de Maurice	1
Kenya	1
Université Catholique d'Afrique de l'Est	1
Maroc	6
Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (I.N.S.A.P.)	4
Université Chouaib Doukkali (El Jadida)	1
Université Ibn Tofaïl (Kénitra)	1
Sénégal	3
Université Cheikh Anta Diop	2
Université Gaston Berger de Saint-Louis	1
Togo	1
Université de Lomé	1
Tunisie	1
Université Tunis 1	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Amérique du Nord	20
Canada	2
University of Toronto	1
York University	1
États-Unis	18
Azusa Pacific University	1
Connecticut College	1
Harvard University	1
New York University	1
Polish Academy of Science	1
Princeton University	2
Saint John's University	1
Stanford University	1
The Ohio State University	1
The University of California	1
The University of Chicago	1
The University of Virginia	1
University of Louisville	1
University of Oregon	1
University of Pennsylvania	1
University of Washington	1
Vanderbilt University	1
Amérique latine	49
Argentine	10
Consejo Nacional de Investigaciones Científicas (Argentine)	2
Universidad de Buenos Aires	6
Universidad Nacional de San Martín	1
Universidad Torcuato Di Tella (Ciudad de Buenos Aires)	1
Bolivie	2
Universidad Mayor de San Andrés (La Paz)	2

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Brésil	11
Fundação Casa Rui Barbosa (Brésil)	1
Universidade da Integração Internacional da Lusofonia Afro-Brasileira (UNI-LAB)	2
Universidade de São Paulo	1
Universidade Estadual de Campinas (Brésil)	1
Universidade Federal da Bahia (Brésil)	2
Universidade Federal da Paraíba	1
Universidade Federal Fluminense (Brésil)	2
Universidade Rural do Rio de Janeiro	1
Chili	3
Pontificia Universidad Católica de Chile	1
Universidad Católica de Temuco	1
Universidad de Playa Ancha (Chili)	1
Colombie	2
Universidad de los Andes, Colombia	2
Équateur	1
Universidad San Francisco de Quito	1
Mexique	11
El Colegio de México, A. C.	4
El Colegio de Michoacán, A.C.	3
Escuela Nacional de Antropología e Historia (México)	1
Universidad Nacional Autónoma de México	3
Pérou	9
Pontificia Universidad Católica del Perú	2
Universidad del Pacífico	1
Universidad Nacional de San Cristóbal de Huamanga	1
Universidad Nacional Federico Villareal (Lima)	1
Universidad Nacional Mayor de San Marcos	4

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Océanie - Asie	2
Australie	1
The University of Sydney	1
Japon	1
National Taiwan University	1
TOTAL GÉNÉRAL	836

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

*Rapport établi par
Fabienne AGUADO, directrice des études*

Les artistes 2018	145
La programmation artistique 2018	154
Les partenariats	170
La diffusion et la communication	173
Annexes	
1. Membres de la commission d'admission à l'Académie de France à Madrid 2017-2018 Membres de la commission d'admission à l'Académie de France à Madrid 2018-2019	175
2. Les membres 2017-2018, 88 ^e promotion	177
2 A. Les membres 2018-2019, 89 ^e promotion (résidences en cours)	199
2 B. Activités personnelles des membres 2017-2018	213

L'Académie de France à Madrid (AFM), section artistique de la Casa de Velázquez, est l'une des grandes résidences d'artistes françaises à l'étranger. Cet espace d'excellence contribue activement depuis près d'un siècle au développement d'échanges artistiques entre la France et l'Espagne ainsi qu'à renforcer les liens culturels qui unissent les deux pays.

L'AFM accueille aujourd'hui une trentaine d'artistes par an, venus d'origines géographiques et culturelles diverses. Ils sont rigoureusement sélectionnés par de prestigieux comités d'experts qui leur ouvrent ainsi l'accès à un séjour de travail (12 mois pour les membres et de 1 à 6 mois pour les boursiers) leur permettant de déployer leur créativité, de réfléchir à leurs orientations de travail et à partager leurs expériences.

L'institution accueille depuis l'origine de multiples disciplines : architecture, arts plastiques, cinéma, composition musicale, photographie, art vidéo et a su s'adapter ces dernières années à de nouveaux besoins à travers le développement de bourses en collaboration qui permettent d'élargir encore le spectre de la pluridisciplinarité, notamment en créant le Prix de Madrid, dédié à soutenir de jeunes créateurs en design graphique ou encore, en accueillant des commissaires en début de carrière.

Ainsi devenu lieu d'expérimentation où se côtoient sans préjugés les pratiques artistiques et les expressions individuelles les plus diverses, l'Académie de France à Madrid offre un encadrement structurant à chacun des résidents. L'équipe, pilotée par une direction des études, instaure un dialogue fécond et personnalisé visant à accompagner au mieux chaque démarche, à susciter des initiatives et à stimuler des échanges fructueux entre les membres dans l'objectif de co-construire des séjours de travail épanouis et de garantir la constitution de réseaux durables.

En outre, l'AFM joue un rôle majeur dans la diffusion de la création contemporaine à travers une programmation riche et variée s'appuyant sur un vaste maillage de partenariats locaux et internationaux : festivals, expositions, concerts, projections, visites d'atelier, rencontres professionnelles, participation à des foires d'art contemporain, tables rondes, publications... Ces étapes régulières de présentation de travaux — dans ou hors les murs — permettent aux artistes de mesurer l'avancement de leur projet mais aussi de s'affirmer auprès d'un public et du marché de l'art. La vie de l'AFM est dense et

en constante évolution. Conformément à ses obligations statutaires, elle prévoit que le temps de la création soit en prise avec le milieu de l'art contemporain, assurant ainsi le rayonnement et la visibilité des artistes comme de l'institution.

En ce sens, l'exercice 2018 a été exemplaire, notamment à travers le succès public et professionnel de *Viva Villa ! - Festival des résidences d'artistes* co-organisé par la Casa de Velázquez, la Villa Médicis et la Villa Kujoyama. Accueilli à Marseille (Villa Méditerranée) par la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur avec les soutiens de l'Institut français et de l'Académie des Beaux Arts, cet événement a su réunir les artistes résidents des trois grandes résidences françaises à l'étranger et mettre en perspective la pluralité de leurs regards offrant ainsi, sur le territoire français, un aperçu vivant de la jeune création contemporaine.

Largement relayée par la presse nationale, cette manifestation a démontré la capacité de l'AFM à monter en puissance au regard de ses objectifs :

- Elle s'est fait l'écho des problématiques actuelles qui interrogent la création contemporaine, la recherche artistique et le travail en résidence.
- Elle a également répondu à une nécessité pointée par le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES) lors de sa dernière inspection et à contribué à résorber un certain « déficit d'image » de la Casa de Velázquez, notamment à l'extérieur de Madrid et de l'Espagne.

A travers une exposition et une programmation exigeantes, l'équipe de l'AFM s'est posé comme ambition d'améliorer la visibilité et le rayonnement de l'établissement comme de ses artistes en France mais aussi de travailler le réseau de ses anciens membres et de mettre en lumière l'identité de la Casa de Velázquez en proposant une carte blanche axée sur une rencontre entre scientifiques et artistes, c'est à dire entre les deux composantes de l'établissement.

Ce rapport va donc exposer les grands axes de la politique 2018 de l'Académie de France à Madrid et en faire émerger les lignes de force stratégiques pour les années à venir, en synthèse :

- Recrutement : poursuivre la quête d'excellence tout en ouvrant l'accès à de nouveaux profils et affirmer le positionnement de l'AFM en tant que résidence d'artistes d'exception dont la spécificité est de rassembler un grand éventail de disciplines artistiques en interaction avec des membres chercheurs.
- Accompagnement : mettre en place de nouveaux outils et actions au service des projets.
- Valorisation : toujours mieux inscrire la valorisation du travail des artistes au cœur des objectifs de rayonnement de l'institution.
- Développement : amplifier la recherche de nouvelles ressources en soutien aux actions comme à la résidence.

LES ARTISTES 2018

LES MEMBRES



Les artistes qui souhaitent devenir membre de l'Académie de France à Madrid sont appelés à se présenter une fois par an, en fin d'année civile.

13 postes sont ouverts chaque année. Les membres sont recrutés pour un an sans aucune condition de nationalité (les candidats non citoyens de l'UE doivent disposer d'un titre de séjour couvrant la durée du contrat) ni d'âge (être majeur).

Traditionnellement, deux artistes espagnols, recrutés parallèlement dans le cadre d'accords avec la Diputación de Zaragoza et l'Ayuntamiento de Valencia, sont associés en qualité de boursiers à la promotion annuelle. Ce qui porte à 15 le nombre des artistes accueillis pour douze mois à partir de septembre.

Le profil des candidats est très ample et traverse toutes les disciplines des Beaux-Arts : architecture, art vidéo, cinéma, composition musicale, dessin, gravure, peinture, photographie et sculpture. Certains sont très qualifiés, d'autres plus émergents. C'est la singularité, la force et la cohérence de la candidature qui sont recherchées (le bon projet au bon moment d'un parcours en lien avec l'identité propre à l'institution).

Si le nombre considérable de candidatures présentées est un signe de l'attractivité de l'institution, reste à viser une meilleure harmonisation des dépôts par discipline. Un recours à la veille de projets pour les disciplines les moins représentées pourrait être envisagé ainsi qu'un travail de repérages à l'international afin d'élargir encore la diversité artistique, culturelle et sociale des candidats.

Le recrutement s'organise en deux temps : une présélection sur la base d'un dossier artistique rédigé en langue française puis l'audition des candidats présélectionnés sur la base d'un accrochage et d'un entretien en français à l'Institut de France (Paris).

La commission d'admission chargée d'examiner les dossiers comprend vingt membres nommés par le Directeur de la Casa de Velázquez après avis du président du Conseil artistique de l'établissement. La sélection des artistes repose sur la compétence des membres de la commission, la qualité de l'évaluation du jury mais aussi la variété et complémentarité de leurs points de vue. Un portail dédié au recrutement permet un dépôt en ligne ainsi que l'examen des candidatures par la commission d'admission. Cette plateforme dématérialisée, à la fois simple de manipulation et exigeante dans ses fonctionnalités, se montre très ergonomique tant au stade du dépôt qu'à toutes les étapes de la sélection.

Après avoir fait le choix de la discipline dans laquelle ils souhaitent défendre leur projet, les artistes candidats présentent leur projet et justifient de l'apport d'un séjour de travail en péninsule ibérique. Ils ont en effet à argumenter sur leurs attentes et les enjeux d'une résidence à la Casa de Velázquez et à démontrer qu'elle s'intègre de manière significative dans leur parcours. En ce sens, il leur est demandé d'ajouter une sélection maximum de dix œuvres de leur corpus (ou de deux extraits de 10 minutes maximum selon la discipline) afin d'incarner leur propos. Ils ont également la possibilité d'appuyer leur démarche par deux courriers de recommandation.

L'ensemble de ces pièces permet d'appréhender chaque proposition en profondeur et de départager les candidatures selon des critères croisés (qualité du projet, qualité du dossier, évaluation du parcours). L'audition finale, incontournable rencontre directe avec l'artiste et l'œuvre qu'il a choisi pour représenter son travail, apporte les ultimes éclairages. Ce processus de recrutement a connu un certain nombre d'évolutions ces dernières années et n'est pas figé mais force est de constater qu'il s'avère être aujourd'hui très performant.

La 88^{ème} promotion (2017 -2018)

Pour le recrutement de l'année 2017 - 2018, la commission a étudié 218 dossiers, 33 candidats ont été auditionnés et 13 finalement admis (5,9%). La légère baisse par rapport à l'année précédente (242) est sans doute due au changement de calendrier puisque le processus de sélection a été avancé d'un mois.

Concernant la parité homme femme on remarque chez les candidats de 2017 une légère majorité masculine (134 / 118) qui se répercute dans la sélection (8 / 5). Dans la promotion précédente il y avait 7 artistes femmes et 8 hommes. On peut noter au fil des années un équilibre dans la répartition des genres tant pour le nombre de candidats que pour les admissions. Cet équilibre s'opère de manière naturelle et se retrouve également dans les autres sélections comme celle des boursiers. D'un point de vue des disciplines les membres sont répartis comme suit : trois photographes (Marie B. Schneider, David De Beyter, Sylvain Couzinet-Jacques), deux peintres (Nicolas Delprat, Frédéric Sanchez) auxquels s'ajoutent les deux artistes boursiers espagnols (Alejandro Azón Ballarín et Javier Palacios), deux dessinatrices (Juliette Le Roux, Amélie Scotta), deux compositeurs

(Joan Magrané Figuera, Didier Rotella), un sculpteur (Clément Carat), une graveuse (Lucile Piketty), un cinéaste (Dmitry Makhomet) et une vidéaste (Randa Maroufi).

La commission de recrutement était formée par vingt membres dont on peut voir la liste en Annexe 1

Les artistes de la promotion 2017 se sont montrés très concentrés sur leur projet personnel et impliqués dans une démarche de production active. Ils ont mis à profit leur séjour de travail à la Casa de Velázquez en deux grandes périodes. D'abord une période de recherches, d'identification d'interlocuteurs, de rencontre avec les personnes ressources ou avec les lieux qui les intéressaient.

Marie B. Schneider, Clément Carat, Sylvain Couzinet-Jacques, Frédéric Sanchez et Lucile Piketty ont investi Madrid et ses faubourgs, respectivement en quête d'explorations urbaines au cœur des cités fantômes espagnoles, sous l'influence des parades de géants de la péninsule ibérique (*cabezudos*), dans une démarche documentaire de la jeunesse madrilène, sur les traces d'Yves Klein ou encore, à l'étude des strates historiques d'une Espagne multiculturelle.

David De Beyter, a quand à lui, investi le territoire espagnol de la Galice à Tenerife afin de s'imprégner des pratiques amateurs qui lui inspirent matière photographique et vidéo.

Dmitry Makhomet et Randa Maroufi se sont rendus respectivement en Catalogne et à Ceuta pour récolter la matière d'écriture de leur projet cinématographique, mener des repérages puis lancer leur tournage.

Alejandro Azón Ballarín, Nicolas Delprat, Juliette Le Roux, Javier Palacios, Amélie Scotta, Joan Magrané Figuera et Didier Rotella, conformément à leur besoin, ont travaillé intensément en atelier.

La diversité de leurs projets et de leurs approches fut une extraordinaire richesse, un terreau de promotion qu'il a néanmoins fallu stimuler afin qu'il prenne corps de manière fertile. Pour ce faire, l'année 2018 a été marquée par une initiative de la nouvelle direction des études sous la forme d'un cycle de rencontres appelées « charlas » permettant des temps d'échanges sur les pratiques de chacun et leur inscription au sein du tissu professionnel. Au rythme d'un rendez-vous tous les deux mois, les membres ont ainsi pu rencontrer des interlocuteurs en lien avec leurs préoccupations :

— Sur la question de la place du politique dans l'art, un artiste espagnol d'envergure internationale (Fernando Sanchez Castillo, ancien boursier de la Casa de Velázquez)

— Sur le rapport de l'artiste au milieu de l'art, un critique membre de l'A.I.C.A - Association Internationale des Critiques d'Art (Hubert Besacier)

— Sur le développement de projets, une commissaire d'exposition spécialisée sur le montage de projets transfrontaliers (Julie Laymond).

En parallèle de ces rencontres, ce sont les temps forts programmés par l'établissement qui ponctuent l'année et donnent une inflexion féconde au processus de création de chacun. Ils sont autant d'occasions de découverte de la scène artistique espagnole, de mise en relation professionnelle, de présentation du travail – déjà réalisé ou en cours.

Cette promotion a bénéficié d'un programme dense et particulièrement favorable:

— La participation à 3 foires d'art contemporain dont la prestigieuse foire internationale ARCO à Madrid (également Estampa qui connaît un très beau développement et s'impose comme un grand rendez-vous national puis Arts Libris, dédiée au livre à Barcelone).

— Les Portes ouvertes 2018 de la Casa de Velázquez ont connu un succès public sans précédent, atteignant 2 452 visiteurs. Le public de cet événement rassemble un savant mélange de curieux et de professionnels ayant identifié ce jour comme un temps de rencontre à mi-parcours de l'année de la résidence des artistes. C'est une temporalité idéale pour découvrir le travail en cours et éventuellement tisser des liens pour l'avenir. La programmation de la journée permet de donner à chacun une belle visibilité, tant aux artistes plasticiens, vidéastes, cinéastes qu'aux compositeurs.

— Les expositions ont également fait la part belle à tous - à l'exception des compositeurs qui ont leur propre événement.

. **Itinérance** et ses quatre étapes (deux étapes espagnoles : Madrid, Veruela et deux étapes françaises : Paris, Nantes [2019]) agit comme une restitution de l'année de résidence et présente pour la première fois les fruits du travail accompli pendant l'année.

. **Stratégies de réenchantement** : l'institution s'est également engagée de manière forte auprès de ses membres photographes en proposant une exposition collective co-produite avec l'Institut Français à la Galerie du 10 en plein cœur de Madrid, dans le cadre de la programmation de PHotoEspaña. Sous le commissariat de Sonia Berger - figure de la scène photographique actuelle à Madrid, impliquée dans l'édition -, les trois membres ont vu leur travail entrer en dialogue et trouver une présentation innovante. Ils se sont également impliqués à ses côtés pour donner naissance à un catalogue d'exposition conforme à leurs souhaits d'expérimentation, dans une forme proche du fanzine.

. **Ciclo KLEIN** : en réaction à la présence d'une thématique de recherches conjointe entre Frédéric Sanchez et Javier Palacios, il a été proposé de présenter une exposition dédiée à questionner la filiation avec l'oeuvre d'Yves Klein. Inspirée par cette initiative, Lucile Piketty a rejoint le projet avec une expérimentation d'anthropométries. Accueillie par l'Espace Cruce, rue du Dr Fourquet célèbre pour ses galeries du quartier de Lavapiès, cette exposition d'une durée de trois semaines a généré des rendez-vous hebdomadaires co-programmés par les artistes qui ont ainsi mis à l'épreuve leur capacité à penser l'espace expositif comme un espace de rencontre pluridisciplinaire et ouvert. Ils ont notamment proposé une table ronde sur les liens d'Yves Klein avec la ville de Madrid, l'interprétation de la symphonie « Monoton-

Silence » écrite par Yves Klein en 1947 par un ensemble madrilène et pour finir, d'investir l'espace de performances avec la complicité des judokas du Bushidokwai (où Yves Klein fut professeur de judo).

— Les compositeurs cette année ont également connu un éclairage exceptionnel en se voyant proposer trois dates de concert, dans trois grandes capitales européennes : Madrid, Paris et Rome. Leurs oeuvres, portées par l'EOC – Ensemble Orchestral de Lyon, sous la direction de Daniel Kawka, ont ainsi rencontré un public nombreux et des conditions de présentations diversement intéressantes : à l'auditorium 400 du Musée du Reina Sofia, au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris puis à la Villa Médicis.

— Une carte blanche à l'Institut Français de Madrid a également permis la projection du film documentaire Les Oubliés de Norviliskes, suivie d'une rencontre avec le réalisateur Dmitri Makhomet.

— Avec le festival ; **Viva Villa !**, les artistes de la promotion 2017 ont bénéficié d'un prestigieux et attentif commissariat. Cécile Debray, conservatrice, historienne de l'art - spécialiste de l'art moderne en peinture et directrice du Musée de l'Orangerie s'est rendu à deux reprises dès Février 2018 à la Casa de Velázquez pour les rencontrer et définir au mieux avec eux la thématique de cette seconde édition : Frontières. La perspective de la manifestation programmée du 29 septembre – 7 octobre 2018 s'est donc rapidement imposée comme un moteur de la résidence et une opportunité majeure rehaussant encore l'exigence de chacun.

A noter également, l'institution veille à impliquer les artistes dans une démarche de valorisation de leur image via la publication d'un catalogue haut de gamme décliné en tirés à part personnalisés. Ils sont invités à profiter de leur statut de membres de l'Académie de France à Madrid pour convoquer de grands noms susceptibles de rédiger un texte de présentation de leur travail et ont la possibilité d'illustrer librement ce propos sur un espace de dix pages. Imprimé avec l'appui de professionnels spécialisés dans le traitement des couleurs et tiré à 800 exemplaires, ce catalogue est diffusé auprès du réseau professionnel de la Casa de Velázquez. En 2018, un travail d'approche des grandes librairies spécialisées en Art a été amorcé et l'ouvrage a notamment été mis en vente (25 €) à la librairie du Palais de Tokyo et du Centre Pompidou en parallèle de l'étape parisienne de l'exposition *Itinérance* ainsi qu'à la librairie du Mucem, en parallèle de ; **Viva Villa !**.

Le catalogue collectif comme les tirés à part représentent une carte de visite remarquable plébiscitée par les artistes. Les compositeurs sont présents à une moindre échelle au sein de cette publication et bénéficient par ailleurs d'un support spécifique puisqu'un CD est édité suite à l'enregistrement du concert. Une diffusion ciblée est également assurée par l'équipe avec la complicité de l'ensemble qui a interprété les oeuvres.

Ainsi, par cet éventail d'initiatives, par son sens des synergies, l'AFM affirme son souhait de toujours mieux accompagner l'engagement de chaque membre vis-à-vis de son propre projet : en synthèse, l'institution se propose non seulement de générer des contenus et

des outils propres à contribuer à nourrir la recherche de chacun mais aussi de mettre en lumière le travail de tous à la faveur d'une résidence épanouie et dans la perspective d'un après résidence prospère.

L'ensemble de ces points liés à la programmation seront développés au sein du chapitre III. de ce rapport.

Les profils des artistes, leurs projets et leurs bilans personnels peuvent être consultés en Annexe 2A

La 89^{ème} promotion (2018 -2019)

Pour le recrutement de l'année 2018 – 2019, la commission a étudié 194 dossiers admissibles (sur les 221 déposés), 33 candidats ont été auditionnés et 13 finalement admis (6,7%). Le nombre de candidats étant de nouveau en légère baisse par rapport aux années précédentes (218 en 2017, 242 en 2016), la nouvelle direction des études a anticipé la reconduction du phénomène en travaillant ses réseaux, par exemple en présentant la candidature de la Casa de Velázquez au Conseil d'administration de l'ANdÉa - Association Nationale des Écoles Supérieures d'Art et en identifiant des relais dans la zone francophone (voies diplomatiques et associatives, biennales notamment). Concernant la parité homme femme on remarque chez les candidats de 2018 une parité presque parfaite (112 hommes — soit 50,68% / 109 femmes — soit 49,32%) qui se répercute dans la sélection (comme dans la promotion précédente : 8 hommes / 5 femmes). On peut noter au fil des années un équilibre dans la répartition des genres tant pour le nombre de candidats que pour les admissions. Cet équilibre s'opère de manière naturelle et se retrouve également dans les autres sélections comme celle des boursiers.

D'un point de vue des disciplines les membres sont répartis comme suit : trois vidéastes (Seydou Cissé, Mathilde Lavenne, Andrés Padilla Domene), deux graveurs (Marie Bonnin, Sylvain Konyali) auxquels s'ajoute la boursière espagnole de Zaragoza (Carla Nicolás), deux compositeurs (Giovanni Bertelli, Carlos de Castellarnau), deux sculpteurs (Cedric Lecorf, Naomi Melville), un photographe (Clément Verger), une cinéaste (Marta Mateus), une architecte (Marine Delouvrier) et un peintre (Yann Lacroix) auquel s'ajoute le boursier espagnol de Valence (Fernando Jiménez).

On peut noter également que quatre membres sont étrangers et originaires d'Italie, du Mali, du Mexique et du Portugal, ce qui représente une richesse supplémentaire.

La commission de recrutement était formée par vingt membres dont on peut voir la liste en Annexe 1

Les artistes de la promotion 2018 se sont immédiatement montrés désireux de former un groupe dynamique et solidaire. Certains connaissent bien Madrid et l'Espagne et favorisent l'intégration de tous. Sérieux, impliqués dans le travail, ils se sont rapidement organisés pour entrer de plein fouet dans leurs recherches et leur production. Ils n'hésitent pas à solliciter la direction des études pour y trouver l'appui nécessaire, tant

à la faveur de leur projet que sur des problématiques professionnelles ou logistiques. Ils participent volontiers aux réunions qui leur sont proposées, qu'elles soient de l'ordre de l'encadrement de leur séjour (rencontres, visites, presse,...) ou de l'ordre du partage d'expérience, notamment avec les boursiers. Cet état d'esprit très constructif et ouvert aux challenges, laisse augurer d'une très belle année 2019.

Leurs projets en cours de développement durant cette année peuvent être consultés en Annexe 2A.

LES BOURSES EN COLLABORATION

Jusqu'à présent, il existait deux types de bourses, les aides spécifiques à la création et les bourses en collaboration. Les premières ouvertes aux étudiants de centres d'enseignement supérieur, universités, conservatoires ou écoles d'art ont disparu au bénéfice des bourses en collaboration qui, cofinancées avec un organisme extérieur, permettent à l'établissement de construire une véritable politique partenariale et de revendiquer une exigence toujours renouvelée, doublée d'une capacité d'accompagnement réelle et personnalisée.

L'AFM a poursuivi ces dernières années une politique très énergique pour cofinancer ces bourses en collaboration avec des partenaires extérieurs qui prennent en charge l'allocation de l'artiste et parfois même la production d'une œuvre. La Casa de Velázquez mettant à disposition l'hébergement, ses installations et surtout son contexte de création exceptionnel.

On peut voir la liste en Annexe 2C.

Ces collaborations présentent surtout un intérêt d'ordre artistique et institutionnel. D'une part, elles élargissent les voies d'accès à la Casa de Velázquez, en diversifiant les modalités de recrutement et en touchant de nouveaux profils de candidats. Cela a permis, par exemple et pour la première fois dans la vie de l'AFM, d'ouvrir un poste de résidence à un artiste du champs de la littérature. Les appels à candidature permettent également de cibler des aires géographiques nouvelles que ce soit en Espagne (une région comme la Galice par exemple) ou à l'international (notamment l'Amérique latine). C'est aussi l'occasion d'entrer en dialogue avec de nouvelles entités, publiques comme privées. D'autre part, ces collaborations favorisent la visibilité de la Casa et relayent sa communication. Généralement, la sélection fait l'objet d'un appel à candidature porté à la connaissance du réseau de la structure partenaire mais elle peut aussi se faire dans le cadre d'une manifestation publique, par exemple, une foire d'art contemporain (ESTAMPA) ou encore d'un festival (MADATAC).

La qualité du recrutement est garantie par le jury, composé de responsables des institutions partenaires dont la direction des études de l'AFM et de personnalités indépendantes du milieu artistique.

Les boursiers 2018

Pour l'année 2018, ce sont 15 artistes qui ont été accueillis (et 5 sélectionnés pour des séjours 2019 - autres jurys en cours).

12 partenaires réunis autour de l'AFM pour soutenir 7 plasticiens, 5 vidéastes, 1 designer graphique, 1 écrivaine et attribuer 1 bourse de recherche. 7 nationalités représentées : Argentine, Cuba, Espagne, France, Pérou, Royaume-Uni et Uruguay.

Katherine Fielder Gonzales-Daly a bénéficié d'une bourse de 6 mois de la SEGIB (Secretaría General Iberoamericana) et Fernanda Trías d'une bourse de 3 mois dans le cadre d'une convention tripartite avec la SEGIB et le Festival Eñe. Ignacio Bautista Martínez a reçu le prix ESTAMPA-Casa de Velázquez (3 mois), Antonio Guerra Casquero est le lauréat de la Fundación Joan Miró (3 mois), Wilfried Nail du Département de Loire-Atlantique (3 mois), Rosalía Banet de DKV Salud (3 mois), Urtzi Ibarгүйen Guridi de la Galería Blanca Soto (2 mois), Jordi Ferreiro et Clara Harguindey de la Fundación Thyssen Bornemizsa-Santander (3 mois), Rafael Triana du Festival Madatac (1 mois), Marine Leleu est le Prix de Madrid décerné avec l'ENSBA de Lyon en partenariat avec Le Signe (2 mois). Une convention avec la résidence Hangar de Barcelone prévoit des échanges franco-espagnols tant dans la perspective d'un soutien à la production que d'un soutien à la recherche, cette année les 4 artistes bénéficiaires sont Isabelle Dehay (4 mois), Rebecca Close, Albert Merino et Martin Vitaliti (2 mois).

Malheureusement cette année, aucun candidat ne s'est présenté pour la bourse Consello da Cultura Galega et certains interlocuteurs de l'année 2017 intervenus de manière ponctuelle n'ont pas rebondi sur de nouvelles propositions (le Fondo Nacional de las Artes de Argentina, le CAP Bordeaux — la Casa Encendida de Madrid, le TEA — Tenerife Espacios de las Artes). Cela souligne bien le caractère parfois fragile de ces liens qui nécessitent non seulement une attention particulière mais également une inventivité et une réactivité permanente. Un savant équilibre entre pérennité et labilité doit être trouvé afin de maintenir un programme à la fois dense et ouvert.

De plus, il est important de prévoir dès le stade de la convention un axe supplémentaire permettant d'inscrire cet accueil en résidence dans la perspective d'une restitution afin que l'artiste soutenu se sente porté dans ses recherches. C'est notamment en ce sens que le Prix de Madrid s'est ouvert à un troisième partenaire cette année, le Signe - Centre national du graphisme. L'artiste y est invité afin de partager son expérience de résidence et présenter une étape de travail. La direction des études, le partenaire et l'artiste sont ainsi en échange constant tout au long de la résidence afin de préparer cet événement public. Ils auront à cœur d'inviter également les professionnels susceptibles d'apprécier sa démarche et, éventuellement de l'accompagner par la suite.

Aussi, le contexte des Portes Ouvertes de la Casa qui se tiennent à la même période qu'ARCO est une magnifique occasion d'élargir la visibilité aux artistes boursiers. C'est pourquoi, suite à l'expérimentation d'une présentation des travaux en 2018, la direction des études a décidé de dédier totalement l'espace de la galerie aux boursiers et de créer

l'exposition intitulée Casa&Co. A partir de 2019, ce sera l'occasion de mettre chaque année l'un des partenaires à l'honneur et de co-organiser un vernissage événement avec lui.

Force est de constater que les boursiers 2018, quels que soient leurs statuts, se sont montrés très productifs cette année et ont mis pleinement à profit l'aide artistique et financière qui leur a été accordée.

L'équipe de l'AFM favorise leur intégration et encourage la convivialité, les échanges entre eux et avec les membres en organisant des temps de présentation de projet à l'amorce de leur séjour et des rendez-vous de suivi réguliers. Elle définit avec eux des objectifs et propose des espaces de restitution (dans les murs et/ou hors les murs). Ils sont en outre invités à participer aux événements qui sont programmés au moment de leur séjour.

La Casa de Velázquez représente une étape courte mais très valorisante dans leur parcours. Le partage d'expériences diverses, tout comme l'interdisciplinarité, enrichit leur création et profite à l'établissement qui remplit sa mission et retire les avantages du rayonnement que cet axe de résidence génère.

En conclusion de ce chapitre, il convient de souligner ici que ces bourses en collaboration contribuent à incarner la vitalité de l'Académie de France à Madrid, sa capacité à innover et à accompagner les mutations du monde de l'art mais aussi des pratiques culturelles et des pratiques de résidence. Leur mise en place a ouvert l'AFM à de nouvelles potentialités et à de nouveaux réseaux notamment en l'associant à des commissaires, des collectionneurs, des fondations privées, ...

Il est donc souhaitable que les bourses en collaboration se renforcent encore à l'avenir et se posent en permanence de nouveaux objectifs afin de rester un espace de laboratoire de la politique à engager par l'AFM.

Les limites à la tenue de cette dynamique restent d'une part, la capacité d'accueil de l'établissement (les travaux de l'année de 2018 ont un peu contraint le bon élan des années précédentes) et d'autre part, la charge de travail qu'impliquent l'organisation des recrutements et le suivi des boursiers.

Vers 2019

A noter, les sélections Segib, Segib-Eñe et Estampa sont d'ores et déjà reconduites avec des bourses attribuées respectivement à Pedro José Fraguera (compositeur - Argentine), Carlos Manuel Álvarez Rodríguez (écrivain - Mexique) et Paula Rubio Infante (Espagne). La Fundació Miró Mallorca a décidé de doubler sa dotation en accompagnant deux artistes espagnols : María Carbonell Foulquié et Tomás González Justicia.

LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE 2018



Le festival ¡Viva Villa !

LES AXES DE PROGRAMMATION 2018

L'année 2018 a su remplir ses promesses en terme de programmation puisque l'on dénombre 20 événements organisés par l'AFM, se déclinant ainsi :

- 9 expositions
- 3 concerts
- 2 soirées de lancement de publication - dont une avec visite guidée
- 1 journée de Portes Ouvertes
- 1 projection suivie d'un débat
- 1 Festival - comprenant exposition, carte blanche avec rencontre, performance, table ronde, projection et concert-lecture ainsi que des actions de médiation de type ateliers et rencontres spécifiques.
- 3 participations à des foires d'Art contemporain

Certains de ces événements forment le socle de l'AFM et en ponctuent traditionnellement le calendrier dans l'objectif de participer à la reconnaissance de ses membres et de mettre en lumière le travail qu'ils accomplissent en résidence, toute discipline confondue. En effet, dès l'annonce de la sélection annuelle, les artistes sont informés de l'agenda prévisionnel et se projettent ainsi dans leur année de recherche avec des étapes identifiées et des perspectives concrètes de contact avec la sphère professionnelle et le public. Il leur est ainsi offert de s'emparer de ces opportunités mais aussi d'être force de propositions afin de générer de nouveaux rendez-vous. Lors des réunions d'accueil, les membres sont invités à communiquer sur leurs besoins, leurs attentes, leurs souhaits et la direction de l'AFM étudie cet ensemble de contributions afin d'évaluer les enjeux et les projets qui pourraient venir renforcer la grille annuelle.

Cette dimension, à la carte, permet d'ajuster chaque année l'accueil de l'AFM à la dimension de la promotion en cours et démontre ainsi la capacité d'ouverture et d'évolution de l'Institution. Cela contribue à son rayonnement et à la diffusion d'une image vivante ainsi qu'au renouvellement de son tissu partenarial.

Il est à noter qu'un axe spécifique de cette programmation est dorénavant dédié à mieux faire connaître le travail des boursiers.

En termes de contenus, une visée d'excellence et de diversité préside. Chaque discipline se trouve représentée au sein de la grille de programmation et de nouvelles perspectives sont en cours de montage, notamment dans le champ de l'art vidéo, du cinéma et de la composition musicale. Chaque année, les publics touchés sont variés et présentent différents degrés de spécialisation. De nouveaux outils de médiation ont été testés en 2018, tels que des feuilles de salle pour les expositions de la galerie de la Casa de Velázquez, ou encore, une visite guidée par les artistes eux-mêmes ou par des médiatrices hors les murs.

En ce sens, les artistes qui le souhaitent peuvent également participer à l'effort de transmission en participant à divers programmes portés par la France à l'étranger. Par exemple, le partenariat 2018-19 avec le Lycée Français de Madrid prévoit un focus sur la photographie qui va s'appuyer sur un corpus d'interventions de Clément Verger – membre photographe de l'actuelle promotion.

Le rayonnement de l'AFM s'envisage dans les murs et hors les murs, à Madrid comme en Espagne et en France.

L'Institut Français est un partenaire naturel et majeur. Une convention cadre avec l'Institut Français d'Espagne a été signée en 2018 et s'entend comme le support de conventions d'événements avec l'Institut Français de Madrid comme avec ses autres entités (Barcelone, Bilbao, Séville, Valence et Saragosse).

Une présence à Madrid, dans d'autres espaces qu'il s'agisse de galeries, foires, salles de concert... s'est imposée au fil des années mais l'AFM a également projeté son action au-delà de la capitale espagnole, notamment à Saragosse via l'exposition *Itinérance*.

Si le territoire espagnol est riche d'opportunités, la présence de l'AFM sur le territoire français est à ce jour encore trop peu prégnante. Il convient de travailler à un maillage fertile et stratégique d'événements afin de toujours mieux répondre aux objectifs premiers et ne pas céder aux tentations du saupoudrage : le cœur doit toujours rester l'excellence et la valorisation des artistes comme de l'Institution.

En cela, le festival ¡Viva Villa ! représente un atout majeur pour la Casa de Velázquez dans sa globalité. Il a s'agit cette année de revendiquer les deux dimensions de l'événement (exposition et programmation) au service de la visibilité des membres comme de l'Institution dans un cadre mutualisé et particulièrement stimulant. L'effort des trois co-organisateurs a été récompensé par le succès d'une édition 2018 qui marque un tournant dans l'histoire de la programmation de l'AFM.

Toutes les potentialités, tant en termes qualitatifs que quantitatifs, se sont trouvées confirmées et permettent à présent d'envisager pleinement le rôle tremplin de ce festival vers la post-résidence des artistes membres.

LE DÉTAIL DE LA PROGRAMMATION 2018

— **Les Portes Ouvertes** - Casa de Velázquez, le dimanche 25 février, de 14h30 à 19h30.

Cette manifestation multiple, organisée conjointement avec l'EHEHI, la bibliothèque et le service des publications est ouverte à tous les publics -professionnels, passionnés, étudiants, familles. Les Portes Ouvertes de la Casa de Velázquez sont devenues, au fil des ans, une tradition incontournable, tant pour l'institution elle-même que pour tous ceux qui souhaitent profiter d'un dimanche après-midi pour se laisser surprendre par un programme varié, mettant en avant le mélange des disciplines, le dialogue culturel et l'expérimentation - autant d'éléments clés de l'identité de l'Établissement.

Cette année, l'institution a présenté la diversité de son travail quotidien à travers un programme conçu en collaboration avec les chercheurs et les artistes résidents :

. Ouverture des ateliers d'artistes. Les Portes Ouvertes supposent pour les artistes un vrai défi. Il leur est proposé d'utiliser leur lieu de vie pour exposer de la manière la plus juste leur processus de création, à période de l'année particulièrement significative (à mi-parcours de la résidence). Les visiteurs parcourent ainsi le jardin d'atelier en atelier et « voyagent » à travers les disciplines (photographie, cinéma, peinture, sculpture, vidéo art...).

Cette année, les expositions personnelles étaient composées à la fois de travaux représentatifs de l'œuvre de chacun et de pièces plus singulières, en lien avec le projet de création en cours de développement. Ainsi, en entrant dans leur univers, les visiteurs ont découvert, de l'intérieur, le travail mais aussi les processus créatifs des artistes résidents.

. Exposition collective : *Continuum*. Parallèlement, la galerie principale a été le cadre d'une exposition qui a réuni, du 26 février au 18 mars, le travail d'une quinzaine d'artistes, récemment passés en résidence à la Casa de Velázquez : Ignacio Bautista, Isabelle Dehay, Nicolas Delprat, Jordi Ferreiro, Cristina Garrido, Antonio Guerra Casquero, Clara Harguindey, Julio Sarramián, Juan Zamora, Imanol Zubiauz. Salle de projection: Isabelle Dehay, Katherinne Fiedler, Dmitry Makhomet, Randa Maroufi, Albert Merino. Avec la participation des étudiants et professeurs de l'Escuela Técnica Superior de Arquitectura de la Universidad Politécnica de Madrid.

. Concerts. En ouverture et en clôture des Portes Ouvertes, Didier Rotella et Joan Magrané Figuera - compositeurs résidents - ont offert au public un aperçu de leur travail à travers deux concerts programmés au sein de la bibliothèque mettant ainsi à l'honneur de manière originale sa collection de plus de 120 000 volumes dédiés aux domaines de recherche de la Casa de Velázquez (péninsule Ibérique, Amérique latine et Maghreb).

Didier Rotella a lui-même interprété l'une de ses pièces pour piano et électronique, Strophe 1. Cette performance a fait l'objet d'une captation vidéo réalisée par Dmitri Makhomet, membre cinéaste (<https://www.youtube.com/watch?v=yGmLDzbko7E>). L'œuvre de Joan Magrané Figuera *Dos aiguaforts*, a été interprétée par Cecilia Bercovitch, alto une première fois à la bibliothèque avant d'être jouée plusieurs fois en extérieur, participant ainsi au parcours de l'après-midi.

A noter :

En amont des Portes Ouvertes, l'AFM reçoit une délégation de l'Académie des Beaux-Arts qui vient à la rencontre des membres afin de suivre l'avancée de leur travaux. C'est l'occasion de poursuivre le dialogue engagé lors de l'audition de sélection. Cette année, la délégation composée de Laurent Petitgirard, secrétaire perpétuel, Cyril Barthalois (secrétaire général), Jean Anguera (sculpteur), Sylvie Patin (conservatrice et historienne de l'art), Jean Gaumy (photographe) et Alexandra Poulakos-Stehle (chargée de mission) a inauguré l'exposition collective centrée sur le travail des boursiers en collaboration, en présence des représentants des institutions partenaires présents. Lors de cette édition 2018 des Portes Ouvertes, une présentation du travail des chercheurs résidents a également été programmée et par ailleurs, le patrimoine de la Casa de Velázquez fut l'un des protagonistes de l'événement à travers une série de visites guidées.

Les visiteurs ont aussi pu profiter d'un espace «café-librairie / marché aux livres» présentant la production éditoriale de Casa de Velázquez. Un tirage au sort y a été organisé en collaboration avec les magazines Descubrir el Arte et La Aventura de la Historia afin de gagner deux abonnements d'un an.

Événement prisé et bien repéré par les madrilènes, cette édition 2018 des Portes Ouvertes a connu un franc succès avec 2452 visiteurs, ce qui correspond au taux de fréquentation le plus élevé depuis le lancement de cette manifestation (à titre indicatif : 1837 visiteurs en 2017 et 1423 en 2016).

— **Les foires** (3). Estampa – Madrid, 18 – 21 Octobre / Arco – Madrid, 21 – 25 Février / Arts Libris – Barcelone, 21 - 23 Avril

. *Estampa*. Cette 26^e édition de la foire ESTAMPA, co-organisée par IFEMA, s'est affirmée comme le grand rendez-vous de l'automne du marché de l'art en Espagne et une référence pour les galeries et les collectionneurs. Elle a accueilli 75 galeries d'art contemporain et 5 projets institutionnels regroupant ainsi près d'un millier d'artistes nationaux et internationaux. La Casa de Velázquez était présente à travers trois axes de participation :

- La tenue d'un stand présentant le travail de 10 de ses membres artistes (plasticiens et un compositeur) du 18 au 21 octobre 2018 : Marie Bonnin / Carlos De Castellarnau / Marine Delouvrier / Fernando Jiménez / Sylvain Konyali / Yann Lacroix / Cédric Le Corf / Naomi Melville / Carla Nicolás / Clément Verger. Il est à noter que ce rendez-vous est le tout premier enjeu de programmation de l'année pour les membres et le premier contact officiel avec la scène artistique espagnole.

- L'attribution d'une bourse de résidence : un jury de renom composé notamment par le directeur de ESTAMPA (Chema de Francisco), le président de l'association de collectionneurs privés 9915 (Jaime Sordo) et une critique d'art (Elena Vozmediano) parmi les plus réputées du milieu artistique espagnol, a accordé le prix ESTAMPA – Casa de Velázquez à la meilleure œuvre exposée sous la forme d'une bourse de trois mois. L'artiste distinguée est Paula Rubio Infante, artiste madrilène, auteur d'une œuvre interdisciplinaire (dessins, installations, vidéos et photographies).

- La participation au programme Residencies Exchange, organisé par Hablarenarte - avec le soutien du Programme d'action culturelle espagnole (AC / E) pour l'internationalisation de la culture espagnole (PICE) et la collaboration de l'AECID et de Matadero Madrid – ayant pour objectif de créer des réseaux entre agents culturels locaux et internationaux.

. ARCO. Foire internationale d'art contemporain espagnole très réputée, ARCO 2018 a accueilli 208 galeries de 29 pays. La Casa de Velázquez a participé à ARCO dans sa section de livres d'artistes organisée par ARTLIBRIS. Un espace stand a été tenu par Marie B. Schneider, Clément Carat, Tamara Jacquin, Albert Merino et Lucile Piketty, cinq artistes qui y ont présenté leur travail éditorial à travers des publications originales : livres d'artistes, éditions en série autour du concept du livre, œuvres multiples et éditions spéciales. C'est également l'opportunité pour tous les membres et boursiers qui le souhaitent d'accéder à la Foire et d'assister aux rencontres proposées et, le cas échéant, d'y organiser des rendez-vous professionnels. L'AFM projette pour 2019 d'optimiser encore sa présence sur la Foire en organisant davantage de temps de « matching » à l'attention de ses membres mais aussi en profitant du déplacement de nombreux professionnels pour organiser des visites d'atelier à la Casa de Velázquez.

. Arts Libris - Barcelone. Réunis autour du livre comme concept artistique, six artistes internationaux de l'Académie de France à Madrid ont présenté leur travail lors de la 9e édition d'Arts Libris, au centre Arts Santa Mónica, lieu monumental et emblématique pour la création situé sur les Ramblas au centre de la capitale catalane : Marie B. Schneider, Clément Carat, David De Beyter, Frédéric Dialynas-Sanchez, Albert Merino et Lucile Piketty. Publications représentatives d'une œuvre en cours ou objet artistiques en soi, les livres présentés reflètent une large gamme de créations éditoriales : livres d'artistes, éditions en séries, œuvres multiples et éditions spéciales.

Cette foire, programmée au Printemps laisse le temps aux artistes qui le souhaitent de tester un nouveau projet et offre parfois une opportunité d'élargir le spectre de sa création. Le public professionnel qui fréquente ce salon est très spécialisé et cela débouche non seulement sur des rencontres intéressantes mais aussi sur de potentielles ventes, comme ce fut le cas cette année.

— Les expositions (9)

3 à la Casa de Velázquez :

. *Baelo Claudia – Ex situ*. 17 novembre 2017-11 février 2018 (86 jours)

. *Continuum*. 26 février-18 mars (20 jours)

. *Itinérance #1 2018*. 8-25 juin (18 jours)

3 à Madrid :

. *Ciclo Klein*. 5-28 avril (24 jours)

. *Stratégies de rééchantement (PhotoEspaña)*. 13 juillet -31 Août (49 jours)

. *Baelo Claudia – Ex situ*. 1^{er} -10 octobre (10 jours)

1 en Espagne :

. *Itinérance #2 2018*, Veruela. 6 juillet-9 septembre (66 jours)

1 à Paris :

. *Itinérance #3 2018*. 22 septembre-14 octobre (23 jours)

1 en France :

. *Itinérance #4 2017*, Nantes. 16 mars-29 avril (45 jours)

L'axe exposition est prédominant au sein de la programmation établie par l'AFM. Hors *Viva Villa !*, cette année 2018 comptabilise 9 événements qui représentent 341 jours d'accrochage (dont 64 % hors les murs). La présence en Espagne (80%) est à ce jour nettement plus marquée qu'en France (20%) et de nouvelles voies sont actuellement à l'étude afin de construire un meilleur équilibre.

. **L'exposition annuelle** des promotions 2016-2017 et 2017-2018 ont emprunté la même « itinérance » que les années précédentes, quatre étapes en tout, qui l'ont menées de Madrid au Real Monasterio de Santa María de Veruela (Saragosse), à Paris - Académie des Beaux-Arts, Salle Comtesse de Caen puis à Nantes au Manoir de la Touche du Musée Dobrée.

La première date de l'exposition Itinérance en 2018, fut donc la dernière étape d'*Itinérance 2017*, à Nantes.

- *Itinérance 2017 - étape #4*, en partenariat avec le Département de Loire-Atlantique prolonge le lien avec les artistes qui bénéficient en réalité d'un accompagnement sur 20 mois. C'est pour chaque promotion, l'occasion de se retrouver au printemps de l'année qui suit leur résidence, après avoir eu le temps d'en mesurer plus nettement les apports. Virginie Bourget, membre du Conseil artistique de la Casa de Velázquez et Chargée des projets d'art contemporain pour la direction Culture du Département en assure le commissariat et met en place, avec les artistes, une action de médiation en direction de tous les publics. L'exposition s'inscrit dans le cadre d'un programme d'échanges culturels entre le Département et la Casa de Velázquez. Elle est donc également l'occasion de restituer le travail de l'artiste de Loire-Atlantique bénéficiaire d'une résidence automnale de 3 mois à Madrid (lauréate 2017 : Anne-Sophie Duca, arts plastiques).

Artistes présentés : Anaïs Boudot, Nathalie Bourdreux, Ernesto Casero, Anne-Sophie Duca, Elise Eeraerts, Ana Maria Gomes, Nino Laisné, Alejandro Ramírez Arizan Bak-tash Sarang, Giorgio Silvestrini, Keen Souhlal, Benjamin Testa et Marianne Wasowska.

Cette édition de l'exposition nantaise s'est élargie à une projection exceptionnelle au Cinématographe, carte blanche aux artistes cinéaste et vidéaste - en partenariat avec le Festival du Cinéma Espagnol : The Grove Walk d'Alejandro Ramírez Ariza (49', 2017) et Antonio, Lindo Antonio d'Ana Maria Gomes (42', 2015).

- *Itinérance 2018 - étape #1*, à la Casa de Velázquez représente pour les artistes et l'institution un temps essentiel de la résidence. Programmée en juin, elle vise à donner aux membres de l'AFM et aux deux boursiers espagnols, les moyens de confronter une phase généralement assez aboutie de leur travail avec le public. Pour ce faire, ils disposent de la galerie de la Casa et exposent une/des pièces emblématiques du développement du projet pour lequel ils ont été recrutés. Le commissariat est traditionnellement assuré par la direction des études qui possède une vision panoramique des œuvres produites et échange avec les artistes dans l'objectif de viser à un ensemble représentatif de la promotion.

Cette édition 2018 de l'étape madrilène a rassemblé des œuvres issues des champs de la photographie, de la sculpture, de la peinture, du dessin, du cinéma, de la vidéo et de la gravure.

Artistes présentés : Alejandro Azón Ballarín, Marie B. Schneider, Clément Carat, David De Beyter, Nicolas Delprat, Frédéric Dialynas-Sanchez, Sylvain Couzinet-Jacques, Juliette Le Roux, Dmitry Makhomet, Randa Maroufi, Javier Palacios, Lucile Piketty et Amélie Scotta.

A noter également, cette étape #1 est l'occasion de réunir pour la seconde fois de l'année une délégation de l'Académie des Beaux-Arts qui visite l'exposition et découvre l'ensemble des fruits du travail annuel des résidents dans leur atelier respectif. Ils font alors avec eux le choix des œuvres qui intégreront la collection. Cette délégation était composée de Laurent Petitgirard (secrétaire perpétuel), Cyril Barthalois (secrétaire général), Patrick de Carolis (président), Jean Anguera (sculpteur), Sylvie Patin (conservatrice et historienne de l'art) et Alexandra Poulakos-Stehle (chargée de mission).

Itinérance 2018 - étape #2, en partenariat avec la Diputación Provincial de Zaragoza est accueillie au Real Monasterio Santa María de Veruela, écrivain somptueux - abbaye cistercienne du 12^{ème} siècle -, situé dans les régions de Tarazona et Moncayo (Saragosse).

Une relation solide entre la Diputación et la Casa de Velázquez permet, en amont de l'exposition, de mettre en place un appel à candidature ouvert aux artistes aragonais dans la perspective d'un séjour de travail d'un an à l'Académie de France à Madrid.

Au sein de la présente exposition, il a été proposé un focus spécial sur le travail d'Alejandro Azón Ballarín, artiste lauréat de l'année universitaire 2017-2018.

- *Itinérance 2018 - étape #3*, en partenariat avec l'Académie des Beaux-Arts représente l'étape parisienne d'Itinérance. Elle est notamment essentielle à l'ancrage professionnel de l'exposition et de l'Institution. Elle est aussi une manifestation concrète des liens profonds qui unissent l'Académie des Beaux-Arts et la Casa de Velázquez et qui impactent d'une incomparable valeur label les carrières des artistes membres de l'AFM. Au total, pour l'année 2018, ce sont 15 652 visiteurs qui ont pu découvrir le travail des membres artistes de la Casa de Velázquez via les quatre étapes de l'exposition Itinérance.

. L'autre temps fort de l'axe expositif de la programmation de l'AFM réside dans la participation à l'événement annuel dédié à la photographie en Espagne : **le Festival international PHotoEspaña**.

Mis en œuvre par La Fábrica, sous la direction de Claude Bussac (membre du Conseil artistique de la Casa de Velázquez) PHotoEspaña est devenu une référence internationale et fait de Madrid et de l'Espagne un point de rencontre du monde de la photographie chaque année à travers une centaine d'expositions par édition. En cette année de XX^{ème} anniversaire pour le Festival, la Casa de Velázquez se devait de s'inscrire au sein du parcours de PhotoEspaña afin de mettre en lumière la forte présence de la photographie au sein de la promotion 2017-2018. Il a donc été proposé aux trois artistes photographes — Marie B. Schneider, Sylvain Couzinet-Jacques et David De Beyter — de travailler avec Sonia Berger - Commissaire d'exposition afin de faire émerger un projet d'exposition collective.

En partenariat avec l'Institut français de Madrid, ils ont présenté **Stratégies de réenchantement** à la Galerie du 10, avec l'objectif partagé de réfléchir à notre façon de percevoir le monde sensible et d'inventer de nouvelles façons de voir, de regarder et de ressentir. En effet, partant du constat que notre rapport aux images s'est transformé au rythme d'une époque hyperconnectée qui nous sature de données, ils ont souhaité donner au spectateur la possibilité de questionner ce qui est vu et ce qui est caché. Ils ont ainsi pleinement investi la figure de l'artiste visuel dont le rôle devient fondamental aujourd'hui au sein d'un monde marqué par les révolutions technologiques constantes et les traces des récentes de crises mondialisées.

Selon les mots de Sonia Berger : « Bien que d'une manière différente dans leur travail et dans leur formalisation, ils activent des stratégies qui recontextualisent le sens de la photographie et la présentent comme un espace de résistance qui tenterait non pas de transformer la société, mais de la conduire vers une interprétation des faits et des choses ».

Profitant de la double expertise de Sonia Berger, également Directrice de Dalpine - maison d'édition et librairie spécialisée en livres photo à Madrid) -, les artistes ont également pu faire aboutir un projet de publication en s'impliquant très activement dans la création d'un catalogue d'exposition, dans une esthétique proche du fanzine. Ainsi, en complément du vernissage organisé pour inaugurer l'exposition en présence de M. Yves Saint-Geours, ambassadeur de la République française auprès du Royaume d'Espagne et de Mme Anne Louyot, Conseillère Culturelle - Directrice Générale de l'Institut Français d'Espagne, l'AFM a organisé une soirée de lancement du catalogue sous la forme d'une visite guidée par les trois artistes et la commissaire. Ces deux temps de rencontre avec le public ont été fructueux et l'exposition a réuni 400 visiteurs.

. L'exposition **Ciclo Klein** quant à elle démontre la capacité de l'AFM à construire un programme « à la carte » avec les artistes qu'elle accompagne tout au long de l'année.

En 2018, deux des artistes résidents (Frédéric Dialynas-Sanchez, membre et Javier Palacios, boursier de Valence) développent un projet personnel en lien avec l'héritage conceptuel d'Yves Klein. L'AFM voit là d'une part, l'opportunité de mettre en évidence l'existence d'un continuum de l'influence de Klein et, d'autre part, la possibilité de proposer un éclairage sur sa présence en Espagne. En effet, on l'ignore souvent mais le premier geste artistique d'Yves Klein s'est exprimé dans les années 50 alors qu'il était professeur de judo au club BushidoKwai de Madrid. Il y a accroché ses premières planches monochromes au mur honorifique du dojo (Kamiza) scellant ainsi le lien intime entre l'art du judo et sa pratique de l'art.

L'idée de mettre en place une exposition spécifique prend vite corps et une troisième artiste, Lucile Piketty – membre dans la section gravure souhaite prendre part au projet. Dans cette perspective de croisements interdisciplinaires, l'AFM fait appel à l'Association Cruce - Arte y Pensamiento Contemporáneo, présidée par Daniel Lesmes afin d'entrer en partenariat avec la Casa de Velázquez et d'accueillir un véritable cycle dédié à la relecture de l'oeuvre de Klein à travers le prisme de la jeune création contemporaine.

C'est un programme constitué d'une exposition, d'une conférence, de 3 rencontres et de 3 concerts qui est mis en place pendant tout le mois d'Avril.

L'exposition devient ainsi le point d'ancrage d'un dialogue entre trois artistes résidents de la Casa de Velázquez qui présentent des oeuvres inédites explorant différentes facettes de l'oeuvre d'Yves Klein : Frédéric Dialynas-Sanchez réalise une installation à partir de tatamis, Javier Palacios produit des peintures de grands formats (huile et acrylique), cependant que Lucile Piketty expérimente de nouvelles techniques qui aboutissent à une série de monotypes. Pendant tout le temps de l'exposition, chaque jeudi est l'occasion d'une nouvelle rencontre avec les artistes et l'oeuvre de Klein. Les invités réunis par Cruce interrogent successivement chacun d'entre eux en toute convivialité avec le public avant de laisser place à un concert proposé par le collectif maDam (spécialiste de l'improvisation électroacoustique à Madrid).

Ce sont alors trois versions différentes de la Symphonie Monoton-Silence d'Yves Klein - considérée comme l'équivalent sonore de ses peintures monochromes, qui ont été interprétées.

- Jeudi 12 : Frédéric Dialynas-Sanchez et Wade Matthews, Columbia University - New York
Frédéric Dialynas-Sánchez présente son travail portant sur cette période madrilène de la vie d'Yves Klein et qui s'inscrit en directe continuité avec les problématiques qui structurent son travail dès cette époque : la dynamique du mouvement, le métissage culturel, identités collectives et abstraction géométrique. Frédéric Dialynas-Sanchez documente sa démarche, sous forme d'enquête et révèle le rapport essentiel qui existe entre le Klein-Judoka et l'artiste Klein.
21h : Concert avec Marta Sainz y Enrique Zacagnini, artistes invités

- Jeudi 19 : Javier Palacios et Jordi Massó, Professeur de Philosophie – Universidad Complutense- Madrid

Javier Palacios commente son projet de résidence et les raisons pour lesquelles il cherche une filiation avec Yves Klein : notamment pour que son processus créatif vise à placer la spiritualité à la fois comme origine et comme résultat du geste pictural. S'il prend un motif kleinien comme référence - les éponges – c'est pour créer de nouvelles propositions picturales. Il s'intéresse par là à la manière dont la peinture transcende le visible et l'invisible.
21h : Concert avec Luciana Pereyra, Luz Prado y Oscar Villegas, artistes invités

- Samedi 21 : Conférence autour de la figure d'Yves Klein par Nicolas Morales - Directeur des études scientifiques de la Casa de Velázquez et Javier Arnaldo - Professeur d'histoire de l'art à l'Université de la Complutense de Madrid

- Jeudi 26 : Lucile Piketty et Daniel Lesmes, Professeur de Théorie de l'Art – Universidad Complutense- Madrid / Président de Cruce

Lucile Piketty explore à travers la gravure des sujets tels que la mémoire, le passage du temps et l'oubli. A l'occasion du cycle Klein, elle a souhaité créer une série d'estampes imprimées sur papier dont les matrices sont des poulpes. Inspirée à la fois par la technique ancestrale japonaise du Gyotaku et les anthropométries d'Yves Klein, elle cherche ici à capturer le mystère du geste.
21h : Concert avec Wade Matthews, artiste invité

- Le 28 avril, jour de clôture de l'exposition et anniversaire du jour de la naissance d'Yves Klein (1928), Frédéric Dialynas-Sanchez a proposé aux spectateurs du cycle un parcours dans Madrid sur les pas du père du Nouveau Réalisme. Avec la complicité des Archives Klein, il a présenté in situ des documents rappelant les pièces initialement accrochées au BushidoKwai. Les judokas ont ensuite rejoint la marche pour se rendre sur les lieux de l'exposition et offrir une performance au cœur de l'installation de tatamis de Frédéric Dialynas-Sanchez.

Ainsi, cette exposition / programmation à l'Espacio Cruce a touché 350 spectateurs, ouvrant notamment des frontières entre les amateurs d'art et les amateurs de judo.

L'exposition **Baelo Claudia** – Ex situ inaugurée dans la galerie de la Casa de Velázquez à l'automne 2017 s'est prolongée jusqu'en février 2018 pour ensuite laisser place à l'exposition Continuum en marge des Portes ouvertes. Elle incarne un acte fructueux de collaboration entre l'AFM et l'EHEHI (promotions 2016).

. L'exposition **Baelo Claudia - Ex Situ** participe d'une large programmation de commémoration des cent ans d'histoire archéologique de ce site, situé dans la province de Cadix, et qui fut sous la responsabilité de Pierre Paris -Fondateur et premier directeur de la Casa de Velázquez. Elle rassemble des documents d'archives et des photographies relatant les premières campagnes de fouilles et des oeuvres d'art inédites produites pour l'occasion par les artistes de l'Académie de France à Madrid. S'engage ainsi un dialogue entre les époques et les disciplines. En effet, les oeuvres créées dans le champ de la composition musicale, de la photographie, de la peinture et de l'installation vidéo donnent une dimension aussi nouvelle qu'inattendue à ce joyau de l'archéologie ibérique.

Artistes présentés : Juan Arroyo, Anaïs Boudot, Elise Eraerts, Ana Maria Gomes, Basktash Sarang, Giorgio Silvestrini et Benjamin Testa.

A noter : Il existe un trace numérique et vidéo de l'exposition, visible depuis le site dédié à ce centenaire, cf. <http://www.arqueo100.es/es/programa-de-actividades/news/baelo-claudia-ex-situ-2>

À l'automne 2018, l'exposition poursuit sa route avec une seconde étape à l'Universidad autónoma de Madrid. Sur le site de la Casa ce sont 230 visiteurs qui ont pu profiter de l'exposition lors des visites guidées organisées par le service communication.

— **Les concerts (3)**

- . Madrid : 7 mai - 19h30
- . Paris : 14 mai - 18h30
- . Rome : 17 mai - 20h30

En 2018, la Casa de Velázquez, en partenariat avec l'INAEM (Instituto Nacional de las Artes Escénicas y de la Música) présente le travail de ses deux compositeurs résidents - Joan Magrané Figuera et Didier Rotella - à travers un cycle de trois concerts qui se sont tenus au mois de mai à Madrid (Auditorium 400 du Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía), à Paris (Auditorium Marcel Landowski) et à Rome (Villa Médicis).

Bien que différents dans leur forme et leur démarche expérimentale, leur travail trouve toutefois un point commun dans la grande influence littéraire qui sous-tend leurs créations. Pour Joan Magrané Figuera, elle naît de la lecture du poète majorquin Jaume C. Pons, s'inspirant directement de la première partie de la trilogie *Tots els sepulcres*. Pour Didier Rotella, c'est un travail en collaboration avec la dramaturge Brigitte Athéa qui est à l'origine de l'opéra de chambre *La Dame rouge*, dont il présente le prologue.

Ces deux œuvres - *Faula* et *Ouverture pour la Dame rouge* - ont ainsi été présentées en première mondiale le 7 mai 2018 à Musée Reina Sofía de Madrid (Auditorio 400), puis à l'Auditorium Marcel Landowski de Paris et, enfin, à la Villa Médicis à Rome.

Deux grands noms du répertoire complètent le programme : Daniel D'Adamo (*Abschluß* 2002) et Iannis Xenakis (*Kaï*, 1988).

Les œuvres sont interprétées par l'EOC - Ensemble Orchestral Contemporain de Lyon, sous la direction de Daniel Kawka. Cet ensemble à rayonnement national et international (CERNI / le Ministère de La Culture) rassemble des musiciens hors pairs et poursuit un travail exigeant d'interprétation des musiques d'aujourd'hui avec à son répertoire plus de 500 œuvres de 300 compositeurs, dont 200 premières.

Ouvert à tous et gratuit, ce cycle de concerts est avant tout l'occasion de faire connaître le travail de deux jeunes compositeurs, parmi les plus belles promesses de la scène contemporaine internationale, et d'offrir au plus grand nombre le meilleur de la création musicale actuelle.

L'Ensemble Orchestral Contemporain de Lyon propose de nouvelles formes de médiation culturelle et de sensibilisation à la musique contemporaine. À Rome, Daniel Kawka a proposé une formule de « concert lecture » propre à faire tomber les barrières et à créer de l'échange. Cette formule a ensuite fait l'objet d'un développement dans le cadre de *Viva Villa!*

Il faut également souligner l'accueil chaleureux que le public madrilène a réservé aux créations mondiales des compositeurs de la Casa de Velázquez dans le cycle 20/21, le plus prestigieux en Espagne pour la musique contemporaine. Au total, ce sont 550 auditeurs qui ont assisté à ce cycle.

— **Projection (1)**. Mercredi 20 juin à 20h

Dans le cadre de sa programmation cinématographique 2018, l'Institut Français de Madrid a offert une carte blanche à Dmitri Makhomet, membre cinéaste de l'AFM. Il y a présenté son long métrage documentaire *Les Oubliés de Norviliskes* - doté de sous-titres espagnols pour l'occasion - dans le cadre d'une soirée débat modérée par la direction des études.

Synopsis : En 1939, Staline décida arbitrairement du tracé entre la Lituanie et la Biélorussie. Pour les habitants de Norviliskes, et pour leurs voisins biélorusses du village de Pezkuny, cette frontière, longtemps symbolique, se matérialisa brutalement en 2004, avec l'entrée de la Lituanie dans l'Union Européenne. Miradors, grilles et patrouilles motorisées signalent désormais concrètement que cette frontière est celle de l'espace Schengen. D'origine biélorusse, les derniers habitants du village de Noviliskes tentent de maintenir à travers des grilles d'acier les liens qui les unissent à des amis, de la famille devenus depuis « ceux de l'autre côté ». Une illustration de la violence d'un découpage géo-politique absurde qui n'est pas sans rappeler les années de la Guerre Froide et du Mur de Berlin.

Entrée libre et gratuite : 20 spectateurs

— **Soirées de lancement (2)**. 19 juillet : Lancement du catalogue *Stratégies de réenchantement* - Madrid. 20 juillet : Lancement de la collection lithographique 2018 - Madrid

Ce rapport mentionne plus haut la soirée de lancement du catalogue *Stratégies de réenchantement* à la Galerie du 10 de l'Institut Français (rubrique Expositions).

Reste à évoquer ici la soirée de lancement au Taller del Prado de la collection lithographique 2018, *Vaguear*, rassemblant onze artistes de l'AFM. Profitant des espaces expositifs du Taller situé à Madrid sur la Gran Vía, l'AFM a présenté les planches lithographiques devant un public de collectionneurs et d'amateurs.

Une salle adjacente a été aménagée en salle de projection où une boucle constituée des films de Randa Maroufi — membre vidéaste et Katherinne Fiedler — boursière Segib a été programmée. Les artistes étaient tous présents pour échanger avec le public autour d'une conviviale barbacoa (voir plus loin, détail de la collection - rubrique Publications).

— **Festival ; Viva Villa!**

Festival des résidences d'artistes. Casa de Velázquez, Villa Médicis, et Villa Kujoyama

Édition 2018 : Frontières. 29 septembre au 7 octobre. Marseille, Villa méditerranée

- **Le Festival ; Viva Villa!** est une initiative de l'AFM

Consciente de l'importance de diffuser son action en France, l'AFM avait lancé ce projet de collaboration avec la Villa Kujoyama (Kyoto) et la Villa Médicis (Rome) dans l'objectif de rapprocher et créer des synergies entre les trois établissements français ayant des programmes de résidence à l'étranger. Conçu dès l'origine comme un rendez-vous annuel gratuit, le festival réunit les artistes résidents des trois institutions autour d'un thème choisi par ses commissaires et dans une optique résolument transversale.

Après une édition « zéro » en 2016 au Palais-Royal et une « édition un » en 2017 à la Cité internationale des arts à Paris, ce festival des résidences d'artistes s'est installé à la Villa Méditerranée à Marseille en 2018 où il a connu un essor considérable.

Pour cette troisième année, le commissariat du festival a été confié, pour la partie exposition, à Cécile Debray - directrice du musée de l'Orangerie à Paris, et pour la partie programmation (cartes blanches, projections, concerts, performances, lectures et débats) à Federico Nicolao - écrivain et ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome. Ainsi, à travers cette double approche, les disciplines se croisent, se rencontrent et entrent en dialogue. *; Viva Villa!* offre par conséquent au public un aperçu vivant de la jeune création contemporaine, à travers la pluralité des regards et des perspectives qui la caractérise. Aussi, cette manifestation permet de confronter les pratiques et les singularités de chaque institution et rend visible une action de l'État trop souvent insuffisamment connue. *; Viva Villa!* veut afficher de manière concrète et forte l'importance de la formation des artistes, l'excellence de leur création et la diffusion de la culture française dans le monde. La collaboration des trois ministères concernés (Affaires Étrangères, Culture et Enseignement Supérieur, Recherche et Innovation) réunis dans un même projet constitue un modèle d'opération relevant de l'interministériel.

- **L'édition 2018 : Frontières**

Exposer ensemble les artistes des trois grandes résidences françaises – la Casa de Velázquez, la Villa Kujoyama et la Villa Médicis – issus de la promotion 2017/18, tel est resté le pari de l'édition de ce festival *; Viva Villa!*

Au sein d'un bâtiment singulier et remarquable — la Villa Méditerranée de Stefano Boeri — s'est imposé peu à peu un propos, à partir de résonances et d'interrogations communes identifiées par les commissaires lors de leurs rencontres successives avec les artistes des trois institutions. Il est apparu qu'une thématique essentielle les préoccupe en ces temps incertains: celle de notion de frontière, qui trouve ses déclinaisons dans l'architecture comme signifiant, les stigmates laissés à travers le temps dans le paysage ou la mémoire, le concept de limites et d'hybridation.

L'exposition conçue par Cécile Debray rassemble des œuvres, toutes disciplines confondues – dessin, vidéo, photographie, installation, peinture, musique, cinéma, performance. Pour beaucoup d'entre elles, elles ont pour arrière-plan, plus ou moins affirmé, le politique. Cette inflexion conduit nombre d'artistes d'aujourd'hui à revisiter l'art des années 70 et 80, les années Fluxus, Arte Povera, néodada, pop et post-modernes autour des écritures d'anticipation et de science-fiction.

Ainsi, le parcours proposé ménage des échos avec quelques acteurs emblématiques de la scène artistique des années 60-70. Il rend hommage simultanément à l'ombre tutélaire de Gordon Matta-Clark et de ses actions déconstructives d'anarchitecte, aux performances vocales, les « Crirythmes », de François Dufrêne et au compositeur Alvin Curran, figure importante de la culture musicale underground et expérimentale des années 70.

En contrepoint de l'exposition, **un programme de performances, concerts, lectures, films, rencontres et tables-rondes** donne rythme et dimension au festival. Ces espaces de débats, ouverts à tous, permettent d'interroger les problématiques actuelles de la création contemporaine, de la recherche artistique et du travail en résidence. Moment de partage avec le public, ces rencontres sont avant tout conçues comme des espaces de convivialité et de proximité avec les artistes résidents et les nombreux invités qui ont répondu à l'appel de *; Viva Villa!*

La carte blanche à la Casa de Velázquez programmée le samedi 6 octobre, s'est proposé d'investir pleinement le thème du Festival et de s'appuyer sur la double identité de l'Institution, mobilisant artistes et chercheurs.

- 15h : FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur - Rencontre et discussion entre David De Beyter – artiste photographe et Emilie Flory – Commissaire d'exposition indépendante.

Depuis quatre ans David de Beyter suit les « BIG BANGERS », une communauté qui pratique le crash de voitures comme un art de vivre. Dans le cadre du lancement du livre attaché à ce projet DAMAGED INC. édité par RVB Books, le photographe sera présent au FRAC pour une rencontre autour du fanzine assortie d'une projection.

- 17h : Ouverture de la carte blanche à la Casa de Velázquez - Dévoilement de la fresque réalisée tout au long du festival.

- 17h15-18h15 : Conversation "Mises en scène de la frontière : enjeux politiques et artistiques"

Avec Clément Carat, Dmitri Makhomet, Randa Maroufi et Marko Tocilovac, membre chercheur de l'École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez - EHEHI) Invitée Marie José Mondzain, philosophe et directeur de recherche émérite au CNRS

- 18h30-20h15 : "Les oubliés de Norviliskes" film documentaire de Dmitri Makhomet (77 min) suivi d'un échange avec le réalisateur animé par Eric Vidal, critique

- 21h00 : Concert-lecture – Pièces de Didier Rotella et Joan Magrané Figuera interprétées par l'Ensemble Orchestral Contemporain, direction Daniel Kawka (le chef et les compositeurs donnent des clés d'écoute au public).

Il faut également remarquer que cette édition a généré de nombreux événements inédits :

- une « journée professionnelle » réunissant les principaux acteurs culturels – directeurs, artistes, professeurs – de la Région Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur autour de tables rondes
- une séance plénière « décentralisée » de l'Académie des Beaux-Arts qui, pour la première fois depuis sa création en 1816, présente publiquement son actualité et sujets de réflexion
- une programmation « hors les murs » en partenariat avec le FRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur
- un programme de médiation et une journée dédiée à la jeunesse : ateliers, visites et conférences ont été ainsi organisés à l'intention des jeunes publics.

Quelques indicateurs pour résumer :

- La fréquentation : 5 800 visiteurs (700 scolaires et 26 établissements scolaires & centres sociaux impliqués)
- La pluridisciplinarité : 75 œuvres exposées, 20 disciplines artistiques, 43 artistes résidents, 36 artistes interprètes invités, 77 invités et participants aux débats
- Le lieu : 1 lieu emblématique, 2500 m² d'exposition
- L'équipe : 2 commissaires d'exposition, 1 administratrice générale, 1 scénographe, 1 directeur technique, 1 chargé de production par institution, 1 chargé de l'accueil des artistes et invités, 1 chargé des publics, 1 attaché de presse
- Les activités : 1 exposition collective, 9 jours de programmation - exposition, spectacles, rencontres, 6 concerts & performances musicales, 2 ensembles de musique contemporaine, 12 performances plastiques, théâtrales, dansées & des lectures, 4 projections, 4 événements hors les murs au FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, 4 cartes blanches, 23 rencontres
- Les partenaires : 1 zone de rayonnement - la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, 3 résidences d'artistes à Madrid, Kyoto, Rome, 22 partenaires
- Un revue de presse de 80 occurrences. 21 articles sont parus dans la presse écrite (Art Press, Beaux-arts, Fisheye, l'Humanité, La lettre du spectacle, La Marseillaise, La Provence, La scène, Libération, M le Monde,...), 12 passages sur les chaînes de radio et 3 TV (Europe 1, France bleue Provence, France 3 Provence, France Culture, France Inter, France Musique,...) et 95 articles sur le web y compris à l'étranger (L'œil de la photographie.com, Les Inrocks.com, MarieClaireMediterrannée).
- 51 192 personnes ont visualisé l'évènement Facebook.
- Un site Internet : <https://vivavilla.info>.
- Une trace vidéo du Festival : https://vivavilla.info/wp-content/uploads/2018/10/Composizione-5_1.mp4 (deux versions du film réalisées par Céleste Rogosin)

; *Viva Villa !* se positionne désormais comme l'action clé de la programmation de l'AFM et offre une visibilité substantielle à la Casa de Velázquez sur le territoire France.

L'investissement humain et financier que le montage de cette manifestation suppose est compensé par le retour considérable - en termes d'image - qu'il apporte à l'institution et à ses artistes. Rapidement, le festival devrait également contribuer à faciliter de nouveaux apports extérieurs, telles des actions de mécénat.

AUTRES ACTIONS

— Publications (4)

- Deux catalogues ont été édités :

. *Artistes de la Casa de Velázquez. Académie de France à Madrid 2018*
Tirage à 800 exemplaires. 22 x 22 cm. Broché. 172 pages . prix de vente : 25 €

Cet ouvrage collectif mis en page en interne au sein du service communication de la Casa accompagne l'exposition Itinerancia 2018. Ce catalogue de haute qualité, imprimé par un prestataire spécialisé en livre d'art, représente la promotion des plasticiens, photographes, vidéastes, de la cinéaste et des compositeurs de l'année. La couverture fait l'objet d'un travail au sein de la promotion. Cette année, c'est la proposition conjointe du photographe David De Beyter et de la graveuse Lucile Piketty qui a été retenue. Ensemble, ils ont créé une nouvelle image à partir d'une trace d'impact de balle de la guerre civile espagnole trouvée sur l'une des colonnes du patio de la Casa de Velázquez. Il se décline en tirés à part personnalisés qui sont remis à chacun des artistes en fin d'année et qui s'en servent comme d'une prestigieuse carte de visite. L'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France apporte une contribution financière essentielle pour son édition.

. *Stratégies de rééchantement*
Tirage à 300 exemplaires. 26,5 x 21 cm. Broché. 40 pages. prix de vente : 12 €

Cet ouvrage également mis en page en interne au sein du service communication de la Casa accompagne l'exposition éponyme. Ce catalogue représente le travail des membres photographes de la promotion 2017-2018 et a été entièrement conçu avec eux et la commissaire d'exposition qui en a supervisé la création et l'impression. Il faut souligner ici la capacité de l'établissement à répondre à des besoins spécifiques en toute inventivité et maîtrise des coûts.

— Autres publications :

. *Collection lithographique*
Série limitée - Tirage à 100 exemplaires numérotés et signés. 21,5 x 26 cm. Impression sur papier de conton Conqueror Connoisseur. Imprimé au Taller del Prado, Madrid. prix de vente : 144 €

L'AFM et le Taller del Prado, maison d'édition madrilène reconnue pour l'excellence de ses éditions d'œuvres graphiques, ont partagé leur savoir-faire pour concevoir et co-produire cette publication de grande qualité. L'édition 2018 de cette collection lithographique rassemble cette année onze membres de l'AFM.

Un travail entre trois des artistes participants - Marie B.Schneider, Lucile Piketty et Amélie Scotta - a permis de personnaliser la pochette dans laquelle sont rassemblées les onze planches. Un titre, Vaguear, a également été choisi par la promotion afin de nommer cette série.

La mise à la vente publique à la fois sur le site de la Casa et celui du Taller del Prado vise à son autofinancement.

. Une série de cartes postales à partir des œuvres de chaque artiste a été imprimée et distribuée pendant la journée des Portes ouvertes.

A noter également, la carte de vœux de l'Établissement fait l'objet d'un travail conjoint avec les artistes. Ils proposent des visuels à la direction qui fait son choix. L'ensemble des services la distribue massivement à ses fichiers de contact (1000 par courrier et beaucoup plus par courriel).

— Disques

L'AFM poursuit la collection de disques Compositeurs de la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid qui permet d'assurer la diffusion et la promotion du travail des membres compositeurs. Le CD contenant des œuvres des deux compositeurs membres de l'Académie de France à Madrid en 2017-2018 - Joan Magrané Figuera et Didier Rotella - a été édité à 500 exemplaires. Dixième du nom, il a fait l'objet d'une diffusion ciblée et concertée avec les compositeurs.

LES PARTENARIATS

PRÉSENTATION DE LA POLITIQUE PARTENARIALE

Afin de remplir sa mission de soutien à la création contemporaine, l'AFM entretient des liens pérennes avec un socle de partenaires fidèles qui apportent des financements directs ou indirects et qui l'appuient dans l'ensemble de ses actions, la résidence d'une part, la programmation et les publications d'autre part.

Ces soutiens sont déterminants à mener une politique ambitieuse de formation, de recherche et de diffusion, vivante et toujours renouvelée au service des artistes. A l'instar des autres écoles du réseau des EFE - Écoles françaises à l'Étranger (l'École française d'Athènes, l'École française de Rome, l'École française d'Extrême-Orient et l'Institut français d'archéologie orientale), la Casa de Velázquez relève du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

Cette tutelle structurelle trouve au sein de l'AFM un adossement complémentaire à travers le soutien de l'Académie des Beaux-Arts - Institut de France qui apporte également une contribution financière essentielle, ainsi qu'un soutien matériel et intellectuel multiple. En effet, l'Académie des beaux-arts prend une large part dans la gestion du recrutement annuel en participant aux commissions d'admission et en assurant l'accueil. En outre, l'Académie contribue à l'organisation de l'étape parisienne de l'exposition Itinérance et à la publication du catalogue afférent. Aussi, les deux visites annuelles effectuées par les Académiciens, représentent des temps forts de l'agenda de l'AFM et témoignent de l'intérêt pour les travaux des membres et les activités artistiques de l'établissement.

Ensuite, il convient de souligner l'importance du réseau des résidences d'artistes françaises à l'étranger qui prend une place de plus en plus prégnante au sein de la politique partenariale de l'AFM. La co-organisation du Festival ; Viva Villa ! avec la Villa Médicis et la Villa Kujoyama devenant un axe majeur de sa programmation. Sont également associés les ministères de tutelle respectifs, l'Institut Français, l'Académie des Beaux Arts, ainsi que des mécènes, des partenaires privés et des soutiens publiques liés au territoire d'accueil de chaque édition.

Ensuite, ce sont les partenaires institutionnels avec lesquels l'AFM signe des conventions qu'il convient de mentionner ici. Ils interviennent à deux titres, parfois distincts, parfois connexes, dans le cadre de la politique d'accueil en résidence de l'AFM et/ou dans le cadre de sa politique de programmation. Citons notamment ici, la Diputación Provincial de Zaragoza et el Ayuntamiento de Valencia co-organisateurs d'un appel à candidatures annuel (et pour la Diputación, de l'exposition au Real Monasterio de Santa María de Veruela). En complément de ces deux conventions historiques, c'est tout un maillage partenarial qui s'est mis en place au fil des années afin de développer une politique de création de bourses en collaborations. Cet ensemble aujourd'hui très éclectique constitué d'écoles d'art, de collectivités publiques, d'associations, de fondations, de centres nationaux, de festivals, de galeries, de musées, de foires... tend chaque année à s'élargir afin de mettre œuvre de nouvelles opportunités.

Pour finir, il est fondamental de citer la convention cadre, signée en 2018 entre la Casa de Velázquez et l'Institut français d'Espagne, qui consolide encore les liens très ancrés entre les deux entités au service de la coopération culturelle. Cette convention vise notamment à encourager les collaborations dans six villes d'Espagne où l'IF est présent : Barcelone, Bilbao, Madrid, Saragosse, Séville et Valence. En outre, les très étroites relations qu'entretient la Casa de Velázquez avec l'Ambassade de France en Espagne contribuent à l'excellence de la représentativité de l'AFM. A l'avenir, l'AFM aura à poursuivre sa démarche globale de décloisonnement et de mutualisation en cherchant à se rapprocher de la sphère privée. L'Académie des Beaux-Arts pourrait à ce titre jouer un rôle décisif de levier et d'appui.

LISTE DES PARTENAIRES ACTIFS EN 2018

L'AFM poursuit l'effort significatif mené ces dernières années pour développer de nouveaux partenariats. En 2018, les collaborations débouchant sur l'organisation d'événements artistiques ou la mise en place de résidences ont eu lieu avec 52 partenaires - ce qui double quasiment le nombre de partenaires en deux ans (27 partenaires en 2016).

- Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France
- ACE (Acción Cultural Española)
- ACCR - Association des centres culturels de rencontre
- AndÉA - Association Nationale des Écoles Supérieures d'Art
- ARCO (Madrid)
- ARTS LIBRIS (Barcelone)

- Arts Santa Mónica (Barcelone)
- Ayuntamiento de Valencia
- Campo adentro
- Consello da Cultura Galega
- Conservatoire à rayonnement régional de Paris
- COOP - association pour la promotion de l'art contemporain au Pays-Basque
- CRUCE (Madrid)
- Département de Loire-Atlantique
- Descubrir el arte
- Diputación Provincial de Zaragoza
- DKV Seguros
- Ecole Supérieure de Beaux Arts de Lyon
- EESAB - École européenne supérieure d'art de Bretagne
- ENSP – École nationale supérieure de la photographie d'Arles ...
- EOC – Ensemble orchestral contemporain
- ESAM - École supérieure d'arts et médias de Caen/Cherbourg
- Escuela de Bellas Artes de la Universidad Complutense de Madrid
- ETSAM - Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid
- ESTAMPA (Madrid)
- Festival Eñe (Madrid)
- Fondation Pilar i Joan Miró (Palma de Majorque)
- FRAC Paca
- Fundación Thyssen-Bornemisza (Madrid)
- Galeria Blanca Soto (Madrid)
- Hablar en Arte (Madrid)
- Hangar (Barcelone)
- Hear - Haute école des arts du Rhin
- Institut français d'Espagne à Madrid
- INAEM (Instituto Nacional de la Artes Escénicas y de la Música)
- IRCAM – Centre Pompidou
- La troupe
- Le Fresnoy (Tourcoing)
- Le Signe – Centre national du graphisme (Chaumont)
- MaDam
- MADATAC (Madrid)
- Matadero
- Mucem
- Museo Lázaro Galdiano (Madrid)
- PHotoEspaña (Madrid)
- Région Sud
- Rencontres de la photographie d'Arles
- SEGIB (Secretaría General de Iberoamerica)
- Taller del Prado (Madrid)
- Villa Médicis
- Villa Kujoyama
- 9915 - Asociación de Coleccionistas Privados de Arte Contemporáneo

A ces partenaires actifs, s'ajoute une liste de partenaires ayant déjà contribué à la vie de l'AFM et qui gardent un lien de proximité avec l'Institution permettant d'envisager la reprise de collaborations ponctuelles ou à plus long terme :

- Ayuntamiento de Pamplona
- Casa Encendida (Madrid)
- CAPC musée (Bordeaux)
- Cité Internationale des Arts de Paris
- Colección Pi Fernandino
- Festival dels arts Ciutat Vella Oberta (Valence)
- Fondo Nacional de las Artes (Argentine)
- INJUVE Sala Amádis (Madrid)
- Musée Goya de Castres
- Sonido extremo (Badajoz)
- TEA (Tenerife)

LA DIFFUSION ET LA COMMUNICATION

Travailler à la fois l'image d'excellence de la Casa de Velázquez tout en l'inscrivant dans une démarche d'ouverture est une vaste gageure. La richesse du lieu, de ses membres, de ses activités, de ses potentialités,... est inépuisable et il convient de les rendre toujours plus lisibles. Pour ce faire, une stratégie d'évolution de communication est à l'œuvre depuis quelques années au sein de l'Établissement.

En 2018, l'AFM s'est évertuée de renforcer la visibilité du travail des résidents et, ce faisant, de participer pleinement à l'accroissement de la notoriété de l'Institution. Sur le plan opérationnel, cela s'est traduit par la combinaison d'une stratégie de communication classique doublée d'une stratégie numérique (les actuelles opportunités de dématérialisation permettent de relayer, en temps réel, la vie de la résidence et d'en accroître considérablement l'attractivité) :

- Mise en place d'une conférence de presse annuelle pour annoncer la saison (à l'occasion des Portes ouvertes) qui a généré une vingtaine d'occurrences de l'AFM dans la presse cette année – hors *¡ Viva Villa !*
- Mise en place d'un nouveau support de communication : *folleto* annuel présentant à la fois l'AFM et ses membres (versions papiers et numériques en français et en espagnol)
- Des envois réguliers de communiqués de presse, et, pour la première fois le recours ponctuel à un attaché de presse (dans le cadre de *¡ Viva Villa !*)
- Des envois réguliers d'invitations (par courrier et au format web)
- L'organisation d'interviews et de rencontres entre les membres et les journalistes de tous les médias (écrits, audiovisuels, radio et web)
- Une gestion toujours réajustée des pages AFM sur le site Internet de l'Établissement (et maintenant relayée sur le réseau des EFE). Les pages réunies sous l'onglet Création artistique ont été consultées 44 266 fois (+ 7,45 % par rapport à 2017). La fréquentation de la newsletter relative aux activités de l'AFM a quant à elle progressé de 10 % cette année (6 484 vues de la page Expositions et 5 578 vues de la page Concerts).

-Une présence en ligne renforcées via les réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter, Instagram, LinkedIn, Youtube, Vimeo. Il est à noter que Facebook est devenu un outil d'information et de communication incontournable des activités artistiques (sur les 400 posts FB réalisés par l'Institution cette année, 120 étaient liés à l'AFM). Pour chaque manifestation des « événements » sont créés et ensuite partagés. Le taux de viralité est en progression. A titre d'exemple le post sur Itinérance 2018 a été vu par 20 764 personnes (avec 841 interactions - likes, commentaires et partages, sur l'étape madrilène !).

L'équipe de communication de la Casa de Velázquez est une force de propositions et d'actions constante. Il convient de remercier ici chaleureusement Damien Brémont, Matthieu Iandolino et Olivier Delubac pour la qualité de leur engagement auprès de l'AFM, notamment dans le cadre de la manifestation ¡Viva Villa !

Ces remerciements s'étendent à l'établissement et à l'ensemble du personnel qui ont su soutenir le changement de pilotage de l'AFM en cette année 2018. A ce titre, l'investissement d'Anne-Françoise Raskin – Secrétaire assistante de l'AFM a été remarquable. Louma Morelière, recrutée pour un stage de six mois a, quant à elle, su s'impliquer de manière motrice vers de nouvelles perspectives de l'AFM, notamment la mise en œuvre d'actions de médiation.

CONCLUSION

La période couverte par ce rapport a donc été riche de consolidations et d'affirmations des priorités de l'AFM :

D'une part, le programme de bourses en collaboration a su entrer en complémentarité avec le programme annuel de résidence et répondre pleinement à la mission de l'établissement en ouvrant la Casa de Velázquez à des pratiques qui n'y avaient pas encore de place, à des zones géographiques nouvelles et à des dispositifs innovants. Elles ont cette double vertu de réduire les charges de l'Établissement et de contribuer au développement d'une stratégie partenariale ouverte vers l'avenir.

D'autre part, la programmation artistique a su encourager les artistes à expérimenter de nouvelles voies et porter haut de nouvelles exigences. Le succès culturel, public, médiatique du Festival ¡ Viva Villa ! est une preuve de plus que mutualisations et synergies sont la voie toute choisie pour les développements futurs.

Les indicateurs relevés au fil de ce rapport d'activité traduisent la vitalité de l'AFM, la progression de son ancrage professionnel et l'évolution de son attractivité. Reste à optimiser ces potentialités en direction de l'arrivée de nouvelles ressources permettant de toujours mieux accompagner les artistes et de contribuer à faire vivre harmonieusement l'établissement.

ANNEXE 1

MEMBRES DE LA COMMISSION D'ADMISSION À L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID 2017-2018

Proposés par l'Académie des beaux-arts, parmi ses membres

Laurent PETITGIRARD, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, compositeur *
Edith CANAT DE CHIZY, présidente en exercice, compositeur *
Patrick de CAROLIS, vice-président en exercice, membre libre *
Sylvie PATIN, membre libre, conservatrice du patrimoine *
Jean ANGUERA, sculpteur *
Yann ARTHUS-BERTRAND, photographe *
Michaël LEVINAS, compositeur
Alain-Charles PERROT, architecte *
Vladimir VELICKOVIC, peintre *
Régis WARGNIER, cinéaste *

Proposés par le directeur de la Casa de Velázquez

Xavier BAUDOIN, directeur des études artistiques à la Casa de Velázquez *
Virginie BOURGET, chargée des projets d'art contemporain, Département de Loire-Atlantique
Claude BUSSAC, directrice générale de La Fábrica, festivals et expositions, Madrid (Espagne)
Pascale PRONNIER, responsable des manifestations artistiques, Studio national des arts contemporains - Le Fresnoy
Véronique COCHOIS, agrégée d'espagnol, galeriste, Galerie Insula, Paris
Rémi FENZY, directeur de l'École nationale supérieure de photographie d'Arles *
Enrique GONZALEZ FLORES, directeur de la revue Grabado y Edición, Madrid (Espagne)
Claire LEBLANC, Conservateur du Musée d'Ixelles (Belgique)
Yvan NOMMICK, professeur à l'université Paul Valéry-Montpellier III (musicologie) *
Fernando SANCHEZ CASTILLO, artiste

* Membre du Conseil artistique de la Casa de Velázquez

MEMBRES DE LA COMMISSION D'ADMISSION À L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID 2018-2019

Proposés par l'Académie des beaux-arts, parmi ses membres

Laurent PETITGIRARD, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, compositeur *
Patrick de CAROLIS, président en exercice, membre libre *
Pierre CARRON, vice-président en exercice, peintre *
Jean ANGUERA, sculpteur *
Erik DEMAZIERES, graveur *
Philippe GAREL, peintre
Jean GAUMY, photographe *
Michaël LEVINAS, compositeur
Sylvie PATIN, membre libre, conservatrice du patrimoine *
Alain-Charles PERRROT, architecte *

Proposés par le directeur de la Casa de Velázquez

Fabienne AGUADO, directrice des études artistiques à la Casa de Velázquez *
Virginie BOURGET, chargée des projets d'art contemporain, Département de Loire-Atlantique
Véronique COCHOIS, agrégée d'espagnol, galeriste, Galerie Insula, Paris
Marta GILLI, directrice du Jeu de Paume
Enrique GONZALEZ FLORES, directeur de la revue Grabado y Edición, Madrid (Espagne)
Eva HUSSON, auteure-réalisatrice, ancien membre de la Casa de Velázquez
Yvan NOMMICK, professeur à l'université Paul Valéry-Montpellier III (musicologie) *
Claire TANGY, Directrice de l'Artothèque, Palais Ducal de Caen
Juliette VIGNON, chargée d'expositions à l'École nationale supérieure de photographie d'Arles
Charles VILLENEUVE, architecte et peintre, ancien membre de la Casa de Velázquez

* Membre du Conseil artistique de la Casa de Velázquez

ANNEXE 2

LES MEMBRES 2017-2018, 88^e PROMOTION

Marie B. SCHNEIDER (1984), Photographie
mariebschneider.com

BIOGRAPHIE

Après des études à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux, Marie B. Schneider intègre l'École Nationale Supérieure de la Photographie à Arles. Depuis une dizaine d'années, l'artiste parcourt les grandes zones urbaines européennes, dressant le portrait d'une cité d'une grande uniformité architecturale, qui évoque une ville désertique, à la lisière du fantastique.

Dans son travail, Marie B. Schneider s'intéresse à la ville comme une entité qui – au gré de l'hyper-privatisation et d'une logique néolibérale – s'est transformée en une entreprise régie par des politiques urbaines qui tendent à une recherche effrénée de croissance et de rentabilisation. Dans le contexte d'après la crise économique mondiale de 2008, l'artiste explore la face cachée de la ville néolibérale : zones délaissées, maisons construites en série, villes nouvelles, architectures ordinaires... Minimales et épurées, ses photographies rendent compte d'espaces sans figures humaines et où les formes semblent vidées de leur fonction initiale. Elles invitent le regardeur à se restituer dans le monde dans lequel il évolue, et interrogent le statut de l'individu dans l'espace architectural.

PROJET ARTISTIQUE EN RÉSIDENCE

Le projet intitulé Les Ombres s'inscrit dans la continuité des travaux d'explorations urbaines initiés par l'artiste en 2009 et se situant dans le contexte particulier des cités fantômes espagnoles. Durant sa résidence, Marie B. Schneider part à la rencontre de ces bâtiments construits pendant le boom immobilier des années 2000 et stoppés par la crise économique mondiale de 2008. Le projet précise cette attirance pour ces ruines à l'envers, comme le disait l'artiste américain Robert Smithson, et a pour ambition de réaliser des objets quintessentiels de cette cité désertique que son travail dépeint.

TÉMOIGNAGE :

« Année double ; à la fois passionnante, c'est la première fois que j'ai eu l'opportunité de me consacrer aussi intensément à mes réalisations. Je suis ravi.e de l'évolution de mon travail cette année. Quelques très belles rencontres (artistes ou scientifiques) »

Clément CARAT (1991), Sculpturewww.clementcarat.com**BIOGRAPHIE**

Après des études à l'École des Beaux Arts de Rennes, Clément Carat poursuit son parcours aux Pays-Bas, à la Gerrit Rietveld Academie et au Sandberg Instituut à Amsterdam où il participe à un cursus expérimental de Beaux-Arts appelé Système D. Il en sort diplômé en 2016. Dans son œuvre, l'artiste démonte et déconstruit le monde environnant. À la manière d'un bricoleur ou d'un mécanicien, il cherche à en retrouver les structures internes et les processus essentiels. Explorant différentes techniques et pratiques artistiques, son travail démontre cependant une attention certaine pour la sculpture et l'objet. Ses sculptures sont basées sur des processus collaboratifs de travail. L'artiste fait alors participer des personnes souvent issues du monde populaire à se joindre à la production d'une œuvre tant d'un point de vue technique que esthétique. La technologie, la mécanique et les véhicules sont les sujets privilégiés de ses sculptures.

PROJET ARTISTIQUE EN RÉSIDENCE

Le projet de Clément Carat s'intéresse aux processions et parades dans la péninsule Ibérique, en particulier celles des gigantes. L'artiste cherche ainsi à établir un lien entre sa pratique sculpturale et ses intentions esthétiques avec la tradition du géant en Espagne, avec pour objectif d'activer cet élément culturel, sans exotisme ni conservatisme. Le but final de ce projet est de mettre en place, dans les rues de Madrid, une parade de géants conçus par l'artiste, afin d'utiliser l'espace urbain comme un espace d'exposition non-consacré. Il s'agira également de construire un pont entre le géant et la sculpture contemporaine.

TÉMOIGNAGE :

« Cabezudo - sculpture et vidéo-performance (8min) - est un projet développé à la Casa de Velázquez. Le cabezudo est l'un des masques traditionnels du carnaval espagnol. Il se caractérise par des têtes surdimensionnées que les gens portent sur leurs épaules. Ces masques étaient autrefois des portraits de «notables» locaux. Une fois par an, les gens l'utilisaient pour exprimer leurs sentiments intérieurs vis-à-vis des autres membres de la communauté. Dans le cadre de ce projet, j'ai demandé à Ramon Aumedes de Granollers (Barcelone), un maître artisan espagnol de cabezudo, de sculpter mon portrait.

Ce portrait a été moulé et transporté à Madrid dans le studio Abajo (société spécialisée dans les effets spéciaux pour le cinéma). Ce studio a produit un effet positif en silicium à partir du moule. Ils ont fixé les yeux, les cheveux et peignent la peau. Ce travail a été réalisé sous l'expertise de Pedro Rodriguez Abajo.

La dernière étape du projet a été de tourner un clip vidéo performatif avec l'aide des jeunes vidéastes du Studio Bandiz. Maison de production basée à Madrid et spécialisée dans la vidéo musicale. »

David DE BEYTER (1985), Photographiedaviddebeyter.com**BIOGRAPHIE**

Par une approche de la photographie à la fois conceptuelle et documentaire, David de Beyter explore les frontières entre réalité et fiction, à travers le choix des sources et techniques qu'il utilise - images d'archive, incrustation 3D, appareils photographiques et caméras spécifiques... - mais aussi par un brouillage des repères temporels. Son travail artistique repose principalement sur le concept de la pratique du paysage, interrogeant à travers ses installations les différents statuts de l'image. Dans ses travaux récents, il développe des préoccupations plus anthropologiques et ouvre sa pratique à l'image filmée, mais aussi à l'installation et à la sculpture, affinant par là sa réflexion et ses propositions plastiques autour de la notion d'obsolescence.

Diplômé de l'atelier de Photographie de l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre à Bruxelles en 2008, et du Fresnoy, Studio national des arts contemporains à Tourcoing en 2010, ses photographies ont été présentées dans de nombreuses expositions en France et à l'International. Récemment, son travail a été sélectionné pour la prestigieuse exposition photographique FOAM Talent qui se tiendra à Amsterdam, Paris, Bruxelles, Londres et New York en 2017 et 2018.

PROJET ARTISTIQUE EN RÉSIDENCE

Le projet Ruins and palm trees abordera ces notions d'exotisme désuet et d'obsolescence en prenant appui sur différentes pratiques amateurs. En résidence, il se lance ainsi dans un travail d'exploration du territoire, qui se développe autour de trois pratiques et de trois lieux. D'abord, par un travail d'immersion et de collecte d'archives auprès d'ufologues qui enquêtent, depuis les années 80, sur les phénomènes liés à la base de la NASA de Robledo de Chavela. Ensuite, les rassemblements de « Survival Zombie » d'Olias del Rey au sud de Madrid. Enfin, ses expérimentations autour de la question paysage l'amèneront au Destruction Derby à Sanxenxo, en Galice, où se fusionnent l'imaginaire traditionnel de la corrida et celui des crash d'anciennes limousines américaines. Un projet photographique à première vue, mais qui laissera la place à la vidéo et à l'installation artistique.

TÉMOIGNAGE :

« La Casa de Velázquez est un cadre exceptionnel. Je considérais cette résidence de ce point de vue avant d'y arriver, c'est toujours la vision que j'en ai aujourd'hui. La dimension pluridisciplinaire a été très riche pour moi, notamment avec la découverte de la gravure et de la composition musicale, médium, support jusque là qui a été assez éloigné de ma pratique. Mon année en Espagne s'est construite en 2 deux parties. Une période de recherche d'octobre à décembre autour de trois axes d'investigations, le rodéo-crash pratique amateur de voiture de Galice, les rassemblements de Survival-zombie autour de Madrid et le Mythe Ovni en Espagne. La deuxième période à partir de janvier, a été celle de la mise en production du projet autour du Mythe Ovni en Espagne. Plus précisément, je me suis concentré sur l'ufologie scientifique que j'ai découverte lors de ma résidence car l'un des plus importants penseurs Vicente Juan Ballestros habite Valence. J'ai aussi exploré des lieux, des paysages,

pour cela j'ai parcouru l'Espagne de Valence aux déserts d'Andalousie plusieurs fois en voiture et j'ai découvert en février 2018 l'île de Tenerife et l'histoire de sa Mythologie Ovni. J'ai été fasciné par les paysages chaotiques du Teide et par les strates de récits qui se superposent sur ces lieux. A partir du mois d'avril 2018 mon projet s'est progressivement resserré sur le dialogue de cette pratique d'ufologie scientifique en lien avec l'histoire de ce paysage des îles Canaries. S'il y a déjà eu plusieurs expositions, ce sont pour moi les prémices de ce projet qui ont été montrés, ce sont des étapes. En ce mois de novembre 2018, j'ai ré-écrit et précisé le projet autour d'un dispositif d'installation immersif qui présentera la partie film en un Triptyque vidéo de grande envergure. Je prévois d'aller tourner sur les Îles Canaries en Février 2019 et Avril 2019, j'ai d'ailleurs des contacts pour essayer d'établir une résidence de recherche sur place mais aussi de travailler avec Vicente Juan Ballestros à Valence pour ma voix-off. Souvre ainsi pour moi un nouveau projet au long court : THE SPEKTICS – Relics of Technological Goddess.

La Casa a été pour moi un super laboratoire de recherches. Ouvrant mon travail à de nouvelles pistes de projets, ce qui était exactement l'enjeu pour moi de cette résidence.»

Nicolas DELPRAT (1972), Peinture
nicolasdelprat.com

BIOGRAPHIE

Diplômé en 1997 de l'école Nationale Supérieure des Beaux arts de Lyon où il était étudiant de l'artiste Bernard Frize, Nicolas Delprat est aussi titulaire d'un post-diplôme international d'art à l'école des beaux arts de Nantes en 1998.

Il réalise des peintures, parfois accompagnées d'installations, dont le sujet est de mener une réflexion sur la valeur de la lumière en peinture, en prenant appui sur l'héritage qui traverse l'histoire de l'art, de l'invention de la photographie jusqu'aux néons de Dan Flavin et aux environnements de James Turrell. Il privilégie surtout une logique de représentation qui a pour objectif de soumettre ses sources lumineuses à un traitement à la fois mnémonique et pictural. Ainsi, ses peintures traduisent souvent des souvenirs de lumières : lumières oubliées, remémorées ou imaginées, mais en fin de compte réinterprétées par la peinture. Nicolas Delprat explique que ses œuvres sont l'amorce d'une narration, d'un devenir de l'image que le spectateur est libre de fantasmer.

Ses peintures sont présentes dans de nombreuses collections privées et publiques dont le Fonds National d'Art contemporain et le FRAC Auvergne, qui lui a consacré une exposition monographique en 2008.

PROJET ARTISTIQUE EN RÉSIDENCE

Après un projet in situ dans un village abandonné de Navarre, où il est intervenu en peinture sur l'architecture afin de réactiver une mémoire du lieu, Nicolas Delprat prend le temps d'un recul sur cette expérience artistique et humaine. À la Casa de Velázquez, il développe une réflexion à travers peintures et installations picturales sur ce que nous retenons d'une expérience artistique. Il poursuit en parallèle ses recherches et sa production, dont la thématique est « autour et à partir de la lumière », questionnant à travers elle la mémoire, sa fragilité, son potentiel imaginaire et sa subjectivité.

TÉMOIGNAGE :

« L'atelier et la bourse m'ont permis de mener mon projet dans des conditions idéales et d'ouvrir de nouvelles perspectives dans mon travail. Le cadre m'a permis de lier quelques amitiés et d'établir quelques contacts professionnels à Madrid. J'ai vécu avec ma famille dans Madrid ce qui m'a permis d'être au plus près de la culture Madrilène. Cette année a été une parenthèse bienfaisante dans ma carrière qui était déjà avancée. J'ai énormément produit et ouvert de pistes dans ma production.

Cette année a été très positive car j'ai pu finaliser mon entrée dans une galerie avec qui je souhaitais travailler. »

Frédéric DIALYNAS SANCHEZ (1983), Peinture
fredericdialynassanchez.com

BIOGRAPHIE

Depuis 2006, Frédéric Dialynas Sanchez, artiste français d'origine crétoise, espagnole et vietnamienne, développe un travail autour de l'abstraction géométrique, du métissage des cultures et des identités collectives. Ses recherches, générées par la dynamique des déplacements entre l'Asie, l'Europe et les États-Unis, explorent notamment les questions du tableau et du souvenir, aux travers des multiples artisanats, matériaux, sujets et aspects de la vie auxquels il se trouve confronté en chemin.

Après l'achèvement de ses études à L'ENSAD de Dijon en 2008, il a continué sa formation au sein du Post-Diplôme de l'ENBA de Lyon et de l'École Offshore de Shanghai, programmes axés sur le nomadisme et les phénomènes de la mondialisation. Sa première exposition personnelle a eu lieu à Hanoï en 2007. Il a depuis participé à des projets à Saïgon, Fujiyoshida, Hongzhou, New York, Boston, Claremont, Montréal, Amsterdam, Rotterdam, Vienne, Rome, Genève, Marseille, Paris, Serralongue et Mosset.

PROJET ARTISTIQUE EN RÉSIDENCE

Intitulé Zoku Sugata Sanshiro, le projet de Frédéric Dialynas Sanchez retrace le parcours d'Yves Klein en tant que judoka de Nice à Paris, en passant par Tokyo et Madrid. Il va ainsi faire du BushidoKwai Judo Club (où l'artiste a réalisé son premier geste artistique public en 1954), le terrain de ses recherches en Espagne. En enquêtant sur cet épisode assez méconnu de l'art moderne, il s'agira d'investir le dojo Madrilène pour y proposer une intervention in situ, générant un dialogue entre le lieu, son architecture et son histoire, la peinture abstraite et les cultures populaires nipponnes des années 70-80, la sculpture minimale et tous les résidus de la philosophie Zen.

TÉMOIGNAGE :

« Étant à la fois artiste et commissaire d'exposition, la résidence d'un an à la Casa de Velázquez m'a permis de découvrir et de suivre de près le travail d'artistes issus de différents horizons pour inventer des projets en collaboration. Intéressé par la photographie (qui n'est pourtant pas mon domaine de prédilection) et convaincu par les œuvres de Sylvain Couzinet-Jacques et de David De Beyter, j'ai conçu avec la complicité de ces deux derniers le premier micro festival de l'image de Serralongue (un village situé dans les Pyrénées Orientales) en Juillet 2018, sous le parrainage du célèbre photographe homonyme à la commune, à savoir Bruno Serralongue.

Suite à de nombreux échanges avec Sylvain Couzinet-Jacques, j'ai invité celui-ci à participer à l'exposition, que j'ai commissariée en Octobre 2018 à Tokyo (Rocky Shore Gallery).

L'exposition « Cyclo Klein », organisée par la Casa de Velázquez et Cruce, m'a permis d'engager un dialogue artistique avec le boursier Javier Palacios. Intrigué par le travail de Lucile Piketty, j'ai proposé qu'elle intègre le projet pour aborder un autre aspect de l'œuvre de Klein.

Enfin, j'ai recommandé auprès de Bénédicte Alliot (directrice de la Cité Internationale de Paris) le travail de Lucille Piketty et Amélie Scotta qui ont toutes les deux été sélectionnées pour une résidence. C'est dans cet esprit de travail, de collaboration et d'entraide que j'ai pu évoluer positivement pendant mon séjour à la Casa de Velázquez. Dans cette dynamique, quand j'ai parlé de mon projet de festival d'art pluridisciplinaire à Trouville-Sur-Mer, Fabienne Aguado (Directrice des études artistiques) m'a indiqué des pistes de financements qui ont permis à mon entreprise de voir le jour.

Bien que je regrette de n'avoir pas su tisser davantage de liens avec les membres scientifiques, je tire un bilan très positif de mes échanges avec les membres artistes que je considère aujourd'hui pour la plupart comme des amis mais aussi comme des partenaires professionnels pour l'avenir.

Mon séjour à Madrid m'a permis de découvrir la culture et la ville natale de mes ancêtres (dans la région de Cacérès). Cette quête de mes origines (qu'il s'agisse du Vietnam, de la Crète ou de l'Espagne), ne cesse d'enrichir mon travail. Si cette influence sur mon travail artistique semble plus évidente avec le Vietnam (pays où je travaille depuis 12 ans), je suis convaincu que l'Espagne va impacter mon œuvre sur le long terme. Lors de ma résidence, j'ai pu sentir une forme de liberté picturale chez les peintres espagnols, dépourvue de la

charge conceptuelle qu'on retrouve dans l'art Français. Cette liberté propre au contexte de la scène de peinture espagnole m'a permis de retourner vers un travail d'abstraction spontané. J'ai ainsi peint une toile au cirage, dessiné sur des cartes postales et des œuvres d'Yves Klein avec une énergie déployée de manière optimale. J'ai également réalisé une lithographie (dans le cadre du projet de l'atelier du Prado) composée de lignes courbes. Cette proposition est venue briser la rigidité de mon travail qui se construit généralement de lignes droites ou de segments perpendiculaires. Influencé par les peintres Manuel Ocampo, Irene Ire et Gorka Mohamed, artistes basés à Madrid et avec lesquels j'ai développé des affinités, j'ai pu retrouver le désir de peindre en évacuant la contrainte de la justification conceptuelle. Ensemble, nous avons émis le souhait d'échanger, de collaborer et de faire une exposition collective. Je compte donc profiter de cet élan pour continuer mes projets en Espagne.

La résidence à la Casa de Velázquez m'a permis d'enquêter sur les traces d'Yves Klein à Madrid et d'investir le Gimnasio Bushido Kwai, où le peintre moderne avait produit son premier geste artistique public. J'ai pu ainsi, tout en murissant ma réflexion artistique, mettre en valeur un épisode méconnu de l'histoire de l'art. En développant un dialogue étroit avec les judokas et les enseignants de judo du Gimnasio Bushido Kwai, j'ai eu la chance d'installer une œuvre pérenne dans le dojo madrilène. J'ai également fait la découverte d'archives inédites, incluant des images d'Yves Klein en tant que Judoka en Espagne. Ce précieux matériel, va bientôt pouvoir alimenter les archives Yves Klein à Paris et le travail d'historien(ne)s de l'art, telle qu'Emmanuelle Ollier (spécialiste des liens entre arts martiaux et visuels), qui suit mes projets depuis quelques années. En prenant pour base Madrid, ville de point de départ du parcours de l'artiste Yves Klein, la résidence à la Casa de Velázquez m'a permis de finaliser un ensemble de travaux et de recherches qui ont donné lieu à une exposition à Madrid (à la galerie « Cruce » en Février 2018), puis à Tokyo (à « Rocky Shore » en Mars 2018) et à Genève (au « Commun » en Juillet 2018). Dans mon atelier, j'ai réalisé une installation, une œuvre minimale composée de 12 tatamis, comme dans le tout premier dojo fondé par Jigoro Kano. Cette œuvre (qui a ensuite été présentée à la galerie Cruce de Madrid), m'a aidé à expérimenter un travail qui aura ensuite pris une allure monumentale (via une installation de 500 m²), lors de l'exposition « DOJO » à Genève (en Juillet 2018). J'ai également peint les vitres de mon atelier au blanc d'Espagne, pour donner lieu à des moucharabiehs inspirés des motifs des grilles qu'on peut voir aux fenêtres des habitations au Vietnam. Ce travail va prochainement donner lieu à une installation de plus grande envergure à Saïgon. En évoluant, mon travail sur l'abstraction géométrique et l'univers du judo a pris la forme d'un grand patchwork constitué de serviettes de plage cousues. Cette œuvre a été présentée au festival « Marrée Basse » de Trouville-Sur-Mer puis au festival « Viva Villa » de Marseille. Cette œuvre, qui invite le public à s'en emparer, va bientôt faire l'objet d'autres manifestations. Il s'agira par exemple d'un événement sur la plage de Manuel Ocampo aux Philippines, ou encore d'un festival de lectures à Blanès autour de l'œuvre de Roberto Bolaño, qui avait pris pour base la station balnéaire. La résidence m'a également offert le temps nécessaire à la préparation de mon avenir professionnel. J'ai ainsi postulé dans des conditions idéales pour un projet de 1% à Hanoï (au Lycée Français Alexandre Yersin) et pour une résidence à Ho Chi Minh Ville (la Villa Saïgon), avec succès.

Enfin, le passage des artistes à la Casa de Velázquez reste un prestige qui valorise les artistes dans leur entourage professionnel ».

Sylvain COUZINET-JACQUES (1983), Photographie
 couzinetjacques.com

BIOGRAPHIE

Né en 1983, il est diplômé de L'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille (2010), puis de L'École Nationale Supérieure de la Photographie à Arles (2012). Son travail a été exposé au BAL à Paris, au Fotofestival Mannheim et à La Galerie Particulière à Paris et Bruxelles. Sylvain Couzinet-Jacques a été en résidence au Centre Photographique d'Île-de-France à Paris et à la Cité Internationale des Arts de Paris entre 2014 et 2016. En 2015, il est le premier lauréat du prix Immersion décerné par la Fondation d'entreprise Hermès en partenariat avec l'Aperture Foundation. Son premier livre, Eden, réalisé en collaboration avec Fred Cave est publié par Aperture en novembre 2016. Sylvain Couzinet-Jacques développe depuis plusieurs années une réflexion à mi-chemin entre la photographie documentaire et les arts visuels, autour du concept de ré-enchantement. De la crise immobilière en Espagne en passant par la figure des émeutiers Black Block jusqu'à son projet Eden, ses réflexions s'articulent autour d'un monde en crise et dont la représentation semble incertaine. Les problématiques mondiales de la circulation immatérielle des données, la notion de propriété privée ou d'appropriation collective sont les enjeux d'une exploration par l'image qui porte les stigmates de son époque.

PROJET ARTISTIQUE EN RÉSIDENCE

Le projet photographique *The ghosts of utopia* que Sylvain Couzinet-Jacques réalise à la Casa de Velázquez s'inscrit dans une Espagne contemporaine et prend pour sujet la jeunesse madrilène comme enjeu de la représentation. Entre héritage de l'histoire picturale espagnole et techniques actuelles, il s'agira de réaliser in situ et en atelier des œuvres photographiques de grand format évoquant des scènes de la vie moderne. La jeunesse sera au cœur de l'œuvre en tant que force initiatrice d'une réflexion sur un fonctionnement politique idéal et collectif qui sémancipe des structures traditionnelles. Elle apparaît ainsi comme un symbole du renouveau de la pensée du corps politique en s'appropriant la ville comme terrain d'expérimentation. Prolongeant une recherche autour de la question des identités et de l'imaginaire - tout en s'inscrivant clairement dans une démarche documentaire-, il s'agira de construire des grands tableaux photographiques composés minutieusement en atelier.

TÉMOIGNAGE DE SONIA BERGER – EXTRAIT DU CATALOGUE DE L'EXPOSITION
 « STRATÉGIES DE RÉENCHANTEMENT » :

« En se servant non seulement de la photographie et de la vidéo comme supports artistiques mais également de la capture sonore et de la création musicale, Sylvain Couzinet-Jacques n'adopte pas dans Sub Rosa une attitude politique tranchée. Sous une forme fragmentaire porteuse d'émotions, il dresse le portrait de la désorientation de cette génération et l'oppose aux structures dominantes de pouvoir. La présence de ces dernières se traduit métaphoriquement par les ondes sonores captées durant une performance réalisée avec de jeunes espagnols dans les jardins de la Casa de Velázquez (proche du siège du gouvernement espagnol) et par le lieu choisi par ces adolescents pour leurs rencontres (la Porte de la Moncloa, symbole de la victoire franquiste contre les républicains au terme de la bataille de la Cité Universitaire).

Dans Sub Rosa, les allusions aux vieilles failles et à l'échec de la politique en termes nationaux comme européens transparait également par le biais d'une lumière crépusculaire qui laisse entrevoir des gestes, des caresses, des mains qui brandissent des téléphones portables, des visages en extase et des tenues homogénéisées. Couzinet-Jacques démontre ici une grande capacité afin de capturer l'expérience, en utilisant la photographie et la vidéo sur un temps long, et de créer ainsi une texture similaire à un langage qui raconte non seulement une histoire mais également un état de conscience au calme apparent, la stupeur muette d'une génération blessée. »

Juliette LE ROUX (1982), Dessin
 juliettelerox.com

BIOGRAPHIE

Juliette Le Roux est diplômée de L'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg. A partir du dessin d'observation de la nature, du monde animal et végétal elle crée et compose des scènes figuratives et narratives qui ne racontent pas d'histoires prédéfinies. Son processus créatif se centre particulièrement autour du travail au crayon, sur des supports allant du papier, au bois encollé ou encore au mur.

Les personnages anthropomorphique qu'elle imagine viennent mettre en avant l'animalité chez l'humain. A la manière des fables et des contes, la symbolique animale vient représenter les humeurs et les caractères humains, grâce à la distance critique qu'elle autorise.

Au delà de la technique du crayon sur papier, elle réalise aussi des peintures murales, parfois participatives. Là encore revient souvent le thème de l'animal et du fabuleux qui renvoie non seulement à une culture collective, mais qui permet aussi de rassembler les gens et créer un échange autour d'histoires.

PROJET ARTISTIQUE EN RÉSIDENCE

En résidence à la Casa de Velázquez, Juliette Le Roux entreprend un travail de recherche sur les contes et les histoires espagnoles, d'hier et d'aujourd'hui, pour s'inspirer aussi bien des motifs folkloriques que des coutumes et de son iconographie figurative originale. A travers une série de dessins, elle souhaite ainsi décrire et découvrir une société qui a su s'enrichir de multiples apports culturels et symboliques.

Ce travail l'amènera ainsi à la rencontre de nouvelles symboliques afin d'ouvrir ses créations à d'autres perspectives et d'autres compréhensions du monde.

TÉMOIGNAGE

« Cette année de résidence à la Casa de Velázquez m'a permis de développer mon travail de dessin, d'aborder de nouveaux thèmes et d'expérimenter de plus grands formats. J'ai aussi eu l'occasion de développer un autre aspect plus personnel de peinture murale notamment en allant peindre à la Tabacalera de Madrid, mais aussi d'expérimenter de nouvelles techniques telles que la broderie ou le pochoir. L'atelier et le calme du lieu m'ont offert les possibilités et le confort idéal pour l'épanouissement de mon travail. Même si aucune collaboration artistique ne s'est faite avec des résidents ou des boursiers, ce fut des rencontres très riches et intéressantes, notamment sur le partage des cultures et de la langue (notamment avec les boursiers et les artistes espagnols). La rencontre avec certains membres scientifiques a aussi été très riche, notamment avec Hector Ruiz qui a relevé le défi, superbement réussi, d'écrire mon texte pour le catalogue de la Casa. Les membres scientifiques étant membres pour plusieurs années et parlant tous couramment espagnol sont aussi de bons guides et de bons conseils pour découvrir Madrid. Avoir eu la chance de vivre un an à Madrid m'a permis de découvrir une ville très agréable aux multiples facettes et très active au niveau culturel. Des lieux comme le Madero, la Casa Encendida, la Tabacalera, le Micro Teatro ou le Ciné doré pour ne citer que ces exemples, font parti des lieux géniaux et incontournables de Madrid.

L'espagnol est aussi une langue que j'aime beaucoup et l'accueil Madrilène m'a permis de faire aussi des rencontres de tous les jours ne serait-ce que dans le quartier de Moncloa avoisinant la Casa, avec les commerçants, notamment avec un café avec qui j'ai pu troquer une peinture pour leur devanture de café. Je pense en effet que ces rencontres ont influencé et ont eu un impact considérable sur mon travail étant donné que je suis encore en ce moment même sur un projet qui a vu le jour pendant la résidence. Selon moi cette résidence est non seulement une chance mais aussi une incroyable opportunité qui offre une reconnaissance et un élan dans le travail d'un artiste. En ce qui me concerne mon travail a trouvé une direction et un engagement plus abouti et plus franc. En effet à Madrid il y a de nombreuses communautés très accessibles de personnes engagées dans des luttes quotidiennes et une ouverture d'esprit qui donne envie de partager et vivre ensemble et donc de dire des choses. »

Joan MAGRANÉ FIGUERA (1988), Composition musicale
joanmagrane.com

BIOGRAPHIE

Après des études en composition à l'ESMUC de Barcelone, à la Kunst Universität de Graz et au CNSMDP de Paris dans la classe de Stefano Gervasoni, Joan Magrané a été lauréat en 2016 de la Villa Médicis – Académie de France à Rome. Diverses sources poétiques et artistiques — d'Ausiàs March à Francesc Garriga, d'Albrecht Dürer à

Miquel Barceló — ont un rôle crucial dans ses processus et univers créatifs, également très liés à la musique de Josquin des Prés, Roland de Lassus et Claudio Monteverdi. Très intéressé par la voix, il a participé à divers projets, notamment dans le domaine de l'opéra avec Dido Reloaded et disPLACE, créée à Vienne en 2016 et qui sera jouée à Madrid en 2017 dans la saison du Teatro Real. Il a été récompensé, entre autres, par le XXXI Premio Reina Sofía de Composición Musical (Fundació de Música Ferrer-Salat). Ses œuvres ont été jouées par de nombreux ensembles et des solistes de renommée internationale, dans des contextes variés comme la Fondation Royaumont, Gaudeamus Muziekweek, Huddersfield Contemporary Music Festival, Manifeste, Cité de la Musique (Philharmonie 2), Gran Teatre del Liceu, CNDM, Auditori de Barcelona ou le Heidelberger Frühling.

PROJET ARTISTIQUE EN RÉSIDENCE

L'exploration et l'imprégnation de diverses sources, extramusicales ou en référence à d'autres musiques, jouent un rôle très important dans le travail de Joan Magrané. C'est ainsi qu'en résidence à la Casa de Velázquez, il s'inspirera de la pièce de théâtre Intérieur de Maurice Maeterlinck pour aboutir à l'écriture de la partition d'une pièce de grandes proportions. La pièce, une sorte d'oratorio d'environ une heure, écrit pour vingt-cinq musiciens et un groupe de chanteurs-comédiens, sera réalisée en collaboration avec Julie Beauvais, artiste et metteuse en scène suisse qui travaille dans les champs de l'opéra, de la performance et de l'installation.

TÉMOIGNAGE

« Même si d'habitude la création artistique est une affaire personnelle et solitaire, pouvoir partager une année avec d'autres artistes (surtout avec ceux qui ne sont pas la notre) c'est tout à fait enrichissant et aide à réfléchir et aller au plus loin possible dans la nature de notre métier, parfois construit avec des intangibles. C'est aussi très intéressant le rapport qu'on peut avoir avec les membres scientifiques, qui travaillent plus proche de la réalité. La contradiction est toujours une source à laquelle il faut s'approcher. Dans mon cas particulier, j'ai trouvé à la Casa un espace idéal de calme pour pouvoir me consacrer complètement à mon travail, quelque chose de très important pour y approfondir. Cette année passée à la Casa a été une des années les plus productives que j'ai jamais eu.

Pour moi, puisque je suis espagnol, j'ai profité de mon année à la Casa pour me centrer dans mon travail, et donc, je n'ai voyagé que si c'était pour visiter un musicien, pour des répétitions ou pour des concerts. Mais, pouvoir être inscrit dans la vie culturelle de Madrid m'a beaucoup apporté en termes de connaissance des artistes de la région et des programmeurs, quelque chose très important pour avoir la possibilité de continuer à y être présent (même si c'est une présence seulement musicale, de l'œuvre et non de résidence). Par exemple, après la collaboration de la Casa avec le CNDM, cette saison présente (18/19) j'ai aussi dans son programme une nouvelle création d'une pièce pour piano et une nouvelle interprétation de mon concerto pour saxophone et ensemble (une pièce écrite à la Casa et créée à Saragosse le moi d'avril 2018). J'ai réussi à avoir une année très productive surtout grâce à ce pouvoir se dédié en absolue et complètement au travail que la Casa offre aux artistes membres. J'ai pu écrire une pièce pour deux pianos, le concertino pour saxophone et ensemble, Faula pour ensemble, les deux premières par-

ties de la Messe à six voix que je suis en train d'écrire pour le festival Nits de Clàssica de Girona, un cycle de trois chansons pour mezzosoprano et ensemble qui bientôt va sortir en disque, mon 3^{ème} quatuor à cordes (qui sera créé en mai 2019 par le Quatuor Diotima à Barcelone) et une petite pièce pour contre-ténor et alto en hommage au sculpteur Jaume Plensa grâce à la connaissance que j'ai fait à la Casa de Chema de Francisco, curateur d'art et mélomane.

Pour la partie musique j'ai trouvé qu'on a eu un nombre très adéquat d'activités et qui ont été, en plus, fructueuses et réussies. Surtout en relation à la lenteur qui est liée à la création musicale et qui demande de n'être pas très pris pour d'autres choses ou trop d'activités. Je trouve les outils de communication de la Casa très bien, avec une équipe humaine très active. Pour moi mon séjour à la Casa a renforcé vivement mon réseau de contacts et m'a apporté de très bonnes opportunités pour ma carrière de compositeur. »

Dmitry MAKHOMET (1975), Cinéma

BIOGRAPHIE

Après des études de peinture à l'École des Beaux-Arts de Minsk, Dmitri Makhomet a d'abord travaillé sur plusieurs films d'animation. Cette expérience l'amène en France, où il intègre Le Fresnoy, Studio National des arts contemporains en 2005. Il commence alors à réaliser des oeuvres cinématographiques dans lesquelles il explore, sur un mode contemplatif, la nature des liens humains, historiques et mémoriels qui façonnent un lieu et ses habitants. Au delà d'une démarche purement cinématographique, il cherche tout particulièrement à insuffler une qualité et une forme plastiques à son travail.

Sélectionnés dans plusieurs festivals, ses films ont notamment été récompensés au Minsk International Festivals et au Festival les écrans documentaires. Dmitri Makhomet a également été lauréat de l'Aide aux Cinémas du Monde du CNC et de l'Institut français. Deux de ses films ont été acquis en collection au FRAC Nord-Pas de Calais.

PROJET ARTISTIQUE EN RÉSIDENCE

Particulièrement intéressé par le thème des liens humains et de la solitude des êtres, Dmitri Makhomet travaille à l'écriture et à la réalisation d'un film qui trouvera son décor à Barcelone. Durant de précédents séjours, il a trouvé là-bas une coutume particulièrement ancrée : des personnes âgées, vivant seules, invitent de jeunes gens – souvent originaires d'Amérique latine et parfois sans papier – à partager leur domicile en échange d'une aide aux tâches quotidiennes.

Service ne connaissant pas d'horaire, la relation qui s'instaure devient intime, familiale, bien au-delà du simple service à la personne. Ce sont ces histoires, dans la continuité de son exploration des solitudes humaines, qu'il souhaite raconter à travers un patient travail de terrain à la rencontre de ceux qui deviendront les protagonistes de son œuvre.

TÉMOIGNAGE

« L'année à la Casa est très bien passée. C'est un lieu formidable pour le travail, pour la vie, pour les échanges. Je n'ai pas eu beaucoup des liens, ni avec les boursiers, ni avec les membres scientifiques. Sauf pour ; Viva Villa ! où il y avait une table ronde avec participation de Marco Tocilovac. Mais c'est de mon fait car pour mon travail je préfère souvent rester seul.

J'ai passé une année à voyager entre Madrid et Barcelone. Toujours j'ai pris le bus et je souviens bien cette route, qui passe par Saragosse et connecte deux grandes villes qui ont un conflit fort aujourd'hui. J'ai découvert la Catalogne, les gens qui habitent là-bas, dans des villes et dans des villages, petits et grands. J'ai essayé de comprendre cette vie qui existe en Catalogne, comment la terre, le soleil, le vent, la langue, la façon dont les gens parlent, leurs gestes, leurs voix, leurs rituels, leur façon d'être ensemble ou seul, comment ils racontent une histoire d'une culture, une histoire d'un peuple. C'était une expérience qui continue encore. Ma vie est connectée avec la Catalogne aujourd'hui. J'ai rencontré des amis là-bas. J'ai rencontré des gens intéressants.

Mes films sont liés à un moment précis, à un certain lieu et à des personnes qui en font sa partie. J'aime filmer les gens que je connais bien, mon héros est proche de moi. J'aimerais bien que mes films soient connectés l'un à l'autre. C'est pourquoi j'ai voulu réaliser dans la cadre de ma résidence à la Casa, un film qui poursuit les histoires que j'ai déjà rencontrées dans mes films précédents. J'ai rencontré Santiago Sunyer à Cardedeu, à 34 km. de Barcelone. Pour moi l'histoire de Santiago est la suite logique des errances, de la solitude, des sujets de la famille de mon film «Automne» où une vieille femme vit toute seule et ramasse les branches des arbres dans une forêt dévastée par une tempête pour chauffer sa maison et aussi «Les oubliés de Norviliskes» où un homme vit à la frontière entre la Biélorussie et la Lituanie en cherchant à maintenir les liens avec sa tante et son ami qui vivent de « l'Autre côté ». Santiago ressemble à mes personnages par sa présence, la posture de corps, ses gestes, ses valeurs de la vie.

Lors de cette année j'ai écrit le dossier pour ce projet que l'on va déposer avec la production avec qui je collabore, aux aides financières. J'ai passé beaucoup de temps aux côtés de Santiago, j'ai fait les repérages et les tournages durant cette année et je continue à aller en Catalogne pour filmer Santiago. »

Randa MAROUFI (1987), Vidéo

randamaroufi.com

BIOGRAPHIE

Diplômée de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan, de l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Angers ainsi que du Fresnoy, Randa Maroufi est de cette génération advenue avec le règne des images. Elle les collectionne avec autant d'avidité que de méfiance, se posant sans cesse la question de leur véracité. Sa recherche se situe entre le reportage, le cinéma et l'étude sociologique qu'elle poursuit en réalisant des fictions ambiguës qu'elle met au service du réel, et le champ de ses expérimentations s'étend de l'occupation de l'espace public à la question du genre, dont elle relève les mécanismes de construction. Son travail qui se traduit essentiellement à travers la photographie, la vidéo, l'installation, la performance et le son, a été présenté lors d'événements d'art contemporain et de cinéma majeurs tels que la Biennale de Marrakech (2014), les Rencontres photographiques de Bamako (2015), le Museum of Modern Art à New York (2016), le Dubai Photo Exhibition (2016), Le Festival International du Film de Rotterdam (2016), La Videonale Bonn (2017), la Biennale de Sharjah à Beyrouth (2017), etc.

Son film *Le Park* a reçu plus d'une vingtaine de prix internationaux et fait parti de la collection photographie-vidéo du Centre National des Arts Plastiques (CNAP).

PROJET ARTISTIQUE EN RÉSIDENCE

Ceuta, enclave espagnole sur le sol marocain, est depuis l'indépendance du royaume le théâtre d'un trafic de biens manufacturés qui, transportés à pied d'un côté à l'autre de la frontière, sont exemptés de taxes et vendus au rabais dans les villes du Nord du Maroc. À travers un série de plans, nous découvrons ce « commerce atypique » - désignation de la contrebande dans la zone - dans lequel évoluent les protagonistes, occupés à leurs tâches et révélant l'incessant manège qui anime Ceuta. La vidéo nous invite ainsi à effleurer un instant cette étrange réalité de la ville. La proposition filmique de Randa Maroufi s'éloigne du récit documentaire pour s'aventurer vers l'expérimentation, questionnant les limites de la représentation. Ce projet, qui sera développé à la Casa de Velázquez, a reçu l'aide de la FNAGP, The Arab Fund for Arts and Culture (AFAC), et sera suivi par le Mahal Art Space à Tanger ainsi que l'Atelier de l'Observatoire à Casablanca.

TÉMOIGNAGE

« C'est une année qui m'a permis de me concentrer sur un projet en particulier, avoir le temps de recherche et d'expérimentation, préparer mon tournage. La Casa de Velázquez est un très beau lieu de passages et de rencontres, le cadre est parfait pour développer des projets longs et ambitieux. C'est une belle carte de visite qui ouvre les portes d'une manière professionnelle et fluide avec les structures en France et à l'étranger. »

Lucile PIKETTY (1990), Gravure

lucilepiketty.fr

BIOGRAPHIE

Dans ses dessins, Lucile Piketty interroge le temps, ses représentations et l'ensemble des thèmes qui s'y rattachent. Abordant ces problématiques de manière plus ou moins frontale en fonction des sujets, elle s'intéresse particulièrement au quotidien et à l'angoisse que génère le passage du temps : vieillesse, solitude, perte de la mémoire. Pratiquant principalement la gravure, elle privilégie les techniques dites « directes » (pointe sèche, gravure sur bois) qui constituent le prolongement de son dessin et conservent l'énergie du geste. Elle décline souvent ses sujets en série, où chaque image répond à l'autre, créant ainsi des histoires suspendues.

Elle est diplômée de l'École Estienne - section Gravure - et de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs - section Image Imprimée - et a également étudié à la Parsons School de New York grâce à une bourse d'échange.

PROJET ARTISTIQUE EN RÉSIDENCE

En résidence, le projet de création de Lucile Piketty s'inscrit dans la continuité de ses précédentes gravures. Il sera l'objet d'une nouvelle série qui interrogera la représentation du passage du temps et de l'oubli. Influencée par l'histoire de l'Espagne, son mélange de cultures et les influences qui s'y sont succédé (mudéjar, mozarabe...) elle explore les traces qui en restent aujourd'hui dans le paysage contemporain. Son travail cherche alors à traduire ces époques successives en exploitant la particularité de la pointe sèche, dont les tailles s'écrasent doucement au fur et à mesure des passages sous presse. En allant jusqu'au bout de ce processus jusqu'à l'effacement des images, retravaillées et ré-effacées, son processus donne lieu à des séries qui, à la manière de palimpsestes, représentent les strates de la mémoire et de l'oubli.

TÉMOIGNAGE

« Cette année à la Casa est passée trop vite. Le cadre est idéal pour travailler efficacement (place, situation géographique...)

J'ai profité de cette année en Espagne pour voyager le plus possible afin de m'imprégner de la culture espagnole et des paysages et j'ai également beaucoup profité des musées et des collections espagnoles. Cette expérience m'a apporté un enrichissement très important dans mon vocabulaire formel tout autant que pour mon parcours artistique et je compte poursuivre le travail que j'ai commencé ici. Cependant je pense qu'il pourrait être intéressant de proposer des cours d'espagnol aux membres car lorsque l'on arrive sans parler un mot d'espagnol (c'était mon cas) c'est un peu compliqué. L'espagnol s'apprend vite mais je pense que l'on pourrait mieux profiter de l'expérience en étant plus vite initié à la langue.

Cette année à la Casa m'aura été très bénéfique d'une part pour le temps que cette résidence accorde ainsi que pour la bourse qui permet de travailler et d'expérimenter sereinement. Ainsi j'ai pris des directions inattendues dans mon travail, j'ai pu tester différentes choses

et remettre en question ma pratique. La possibilité de se projeter sur une année permet d'approfondir un projet et de le faire évoluer au fil du temps. J'étais arrivée à la Casa avec une idée très définie pour mon projet que j'ai adapté avec mon expérience sur place.

La rencontre avec des artistes pluridisciplinaires a également été très bénéfique.

Je garderai un très bon souvenir de la collaboration avec le Taller Del Prado pour l'édition de lithographies et espère pouvoir retravailler avec eux si je repasse en Espagne. »

Didier ROTELLA (1982), Composition musicale
didierrotella.com

BIOGRAPHIE

Pianiste et compositeur, Didier Rotella suit d'une part l'enseignement d'André Gorog, Françoise Thinat, Anne Quéffelec, Georges Pludermacher et Géry Moutier pour le piano et, d'autre part, d'Edith Canat de Chizy, Yan Maresz, Luis Naon, Frédéric Durieux ou Hector Parrà pour la Composition. Ses œuvres récentes témoignent d'une recherche du geste instrumental comme primat à l'organisation du discours musical, que ce soit dans le rapport musicien-électronique ou dans ses pièces acoustiques, tandis que son métier d'interprète l'amène de la musique de chambre au répertoire soliste en passant par de nombreuses créations.

Titulaire du CA de piano, il enseigne au conservatoire de Goussainville et a été artiste résident de la Villa Médicis.

PROJET ARTISTIQUE EN RÉSIDENCE

Le projet principal que Didier Rotella réalise à la Casa Velazquez consiste en la composition d'un drame lyrique de chambre, sur un livret original de Brigitte Athéa, intitulé provisoirement La Dame Rouge. Ce travail marquera la troisième collaboration entre les deux artistes, après Étude pour un jour de Pluie (pour ensemble) en 2013, et Instants Mêlés pour soprano et grand ensemble en 2014 - prix de la fondation Salabert. Ils explorent ensemble des thèmes qui leur sont chers : la famille comme symbole des liens sociaux qui se délitent pour Brigitte Athéa, l'engagement, le renoncement, la révolte, la « folie » - des hommes avant d'être celle de l'héroïne - pour Didier Rotella.

Bien que le livret, dans une volonté d'universalité, n'y fasse pas clairement référence, l'action du drame prendra place durant la guerre d'Espagne. L'intrigue, elle, trouvera son origine dans le scandale des « enfants volés ».

TÉMOIGNAGE

« Moment exceptionnel dans ma vie artistique, nombreux et très enrichissants contacts avec les autres pensionnaires qu'ils soient scientifiques ou artistes. Etant logé dans le bâtiment principal, j'ai également pu connaître les différents boursiers qui s'y sont succédés durant l'année. Cadre très inspirant, mais finalement peu de collaborations professionnelles réellement engagées pour l'instant. Des amitiés profondes ont néanmoins perduré après la résidence. Également très enrichissante sur le plan de l'avancement de mon travail, cette résidence m'a permis de mener plusieurs projets ambitieux, dont :

- le début de mon opéra La DAME ROUGE, créé à plusieurs reprises par l'Ensemble Orchestral Contemporain
- ma commande pour le festival Manifeste de l'Ircam « CATHARSIS » pour ensemble et électronique
- le début de mon cycle pour orchestre POLYCHROMIES III

Sur le plan de l'interprétation, j'ai également eu le loisir d'y travailler des programmes incluant notamment des créations personnelles, des œuvres du répertoire, des œuvres avec orchestre (dont le 3ème Concerto de Rachmaninoff que j'ai joué en France en mai 2018). Les outils de diffusion de la Casa me semblent pertinents, avec un département de communication vraiment très investi et proche des artistes. En ce qui me concerne, j'ai peut-être ressenti un léger désavantage des artistes musiciens par rapport aux plasticiens, avec moins d'événements prévus ou proposés, mais cela reste un sentiment personnel. De même, je n'ai pas pu encore constater de réel impact sur l'évolution de mon réseau professionnel, et mon retour à Paris (que j'avoue ne pas avoir trop préparé par ailleurs) a été le temps d'une remise en question profonde et de relance d'anciens contacts pour lancer de nouveaux projets. Je n'ai pas vraiment de nouveaux contacts ni de nouveaux projets en Espagne.

Le projet principal de ma résidence est aujourd'hui en pause car je n'ai pour le moment pas de nouveaux débouchés pour une production de l'ensemble de l'œuvre.

Pour mon premier séjour en Espagne, cela fut également une expérience inoubliable qui m'a donné envie d'y retourner très vite. J'ai essayé d'apprendre la langue, j'ai pu voyager autant que possible entre les projets de composition (Tolède, Barcelone, Valence, Porto, les Asturies, la nature environnante autour de Madrid, etc.). J'ai également testé la culture populaire ibérique (expos, concerts de toutes natures, découvertes de lieux du patrimoine...). »

Amélie SCOTTA (1983), Dessin

ameliescotta.com

BIOGRAPHIE

Diplômée en design graphique à l'école des Arts décoratifs de Strasbourg en 2008, Amélie Scotta intègre l'école de La Cambre à Bruxelles en 2015, où elle développe une pratique de dessin liée à la construction et à l'urbain. Dans son travail, elle mêle outils numériques et techniques manuelles, confrontant sans cesse l'aléatoire de la main à la perfection de la machine. Soulignant la lenteur et la répétition comme des éléments essentiels de son processus, elle privilégie le dessin pour son caractère « pauvre », car nécessitant peu de moyens et n'ayant pour limite que celle du temps.

Ses dernières séries parlent d'architecture et de folie. De la démesure des tours et des stades à l'incontrôlable prolifération des immeubles d'habitation, l'homme semble dépassé et soumis à cette machine énergivore qu'il a lui-même édifiée. C'est l'ambiguïté entre cette surface séduisante et sa troublante réalité qui intéresse la dessinatrice. Une inquiétante beauté qui provoque tour à tour horreur, malaise et fascination.

PROJET ARTISTIQUE EN RÉSIDENCE

La construction madrilène, éclectique et foisonnante, est au cœur du projet d'Amélie Scotta. En résidence, l'artiste développe ainsi un travail autour de la notion de « temple » et interroge le rapport du détail au monumental en architecture. L'art mudéjar fait également écho à sa recherche par son rapport à la géométrie, au motif et à l'artisanat.

Bâtissant ses fictions à partir d'éléments réels, son travail repose sur une phase préliminaire d'imprégnation, d'investigation et de « fouilles visuelles » pour, finalement, confronter le dessin à l'espace et y immerger le spectateur.

TÉMOIGNAGE

« J'ai intégré la Casa de Velázquez avec pour objectif de développer et de donner de l'ampleur à ma pratique artistique. Mon désir de confronter le détail au monumental en architecture nécessite du temps, de l'espace et une certaine assiduité (j'assume une certaine « routine », nécessaire à une certaine étape du travail). Son implantation dans la ville de Madrid était également l'occasion d'explorer l'Espagne, sa langue, sa culture et son architecture. Cette immersion, associée à un travail de collecte photographique, serait alors le point de départ d'un travail plastique qui n'était pas encore vraiment déterminé à mon arrivée. Ma première impression en parcourant les zones de Madrid et de sa région fut l'éclectisme de son architecture, la superposition des cultures et des époques que l'on sent visuellement de manière très forte. Je voulais exprimer ce foisonnement, mais aussi une certaine forme de perdition dans cette capitale agitée, étendue, aux architectures monumentales.

J'ai globalement été très satisfaite de cette année à la Casa de Velázquez. J'y ai trouvé ce que je cherchais : un environnement et des conditions très favorables à la création. Le caractère excentré et calme de la résidence m'a été bénéfique, étant habituée à l'agitation, le stress et l'exiguïté des milieux urbains. Mon passage à l'AFM a aussi été une année de rencontres

avec d'autres artistes, des scientifiques, les membres du personnel, les habitants de Madrid et des villes alentours. J'ai apprécié la pluridisciplinarité et la rencontre avec d'autres pratiques et univers, et peut-être particulièrement en ce qui me concerne la composition musicale (une forme de création que je connais finalement très peu). Cette année en Espagne a tout d'abord été l'occasion de découvrir la langue, car je n'avais aucune base en espagnol, et j'ai pu prendre des cours tout au long de l'année et pratiquer un peu (pas assez à mon goût). Il aurait sûrement fallu une immersion totale dans la vie madrilène pour en profiter pleinement et faire davantage de rencontres avec les locaux. Les quelques expositions organisées par l'AFM ont été l'occasion de découvrir d'autres villes espagnoles (Barcelone, Valence.). A cela s'ajoutent des virées personnelles ou avec d'autres artistes : région madrilène et la Sierra, Galice, Portugal etc., qui ont nourri mon travail tout au long de l'année.

Les tensions politiques en Espagne, mais également le caractère très militant d'une partie de sa population, m'ont donné à appréhender différemment cette culture complexe et pleine de contradictions. D'une manière générale, une telle expérience est forcément une remise en question, à beaucoup de niveaux. Même si elle ne se ressent pas directement dans le travail (car je n'ai pas eu sincèrement l'impression d'une révolution dans ma pratique, plutôt d'une continuité), elle fait progressivement son chemin et se révélera certainement plus tard. Il est certain aussi que je garderai un attachement pour Madrid, et que j'y retournerai.

Les Portes ouvertes de la Casa (expérience très positive d'ailleurs) m'ont amenée à rencontrer le designer franco-espagnol Laurent Dif. Cela a par la suite donné lieu à une collaboration artistique, une amitié et la découverte du quartier de Carabanchel. On pourrait imaginer que la Casa organise plus de rencontres avec des acteurs de la vie madrilène (et pas forcément des galeristes justement), qui pourraient donner lieu à davantage de collaborations.

Durant cette résidence, j'ai pu réaliser, entre autres, ma pièce Volumen (dessin sur rouleau de 10 m. et étui en métal). Volumen est un travail que je n'aurais peut-être pas pu, ou pas voulu, réaliser dans d'autres conditions que celles de la Casa de Velázquez. Le luxe de ne pas avoir à travailler pour survivre (car je ne vis pas de mon art) et de pouvoir me consacrer entièrement à la création, m'a permis bien sûr de « produire » davantage, mais aussi et surtout de prendre le temps : errer, penser, expérimenter... Volumen est le fruit de cette occasion, si rare, de « voir venir » et de se lancer dans une création dont on ne voit, ni ne mesure la fin.

Cette pièce a également été l'occasion d'une collaboration avec le designer Laurent Dif. Nous avons travaillé ensemble sur plusieurs semaines pour réaliser la pièce en métal, ce qui fut pour moi une vraie découverte du matériau et une vraie respiration.

C'est également au sein de la l'AFM que j'ai pu concrétiser mon projet de livre d'artiste Towers, initié deux ans plus tôt. Sa présentation à la foire Arts Libris à Barcelone a donné lieu à une commande par l'EASD Llotja (école de design de Barcelone) pour sa collection de livres d'artistes. Cette rencontre et l'aide financière de l'AFM m'ont permis de mener le projet jusqu'au bout et de l'éditer en dix exemplaires. La présentation du livre lors du festival Viva Villa a également été l'occasion d'autres rencontres, notamment avec Laurel Parker, éditrice et designer, qui s'est montrée intéressée pour éditer le livre à plus grande échelle.

Je suis convaincue que le passage par la Casa est un atout dans notre parcours artistique. Par ailleurs, l'académie des Beaux-Arts a soutenu ma candidature pour intégrer la Cité Internationale des Arts à Paris, ce que je considère comme un réel soutien, et le cadre inespéré pour préparer ma prochaine exposition personnelle à Paris. »

Alejandro AZÓN BALLARÍN (1984), Peinture, Boursier Diputación de Zaragoza

BIOGRAPHIE

Alejandro Azón Ballarín, plasticien espagnol, a suivi ses études à l'École d'Art de Saragosse puis à l'Université de Castilla-La Mancha dont il a obtenu le Diplôme d'Études Avancées, dans la spécialité « nouvelles pratiques culturelles et artistiques ». Il a de plus approfondi ses études artistiques à la Scuola del Libro d'Urbino et à l'Accademia di Belle Arti, à Bologne.

S'il démontre un grand intérêt pour la peinture, son travail s'oriente également vers la sculpture et la gravure. Dans son œuvre, il interroge souvent les paysages transformés par la main de l'Homme, tout comme les thèmes relatifs à l'anthropologie et à l'archéologie. Ainsi, une grande partie de sa production consiste en la création de cartes et de cartographie, autant que sur la représentation des objets trouvés.

PROJET ARTISTIQUE EN RÉSIDENCE

Dans son projet artistique, Alejandro Azón conçoit les paysages qu'habite l'Homme comme une bibliothèque sans fin, source inépuisable d'observations, de connaissances et de découvertes, témoins aussi bien de l'être et du faire de l'Homme dans le monde.

Selon lui, la déambulation s'avère être le moyen le plus adéquat pour les découvrir dans leur pleine magnitude et les cartographier. Elle l'amène bien souvent jusqu'aux objets trouvés, les véritables protagonistes de son projet. Pour Alejandro Azón, les objets trouvés sont des objets singuliers, à la capacité symbolique et métaphorique immense. Leur poésie inhérente amène l'artiste à les préserver à travers un processus pictorico-sculptural, qui s'accompagne en général d'un travail cartographique.

TÉMOIGNAGE

La Casa de Velázquez es un centro de creación artística y un centro de investigación en el ámbito de las Ciencias Humanas y Sociales en el marco geográfico ibérico y latinoamericano, depende del Ministerio francés de Enseñanza Superior, Investigación e Innovación. En ella, los miembros artistas e investigadores que somos acogidos cada curso académico, tenemos la oportunidad de desarrollar nuestros proyectos artísticos e investigaciones en un

ambiente cultural, científico y profesional multidisciplinar e internacional, que representa un gran enriquecimiento tanto personal como profesional. Además de las instalaciones, recursos y servicios propios de la Casa de Velázquez, esta institución ofrece un marco excepcional para la proyección artística de sus miembros, a través de importantes eventos como la participación en ferias de arte, la realización de exposiciones itinerantes, las jornadas de puertas abiertas, las múltiples visitas de otros artistas, galeristas y críticos de reconocida trayectoria, o, los distintos talleres, visitas culturales y conferencias que en ella se ofrecen. En definitiva, es una institución de reconocido prestigio, que ofrece a sus miembros la oportunidad de desarrollar sus inquietudes artísticas y personales en un rico ambiente cultural y profesional, que fomenta la proyección de sus residentes.

Javier PALACIOS (1985), Peinture, Boursier Ayuntamiento de Valencia javierpalacios.es

BIOGRAPHIE

Titulaire d'un doctorat de la faculté des Beaux-Arts de l'Université polytechnique de Valence, Javier Palacios interroge et revendique le langage de la peinture figurative. Il revisite les genres traditionnels afin de mettre en place une carte visuelle de la perception contemporaine de l'image. La permanence iconique de l'image, l'étrangeté de ce qui est perçu, la puissance des formes quotidiennes et les structures qui composent le visuel sont ses objets d'analyse.

Le travail artistique de Javier Palacios a été récompensé par une vingtaine de prix nationaux et internationaux. Il a été exposé dans différents espaces comme la National Portrait Gallery de Londres et d'Edimbourg, le Sunderland Museum, le centre Banamex de Mexico ou encore la Sopot National Gallery, en Pologne. Ses œuvres font également partie de diverses collections, telles que DKV, Winterthur, la Fondation Mainel et la Confederación de empresarios de Cádiz, mais aussi dans des collections privées en Espagne, en France, en Angleterre, en Italie et en Australie.

PROJET ARTISTIQUE EN RÉSIDENCE

L'objectif du projet Linceul, vie et vide: una conversación imaginaria con Yves Klein est de créer une nouvelle proposition picturale en approfondissant le travail de l'artiste français et en dévoilant les points de connexions avec l'œuvre artistique personnelle de Javier Palacios.

Ce travail revendique la validité contemporaine des éléments formels et conceptuels qui composent l'œuvre d'Yves Klein, en les employant comme référence pour la création de nouvelles propositions picturales,

TÉMOIGNAGE

«He cumplido los siguientes objetivos:

- Retomar los conceptos del trabajo de Yves Klein con el fin de iniciar nuevos procesos creativos y aplicar sus distintas posibilidades formales y conceptuales en mi obra.
- Reivindicar la importancia y vigencia de Yves Klein, a través de una revisión y asimilación en mi propia actividad, mostrando nuevas posibilidades artísticas.
- Producir varias pinturas como resultado de la investigación que muestren el proceso y diálogo con la obra del francés.

Los resultados obtenidos tienen difusión en la Sala el Tossal (Valencia), el espacio CRUCE (Madrid), la galería de la Casa de Velázquez (Madrid), el Monasterio Santa María de Veruela (Zaragoza), la Académie des beaux-arts (Paris) y el Museo Dobrée (Nantes). »

ANNEXE 2 A**LES MEMBRES 2018-2019, 89^e PROMOTION
(RÉSIDENCES EN COURS)**

Giovanni BERTELLI (1980) - Composition musicale
giovannibertelli.it
soundcloud.com/giovanni-severo-bertelli

BIOGRAPHIE

Giovanni Bertelli naît à Vérone (Italie), où il obtient les prix de piano et composition, ainsi qu'une maîtrise en philosophie. En 2007 il remporte le deuxième prix au concours international Valentino Bucchi de Rome et en 2008 il est parmi les finalistes du concours Alea III de Boston. À partir de la même année, il intègre la classe de Stefano Gervasoni au Conservatoire de Paris. Il poursuit ensuite sa formation à l'Ircam entre 2010 et 2012. Actuellement, il travaille avec Frédéric Durieux et Marc Battier dans le cadre du doctorat SACRe à l'université PSL de Paris. Sa thèse concerne l'intégration des mouvements physiques des interprètes dans l'écriture musicale. Ses partitions ont été jouées par le quatuor Arditti, le quatuor Tana, Neue Vocalsolisten Stuttgart, Court-Circuit, Ascolta, Divertimento, Bit20, Alea III, Contemporary alpha, dans des festivals comme la Biennale di Venezia, Manifeste, MATA, MDI, Musica-Strasbourg, Settimana musicale di Stresa, Rondò Milano, Sommer in Stuttgart etc. Il a collaboré avec des musiciens comme Michael Alber, Alda Caiello, Matteo Cesari, Francesco Filidei, Sandro Gorli, Emanuele Torquati, Pierre-André Valade, Jean-Philippe Wurtz. Parmi ses commanditaires il y a des institutions telles que Radio France, Biennale di Venezia et Musik der Jahrhunderte.

En 2016 il est nommé compositeur en résidence de l'ensemble Divertimento ; à l'issue de cette collaboration, l'ensemble lui a dédié un CD monographique, paru en 2017 pour le label Stradivarius. Ses partitions sont publiées par les éditions Suvini Zerboni et BabelScore.

PROJET

Le projet en résidence de Giovanni Bertelli concerne la création d'une musique pour le court-métrage muet « Un chien andalou », premier film réalisé par Luis Buñuel en 1929 avec la collaboration de Salvador Dali.

Admiratif de la production de Buñuel, il y retrouve notamment des motifs dont il se sent particulièrement proche : le détournement d'éléments habituels et à l'apparence triviale ; le climat onirique qui traverse beaucoup de ses films ; surtout, un certain goût pour la provocation et le sarcasme, qui cache en réalité une féroce critique des conventions sociales, leur absurdité et l'oppression qu'elles engendrent. « Un chien andalou » regroupe tous ces thèmes et se distingue en plus comme l'un des témoignages les plus violents et bouleversants du cinéma surréaliste.

La bande-son originale du film - choisie par Buñuel en 1960 - se limite à fournir un décor qui ne sert qu'à remplir un vide acoustique. Bertelli se penche ainsi sur une réécriture de l'accompagnement musical du film, instaurant un rapport dialectique avec les images, dans le souci d'élargir l'esthétique surréaliste du film au monde acoustique.

Bien plus qu'un simple commentaire sonore en remplacement de la bande originale, le projet s'oriente autour de deux axes. D'un côté, l'écriture d'une pièce pour instrumentistes et électronique en temps réel, conçu comme un tableau vivant et accompagné d'une réflexion sur la gestique, chorégraphiée et synchronisée. D'autre part, il s'orientera vers une installation avec les objets utilisés dans la pièce qui, dans une sorte de « nature (non) morte » commandée grâce au logiciel Arduino, interrogera le film à travers un discours détourné, à la fois visuel et sonore, pour briser le « quatrième mur » qui enclot le court-métrage.

Marie BONNIN (1988) - Gravure

BIOGRAPHIE

Après des études en littérature, Marin Bonnin intègre l'École nationale des Arts Décoratifs, en Image Imprimée. Elle y découvre la gravure, la sérigraphie et la capacité presque magique qu'ont les techniques d'impressions manuelles à faire apparaître des images. Elle y développe un goût pour l'expérimentation et le mélange des techniques d'impressions ainsi qu'une sensibilité pour le livre et l'objet imprimé. Après son diplôme, elle travaille sur différents projets d'illustration et d'édition et dessine pour Hermès-Paris tout en développant sa pratique personnelle. Elle a, en 2014, obtenu la Bourse Déclics Jeunes de la Fondation de France pour un projet d'imprimerie ambulante et propose régulièrement des initiations à la gravure dans les écoles et lors de festivals.

Sa pratique artistique se concentre sur la contemplation des paysages, avec pour point de départ le souvenir des lieux parcourus ou familiers comme terrain idéal pour fabriquer une image. Elle y observe le temps à l'œuvre et développe sa réflexion autour des "paysages palimpsestes", qui révèlent leur profondeur en laissant apparaître l'empreinte du temps sous les strates de leurs multiples variations. La gravure lui permet de ainsi donner une véritable matière à tout cela.

PROJET

En résidence à la Casa de Velázquez, Marie Bonnin continue sa réflexion autour du paysage et sa mémoire en investissant un texte littéraire. Son projet trouve ainsi son point de départ dans le récit de Julien Gracq, Un balcon en forêt, qui raconte la vie suspendue d'un jeune officier français mobilisé dans les Ardennes pendant la drôle de guerre. Les

thèmes abordé par l'écrivain trouvent un écho dans sa pratique : rapport intime à la géographie, description de la nature et des paysages, goût pour les hauts-lieux, personnages en partance, à côté du monde et hors du temps.

L'artiste s'emploiera ainsi à capturer, à travers une série de gravures, ce laisser-aller, cette presque dissolution du personnage qui, à force d'attendre, se laisse glisser dans l'abîme que lui offre la forêt.

Carlos DE CASTELLARNAU (1977) - Composition musicale

decastellarnau.com

soundcloud.com/carlos-de-castellarnau

BIOGRAPHIE

Carlos de Castellarnau a suivi des études de composition à l'ESMUC, dans la classe d'Agustí Charles à Barcelone, au CNSMDP avec Stefano Gervasoni à Paris et ultérieurement à l'IRCAM. Sa musique a été interprétée par des ensembles de renommée internationale dans de différents salles et festivals tels que Manifeste à Paris, Predihano à Ljubljana ou Sampler Sèries et Gran Teatre del Liceu à Barcelone.

Il a emporté le prix Joan Guinjoan 2012 à Barcelone, le Jukeboxx New Music Award 2015 à Munich. Sous l'influence de l'électroacoustique, la musique de De Castellarnau s'appuie sur les principes poétiques de la peinture informelle, notamment espagnole. Interroger la matière sonore, étudier sa texture et ses gestes pour arracher toutes ses possibilités expressives tout en profitant au maximum son pouvoir suggestif sont quelques de ses principales préoccupations.

PROJET

Fasciné par le grotesque, qui de manière inconsciente a été souvent présent dans son travail, le projet en résidence de De Castellarnau à réaliser à la Casa de Velázquez consiste en la composition d'une œuvre pour ensemble et électronique et une autre pour duo d'accordéons microtonaux.

Ainsi, il vise à explorer les différentes manifestations du grotesque en musique. Depuis le grotesque ornemental des peintures et des arabesques murales du baroque maniériste, jusqu'au grotesque combinatoire de l'hybride extravagante, les différentes mutations historiques du genre seront source métaphorique de cette composition.

Marine DELOUVRIER (1991) - Architecture**BIOGRAPHIE**

Architecte et dessinatrice, Marine Delouvrier travaille principalement dans le domaine du patrimoine architectural et urbain. Son envie de décrypter une architecture déjà construite, de comprendre sa structure et son histoire est pour elle un moyen de poser un regard distant sur la pratique de l'architecture, en se situant d'avantage dans les champs de la recherche et de l'analyse.

Diplômée de l'école nationale supérieure de Paris Belleville en 2015, elle se consacre depuis trois ans à l'illustration de l'histoire de l'architecture notamment à travers des missions pour le Studio Différemment, l'Association Madinat Albalat ou encore la maison d'édition CM Exceptions.

Ses illustrations du patrimoine, qui restituent les enquêtes menées sur le fonctionnement d'un morceau de territoire ou d'un bâtiment, ont pour but de transmettre l'analyse de leur morphologie et de leur histoire. La liberté que permet le dessin, la richesse des codes de représentation propres à l'architecture et leur dépassement lui permettent de choisir pour chaque sujet la représentation la plus didactique pour faire comprendre la complexité d'un site ou d'un bâtiment.

PROJET

Le projet en résidence de Marine Delouvrier se concentre sur les villages de la Sierra Norte de Guadalupe, à 130km au Nord-Est de Madrid.

Son objectif est de réaliser une analyse dessinée de ce site à différentes échelles: à l'échelle territoriale, pour comprendre le rapport à la géographie de ces chapelets de villages qui fonctionnaient comme un ensemble, ensuite à l'échelle du village, pour étudier son organisation sociale et spatiale qui était la conséquence directe de la forme naturelle du lieu, et enfin à l'échelle architecturale, pour étudier et restituer les savoir-faire dont ces constructions sont le produit.

Ces illustrations didactiques seront nourries par une enquête de terrain poussée, un arpentage du site restitué par des dessins et des relevés faits sur place. La récente prise de conscience de l'impact humain sur son environnement, les bouleversements climatiques que son activité engendre, la nécessité d'adapter ses pratiques en accord avec un contexte naturel sont selon elle les symptômes d'un changement profond qui remet en question une vision hégémonique de l'homme : il semble à présent vital pour lui d'adapter son mode de vie au contexte naturel dans lequel il s'installe. Le but de cette enquête illustrée sur les villages de pierre noire n'est pas d'idéaliser le modèle rural, mais de tenter de comprendre une manière de concevoir une architecture à échelle humaine, dont la forme émerge des ressources présentes sur place et de contraintes spatiales naturelles.

Seydou CISSÉ (1981) - Vidéo**BIOGRAPHIE**

Seydou Cissé est diplômé du Fresnoy-Studio National des Arts Contemporains et du Conservatoire des Arts et Métiers de Bamako. Originaire du Mali, son travail est largement influencé par la culture ancestrale du pays, ses traditions, ses superstitions, mais aussi les mutations diverses que l'animisme a connu au contact d'autres cultures.

Dans ses productions, il mêle les temporalités et invite à un voyage dans l'univers des textures et des couleurs, appréhendées comme des éléments à dompter. Pour cela, il emploie différentes techniques et supports, faisant ainsi de la matière l'élément structurant de nombre de ses travaux.

À l'écoute des questions posées par la société traditionnelle africaine et les mystères liés aux sciences occultes, son œuvre accorde une place centrale à la nature et aux pratiques employées par l'homme pour se connecter au monde mystique. Rituels, sacrifices, incantations et gris-gris entrent ainsi en dialogue avec la technologie et les nouveaux médias, comme dans son film Faraw ka taama, où il souligne les similitudes entre l'animisme et le monde de la vidéo d'animation.

À travers l'exploration de nombreux médias, tels que la vidéo, la peinture, la sculpture, la photographie ou les installations, il interroge en somme une problématique centrale : qui, de la nature et de la technologie, est finalement au service de l'autre ?

PROJET

Le projet de création de Seydou Cissé traite de l'immigration sous un angle très spécifique. Lors d'un séjour à Valence dans le cadre d'un échange universitaire, il côtoie des immigrés maliens avec qui il tisse des liens très forts. Il s'est alors intéressé à leurs histoires, plus étonnantes et tragiques les unes que les autres.

De ces destins particuliers, il s'est surtout intéressé à la part secrète, celle qui souvent échappe au récit. Il se rend alors compte que la grande majorité d'entre eux a eu recours aux sciences occultes et aux pratiques mystiques dans l'espoir de s'affranchir de certains obstacles, quand il ne s'agissait pas tout simplement de vivre ou survivre. Des rituels qu'on lui raconte, il retient surtout une croyance inébranlable, d'où ils puisent la force et l'énergie vitale pour avancer dans leurs vies de migrants.

Le travail en résidence de Seydou Cissé se conçoit comme un voyage mystique entre l'Afrique et l'Occident. Il vise à souligner l'extraordinaire poésie de ces pratiques, comme manière d'affronter un espoir incertain, tout en documentant leur glissement vers les nouvelles technologies et les réseaux sociaux, devenus à leur tour des gris-gris contemporains.

Sylvain KONYALI (1990) - Gravure**BIOGRAPHIE**

Après avoir étudié à Lyon et à Bruxelles, Sylvain Konyali s'inscrit pour la première fois dans un atelier de gravure à Milan lors d'une année d'échange. Après un premier Master en Dessin (ERG, Bruxelles), il reprend un cycle de Master, cette fois-ci spécialisé en Gravure et Image Imprimée à l'Académie Royale de Bruxelles. Une fois celui-ci terminé, il aménage un petit camion en atelier pour sillonner les routes de France, de Belgique et d'Italie. Cet atelier de gravure déployable et mobile lui permet ainsi de développer sa pratique au cours de ses voyages, comme cela a été le cas à Florence, où il a suivi récemment une formation technique de «graveur-imprimeur» durant trois mois à la fondation Il Bisonte. Ses images traitent de la captation d'un instant face à l'autre, et parfois face à soi-même. Ce sont des tentatives de transcription de la nature d'un moment, d'une relation ou d'une histoire avec quelqu'un.

Il a reçu la mention d'honneur du jury au prix de la gravure de la fédération Wallonie-Bruxelles en 2015. Il a depuis participé à de nombreux prix, festivals et résidences en France, Belgique, Luxembourg, Italie et Suisse. En 2017, il a été doublement primé au vernissage du prix Hamesse de Bruxelles.

PROJET ARTISTIQUE

Le projet en résidence de Sylvain Konyali s'inscrit dans la continuité de son travail sur la notion de serialité, la gravure permettant d'imprimer tous les états d'une image jusqu'à celle dite «finale». Il s'intéresse ainsi à chacune de ces étapes, comme construction même de l'image, acceptant l'évolution de la série comme partie prenante du processus de création. La suite d'images se construit au fil des rencontres avec la personne représentée.

L'impression des différents états de la plaque laisse aux images la capacité d'évoluer et de se transformer, à l'image de la relation à l'autre imposée par ces rencontres répétées et du lien invisible entretenu avec le sujet. Les différentes techniques de la gravure permettent d'appuyer le ressenti de l'instant : entamer un rapport physique et direct sur le métal grâce aux pointes-sèches ou bien indirectement via la lente morsure de l'acide. Le long processus de l'estampe devient alors une manière de penser cette relation, depuis la préparation d'une matrice métallique jusqu'à son incision, de son ancrage à son impression sur un support papier. Les images se construisent aussi autour des possibles repentirs ou ratés. L'impression se fait la trace graphique de l'instant partagé.

Ce projet vient donc approfondir les recherches déjà menées par l'artiste, mêlant la relation à autrui et les possibilités du médium de la gravure.

Yann LACROIX (1986) - Peinture**BIOGRAPHIE**

Diplômé de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole en 2010, Yann Lacroix a également passé six mois à l'École des beaux-arts de Porto. Particulièrement marquant dans son parcours, ce séjour au Portugal a été le point de départ d'un travail sur les notions de paysage et de mémoire. Ces dernières années, il a effectué plusieurs séjours en résidence en France — résidence Shakers en 2013, Chamalot en 2014, la Source en 2015, Fondation Dufraine de 2015 à 2017 et le DomaineM en 2017 — ainsi qu'à Bangkok, où il a passé deux mois à la Tars Gallery. C'est là qu'il a commencé à s'intéresser aux lieux clos, constitués de leur propre artificialité, comme les zoos et les lieux de villégiatures. Des lieux miroirs d'un fantasme et d'un imaginaire collectif que l'artiste perçoit comme des allégories de la peinture, mettant en exergue l'idée même du jeu des apparences. Il a participé à de nombreuses expositions collectives en France comme à l'étranger : en Pologne (In translation, à la Galerie Pracownia), en Thaïlande (Sandwiches, au Cartel Art Space), en Belgique (Continents et anecdotes, à la Galerie Felix Frachon) ainsi que dans plusieurs galeries parisiennes (Underconstruction Gallery, Galerie T&L, Galerie Rue Visconti).

PROJET

Le projet en résidence de Yann Lacroix s'oriente vers les jardins arabo-andalous, vestiges de la période Al-Andalus et représentation du paradis terrestre. Repris par les rois chrétiens, ces lieux symboles d'un idéal sont aussi la mémoire d'un temps ancien et les témoins d'une histoire qui rend visible la stratification des époques successives.

De la même manière que pour les lieux qui jusqu'à maintenant ont nourri son inspiration, ces jardins seront une nouvelle source de réflexion dans son travail pictural, en les visitant et en constituant un fonds d'images photographiques et de documents d'archive. À partir de ses observations, expériences et notes, Yann Lacroix veut poursuivre ses recherches autour des réflexions de Michel Foucault sur les « hétérotopies ».

Dans ce processus, il profitera de l'occasion pour donner un autre souffle à sa pratique, en utilisant les croquis en studio pour créer une série de tableaux de formats variés ainsi qu'une série de dessins grand format au fusain.

Mathilde LAVENNE (1982) - Vidéo

mathildelavenne.com

BIOGRAPHIE

Après avoir orienté en 2011 sa démarche vers les technologies émergentes et les outils numériques par l'écriture de courts-métrages et la réalisation d'installations interactives, Mathilde Lavenne reçoit en 2014, le prix Pierre Schaeffer, Brouillon d'un rêve de la SCAM. En 2016, elle sort diplômée du Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains avec les Félicitations du jury.

Elle se consacre durant ces deux années à l'art vidéo réalisant, le film Focus on Infinity, court-métrage tourné en Norvège, mettant en scène un voyage initiatique à la rencontre d'un glacier, sublimant la matière en la filmant à 300 images par seconde. Il sera semi-finaliste du G2 Green Earth film festival de Venice à Los Angeles, Prix Talents Contemporains de la Fondation François Schneider en 2015 et mention spéciale Eco Film en 2016, au Rural Film Festival, el Eden de la Mancha Valle de Alcudia y Sierra Madrona en Espagne.

Son travail est montré en France au Palais de Tokyo dans le Rêve des formes, mais aussi à l'international : en Italie à la Villa Médicis lors des Écrans parallèles, au Tampere film festival en Finlande, au festival Madatac en Espagne et au festival Arica Nativa au Chili. En 2018, elle reçoit pour son film TROPICS, le Prix Golden Nica du Festival International Ars Electronica à Linz en Autriche.

PROJET

L'idée de faire côtoyer les outils technologiques et l'approche scientifique, en faisant émerger une dimension poétique s'inscrit dans la lignée du travail sur le paysage et sa profondeur entrepris depuis quelques années par Mathilde Lavenne. Ainsi, son intérêt pour les phénomènes naturels a pris, au fil du temps, des formes singulières dans sa pratique : initiatique, archéologique, magnétique et cosmique.

Le projet SOLARIUM s'intègre dans le cadre de la transformation technologique et idéologique de notre société en termes d'énergie. Son point de départ se trouve dans la zone désertique d'Almeria et dans les centrales solaires du sud de l'Espagne. Au-delà des codes du documentaire, invoquant une science-fiction imaginaire en lien avec les traditions alchimiques du XVIIIe siècle, il s'attachera à sublimer la matière première du cinéma : la lumière.

La finalité de ce projet vise à développer une écriture vidéo prenant la forme d'une installation numérique qui se propose à la fois de repousser les limites de l'œuvre filmée à travers une nouvelle conception de l'image et d'approfondir la question du paysage, en prenant position artistiquement sur les transformations énergétiques et les mutations de notre société.

Cédric LE CORF (1985) – Sculpture**BIOGRAPHIE**

D'origine allemande et bretonne, Cedric Le Corf est né en 1985 à Bühl (Allemagne). Diplômé en 2009 avec félicitations et mention de l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne de Lorient, il vit et travaille sur l'île de Groix, à Berlin et à Paris. Depuis 2016, il est résident de l'Académie des Beaux Arts de l'Institut de France à la Fondation Dufraine à Chars dans le Val d'Oise.

En 2017, il est lauréat du prix Georges Coulon. Depuis toujours, il est confronté au pathos rencontré dans ses deux cultures : les polychromés rhénans, les retables de Grünewald, de Dürer et les danses macabres, ossuaires, calvaires et enclos du Finistère, proche des cruceiros de Galice. Les illustrations anatomiques de Jacques Fabien Gautier d'Agoty, l'ont très tôt fasciné. Il lui consacra d'ailleurs en 2009 un hommage par une exposition à Bühl en Allemagne. Les eaux fortes d'André Vésale, le traité sur les proportions de Juan de Arfe y Villafaña ont également sollicité toute son attention, ainsi le paysage anatomique s'est imposé naturellement comme le sujet de son travail. Peu à peu, l'homme dépecé s'est métamorphosé en homme paysage.

L'homme, l'arbre et la terre ont en commun de posséder une écorce et donc de pouvoir être écorchés. Se servant de cette métaphore, Cedric Le Corf emploie des troncs, des racines comme élément de paysage et y plante os, vertèbres, rotules en porcelaine. Il oppose ainsi l'élément brut du chaos à la maîtrise de la création, l'aspérité au poli, la décomposition à l'inaltérable, la pérennité de l'art à l'éphémère de l'homme.

PROJET

Cedric Le Corf porte un grand intérêt à l'art sacré. En résidence, il développe ainsi son projet autour du baroque espagnol, de son théâtralisme et de son culte de la mort, en s'inspirant des œuvres des figures majeures de la sculpture du XVIIème, des polychromées en bois de Juan de Juni, d'Alonso Berruguete, de Gregorio Fernandez et de Pedro de Mena.

Ainsi l'investigation et l'étude constitueront l'essentiel de sa recherche et de son travail en atelier dans lequel il réalisera des sculptures en bois peint, enrichi par des études modelées, gravées et nourries par la beauté tragique du pathos et du réalisme baroque.

Marta MATEUS (1984) - Cinéma**BIOGRAPHIE**

Née à Alentejo, au sud de Portugal, en 1984. Marta Mateus a étudié philosophie à l'Universidade Nova de Lisboa, dessin et photographie à l'AR.Co, musique et théâtre. Elle a travaillé comme actrice, assistante de mise en scène et a également exercé comme professeure de théâtre et de cinéma.

Son premier film *Farpões, Baldios* a été présenté en première mondiale à la Quinzaine des Réalisateurs en 2017 et a été sélectionné dans les plus prestigieux festivals, New York Film Festival, Viennale, Mar del Plata, Courtisane, et fût récompensé à plusieurs reprises: Grand Prix du Festival de Vila do Conde, Grand Prix au Hiroshima Film Festival et Prix CAMIRA au Festival de Vérin.

PROJET

Le projet de Marta Mateus s'inscrit dans la continuité de son travail de recherche sur les légendes et croyances qui traversent l'histoire des paysans d'Alentejo. Marta propose ainsi de créer une fiction double, anachronique, réunissant plusieurs générations dans ce paysage où retentit une langue rare, une grammaire raffinée, dont seuls ceux qui en gardent la saveur de leurs racines enfouies peuvent transmettre l'expression intime de leurs richesses.

En recueillant et en travaillant leur histoires et en essayant de les approfondir avec eux mêmes, Marta Mateus cherche à développer un scénario cinématographique autour de cet univers mythique, avec ceux qui en seront ses protagonistes. Ce processus de préparation et d'écriture sera doublé d'une recherche de décors, de tests d'image et de répétitions filmées afin de donner corps et voix à la réalité et à l'âpreté des visages et des paysages. En accompagnant leurs usages pendant les différentes saisons qui modifient le paysage, en parcourant ce territoire afin de préparer un film où la terre et le peuple puissent surgir comme agents de l'Histoire.

Naomi MELVILLE (1994) - Sculpture

naomimelville.com

BIOGRAPHIE

Naomi Melville a été diplômée de l'ENSAD en juin 2017, où elle a suivi la formation du secteur Art-Espace, visant à développer une pratique artistique personnelle et contemporaine. Elle a ensuite bénéficié d'une résidence aux Antilles françaises, en Guadeloupe, soutenue par le Ministère de la Culture et les Ateliers Médicis. Au cours de ses études, elle a eu l'occasion d'établir plusieurs collaborations, notamment avec l'éditeur Bruno Robbe ou la chorégraphe Emilia Giudicelli. En duo avec une autre jeune artiste, Pauline Frémaux, elle développe également un travail performatif sur le langage. En parallèle, cette recherche se poursuit avec l'écriture de textes poétiques. Naomi Melville souhaite poursuivre une recherche contextualisée, nourrissant sa production à partir de l'histoire de territoires ou de lieux, et par des collaborations qu'elle veut régulières ou nombreuses.

Son travail s'articule d'ailleurs autour des mots de transmission, d'héritité, en se basant sur l'étude approfondie de pans d'histoires, de faits culturels ou religieux, en particulier sur la notion de métissage. Un travail de recherche de généalogies, de documents et de témoignages accompagne celui-ci. À long terme, cette recherche se veut à la fois pratique et théorique, collecte et prise de notes, écrite et en volume.

PROJET

Le projet que Naomi Melville développe en résidence porte sur l'Inquisition espagnole, plus précisément sur les notions de marranisme et de crypto-religion. Après avoir passé six mois aux Antilles françaises, où sa production s'est construite autour de la réalité délicate et complexe de la créolité, elle mène à la Casa de Velázquez un travail issu d'une recherche généalogique confirmant l'origine judéo-espagnole de sa famille. Cette recherche s'accompagne d'une réflexion autour du mot « convertir », et de son étymologie « cum vertere », puis « convertere » : tourner autour, tourner avec.

En se rendant dans diverses villes espagnoles chargées d'histoire, il s'agit non seulement de recueillir archives et témoignages, mais aussi de s'imprégner de l'environnement sensible — couleurs, formes et senteurs — pour recréer ces fragments d'histoire, telle une mémoire suggérée par le lieu. Par ailleurs, elle cherche à faire émerger les parallèles et concordances entre objets et images d'époque et contemporains. Ces recherches donneront lieu à des volumes, installations et textes, mettant en scène des éléments collectés sur le terrain, et valorisera le déroulé de la recherche elle-même. Le passage de l'espagnol au français, via le ladino, langue judéo-espagnole datant de l'époque inquisitoire, lui permettra aussi de poursuivre son travail sur le langage. A la manière d'un archéologue, il s'agit de faire émerger des fragments, puis d'en créer le liant, pour restituer une mémoire et l'ouvrir vers d'autres imaginaires.

Andrés PADILLA DOMENE (1986) - Vidéo<https://vimeo.com/bichiento>**BIOGRAPHIE**

Artiste multimédia né en 1986 à Guadalajara, au Mexique, il vit et travaille entre le Mexique et la France. Il a fait des études d'arts audiovisuels au Mexique et en France au Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Son travail personnel et collaboratif a été exposé et primé dans divers festivals et expositions à l'international.

Ses projets artistiques, impliquent souvent le développement de dispositifs technologiques qui sont ensuite intégrés dans l'œuvre. Il est co-réalisateur du projet SEFT-1 Sonde d'Exploration des Chemins de Fer Abandonnés. Il fait également partie du collectif artistique Astrovandalistas. Actuellement il est artiste membre de l'Académie de France à Madrid, Casa de Velázquez.

PROJET

Le projet consistera à identifier et cataloguer sous forme d'essai vidéo, des objets qui échouent actuellement sur les plages d'Espagne provenant du continent américain, portés par les mêmes courants maritimes utilisés par les espagnols pour la conquête de l'Amérique. Cette compilation, serait inspirée des ouvrages encyclopédiques rédigés par les chroniqueurs du nouveau monde. Une des intentions de ce projet est de montrer comment l'océan fonctionne comme un réseau d'échange autonome entre les continents, avalant les navires et leur cargaisons, récupérant les graines et le bois d'un côté et délivrant ces trésors de l'autre. La péninsule Ibérique, de par sa position géographique et sa proximité avec d'importants courants, émet et reçoit ainsi de nombreux objets transatlantiques.

Clément VERGER (1988) - Photographie<http://www.clementverger.com>**BIOGRAPHIE**

Après avoir étudié la communication visuelle à l'ENSAAMA Olivier de Serres, Clément Verger a bénéficié de la bourse internationale Leonardo da Vinci. En 2011, il a obtenu le Master in Photographic Studies de l'University of Westminster de Londres. Depuis 2013, il travaille régulièrement à la création de workshops avec la Fabrique du Regard, plateforme pédagogique du BAL. Il a été lauréat de la Cité Internationale des Arts de

Paris au cours de la session 2017/2018 Son travail questionne l'apparente naturalité des paysages qui nous entourent à l'époque de l'anthropocène, mixant production artistique et protocole scientifique dans une démarche fondée sur la recherche.

PROJET

Dans son projet Endeavour débuté au Portugal en 2016 durant la résidence de The Independent AIR et avec le soutien des Jardins Botanique de Kew, Verger utilise l'exemple de l'introduction de l'Eucalyptus en Europe pour confronter le large phénomène du transport et de l'implantation d'espèces dans le monde. Son projet devient un outil d'analyse des complexes ramifications de l'influence de l'homme sur son environnement. De part sa position géographique et l'importance de son histoire Maritime,

l'Espagne a été la porte d'entrée pour l'introduction de l'Eucalyptus et de nombreuses autres espèces en Europe. En résidence à la Casa Velázquez, il pourra ainsi mener ses recherches sur le terrain et ainsi, complétant le travail déjà initié au Portugal, couvrir la péninsule Ibérique dans son entier.

Fernando JÍMENEZ (1976) - Peinture, Boursier Ayuntamiento de Valencia**BIOGRAPHIE**

Fernando Jiménez est titulaire d'un diplôme des Beaux-Arts de la Faculté de San Carlos de Valence et d'un Master en graphisme de la CEI. Peintre essentiellement figuratif, il comprend la peinture de façon transversale et métisse, comme un carrefour de différentes techniques qui mènent à un résultat final souvent inattendu et imprévisible.

Il construit ainsi un discours autour de concepts psychologiques appliqués à la représentation picturale, comme un dictionnaire visuel servant à la fois à décrire et à amener le public vers l'introspection et la connaissance de soi. Depuis quinze ans, il combine son travail d'enseignement avec des travaux de peinture murale et de design graphique.

Au cours des dix dernières années, il a remporté une douzaine de premiers prix nationaux et autant de mentions d'honneur. Son travail peut être vu dans différentes institutions en Espagne, telles que le Consell insular de Ibiza y Formentera, le Club Diario de Ibiza, le Diario Marca, la Fondation Jorge Alió, le groupe E. Jesús Barcenás ou l'UNED de Cuenca. Il est également visibles dans plusieurs mairies : Valence, Paterna, Chiva, Bocairent, Onil, Manises, Puçol, Quintanar de la Orden et Benicarló.

PROJET

Resilientes-Kintsugi est un projet pictural qui naît de l'idée pratique de réparer les fractures de la céramique avec du vernis, ou de la résine saupoudrée d'or ou d'argent. Il soutient que les bris et les réparations font partie de l'histoire d'un objet et devraient être montrés plutôt que cachés. De cette pratique, émerge le terme résilience, et la substitution par l'émotionnel de ce qui au départ n'était que matériel.

L'objectif principal du projet Resilientes-Kintsugi est de rendre visible une expérience personnelle et commune tel que le dépassement des difficultés, et de mettre en évidence la nouvelle force qui en découle, laissant ces cicatrices visibles comme bouclier et antibiotique pour les futures épreuves qui, inévitablement, surviendront.

Être résilient, ce n'est pas seulement essayer de recoller le vase cassé : c'est être conscient qu'il ne sera plus jamais le même. C'est construire une mosaïque à partir des morceaux cassés, et transformer une expérience douloureuse en quelque chose de beau ou d'utile, en ayant confiance en ses capacités et affrontant les objectifs en pleine conscience. Ainsi, les personnes résilientes sont des personnes qui travaillent en équipe et savent que l'aide des autres est essentielle à l'amélioration. Ils acceptent les difficultés dans le cadre du processus d'apprentissage, les considérant comme nécessaires pour s'améliorer dans n'importe quel domaine, trouver de nouveaux défis et acquérir de l'expérience.

Carla NICOLÁS (1981) - Arts plastiques, Boursière Diputación de Zaragoza
<https://cargocollective.com/carlanicolas>

BIOGRAPHIE

Plasticienne espagnole formée à l'École d'Art de Saragosse, Carla Nicolás Martínez s'est notamment spécialisée dans les techniques de gravure et d'estampage. Au fil des années, elle complète sa formation dans des Ecoles de graphisme - à la Fondation CIEC de Betanzos et à l'Edinburgh printmaker en Écosse - et poursuit ses études dans le domaine de l'Édition Expérimentale et Créative, au sein de l'École Massana de Barcelone, puis en 2010, dans le cadre d'une bourse de la Diputación Provincial de Zaragoza, au Centre d'Art Pyramid Atlantic dans le Maryland (USA).

En 2011, elle fonde le Calotipo, un atelier de design et d'estampage artisanal. Produisant sur commande pour entreprises et particuliers, elle poursuit en parallèle sa carrière artistique autour des arts graphiques. Ses livres et gravures artistiques se transforment souvent en véritables pièces uniques. Ils sont parfois des objets qui changent de forme, jouant avec le concept, en donnant ainsi de nouvelles significations à chaque pièce. Son travail le plus récent parle de sentiments et d'expériences personnelles, thématique qu'elle continuera à explorer durant sa résidence à la Casa de Velázquez.

PROJET

Abrigo est le nom du projet développé par Carla Nicolás Martínez durant sa résidence à la Casa de Velázquez. Ce projet est né lors de la première grossesse de l'artiste. Il s'agit ainsi d'une interprétation de la sensation de protection maternelle grandissante, de l'évolution de l'instinct maternel et des sentiments qui s'éveillent durant ces neuf mois. Cette expérience de vie est représentée à travers la peau d'ail, élément présent dans toutes les pièces de son projet, utilisée soit comme support soit comme moyen de réalisation des pièces.

L'association entre la peau de l'*Allium Sativum* (ail) et la maternité, s'explique par la fonction évidente de protection qu'elle remplit, mais aussi au regard des propriétés curatives de cet aliment (considéré comme sacré tout au long de l'histoire) et de son lien avec la fertilité dans certaines cultures.

ANNEXE 2 B**ACTIVITÉS PERSONNELLES DES MEMBRES 2017-2018**

Tout au long de l'année, en plus de mener à bien leurs projets de création et de participer aux événements organisés par la Casa de Velázquez, les membres prennent part à titre personnel à diverses programmations sur la scène internationale.

Voici quelques exemples significatifs de leur actualité 2018 :

Clément CARAT, sculpture

- . Exposition art Vilnius'18 à LITEXPO Lithuanian Exhibition and Congress Centre - Vilnius.
- . The 6th Moscow International Biennale for Young Art.

David DE BEYTER, photographie

- . Exposition collective The Hobbyist au Fotomuseum Winterhur.
- . Sortie du livre *Damaged Inc.* Édition RVB Books / Présentation et signature du livre au Bal - Paris.

Nicolas DELPRAT, peinture

- . Exposition *La noche que lo hace visible* au Centro de Arte Contemporáneo de Huarte (Navarre).
- . Exposition dans le cadre d'Expression(s) décoloniale(s) #1 au Château des Ducs de Bretagne - Musée d'Histoire de Nantes.

Frédéric DIALYNAS SANCHEZ, peinture

- . Exposition Judo Saga 3 au Rocky Shore - Tokyo.
- . Exposition DOJO, Le Temple de l'abstraction au Commun (Genève).

Juliette LE ROUX, dessin

- . Performance dessinée et contée dans le cadre du Festival du Livre de Jeunesse Occitanie.

Joan MAGRANE FIGUERA, composition musicale

- . Cançó i dansa, pour piano, Concert AVANT-GUARDING MOMPO, dans le cadre du cycle "La Cambra de l'Ateneu" à Barcelone.

Randa MAROUFI, vidéo

- . Participation à la 11^e Biena do Mercosul au Museu de Arte do Rio Grande do Sul MARGS - Porto Alegre.
- . Participation à la Biennale de Dakar.
- . Participation au Festival International d'Art Vidéo de Casablanca.
- . Soirée Films de Randa Maroufi à la Cinémathèque de Tanger.
- . Prix FIDlab Marseille au Festival International de Cinéma de Marseille pour son projet « Ceuta's gate ».

Didier ROTELLA, composition musicale

- . Catharsis (Création pour 2 pianos, 2 percussionnistes et dispositif électronique), par l'Ensemble Links _ Production IRCAM Centre Pompidou.

Amélie SCOTTA, dessin

- . Exposition collective Rock on paper à l'Under Construction Gallery - Paris.
- . Exposition collective Par amour du jeu aux Magasins généraux – Pantin.

ANNEXE 2 C**LISTE NOMINATIVE DES BOURSIERS DE L'AFM**

NOM	ÂGE	NATIONALITÉ	TYPE DE BOURSE	DISCIPLINE	MOIS
Isabelle Dehay	47	Française	Hangar (Extérieur)	Vidéaste	4
Albert Merino	39	Espagnole	Hangar	Vidéaste	2
Marine Leleu	25	Française	Prix de Madrid - ENSBA Lyon / Le Signe	Design graphique	2
Rebecca Close	31	Espagnole	Hangar	Plasticienne	2
Rafael Triana	30	Cubaine	Bourse Madatac	Vidéaste	1
Wilfried Nail	40	Française	Conseil Général Loire-Atlantique	Plasticien	3
Jordi Ferreira	35	Espagnole	Thyssen- Fundación Banco Santander	Installation	4
Clara Harguindey	24	Espagnole	Thyssen - CNP Partners	Vidéaste	4
Ignacio Bautista	36	Espagnole	Estampa	Plasticien	3
Martin Vitaliti	40	Argentine	Hangar	Plasticien, vidéaste, dessin, gravure, sculpture	2
Antonio Guerra	35	Espagnole	Fundacio Miró	Plasticien	3
Fernanda Trías	42	Uruguayenne	Segib	Ecrivain	6
Katherine Fiedler	36	Péruvienne	Segib	Vidéaste	6
Rosalía Banet	46	Espagnole	DKV	Plasticienne	3
Urtzi Ibarguen	40	Espagnole	Blanca Soto	Plasticien, sculpteur	2

PUBLICATIONS

*Rapport établi par Richard FIGUIER, coordinateur éditorial
de la Casa de Velázquez et de l'École française de Rome*

Situation du service	219
Livres, catalogues, livraisons de la revue parus	220
Production et diffusion	224

SITUATION DU SERVICE

En préalable au rapport du service, on peut rappeler que la composition du service comprend aujourd'hui deux éditrices et un chargé de diffusion auquel s'adjoint le travail du maquettiste affecté au service informatique et communication. Le recours à l'externalisation a accompagné cette configuration avec l'objectif de retrouver un seuil annuel de publications fixé à une quinzaine.

Sous la direction du coordinateur du service, agent partagé avec l'EFR, cette équipe a retrouvé son dynamisme et son enthousiasme au service d'un engagement sans faille dans l'une des missions essentielles incombant à l'Institution, à savoir la diffusion des résultats de la recherche qui y est menée. Cette nouvelle structuration s'est accompagnée d'un changement dans les modes de travail des agents. Dorénavant, les éditrices assurent, en plus de leur propre travail d'édition, le suivi des collaborateurs externes. C'est là une mission loin d'être simple, notamment en raison de la difficulté à stabiliser une équipe de collaborateurs - notamment pour la partie espagnole - tous précaires par définition en raison même de leur statut d'indépendants. Cependant, les derniers recrutements ont été heureux et le service espère travailler maintenant sur le long terme avec des personnes qui viennent de l'édition d'art, très habituées aux contraintes des publications scientifiques.

Ces changements ont eu pour conséquence une collaboration plus étroite du service avec les directeurs des études, ces derniers assurant une meilleure veille scientifique sur les contenus publiés. Enfin, les missions du responsable du service ont évolué. Il s'agit davantage aujourd'hui d'un rôle de « gestion éditoriale », dans le sens où il n'a plus le temps d'effectuer vraiment un travail d'édition et se consacre d'abord au cadrage de l'activité du service : expertise des manuscrits, budget, appels d'offres impression, contrats, conventions, relations avec les partenaires institutionnels (Open edition Books, Afpud, etc.). Enfin, le chargé de diffusion qui assiste le responsable dans cette tâche est devenu, dans la pratique, une sorte de « secrétaire général » du service.

Depuis 2016, la CVZ a renoncé au système du marché public pour l'impression au profit de la procédure, plus légère, de l'appel d'offre. Cette nouvelle modalité dans le choix de l'imprimeur, qui oblige à demander des devis contradictoires à au moins 3

sociétés pour chaque livre, donne toute satisfaction à la CVZ et facilite le transfert progressif vers l'impression à la demande, point sur lequel ce rapport reviendra.

Pour l'année 2018, 13 livres ont été publiés, 2 numéros des Mélanges, le catalogue 2018 des artistes (le tout représentant un total de 5516 pages), 4 réimpressions et 2 ouvrages dans la collection commune EFR/CVZ chez Tallandier, soit au total 22 volumes. Enfin 12 manuscrits sont en traitement dans le service.

LIVRES, CATALOGUES, LIVRAISONS DE LA REVUE PARUS

— BIBLIOTHÈQUE DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

. Gwladys Bernard

Nec plus ultra. L'Extrême Occident méditerranéen dans l'espace politique romain (218 av. J.-C. - 305 ap. J.-C.), BCV-072, 478 p.

. Guillaume Hanotin

Ambassadeur de deux couronnes. Amelot et les Bourbons, entre commerce et diplomatie, BCV-073, 622 p.

. Stéphanie Guédon

La frontière romaine de l'Africa sous le Haut-Empire, BCV-074, 406 p.

— COLLECTION DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

. Michel Bertrand, Zacarías Moutoukias (eds.)

Cambio institucional y fiscalidad. Mundo hispánico, 1760-1850, CCV-164, 444 p.

. Thomas Deswarte, Klaus Herbers, Hélène Sirantoine (eds.)

Epistola 1. Écriture et genre épistolaires. IV^e-XI^e siècle, CCV-165, 376 p.

. Judicaël Petrowiste, Mario Lafuente Gómez (éd.)

Faire son marché au Moyen Âge. Méditerranée occidentale, XIII^e-XVI^e siècle, CCV-166, 292 p.

. Sabine Panzram, Laurent Callegarin (eds.)

Entre civitas y madina. El mundo de las ciudades en la península ibérica y en el norte de África (siglos IV-IX), CCV-167, 410 p.

. Michel Boeglin, Ignasi Fernández Terricabras, David Kahn (eds.)

Reforma y disidencia religiosa. La recepción de las doctrinas reformadas en la península ibérica en el siglo XVI, CCV-168, 460 p.

. Xavier Huetz de Lemps, Gonzalo Álvarez Chillida, María Dolores Elizalde (eds.)

Gobernar colonias, administrar almas. Poder colonial y órdenes religiosas en los imperios ibéricos (1808-1930), CCV-169, 334 p.

. Varios autores

Lapidum natura restat. Carrières antiques de la péninsule ibérique dans son contexte (chronologie, techniques et organisation de l'exploitation), CCV-170, 196 p.

. Hélène Sirantoine (éd.)

Epistola 2. La lettre diplomatique. Écriture épistolaire et actes de la pratique dans l'Occident latin médiéval, CCV-171, 268 p.

— ESSAIS DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

. Darío Villanueva

Les galaxies de la rhétorique. Les puissants satellites du littéraire, ECV-010, 196 p.

. Bartolomé Bennassar

Pérégrinations ibériques. Esquisse d'ègo-histoire, ECV-011, 144 p.

— MÉLANGES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

. *Los metales preciosos: de la extracción a la acuñación. (Antigüedad - Edad Media)*, MCV-048-1, 368 p.

. *Conexiones imperiales en ultramar. España y Portugal, 1575-1668*, MCV-048-2, 350 p.

— PUBLICATIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES

. *Artistes de la Casa de Velázquez. Académie de France à Madrid 2018.*, PLA-033, 172 p.

— RÉIMPRESSIONS

. Hélène Sirantoine

Imperator Hispaniae. Les idéologies impériales dans le royaume de León (IX^e-XII^e siècles), BCV-058, 506 p.

. Sophie Baby

Le mythe de la transition pacifique. Violence et politique en Espagne (1975-1982), BCV-059, 544 p.

. Cyrille Aillet

Les mozarabes. Christianisme et arabisation en péninsule Ibérique (IX^e - XII^e siècle), BCV-045, 440 p.

. Manuela Marín (ed.)

Al-Andalus/España. Historiografías en contraste. Siglos XVII-XXI, CCV-109, 470 p.

— TALLANDIER [série Lectures méditerranéennes]

. Tommaso di Carpegna Falconieri

L'homme qui se prenait pour le roi de France, 288 p.

. Olivier Poncet

Mazarin l'Italien, 288 p.

Parmi les nouveautés, on notera 3 BCV et une répartition très équilibrée entre les périodes : 3 livres d'histoire ancienne, 4 livres d'histoire médiévale et 4 en histoire moderne. Les livres collectifs sont majoritaires (8), mais si l'on comptabilise les deux ouvrages publiés en coédition avec Tallandier, le rapport s'équilibre entre collectifs et monographies (7).

. *Manuscrits en traitements*

— BIBLIOTHÈQUE DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

. Dominique Valérian

Ports et réseaux d'échanges dans la Maghreb médiéval

. Thomas Calvo

Espadas y plumas en los cuatro vientos del imperio. El capitán Alonso de Contreras y otras vidas

. Aude Plagnard

Une épopée ibérique. Alonso de Ercilla et Jerónimo Corte-Real (1569-1589)

. Jens Streckert

Paris, capital de América latina

— COLLECTION DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

. Yann Dejugnat/Françoise Des Boscs/Arthur Haushalter (dir.)

Regards croisés sur les représentations du détroit de Gibraltar

. Bernard Lavallé (dir.)

Los Virreinos de Nueva España y del Perú (1680-1740). Un balance historiográfico

. Philippe Roussin/Anne-Laure Bonvalot/Anne-Laure Rebreyend (dir.)

Escribir la democracia. Literatura y transiciones democráticas (siglos XX-XXI)

. Amélie De Las Heras/Florian Gallon/Nicolas Pluchot (dir.)

Faire son salut, œuvrer pour le salut. Moines, chanoines et frères dans la péninsule Ibérique au Moyen Âge

. Carolina Rodriguez Lopez et al. (dir.)

Paisajes de guerra. Huellas, reconstrucción, patrimonio (1939 - años 2000)

— ESSAIS DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

. Carlos Alvar

Arthur, Charlemagne et les autres entre France et Espagne

— SOURCES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

. Louise Benat-Tachot et Monique Mustapha (eds)

Francisco de Gomara, Historia de las Indias

— MÉLANGES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Lectio divina dans la péninsule Ibérique médiévale, MCV-049-1

. *Manuscrits définitifs après expertises en attente*

— COLLECTION DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

. Daniel Bussy Genevois, François Crémoux (dir.)

Secularización en España (1700-1845). Albores de un proceso político

. Pierre Rouillard, Laurent Costa et al. (dir.)

Les Carrières d'Elche (Alicante, Espagne). Le territoire du pays de la Dame, d'Elche à Aspe

. Dominique Valerian (dir.),

Les Berbères, entre Maghreb et Mashreq

. *Essais de la Casa de Velázquez*

. Evelyne Sanchez

El Juez el notario y el caudillo

PUBLICATIONS

PRODUCTION ET DIFFUSION

Comme il était annoncé dans le rapport 2017, les publications de la CVZ, revue et collections d'ouvrages sont depuis le début 2018 en accès Freemium sur la plateforme Open Edition books et journals. Quelques éléments nous permettent d'établir un premier bilan. La liste des textes les plus consultés fait apparaître la très forte dominante linguistique de l'espagnol et un fort intérêt pour l'histoire contemporaine.

Les dix articles les plus consultés en 2018 (Open Edition Books)

TITRE	DATE	AUTEUR(S)	VISUALISATIONS
Guerras civiles en Europa en el siglo XIX o guerra civil europea	07-03-2017	Jordi Canal	9 209
La guerra civil en la España del siglo XIX: usos políticos de una idea	07-03-2017	Pedro Rújula	5 928
La problemática de la guerra civil según las ciencias sociales	07-03-2017	Eduardo González Calleja	4 959
España frente a Francia en los discursos hispanófilos del Gran siglo: ¿de la ontología de las naciones al «modelo político»?	07-03-2017	Anne Dubet/ Héloïse Hermant	3 125
Catolicismo e identidad nacional en España en el siglo XIX	29-11-2017	Benoît Pellistrandi	2 211
Iglesia Católica y «mundo moderno» (siglos XIX y XX)	29-11-2017	Étienne Fouilloux	2 115
La novela en España en los siglos XIX y XX. Historia, sociedad, búsqueda identitaria	23-05-2017	Paul Aubert	1 852
La novela negra española después de 1975: ¿renovación de un género?	23-05-2017	Georges Tyras	1 580
La guerra civil, figura del desorden público	07-03-2017	François Godicheau	1 397
La Corona de Aragón	07-03-2017	Teresa Canet Aparisi	1 379
La contemporaneidad, época y categoría histórica	25-10-2010	Julio Aróstegui Sánchez	15 301
Le partage de l'eau dans le monde : un enjeu majeur du XXI ^e siècle	14-10-2010	Frédéric Lasserre	5 766
Le Maroc dans l'affiche française (1906-1956)	16-11-2010	Pascal Blanchard	5 107
Política antigua - política moderna	04-06-2010	Javier Fernández Sebastián	4 964
El trabajo de las mujeres en el mundo urbano medieval	15-11-2012	María Teresa López Beltrán	4 026
Las jóvenes generaciones contemporáneas	24-02-2010	Eduardo González Calleja	3 615
Algunas representaciones iconográficas de Don Quijote en Francia	11-10-2010	Johannes Hartau	3 236
«Quechua» y el sistema inca de denominación de las lenguas	01-01-2018	César Itier	3 014

PUBLICATIONS

TITRE	DATE	AUTEUR(S)	VISUALISATIONS
Masculinidad y nación en la España de los años 1920 y 1930	15-11-2014	Nerea Aresti	2 357
A modo de conclusiones: el Liber Iudiciorum y la aplicación del Derecho en los siglos vi a xi	01-11-2013	Javier Alvarado Planas	1 936

Consultations CVZ sur OpenEdition Books

ANNÉE	NOMBRE TOTAL DE VISITES	VISITES PAR JOUR	VISITEURS UNIQUES	TAUX DE FIDÉLITÉ	PAGES
2017	44,636	145.9	34,875	78%	122,285
2018	119,152	326.4	95,868	80%	270,268
MOIS	NOMBRE TOTAL DE VISITES	VISITES PAR JOUR	VISITEURS UNIQUES	TAUX DE FIDÉLITÉ	PAGES
Mars 2017	4,984	160.8	4,207	1.2	12,646
Avril 2017	5,342	178.1	4,410	1.2	11,894
Mai 2017	4,701	151.6	3,643	1.3	17,729
Juin 2017	3,251	108.4	2,398	1.4	7,446
Juillet 2017	2,538	81.9	1,754	1.4	6,089
Août 2017	1,942	62.6	1,524	1.3	3,840
Septembre 2017	2,833	94.4	2,137	1.3	7,704
Octobre 2017	4,227	136.4	3,290	1.3	11,415
Novembre 2017	7,406	246.9	5,823	1.3	20,183
Décembre 2017	7,412	239.1	5,689	1.3	23,339
Janvier 2018	5,821	187.8	4,379	1.3	16,805
Février 2018	7,744	276.6	5,978	1.3	22,567
Mars 2018	8,861	285.8	6,743	1.3	22,978
Avril 2018	9,633	321.1	7,165	1.3	25,747
Mai 2018	11,495	370.8	8,258	1.4	30,049
Juin 2018	8,991	299.7	6,606	1.4	18,031
Juillet 2018	8,447	272.5	6,991	1.2	24,208
Août 2018	6,749	217.7	5,836	1.2	12,085
Septembre 2018	10,687	356.2	9,361	1.1	17,334
Octobre 2018	14,242	459.4	12,228	1.2	24,036
Novembre 2018	15,773	525.8	13,412	1.2	37,646
Décembre 2018	10,709	345.5	8,911	1.2	18,782

Avec 76 livres en accès Freemium, la page CVZ Open edition Books attire de l'audience. En témoigne la progression spectaculaire du nombre des visites entre 2017 et 2018, avec une progression moyenne mensuelle de 8% entre mars 2017 et décembre 2018.

Consultations MCV sur OpenEdition Journals

ANNÉE	NOMBRE TOTAL DE VISITES	VISITES PAR JOUR	VISITEURS UNIQUES	TAUX DE FIDÉLITÉ	PAGES
2014	12,559	405.1	7,963	63%	19,578
2015	195,616	535.9	121,055	62%	373,99
2016	180,514	493.2	124,285	69%	315,535
2017	199,516	546.6	146,218	73%	314,426
2018	195,384	535.3	154,517	79%	340,714
MOIS	NOMBRE TOTAL DE VISITES	VISITES PAR JOUR	VISITEURS UNIQUES	TAUX DE FIDÉLITÉ	PAGES
Janvier 2017	15,229	491.3	10,905	1.4	23,912
Février 2017	17,788	635.3	13,637	1.3	43,423
Mars 2017	21,237	685.1	16,326	1.3	34,539
Avril 2017	18,370	612.3	13,022	1.4	27,889
Mai 2017	20,671	666.8	13,880	1.5	29,335
Juin 2017	15,997	533.2	10,852	1.5	21,772
Juillet 2017	13,292	428.8	8,188	1.6	18,119
Août 2017	14,179	457.4	10,662	1.3	19,016
Septembre 2017	15,234	507.8	11,714	1.3	21,971
Octobre 2017	18,113	584.3	14,171	1.3	25,438
Novembre 2017	17,575	585.8	14,056	1.3	25,213
Décembre 2017	11,831	381.6	8,805	1.3	23,799
Janvier 2018	12,712	410.1	9,189	1.4	26,117
Février 2018	13,400	478.6	9,468	1.4	24,605
Mars 2018	15,714	506.9	11,515	1.4	22,645
Avril 2018	17,228	574.3	13,716	1.3	26,142
Mai 2018	20,206	651.8	16,854	1.2	28,806
Juin 2018	13,756	458.5	10,724	1.3	20,172
Juillet 2018	11,938	385.1	9,047	1.3	19,618
Août 2018	12,216	394.1	10,403	1.2	22,067
Septembre 2018	15,875	529.2	13,646	1.2	64,429
Octobre 2018	21,539	694.8	17,842	1.2	29,941
Novembre 2018	24,588	819.6	19,718	1.2	33,015
Décembre 2018	16,212	523.0	12,395	1.3	23,157

La progression n'est pas la même pour la revue (-2% de visites par rapport à 2017, mais avec une augmentation de 5,7% de visiteurs uniques), mais on mesure, malgré tout, les effets de la fin de la barrière mobile surtout au moment de la parution d'une livraison (ici, celle de novembre).

Ventes

	DIFFUSION PAPIER		MISES EN VENTE		VENTES NUMÉRIQUES*	
	Exemplaires	Montant (euros)			Euros	
2016	2 098 -9%	40 793 +8%	13	+18%	3 608	+24%
2017	1 796 -14%	31 922 -22%	10	-23%	3 742	+4%
2018	3 156 +76%	56 932 +78%	22	+120%	5 701	+52%

Ventes 2018

COLLECTION	TOTAL		NOUVEAUTÉS			FONDS			
	Ex.	Montant (euros)	Titres mis en vente	Ex.	%	Montant (euros)	Ex.	%	Montant (euros)
BCV	919	19.454	7	653	71%	13 915	266	29%	5 539
CCV	1 461	26 522	10	730	50%	14 491	731	50%	12 031
ECV	348	3 433	2	309	89%	3 025	39	11%	408
MCV	316	5 972	2	226	72%	4 478	90	28%	1 494
Ventes au numéro	246	4 272		156	63%	2 777	90	37%	1 495
Abonnements	70	1 701		70	100%	1 701	0	0%	0
Autres	60	840	1	40	67%	604	20	33%	236
SousTotal	3 104	56 222	22	1 958	63%	36 514	1 146	37%	19 709
Coéditions	52	709	0	0	0%	0	52	100%	709
TOTAL	3 156	56 932	22	1 958	62%	36 514	1 198	38%	20 418
Ventes en numérique		5 701							
Aides à l'édition		4 000							
Droits de copie/traduction		775							
TOTAL		67 408							

Livres les plus vendus en 2018

RÉF.	TITRES	EX.	MONTANTS (EUROS)
ECV-011	Pérégrinations ibériques. Essai d'ego-histoire	217	2 063,88
CCV-168	Reforma y disidencia religiosa	171	4 081,42
CCV-166	Faire son marché au Moyen Âge	159	2 450,29
BCV-073	Ambassadeur de deux couronnes	137	4 108,53
BCV-045	Les mozarabes	130	1 845,73
BCV-071	L'empire des exilés	120	2 624,62
BCV-072	Nec plus ultra	102	2 237,83
MCV-048-1	Los metales preciosos: de la extracción a la acuñación	100	1 715,42
ECV-010	Les galaxies de la rhétorique	92	961,40
CCV-161	Sedrata	92	2 641,65

Les ventes papier 2018 se sont considérablement redressées par rapport à 2017 : 50 267 € (en nov. 2018) contre 31 922 €. Il s'agit d'un effet mécanique dû à l'augmentation du nombre de titres, les nouveautés (réimpression comprises) ayant entraîné 62% des ventes, et d'une forte augmentation des prises de commande de la part d'Amazon, laquelle pourra générer de nombreux retours en 2019. Pour aller plus loin dans le diagnostic des ventes, il faudrait des analyses plus poussées titres par titres et au moins sur 3 ans d'exploitation mais on s'aperçoit, à la lecture de la liste ci-dessus, qu'une réimpression comme celle des Mozarabes (1^{ère} édition en 2010) attire encore les lecteurs depuis les quelques mois de sa nouvelle mise en vente, qu'un historien de renom comme B. Bennassar, disparu peu après la sortie de son livre, intéresse et que l'histoire moderne se vend mieux que d'autres périodes.

Ces chiffres qui correspondent pour certains à quelques mois d'exploitation joints à ceux des ventes globales de l'année confirment la mauvaise situation des SHS en librairie sans être entièrement déprimants.

Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions sur le système mis en place pour les ventes en Amérique latine. Le prochain rapport y reviendra de manière détaillée.

Le passage à l'impression à la demande (POD)

Le service s'applique actuellement à mettre en œuvre les décisions des conseils concernant l'impression à la demande. Tout en continuant de travailler avec la chaîne Métopes et de mettre en page en Indesign, les ouvrages seront imprimés en numérique à la demande et l'on développera le modèle de distribution dit TCD (tirage court dynamique).

Voici un rapide tour d'horizon des hypothèses explorées :

- Le travail éditorial sur les textes ne changeant pas, son exigence ne cède rien.
- Même temps de production qu'aujourd'hui.
- Commercialisation en numérique avec le modèle Freemium d'OpenEdition Books et avec certains distributeurs de PDF (Digitalia).
- Continuation des échanges et de l'échange numérique avec les éditeurs espagnols de l'UNE (si la Bibliothèque y est intéressée).
- Présence de la Casa de Velázquez dans l'écosystème papier (librairies, bibliothèques, comptes rendus...).
- Modification éventuelle du site de la CVZ pour le rendre plus performant comme site marchand.
- Économies d'impression et de distribution (à condition de modifier certaines caractéristiques des collections).
- Prix publics réduits (et probablement montant de ventes annuelles réduit aussi).

Optionnellement : déstockage (pilon, soldes) des titres du fonds sans ventes dans les trois dernières années (pour ne pas les perdre au catalogue, il est envisagé de demander à Persée ou à OpenEdition de les numériser).

On le voit ces pistes supposent :

- De faire des concessions sur la qualité physique des ouvrages et, quelque fois, sur celle de la reproduction des images. On pourrait donc modifier les collections :

. Partiellement : sans changer la maquette interne, il est possible de soit adapter les couvertures aux standards d'impression POD les plus répandus et en renonçant à la reliure cousue, soit de créer de nouvelles maquettes de pour bien mettre en évidence une nouvelle modalité de production des collections (produit différent, prix différent).

. Ou totalement : aller jusqu'à modifier les dimensions des collections pour s'ajuster aux formats anglo-saxons et donc créer de nouvelles maquettes internes.

- De déployer des stratégies d'impression locales (Espagne, France, Europe, Amérique latine, reste du monde), qui garantissent un prix de revient à l'unité très bas.

PUBLICATIONS

— De réduire par conséquence les prix de vente.

— De redéfinir le circuit de diffusion : référencement des ouvrages, développer les relations avec des sociétés comme Ingram ou BoD (éviter Amazon), établir une nouvelle relation avec la librairie physique et avec les diffuseurs/distributeurs.

. France : participation d'un imprimeur capable de proposer la distribution 1 :1 via la SODIS (Books on Demand).

. Espagne : groupe de distributeurs réduit pour économiser des frais d'envois et réduire le nombre d'exemplaires nécessaires ; distribution 1 :1 avec l'Amérique Latine et l'aire anglo-saxon comme objectifs.

Sur ces bases, il nous faudra comparer les coûts de l'opération (impression et transport) en Espagne et en France et aussi la qualité des livres produits pour faire un choix judicieux.

— De décider le futur format des ventes via la librairie en ligne : maintenir un stock sur place ou privilégier des liens vers un imprimeur POD ?

Comme l'année passée, le coordinateur des publications remercie très chaleureusement l'équipe des publications, les deux éditrices, Sakina Missoum et Anne-Laure Couvreur, le chargé de mission, German Huélamó, le graphiste Olivier Delubac.

BIBLIOTHÈQUE

*Rapport établi par
Elisabeth COLLANTES, conservatrice en chef*

Les services aux publics	235
L'offre documentaire	237
Conservation	242
Modernisation du système de gestion de la bibliothèque	244
Mutualisation avec les bibliothèques des EFE	245
Le personnel	245
Les statistiques	246

L'année 2018 a été marquée par des changements importants au sein de l'équipe qui ont induit des transferts de compétences et de responsabilités. Au dernier trimestre, malgré de nombreuses difficultés (absences, formations etc.) l'équipe a fait preuve d'adaptabilité et d'un grand sens du service public qui a permis de maintenir l'amplitude horaire de la bibliothèque.

Avec l'appui d'un prestataire extérieur, six mois ont été consacrés au traitement du fonds Jean-Pierre Berthe, ce qui a permis une avancée significative pour sa visibilité dans les catalogues collectifs.

Dans le cadre de « CollEx » (Collections d'Excellence pour la recherche), la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS) nous a proposé un partenariat qui permet aux membres scientifiques d'accéder gratuitement à ses ressources électroniques en échange de l'envoi des publications de la Casa de Velázquez.

LES SERVICES AUX PUBLICS

LES PUBLICS

L'amplitude horaire de la bibliothèque est de 59 heures par semaine avec 11 heures d'ouverture sans interruption du lundi au vendredi et 4 heures le samedi matin. Avec 256 jours d'ouverture en 2018, le nombre d'entrées s'élève à 4102 lecteurs (4012 en 2017). On constate que le plus fort taux de fréquentation de la bibliothèque se concentre en octobre et en juin, en revanche, le mois de décembre enregistre le taux le plus faible.

Les 238 nouveaux inscrits se répartissent de la façon suivante : le public espagnol continue à être majoritaire (42,5%) suivi par les autres nationalités (34,5%), on note un fléchissement du public français (23%) contre 33% en 2017.

PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES

L'activité de prêt entre bibliothèques est en baisse pour le PEB demandeur avec 87 demandes (128 en 2017) de la part des membres et du personnel de la Casa. Le PEB fournisseur est en légère hausse, les demandes adressées à la Casa s'élèvent à 362 (347 en 2017). La majorité des demandes proviennent d'utilisateurs du SUDOC (catalogue collectif des universités françaises) et de REBIUN (catalogue des universités espagnoles), selon la répartition suivante :

- Espagne : 184
- France : 171
- Europe : 5
- Amérique du Nord : 2
- Amérique latine : 2

En 2018, les demandes en provenance d'Espagne sont majoritaires.

VISITES DE LA BIBLIOTHÈQUE

Chaque nouvel inscrit à la bibliothèque bénéficie d'une visite personnalisée des locaux. Des visites de groupes sont organisées sur rendez-vous ; 15 visites pour 108 personnes en 2018. Les groupes les plus représentatifs sont les étudiants d'université.

COMMUNICATION ET ACTION CULTURELLE

Depuis 2015, les artistes en résidence sont sollicités chaque année pour créer un marque-page original pour la bibliothèque. Cet appel a été fructueux en 2018, en effet, Sylvain Couzinet-Jacques, membre artiste et photographe a créé un marque-page pour la bibliothèque qui a pu être diffusé à l'occasion des Portes ouvertes en février. Le graphiste de la Casa a également élaboré un marque-page décliné à partir du nouveau logo.

Le 27 février, une collaboration entre membres a pu être valorisée, Albert Merino, ancien membre artiste et Marko Tocilovac, membre scientifique, ont été invités à présenter leur ouvrage « La condición presente » à la bibliothèque à l'occasion de sa parution.

Une souscription pour « Luciole », un livre d'artiste d'anciennes membres ; Anne-Catherine Nesa, artiste et Nelly Labère, auteur, a été engagée début 2018. Ce travail sur la mémoire met en lumière le parcours de Liliane Klein-Lieber, résistante qui a sauvé des enfants juifs. L'ouvrage tiré en vingt-cinq exemplaires a intégré les collections de la bibliothèque en novembre 2018, il est composé de sept eaux-fortes accompagnée de neuf textes.

La bibliothèque invite les artistes de la Casa à s'approprier l'espace de la bibliothèque pour valoriser leurs créations. Pour la troisième année consécutive, les compositeurs en résidence ; Joan Magrané Figuera et Didier Rotella ont souhaité organiser un concert dans

la bibliothèque. Cette année, l'événement a été l'installation d'un piano dans la salle de lecture pour répondre à la demande de Didier Rotella. Les concerts ont remporté un vif succès avec une affluence record et l'impossibilité de répondre à la demande pour des raisons de sécurité.



Un projet de fresque dans la salle d'archéologie de la bibliothèque est en cours avec Juliette Leroux, dessinatrice qui reviendra en mai 2019 dans le cadre d'une résidence pour réaliser ce projet.

L'OFFRE DOCUMENTAIRE**LA POLITIQUE DOCUMENTAIRE**

En raison de la transition vers l'édition numérique du service des publications et notamment de la mise en oeuvre de l'impression à la demande en 2019 pour les *Mélanges de la Casa de Velázquez*, une réflexion s'est engagée sur la politique des échanges qui fournit près de la moitié des entrées de la collection de périodiques de la bibliothèque.

Un groupe de travail constitué par les directeurs des études et les bibliothécaires s'est fixé pour objectif de supprimer les titres de périodiques échangés ne correspondant pas à la politique documentaire de la bibliothèque.

Fin 2018, 91 titres de revues archéologiques reçus dans le cadre des échanges ont fait l'objet d'un examen systématique, 14 titres ont été supprimés. Cette révision aura un impact sur les échanges en 2019.

Le groupement d'intérêt scientifique (GIS) « CollEx-persée »

En décembre 2017, le label "CollEx" a été attribué à la Casa de Velázquez pour la collection "Périodiques spécialisés dans les mondes ibériques" pour une durée de cinq ans (2018-2022) reconductible. Cette labellisation nous autorise à répondre aux appels à projet CollEx-Persée ou à coordonner les projets s'inscrivant dans l'axe "Numérisation".

Dans ce cadre l'EHEHI a présenté fin septembre un dossier relatif à un projet collaboratif (sept partenaires) de numérisation des archives archéologiques du site antique de Baelo. Les résultats de la seconde vague de l'appel à projets CollEx-Persée seront publiés à la fin du mois de janvier 2019.

Les monographies

La présence dans les catalogues collectifs nationaux, le SUDOC en France et REBIUN en Espagne, renforce la visibilité de la bibliothèque dont 86% des collections sont signalées dans le SUDOC. En outre, le catalogue est accessible via le catalogue international Worldcat. Cette année, on a comptabilisé 33 612 requêtes dans le catalogue local.

En 2018, au titre des acquisitions, 1 374 ouvrages ont été commandés et 1 172 reçus. La bibliothèque continue à diffuser le bulletin des nouveautés sur le site de la Casa, les abonnés le reçoivent chaque mois à leur adresse électronique. Les entrées par échanges (573) sont stables, en revanche, les dons ont fortement diminué ; 420 (738 en 2018). Le nombre de titres catalogués s'élève à 4 910 dont 1 420 pour les acquisitions, 735 dons, 477 échanges et 2 278 ouvrages de la donation Jean-Pierre Berthe.

Les périodiques

Le nombre total de périodiques s'élève à 1821. Le nombre d'abonnements en cours (651) baisse de 19 titres en 2018, majoritairement en raison de la disparition du format papier, cependant, dans la plupart des cas, ils ont été remplacés par des accès en ligne gratuits.

Le contenu de 244 titres de périodiques signalés dans le catalogue sont accessibles gratuitement en ligne à la bibliothèque (papier et Internet : 133, uniquement Internet : 111).

Sur les 651 abonnements en cours, les achats (316 titres) représentent 48,5%, les échanges (303 titres) 46,5 % et les dons (32 titres) 5%, une répartition inchangée depuis 2016. On remarque l'importance de la part des échanges qui représentent près de la moitié des abonnements en cours.

Dons**Don Jean-Pierre Berthe**

La donation Jean-Pierre Berthe, spécialiste des économies et des sociétés de l'Amérique ibérique des XVII^e et XVIII^e siècles a fait l'objet d'un traitement important en 2018. Un cahier des charges a été rédigé en octobre 2017 et envoyé à trois prestataires. Fin novembre, c'est la société Bibliodoc qui a été retenue en raison de la forte différence de prix.

Le recrutement s'est avéré long et difficile car très peu de candidats maîtrisaient le français, condition nécessaire pour cataloguer dans le catalogue collectif français Sudoc. A la mi-décembre 2017, une candidate a été retenue mais, elle s'est désistée pendant les congés de Noël.

Bibliodoc nous a proposé deux candidats qui ont été auditionnés le 10 janvier, la candidature de Mercedes Álvarez Castro a été retenue. Elle a été formée puis a assumé ses fonctions du 15 janvier au 28 février 2018. Elle a démissionné pour des raisons personnelles et Bibliodoc nous a proposé d'autres candidatures. Rocío Calvo a été formée à partir du 26 février et a achevé sa mission le 15 juillet.

La mission de la bibliothécaire contractuelle consistait dans un premier temps à rechercher puis à localiser les ouvrages dans le catalogue collectif Sudoc puis à créer les notices d'exemplaires avec les spécificités de la donation dans le SIGB local. Par ailleurs, elle a établi un inventaire des doubles et des livres non conservés dans une base de données.

En novembre 2018, on comptabilise 3 253 titres provenant du fonds Berthe dans le catalogue de la bibliothèque.

Bilan de la société Bibliodoc :

- Nombre d'ouvrages recherchés : 4 775
- Nombre d'ouvrages localisés dans le SUDOC : 2 278
- Nombre d'ouvrage inventoriés dans la base Filemaker : 1 803 dont 1 086 doubles et 717 non retenus car ne correspondant pas à notre politique documentaire.

Après cette première phase de l'opération, il reste 693 notices à créer dans le catalogue collectif Sudoc.

Bilan de la bibliothèque de la Casa de Velázquez :

Pendant 6 mois, quatre agents ont été mobilisés pendant 250 heures en moyenne pour organiser et suivre ce chantier.

Les activités de l'équipe ont été très variées, recrutement, formation (63h), contrôle qualité, statistiques, tri des ouvrages, traitement des dons, contrôle des doubles, équipement et rangement des ouvrages (92h).

- Nombre de dons envoyés aux établissements partenaires : 209
- Nombre d'ouvrages équipés et rangés : 2 278
- Nombre de doubles vérifiés : 958

Ammaréal le livre solidaire

Afin de donner une deuxième vie aux ouvrages de ce don, nous avons fait appel à Ammareal, un libraire d'occasions sur Internet, acteur de l'économie circulaire, sociale et solidaire. Ammaréal reversera 10 % du prix net H.T. par article vendu à la Casa et reversera aussi 5 % du prix net H.T. de chaque livre au Secours Populaire français, en priorité pour ses missions d'accès à l'éducation et à la culture. Les livres non vendus sont repris par une PME locale Tri Environnement Recyclage (TER) pour être recyclés.

Basé à Grigny, Ammaréal fournit cartons et transport gratuitement y compris pour les bibliothèques localisées à l'étranger.

Fin septembre, un transporteur international est venu enlever deux palettes de 42 cartons dont 3 cartons de livres en mauvais état à recycler.

Appel à projets 2019 ABES : Rétroconversion dans le Sudoc

L'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (ABES) a lancé un appel à projets auprès des établissements de l'enseignement supérieur afin de favoriser le signalement rétrospectif de leurs collections dans le catalogue Sudoc.

Le fonds Jean-Pierre Berthe étant éligible à cette subvention, un dossier a été déposé en décembre 2018. Les établissements dont les projets auront été retenus seront informés au premier trimestre 2019.

Dons

En outre, la bibliothèque a reçu 226 dons spontanés (des lecteurs, des participants aux colloques, des correspondants habituels de la Casa).

Dans le cadre des échanges de doubles avec les réseaux français et espagnols, la bibliothèque a donné, d'une part, 242 livres (dont 209 du fonds JP Berthe) et 255 exemplaires de périodiques, d'autre part, elle a sollicité et reçu 166 ouvrages (395 en 2017).

Les trois principaux donateurs sont: le Ministerio de Educación, cultura y deporte. Biblioteca de educación (83), Universidad Complutense de Madrid. Facultad de Geografía y Historia (26), Universidad de Zaragoza. Filosofía y Letras (19).

Échanges

Les échanges permettent à la bibliothèque de recevoir les publications de 314 institutions partenaires en intégrant des ouvrages de niveau universitaire et scientifique. Les publications proviennent d'institutions localisées en Europe (France (10%), Portugal (8%)), en Amérique latine et en Amérique du nord. Les partenaires espagnols sont majoritaires (67%) notamment, le consortium universitaire UNE (Unión de Editoriales Universitarias Españolas) auquel appartient le service des publications de la Casa. En contrepartie, la bibliothèque gère — avec un membre du personnel du service des publications — l'expédition des productions de l'établissement.

En 2018, la bibliothèque a reçu 959 documents en 2018 (1 106 en 2017) tous supports confondus :

- 483 livres et documents multimédia (522 en 2017).
- 476 exemplaires de périodiques correspondant à 238 titres (292 titres en 2017)

Elle a expédié 686 documents (733 en 2017) tous supports confondus :

- 266 livres (273 en 2017)
- 420 exemplaires des *Mélanges* (460 en 2017)

En termes financiers, les documents reçus à la bibliothèque représentent un total de 20 742 € et ceux envoyés un total de 22 268 €.

Le service des échanges procure à la bibliothèque 46% de ses abonnements de périodiques et 18% de ses monographies. Il contribue à faire connaître l'établissement et à diffuser ses publications.

Avec le numérique, de nouvelles évolutions s'enracinent, le nombre de partenaires proposant des accès en ligne notamment, pour les périodiques, est en augmentation constante. En outre, le service des publications augmente son offre numérique en particulier avec la revue *Mélanges de la Casa de Velázquez* qui ne sera envoyée aux partenaires en 2019 que dans sa version « Impression à la demande »

En tenant compte de cette nouvelle donne, une vérification institution par institution des échanges en cours concernant cette revue est effectuée systématiquement, l'objectif étant de conserver uniquement les échanges papier avec des institutions qui éditent des publications en correspondance avec notre politique documentaire.

RESSOURCES EN LIGNE

ISTEX

Impulsé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'innovation dans le cadre du programme "Investissements d'avenir", le projet ISTEX est financé par l'Agence Nationale de la Recherche.

La plateforme ISTEX offre un accès en ligne à un corpus de plus de 21 millions de ressources documentaires multidisciplinaires de niveau recherche ; 9 207 titres de revues, 344 744 ebooks sur une période qui s'étend de 1473 à 2017.

Cette plateforme qui permet une recherche en texte intégral est accessible uniquement au sein de l'établissement.

Une adhésion aux services de cette plateforme qui devient payante en 2019 a été prise.

Outil de découverte

La nouvelle version du SIGB AbsysNet2.2 permettant d'intégrer un outil de découverte, nous avons effectué une étude de marché et pris contact avec la société EBSCO qui offre un produit compatible avec notre SIGB. EBSCO Discovery Service permet d'accéder grâce à une interface unique à la totalité des ressources que peut offrir une bibliothèque : catalogue, ressources électroniques, bases de données, archives etc.

La démonstration d'EBSCO France s'est déroulée par visioconférence en juillet 2018, la valeur ajoutée de la version française est la possibilité d'intégrer ISTEEX.

La commission scientifique consultative pour les acquisitions de la bibliothèque s'est réunie le 18 octobre 2018 pour assister à la présentation de l'outil de découverte EBSCO Discovery service par Carlos Campa d'EBSCO Espagne. La version espagnole offre en exclusivité l'accès aux ressources de Dianet Plus.

À l'issue de la démonstration, bien que l'outil soit puissant et performant, tous les participants ont estimé que l'offre semblait disproportionnée pour une petite structure et le coût bien trop élevé.

Convention de partenariat avec la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS)

Une convention visant à formaliser un partenariat entre la BIS et la Casa de Velázquez a été signée en janvier 2019. Elle permet l'inscription gratuite et l'accès à distance aux ressources électroniques de la BIS pour une période de validité d'un an d'une liste de membres scientifiques et de personnels scientifiques (4) en échange des publications de la Casa de Velázquez. Cette convention répond aux besoins exprimés notamment par les membres en recherche postdoctorale qui n'ont plus accès aux ressources électroniques de leur université d'origine.

CONSERVATION

Magasins du sous-sol : infiltrations

L'année 2018 a été marquée par des dégâts induits par des infiltrations dans le grand magasin du sous-sol, en particulier à partir de fin janvier et jusqu'à la fin du mois de mars.

Les périodiques

Cette année c'est le secteur des périodiques qui a été le plus impacté par l'humidité, notamment à cause des deux ouvertures vers l'extérieur. Dans l'urgence, 49 titres de périodiques ont été retirés de cette zone et stockés sur des étagères provisoires. Trois étagères double face ont été commandées chez Eypar, le fournisseur de nos compactus et placées au fond du magasin dans une zone sèche. Après la livraison des étagères le 23 avril, un deuxième mouvement des collections a été organisé ; 74 mètres linéaires ont été déplacés. Les étagères situées à l'extrémité droite du magasin le long d'un mur gorgé d'humidité ont été entièrement vidées et démontées.

À la mi-mars, suite à la découverte de numéros de la revue *Arabica* infestés de champignons, toute l'équipe de la bibliothèque est descendue vérifier exemplaire par exemplaire tous les périodiques localisés dans cette zone.

Les ouvrages

Début mars, 200 livres du secteur littérature ont été affectés par de nouvelles infiltrations, 67 d'entre eux ayant été traités immédiatement, les exemplaires ont pu être récupérés dans leur intégralité. Quelques mesures de précaution ont été prises en procédant à des refoulements de collections, l'objectif étant de les éloigner du mur humide.

À la mi-mars, des infiltrations dans le secteur des livres d'art ont été constatées (cote 759.06) ; 38 livres ont été traités et récupérés et 3 ont été éliminés.

En 2018, 172 documents ont été traités et récupérés et 9 ont été éliminés et non remplacés. En l'absence d'un magasinier à temps plein, c'est toute l'équipe de la bibliothèque qui est mobilisée pour intervenir en cas d'urgence mais, également pour surveiller les locaux pendant les épisodes pluvieux.

En 2019, dans le cadre du Schéma annuel de stratégie immobilière (SPSI), une étude sera programmée pour améliorer les conditions climatiques du grand magasin et éliminer les causes de l'humidité.

Reliure

Chaque année, deux trains de reliure sont envoyés à un atelier de reliure extérieur. En 2018, 19 livres abîmés ont été réparés et 415 volumes de périodiques ont été reliés.

Valorisation des collections patrimoniales

Trésors des bibliothèques de l'enseignement supérieur



Reliure artistique espagnole- Fin du 18^{ème} siècle. cop. Antonio Carpallo Bautista (UCM-CCEA) . Casa de Velázquez

Le ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation a lancé en février 2018 une collecte de documents patrimoniaux et remarquables conservés dans les bibliothèques de l'enseignement supérieur avec l'objectif de les valoriser auprès du grand public.

Une application a été présentée sur une borne tactile sur le stand du MESRI au Salon du livre de Paris du 16 au 19 mars 2018.

En juin 2018, le site "Trésors des bibliothèques de l'enseignement supérieur" a été mis en ligne à cette adresse :

<http://bibliotheques.enseignementsup-recherche.gouv.fr/FR/tresors/>

La bibliothèque de la Casa de Velázquez a répondu à cet appel en proposant des reliures artistiques sélectionnées en collaboration avec nos partenaires de la Universidad Complutense de Madrid (UCM).

Étude sur les reliures artistiques de la bibliothèque

Dans le cadre d'une convention pour l'étude des reliures artistiques signée avec la Universidad Complutense de Madrid (UCM). Un enseignant de la UCM et une bibliothécaire de la Casa ont vérifié la totalité des reliures de la bibliothèque et sélectionné les reliures artistiques les plus intéressantes. Les premiers fruits de cette collaboration sont consultables sur : Catálogo Colectivo de Encuadernaciones Artísticas : ceca.info

Par ailleurs, en septembre 2018, deux étudiantes de la UCM ont soutenu leurs travaux de fin de master :

— Irene LÓPEZ PAZÓ. - Biografías y encuadernaciones de encuadernadores españoles hallados en la Casa de Velázquez

— Yolanda Isabel BUSTAMANTE SAMPEDRO. - Las encuadernaciones heráldicas de la Casa de Velázquez

MODERNISATION DU SYSTEME DE GESTION DE LA BIBLIOTHEQUE

La bibliothèque de la Casa de Velázquez a actualisé le SIGB en adoptant la nouvelle version du logiciel Absys ; AbsysNet 2.2. La migration s'est déroulée sans problème au mois de juillet.

La Casa de Velázquez fait partie du groupement de commande SGBM (Système de gestion de bibliothèque mutualisé) que doit déployer l'ABES (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur) entre 2018 et 2021, la bibliothèque de la Casa de Velázquez fait partie de la vague qui devrait se déployer en 2020.

Une journée d'information sur le SGBM organisée par l'ABES s'est tenue à Paris le 11 décembre 2018. Une visioconférence avec le directeur du SGBM sera organisée début 2019, notamment pour évaluer les implications financières de cette réinformatisation.

MUTUALISATION AVEC LES BIBLIOTHÈQUES DES EFE

La réunion annuelle des responsables de bibliothèques des EFE s'est tenue à Athènes fin février. Les dates coïncidant avec les Portes Ouvertes et le Conseil d'administration, la conservatrice n'a pas pu s'y rendre. La prochaine réunion se tiendra à l'IFAO au Caire en mars 2019.

LE PERSONNEL

En anticipant le départ à la retraite de Purificación Bueno, les missions de l'équipe ont été redéfinies et les responsabilités redistribuées. Pendant le premier semestre, Pura Bueno a assuré le transfert de ses nombreuses compétences.

Joanne Furlan a pris ses fonctions à la bibliothèque début septembre, elle a bénéficié de nombreuses formations en interne pendant trois mois et fin novembre après avoir effectué un stage SUDOC à Paris, elle a annoncé sa démission.

Tout ces changements ont perturbé le fonctionnement de la bibliothèque et du retard a été pris notamment, dans le catalogage des ouvrages.

Bibliothécaires en poste en 2018 :

— Purificación Bueno (départ 31 août 2018) : Chargée du projet réinformatisation. Coordination du SUDOC et de REBIUN. Administratrice du catalogue informatisé AbsysNet. Suivi des acquisitions, de la facturation et des relations avec les libraires, gestion des collections. Actualisation site web.

— Joanne Furlan (1er septembre 2018 → 31 décembre 2018) : Gestion des collections.

En janvier 2019, 7 personnes travaillent à la bibliothèque, leurs fonctions sont les suivantes :

— Elisabeth Collantes : Responsable de la bibliothèque. Acquisitions (Époques moderne et contemporaine, Sciences sociales)

— María Paloma Domenech : Gestion des collections, acquisitions (Antiquité, beaux-arts). Suivi des acquisitions, de la facturation et des relations avec les libraires. Co-responsable du fonds Jean-Pierre Berthe.

— Paula Dubray : Correspondante du SUDOC. Responsable des échanges. Gestion des collections, acquisitions (Moyen Âge). Responsable de la documentation électronique. En charge de la communication des archives historiques de la Casa.

— Juan José Gutiérrez : Administrateur du catalogue informatisé AbsysNet. Responsable des périodiques. Gestion du prêt. Actualisation du site web.

— Marie Jean : Gestion des collections et des commandes.

— Carolina Molina (à mi-temps) : Rangement et entretien des collections, équipement des livres.

— María del Rosario Moreno : Responsable des services aux publics et du prêt entre bibliothèques. Responsable de la conservation et de la réserve. Gestion des dons, acquisitions (aires géographiques : Amérique latine, Portugal). Co-responsable du fonds Jean-Pierre Berthe.

Participation a des réunions professionnelles

- Journées des bibliothèques universitaires et de l'information scientifique et technique. 1 personne. Paris, MESRI, 1er et 2 février 2018
- Journées ABES 2018. 2 personnes. Montpellier, Agence bibliographique de l'enseignement supérieur, 23 et 24 mai 2018
- Journée « Entre España y Europa del norte : el fondo de manuscritos iluminados franceses y flamencos de la Biblioteca Nacional de España. 1 personne. Madrid, BNE, 7 juin 2018
- Journée SGBM organisée par l'ABES. 1 personne. Paris, BULAC, 11 décembre 2018

LES STATISTIQUES

	2018
PÉRIODIQUES ENTRÉS PAR ACHATS, DONNS, ÉCHANGES	
Nombre total de titres	1 821
Abonnements en cours (nombre de titres)	651
dont	
Achats	316
Dons	32
Échanges	303
OUVRAGES ENTRÉS PAR ACHATS, DONNS, ÉCHANGES	
Achats : Nombre de titres commandés	1 374
Achats : Nombre de titres reçus	1 172
Titres entrés par dons	420
Titres entrés par échanges	513
CATALOGAGE DE LIVRES	
Volumes catalogués	4 910
dont	
Achats de l'année en cours et des années antérieures	1 420
Total des dons :	3 013
- Dons spontanés et institutionnels	735
- Don Jean-Pierre Berthe	2 278
Échanges	477
Total de la collection (volumes)	140 994

	2018
LECTEURS	
Nouveaux inscrits dans l'année	238
Français	55
Espagnols	101
Autres nationalités	82
Fréquentation annuelle	4 102
DOMAINE DE RECHERCHE DES INSCRITS DE L'ANNÉE	
Histoire	75
Littérature	55
Art	26
Archéologie	22
Amérique latine	21
Architecture	14
Sociologie	9
Autres	10
CATÉGORIES DE LECTEURS	
Doctorants et post-doctorants	56
Enseignants chercheurs	32
Etudiants Master	89
Boursiers	26
Artistes	16
Autres	19
PRÊT	
Livres consultés sur place	3 861
Revue consultées sur place	487
Prêt de livres	1 220
Prêt de revues	49
Total des documents consultés ou prêtés	5 617
PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES	
PEB demandeur (membres, personnel)	87
PEB fournisseur (prêts aux publics extérieurs)	362

SERVICES ADMINISTRATIFS

*Rapport établi par
Christelle PELLIER, Responsable des services administratifs*

Pilotage financier	252
Patrimoine immobilier	252
Mises en concurrence	255
Hébergement et locations d'espaces	255
Ressources humaines – Bilan social	257
Organigramme	271

En 2018, les grands sujets administratifs et techniques de l'année 2018 ont été les suivants :

— l'immobilier, avec le suivi de l'opération « mise en conformité de l'aile sud du bâtiment principal » dont les travaux ont débuté fin juin 2018 et devraient s'achever début 2019. Parallèlement la mise aux normes des ateliers 4 et 5 a également été lancée. Le Schéma Pluriannuel de Stratégie Immobilière 2017-2021 a été approuvé par le Conseil d'Administration le 29 novembre 2018.

— le *MIAS (Madrid Institute for Advanced Study)* inauguré en 2017 a commencé à fonctionner pleinement en 2018, avec l'accueil de 4 chercheurs EURIAS, 2 chercheurs Tomas y Valiente et 3 des 13 chercheurs de courts séjours sélectionnés pour 2018-2019. Le 22 novembre 2018, le MIAS a accueilli au sein des installations de la Casa de Velázquez les membres du réseau européen des Instituts d'études avancées (NETIAS) dans le cadre de leur business meeting annuel. Au printemps 2019, le MIAS présentera un dossier de candidature en vue de son intégration au sein du réseau européen. Pendant toute cette période de configuration et de mise en fonctionnement des cet institut original fondé conjointement par la Universidad Autónoma de Madrid et la Casa de Velázquez, les services administratifs ont supervisé les questions légales et financières.

— concernant les ressources humaines, le bilan social offre un « instantané » de la situation de l'Établissement. Il regroupe des informations sur les personnels, les emplois, les rémunérations et les conditions de travail. L'année 2018 aura été marquée par les élections professionnelles de décembre et le renouvellement de l'ensemble des instances de représentation du personnel aux niveaux national et local (Comité Technique d'Établissement, Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail).

— en matière d'hygiène et sécurité, la visite d'inspection menée fin 2017 par les services du ministère de de l'Enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation a donné lieu à l'adoption d'une mesure immédiate de mise en sécurité du local technique de la piscine.

— enfin les services administratifs ont eu à coordonner le bon déroulement de l'opération de travaux de l'aile sud menée en site occupé, avec l'ensemble des activités organisées au sein des installations de la Casa qui s'est maintenu à un niveau élevé : 20 activités scientifiques totalisant 37 journées, 4 expositions et 11 événements privés. Enfin les services administratifs ont également effectué un suivi juridique pour la rédaction de 87 conventions signées sur la période.

PILOTAGE FINANCIER

CONSTRUCTION ET SUIVI BUDGÉTAIRES

Les services administratifs mènent le dialogue de gestion avec les différents services et participent activement à la construction budgétaire. Durant cette troisième année de fonctionnement en mode GBCP (Gestion Budgétaire et comptable publique), les améliorations du logiciel AGE attendues depuis maintenant plusieurs exercices ne sont malheureusement toujours pas intervenues. C'est donc toujours avec un fonctionnement perturbé que s'est déroulée l'année comptable imposant aux services administratifs en charge du pilotage financier des (re)calculs réguliers. Lors de la présentation du budget rectificatif 2018 et du budget initial 2019 les tableaux de suivi des opérations pluriannuelles ont dû être entièrement remaniés, le logiciel ne permettant pas de suivre la pluriannualité des opérations, élément pourtant si important dans la philosophie du décret GBCP.

PATRIMOINE IMMOBILIER

Schéma pluriannuel de stratégie immobilière

Le nouveau schéma pluriannuel de stratégie immobilière couvrant la période 2017 – 2021 a été approuvé par le Conseil d'administration de l'établissement le 29 novembre 2018 après avoir reçu les avis favorables des services immobiliers du ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'Innovation, ainsi que de la Direction de l'Immobilier de l'État (DIE). Construit après avoir implémenté l'ensemble des données immobilières de l'établissement dans les interfaces logicielles RT (Recueil Technique) et OAD (outil d'aide à la décision), ce nouveau schéma prévoit la poursuite de la mise en conformité des installations existantes, la professionnalisation des équipes en charge de l'immobilier ainsi que des objectifs en matière d'accessibilité, d'optimisation des espaces, de respect du patrimoine et de l'environnement.

Les travaux de réalisation de l'aile sud ont enfin débuté en juin 2018 et devraient s'achever dans le courant du premier trimestre 2019. Ce chantier de mise en conformité d'environ 1000 m², prévoit, outre l'adaptation des espaces et installations à la réglementation existante, la réorganisation de l'espace dédié au service des publications, la création d'une salle de réunion multiusages (visioconférence, formation...), la création d'une chambre destinée aux personnes à mobilité réduite et l'installation d'un ascenseur, là encore afin de rendre accessible le premier étage de l'aile sud aux PMR. Au cours des travaux de démolition des conduites en amiante ont été découvertes. Il a donc été nécessaire de procéder au retrait et au traitement de ces éléments en fibrociment avec l'intervention d'une entreprise spécialisée.



Aile sud – grand salon de réception



Conduite amiante ciment

Suivi du SPSI 2017 2021

	PRÉVISION	RÉALISATION	NOUVELLE ÉCHÉANCE
2017	Aile sud mise en conformité (1 441 000 €)	En cours	Fin des travaux prévue 1 ^{er} trimestre 2019
2018	Atelier 4 et 5 mise en conformité (250 000 €)	Recrutement AMO / Moe - Permis de construire déposé octobre 2018	Travaux prévus en 2019
2019	Atelier 6 et 7 mise en conformité (250 000 €) Études infiltrations bibliothèque (15 000 €)		

Autres travaux

DESCRIPTION DES TRAVAUX	NATURE	ENTREPRISE	DATE DE RÉALISATION
Tvx réparation centrale détection incendie	Entretien	CIMA	02/2018
Installation de câbles pour fixer deux arbres penchés côté sud	Entretien	INCOISA	03/2018
Réparation pompe à chaleur réversible 30RQ AQUASNCP	Entretien	CARRIER	04/2018
Tvx remplacement filtres équipements climatisation	Entretien	CLIMARENAS	04/2018
Installation nouvelle étagère/compactus sous-sol bibliothèque	Investissement	EYPAR SA	04/2018
Nettoyage des toitures des ateliers du jardin	Entretien	INBERSA	05/2018
Recyclage contenants et peintures usagés	Entretien	PORT SL	05/2018

SERVICES ADMINISTRATIFS

DESCRIPTION DES TRAVAUX	NATURE	ENTREPRISE	DATE DE RÉALISATION
Tvx installation système de climatisation chambres 110-108 (Publications)	Investissement	CLIMARENAS	05/2018
Assainissement et rénovation du local technique de la piscine	Investissement	DEJAJE	06/2018
Tvx de réparation transformateur électrique	Entretien	ENGIE	07/2018
Tvx de peinture bureaux et couloir 2 ^{ème} étage aile nord (secrétaires EHEHI, AFM)	Entretien	INBERSA	07/2018
Tvx réparation climatisations cafétéria et salle livres précieux bibliothèque	Entretien	CLIMARENAS	07/2018
Tvx protection et ligne électrique SAI	Investissement	COINTEC SL	08/2018
Tvx réparation dalles patio central	Entretien	INCOISA	08/2018
Nettoyage du réseau d'assainissement (cuisine)	Entretien	STLIMA SL	08/2018
Réparation et entretien véhicules	Entretien	NORAUTO	09/2018
Achat nouveau robot piscine	Entretien	PIMACLOR SA	09/2018
Installation de stores bureaux Directeur des études et Responsable Bibliothèque	Entretien	EQUIPAMIENTO TRES 14	10/2018
Tvx encadrement de 4 œuvres restaurées (Calvo et Guerrero)	Investissement	POLISEMIA	10/2018
Achat 4 projecteurs pour les cimaises de la galerie	Entretien	ERCO	12/2018
Tvx installations protection contre incendie dans le sous-sol de la Bibliothèque	Entretien	CIMA	12/2018
Équipement machines outils atelier sculpture	Entretien	COMERCIAL PAZOS	12/2018

La totalité de ces achats et travaux (hors contrats de maintenance) s'est élevée à 76 000 euros.



Local technique de la piscine

SERVICES ADMINISTRATIFS

MISES EN CONCURRENCE

ATTRIBUTIONS DE JANVIER À DÉCEMBRE 2018

PROCÉDURES DE MISES EN CONCURRENCE	DATE DE PUBLICATION DE L'OFFRE	DATE D'ATTRIBUTION	ENTREPRISE RETENUE
Achats de six ordinateurs et de deux ordinateurs portables	17 janvier 2018	25 janvier 2018	MBC Informática
Travaux de mise aux normes de l'illumination des bureaux dans le bâtiment principal	16 janvier 2018	9 mars 2018	COINTEC Instalaciones
Travaux d'élagage des arbres du jardin	30 avril 2018	28 mai 2018	INCOISA
Achat d'un MAC	11 mai 2018	28 mai 2018	MBC Informática
Dépôt marque Casa de Velázquez	Septembre 2018	26 octobre 2018	IBERPATENT
Cluster de firewall actif/passif	30 octobre 2018	18 novembre 2018	ALTAÏR
Défibrillateur automatique	Octobre 2018	22 novembre 2018	AB Medica Group SA

Le montant total de ces mises en concurrence s'est élevé à 41 000 euros.

HÉBERGEMENT ET LOCATIONS D'ESPACES

STATISTIQUES HÉBERGEMENT

Le taux d'occupation moyen des chambres et des ateliers de la Casa est remonté à plus de 70 % cette année avec un pic à plus de 80 % au mois de juin et ce malgré la mobilisation de 6 chambres et 2 ateliers en travaux et inoccupés en raison des travaux de l'aile sud.

Sur une capacité totale de 11 649 nuits utiles, 8 317 nuits ont été facturées

Taux d'occupation 2018 de la Casa de Velázquez :

JANV.	FÉV.	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	SEPT	OCT.	NOV.	DÉC.
67,49%	71,19	72,92	73,61	73,47	80,14	56,84	56,84	76,04	76,11	56,02

Restauration

L'entreprise Brunoise, titulaire du contrat de service pour la restauration, a servi en moyenne 600 repas mensuels et a été sélectionnée à huit reprises lors des événements privés.

Locations d'espaces

Toujours soucieux de préserver son patrimoine et d'accroître ses ressources propres en vue de financer ses activités, l'Établissement a poursuivi l'activité de locations des espaces. Cette mission gérée par les services administratifs affiche pour 2018 un très bon résultat.

En effet, malgré l'impossibilité d'utiliser une partie des espaces en raison des travaux de l'aile sud (espaces non accessibles, gênes visuelles...), au total entre janvier et décembre, la Casa aura accueilli onze événements privés pour un montant total de : 114 410 euros.

Liste des locations d'espaces

DATE	AGENCE / CLIENT	NOMBRE D'INVITÉS
12 avril 2018	Global business travel / HOSPIRA	70
30 mai 2018	HAGER	150
31 mai 2018	GLOW / Cointreau	200
14 juin 2018	Entraide Française	200
21 juin 2018	Viajes Halcon / BOSCH	55
22 juin 2018	Budimusic / TELECOMING	200
27 juin 2018	Boromei / Estée LAUDER	200
04 juillet 2018	Incoming Destination services/Nuba	80
05 juillet 2018	Grass Roots / ORACLE	200
12 juillet 2018	Ediciones Conde Nast / VOGUE	800
27 septembre 2018	Events on the rocks / Laboratorio	80

Événements 2018



RESSOURCES HUMAINES - BILAN SOCIAL

EFFECTIFS

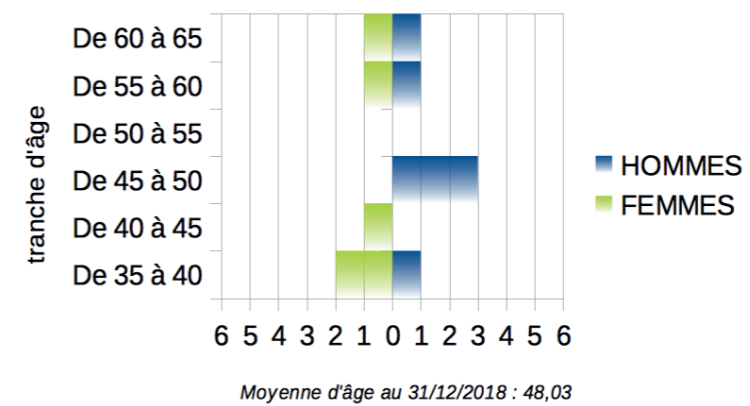
Plafond d'emploi

Le plafond d'emploi de l'établissement est de 75 Etpt * (notification DGESIP du 12 décembre 2017 pour l'exercice 2018) (*Équivalent temps plein travaillé)

Effectif au 31 décembre 2018 par statut, par genre et par catégorie

	TITULAIRES	
	FEMMES	HOMMES
11 AGENTS DE L'ÉTAT	Catégorie A	5
	Catégorie B	1
CONTRACTUELS		
	Catégorie A	0
	Catégorie B	1

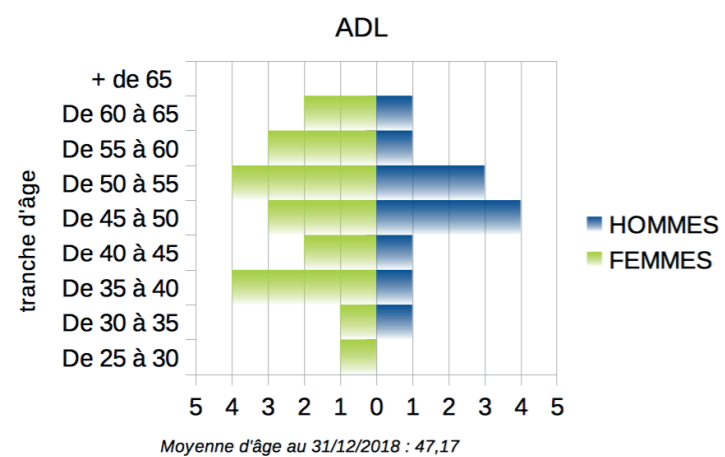
Agents de l'État - Personnel d'encadrement et administratifs



Agents de Droit Local (ADL)

	PERSONNEL ADMINISTRATIF	
	FEMMES	HOMMES
32 AGENTS ADL	CDI	11
	CDD	2*
	PERSONNEL DE SERVICE	
	CDI	7
	CDD	0

* 1 contrat ANR (Acronavarre) + 2 contrats Eurias

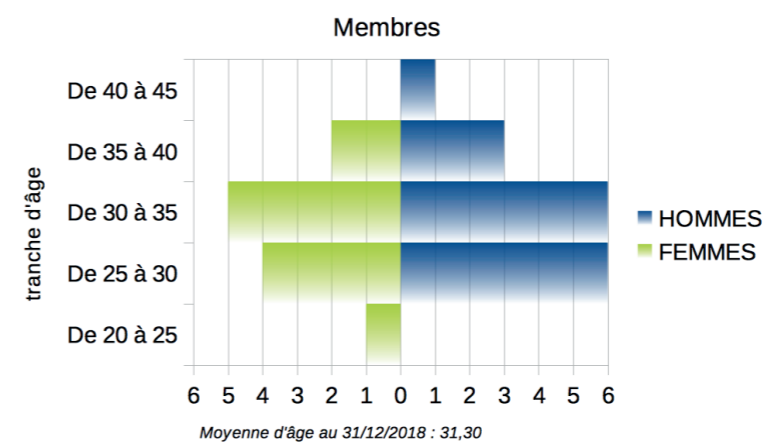


Effectifs des ADL (Répartition par catégories et par genre)

EFFECTIF AU 31/12/2017	CATÉGORIES	HOMMES	FEMMES
Personnel administratif	Jefe superior	0	2
	Jefe sección	1	2
	Jefe negociado	0	2
	Ayudante de biblioteca	0	1
	Investigador	1	2
	Colaborador investigación	1	4
	Titulado medio	2	0
	Tecnico Tic	1	0
Personnel de service	Encargado de servicios generales	2	0
	Conserje	2	0
	Oficial 1º oficios aux	2	7

Membres

	TITULAIRES	
	FEMMES	HOMMES
32 AGENTS MEMBRES	AFM	0
	EHEHI	2
	CONTRACTUELS	
	AFM	5
	EHEHI	5



CARRIÈRES

Entrées et sorties

	ENTRÉES 2018	HOMMES	FEMMES
	Agents de l'État	Catégorie A	0
Catégorie B		0	0
ADL	CDI	0	2
	CDD	0	2*
Membres	Titulaires	3	1
	Contractuels	10	9

* 2 contrats Eurias

SERVICES ADMINISTRATIFS

SORTIES 2018		HOMMES	FEMMES
ADL	Retraites	0	1
	Licenciement	0	1
	Départ volontaire	0	1
	Fin de CDD	2*	0
Agents de l'État	Retraites	0	0
	Fin de détachement	1	0
	Fin de contrat / mandat	1	0
Membres	Fin de détachement	3	3
	Fin de contrat	13	8

* 2 contrats Eurias

Recrutement (statistiques)

RECRUTEMENT 2018			EMBAUCHE
	Externes	Internes	
Candidature spontanées			
Profil Administratif	4	0	0
Profil Bibliothèque	2	0	0
Profil Personnel de service	1	0	0
Profil Techniciens	0	0	0
Profil Édition	0	0	0
Profil Communication	0	0	0
Profil Informatique	0	0	0
Profil Divers	8	0	0
Total	15	0	0
Offres d'emplois publiées ADL	Externes	Internes	
Secrétaire EHEHI	120	0	1
Assistante bibliothécaire	148	0	1
Archiviste (mission de 12 mois)	Recrutement en cours		
Total	268	0	2
Offres d'emplois publiées Agent de l'État			
Directeur des études artistiques	13	0	1
Directeur des études EHEHI époque antique et médiévale	Recrutement en cours		
Total	13	0	1
Stages			
Candidatures spontanées	30	0	8
Total	30	0	8
Total	326	0	11

SERVICES ADMINISTRATIFS

Nota : Une offre d'emploi d'archiviste (mission de 12 mois à temps complet) a été publiée le 22 novembre 2018. Le poste de Directeur des études scientifiques a été publié le 10 décembre 2018

RECRUTEMENT DES MEMBRES

École des hautes études hispanique et ibérique

Après avis du Conseil scientifique du 5 avril 2018, 13 nouveaux membres de l'EHEHI ont été sélectionnés, 5 ont été renouvelés pour une seconde année.

ÉPOQUE	NOMBRE CANDIDATURES ADMINISTRATIVEMENT RECEVABLES	%	NOMBRE CANDIDATURES RETENUES	% DE CANDIDATURES SATISFAITES
Antiquité - Moyen-âge	23	29%	6	26%
Moderne et contemporain	34	43%	4	12%
Temps présent	22	28%	3	14%
Total	79	100%	13	16%
Demande de renouvellement	5		5	100%

Nota : 3 membres sélectionnés ont renoncé à leur candidature avant leur prise de fonction

Académie de France à Madrid

À l'issue du Conseil artistique du 11 avril 2018, 13 nouveaux membres de l'AFM ont été recrutés.

DISCIPLINE	NOMBRE CANDIDATURES ADMINISTRATIVEMENT RECEVABLES	%	NOMBRE CANDIDATURES RETENUES	% DE CANDIDATURES SATISFAITES
Composition musicale	15	8%	2	13%
Arts plastiques	105	54%	5	5%
Photographie	23	12%	1	4%
Cinéma	23	12%	1	4%
Architecture	2	1%	1	50%
Vidéo	26	13%	2	8%
Total	194	100%	12	6%

Stages :

L'Établissement a accueilli 8 stagiaires au cours de l'année pour des durées de stages allant de 1 semaine à 6 mois.

- 2 stagiaires auprès du service informatique (2 stages d'une durée de 2 mois chacun) ;
- 1 stagiaire auprès de l'AFM (1 stage d'une durée de 6 mois) ;
- 2 stagiaires auprès de l'EHEHI (1 stage pour une durée de deux mois / 1 stage d'une semaine) ;
- 3 stagiaires auprès des Services Administratifs (2 stages d'une semaine / 1 stage de 1 mois).

Agents mis à disposition

1 agent de l'École française de Rome est mis à disposition (à 50%) depuis le 1^{er} septembre 2016.

La convention de mise à disposition a été renouvelée le 21 juin 2018 pour une durée de deux ans du 1^{er} septembre 2018 au 31 août 2020.

Personnel en situation de handicap

Le taux d'emploi direct passe de 0 % à de 2,38 % pour 2018. Ce taux prend en compte les effectifs présents au 1^{er} janvier 2017 (déclaration fihp du 3 avril 2018)

Mobilité interne

Néant

Promotions

- Un agent de l'État a obtenu une promotion au grade de bibliothécaire assistante spécialisée de classe exceptionnelle par réussite à l'examen professionnel .
- Un agent de droit local a fait l'objet d'un changement de catégorie à l'initiative de l'Établissement en 2018.

RÉMUNÉRATIONS**ÉVOLUTIONS GÉNÉRALES****Agents de l'État :**

L'indemnité de résidence à l'étranger pour l'année 2018 a évolué de la façon suivante :

- Baisse de 1% au 01/10/2018 (arrêté du 25 septembre 2018 fixant par pays et par groupe les taux de l'indemnité d'expatriation, de l'indemnité de résidence à l'étranger et de l'indemnité supplémentaire),

Les mesures indiciaires prévues au 1^{er} janvier 2018 dans le cadre PPCR «Parcours professionnels, carrières et rémunérations» ont été reportées au 1^{er} janvier 2019 (note d'information de la DGRH du 8 novembre 2017)

Suite à la disparition de la grille indiciaire des professeurs certifiés bi-admissibles, les membres de la section AFM sont rémunérés sur la grille indiciaire des professeurs certifiés de classe normale à l'échelon 1 depuis le 1^{er} septembre 2018.

Indice nouveau majoré au 01/09/2017 : 370

Indice nouveau majoré au 01/09/2018: 383

Agents de droit local :

Hormis les mesures individuelles d'évolution à l'initiative de l'établissement, aucune revalorisation de la convention collective « convenio » n'est intervenue depuis septembre 2015.

ALLOCATION DE RETOUR À L'EMPLOI (ARE)

Au 31 décembre 2018, 22 agents sont gérés au titre de l'allocation de retour à l'emploi.

- 17 anciens membres de l'AFM
- 3 anciens membres de l'EHEHI
- 2 anciens agents contractuels de droits public

Pour 2018, la convention chômage applicable (du 14 avril 2017) est entrée en vigueur au 1^{er} novembre 2017.

Au 31/12/2018, le montant de l'indemnité journalière est de :

35,61 euros pour un membre de la section artistique

40,28 euros pour un membre de la section scientifique

2018	BILAN ALLOCATION RETOUR À L'EMPLOI												TOTAL Du 01/01/2018 au 31/12/2018
	01/2018	02/2018	03/2018	04/2018	05/2018	06/2018	07/2018	08/2018	09/2018	10/2018	11/2018	12/2018	
Nouvelles prises en charge (en nombre)	1	0	0	0	0	0	0	0	9	1	0	0	11
Fins de droits (en nombre)	1	1	0	0	1	0	1	1	1	0	3	2	13
Dossiers ouverts (en nombre)	21	20	19	19	19	18	18	17	25	25	25	22	
Dossiers traités (paiement allocation)	14	14	13	13	14	12	14	12	22	22	22	19	191
Montant total mensuel versé (en euros)	18 934,85	13 569,78	13 613,49	14 294,50	16 277,32	13 926,80	16 146,79	14 398,80	19 796,67	23 477,13	20 668,56	20 184,97	205 289,66

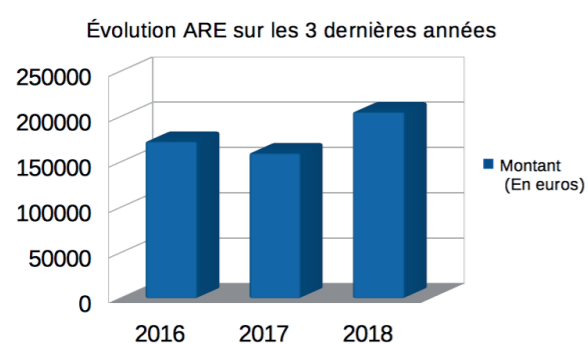
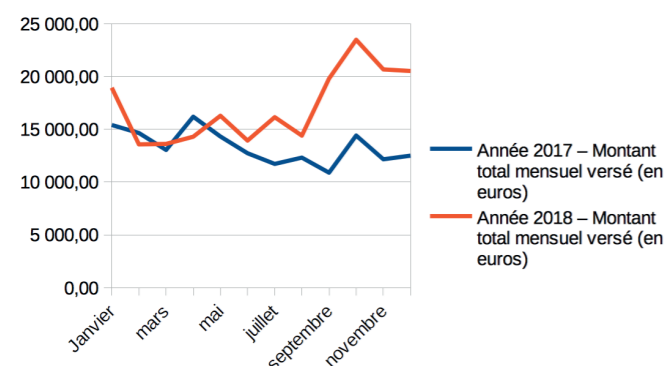


Tableau comparatif et évolution de l'ARE Entre 2017 et 2018	Janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre	TOTAL
Année 2017													
Montant total mensuel versé (en euros)	15 406,63	14 644,37	13 042,20	16 188,30	14 314,61	12 730,32	11 717,38	12 316,67	10 886,62	14 408,39	12 159,19	12 501,53	160 387,57
Année 2018													
Montant total mensuel versé (en euros)	18 934,85	13 569,78	13 613,49	14 294,50	16 277,32	13 926,80	16 146,79	14 398,80	19 796,67	23 477,13	20 668,56	20 184,97	205 289,66
Evolution en %	▲ 22,9 %	▼ -7,34 %	▲ 4,38 %	▼ -11,7 %	▲ 13,7 %	▲ 9,4 %	▲ 37,8 %	▲ 16,9 %	▲ 81,8 %	▲ 62,9 %	▲ 70 %	▲ 61,5 %	▲ 28 %



FORMATIONS

Total en nombre de 1/2 journées de formation : 394

Le coût total de la formation pour 2018 s'est élevé à 6 690,67 euros. La « fundación tripartita » a subventionné une partie des formations des agents de droit local pour un montant de 1 689 euros.

DATES	INTITULÉ FORMATION	SERVICE BÉNÉFICIAIRE	DURÉE TOTALE (EN 1/2 JOURNÉES)	AGENTS FORMÉS
01/2018	Formation interne AGE	AFM - EHEHI	2,5	3
01/2018	Compte financier	AGENCE COMPTABLE	2	2
01/2018	Formation « riesgos laborales »	EHEHI	2	1
01/2018	Travaux de fin d'exercice	AGENCE COMPTABLE	2	2
02/2018	Formation interne AGE	BIBLIOTHÈQUE	1	1
03/2018	Les dépenses de personnel	AGENCE COMPTABLE SERV. ADMINISTRATIFS	2	2
03/2018	Formation membres EHEHI	EHEHI	108	18
05/2018	Formation complète Premiers secours et Réanimation cardiaque	SERV.ADMINISTRATIFS BIBLIOTHÈQUE INFOR	30	10
06/2018	Jornadas Digitales « UNE »	Publications	2	1
07/2018	Compta : préparer la clôture	AGENCE COMPTABLE	2	2
07/2018	Module de Gestion des périodiques	BIBLIOTHÈQUE	1	1
07/2018	Formation membres EHEHI	EHEHI	36	18
09/2018	Compta : préparation budgétaire 2019	AGENCE COMPTABLE	2	2
09/2018	Compta : présentation circulaire Budgétaire 2019	AGENCE COMPTABLE	2	2
09/2018	funciones de nivel básico en El sector de mantenimiento (Echafaudage)	S.ADM	12	1
09/2018	Formation « riesgos laborales »	BIBLIOTHÈQUE	2	1
09/2018	Adaptation à l'emploi	BIBLIOTHÈQUE	18	1
09/2018	Adaptation à l'emploi Formation interne catalogage et contrôle qualité	BIBLIOTHÈQUE	16	1
10/2018	Adaptation à l'emploi Formation interne AGE et Gestion des commandes	BIBLIOTHÈQUE	8	1
10/2018	Adaptation à l'emploi Formation interne Servcie public	BIBLIOTHÈQUE	3	1
10/2018	formation techniciens « interventions en espaces confinés »	S.ADM	3	3
10/2018	formation techniciens «travaux en hauteur »	S.ADM	3	3
10/2018	Formation membres EHEHI	EHEHI	108	18
10/2018	compta : modification décret relatif à la GBCP	AGENCE COMPTABLE	2	2
10/2018	Formation interne AGE	BIBLIOTHÈQUE	1	1
11/2018	Formaiton module 1 Directeur de patrimoine (ESEN)	S.ADM	8	2
11/2018	Compta : opérations de Fin d'exercice	AGENCE COMPTABLE	2	2
11/2018	Formation à distance - ABES	BIBLIOTHÈQUE	1	1
11/2018	cataloguer SUDOC d'un Établissement déployé	BIBLIOTHÈQUE	6,5	1
12/2018	Formation coordinateur locaux Du SUDOC	BIBLIOTHÈQUE	6	1

SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL

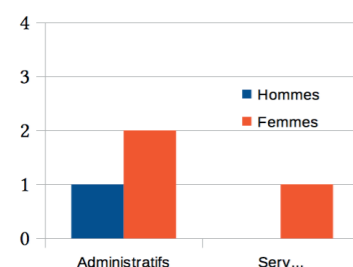
CONDITIONS DE TRAVAIL

Agents de l'État :

- La durée hebdomadaire de travail est de 38h30 pour un agent à temps complet
- Nombre d'agent de l'État à temps partiel : 0

Agents de Droit Local :

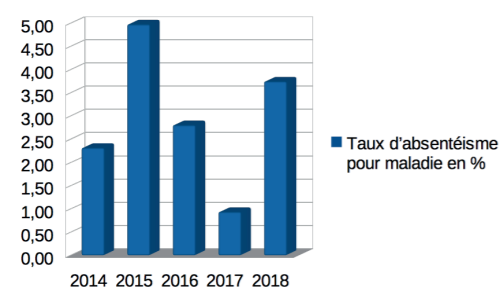
- La durée hebdomadaire de travail est de 37h30 pour un agent à temps complet
- Nombre d'agents à temps partiel : 4 (dont 2 à temps partiel choisi).
- Graphique de répartition des agents à temps partiel par statut et par genre :



ABSENCES

Absences pour maladie

	2014	2015	2016	2017	2018
Taux d'absentéisme pour maladie (en %)	2,32	4,98	2,81	0,94	3,95
Nombre de jours d'absences pour maladie	211	458	257	85	338
Nombre d'agents concernés AM	16	15	16	9	18



Maternité / paternité :

- Un agent de l'État a bénéficié d'un congé maternité en 2018 (congé initié en octobre 2017)
- Un membre a bénéficié d'un congé pour paternité en 2018
- Aucun agent de droit local n'a bénéficié de congé maternité ou paternité en 2018.

Compte épargne-temps (CET)

- 4 agents de l'État ont un compte épargne-temps ouvert représentant un total de 52 jours.
- 2 agents ont déposé des jours sur leur CET au titre de l'année 2018.
- Un agent a fait valoir son droit d'option (versement de 11 jours de CET au titre de la Rafp)

MÉDECINE DU TRAVAIL

En 2019, 28 agents ont été suivis dans le cadre des visites médicales annuelles organisées au sein de l'Établissement les 11 et 12 juin 2018.

Les visites ont été menées selon les protocoles adaptés aux différents postes de travail.

Bilan des visites 2018

	AGENTS
Aptes	28
Aptes avec restriction	1
Inaptes	0

Accidents du travail

	2014	2015	2016	2017	2018
Accident du travail	0	1	0	0	1
Nombre de jours d'arrêt de travail suite à un accident du travail	0	8	51*	0	20

* agent en arrêt en 2016 suite à AT survenu en 2015

Maladie professionnelle

- Néant

HYGIÈNE ET SÉCURITÉ

Tableau de suivi de la programmation annuelle 2018

Domaine	Actions à réaliser	Prévision	Réalisé O/N	Date Réalisation	Observations au 31/12/2018
Réglementation	Réunion du CHSCT	02-2018	O	21/02/18	Néant
		06-2018	O	13/06/18	Néant
		11-2018	O	20/11/18	Néant
	Visites du CHSCT	01-2018	O	18/01/18	Mises en place des mesures immédiates
		06-2018	O	08/06/18	Atelier de maintenance / Inventaire des machines outils
		11-2018	O	15/11/18	Visite travaux aile sud
	Visite technique annuelle Quirón prevención	06-2018	O	12/06/18	Néant
Santé	Visites médicales	06-2018	O	11/06/2018 12/06/2018	28 agents
Sécurité	Exercice d'évacuation	10-2018	N		legal planning / reporté avril 2019
Conditions de travail	Mise aux normes niveau illumination des bureaux	2018	O	19/03/18	
	Installation climatisation (aile nord / publications)	05-2018	O	21/05/18	
	Mise aux normes local piscine	05-2018	O	05/2018	
	Evaluation RPS	12-2018	N		étude en cours
Formations	« Riesgos laborales » (prise de poste) – EHEHI	01-2018	O	15/01/18	formation en ligne
	Primeros auxilios Y resucitación cardiopulmonar (utilisation défibrillateur)	05-2018	O	05/2018	10 agents
	« Riesgos laborales » (prise de poste) – BIBLIOTHEQUE	09-2018	O	09/2018	Réalisée
	Formation interne "hygiène et sécurité"	09-2018	O	09/2018	Septembre 2018
	Formation réglementaire pour le montage De l'échafaudage et travaux en milieu confiné	06-2018	O	10/2018	Réalisée
	Formation incendie (legal planning)	10-2018	N		Reportée avril 2019

— La visite de prévention menée par Quirón prevención a eu lieu le 12 Juin 2018. Les observations de l'année 2017 ont pour la plupart été suivies d'actions de mise en conformité.

— Les travaux de rénovation et de sécurisation du local technique de la piscine ont été réalisés.

— L'établissement a fait l'acquisition d'un défibrillateur automatique en novembre 2018. (livraison et installation et formation en janvier 2019)

RELATIONS PROFESSIONNELLES / DIALOGUE SOCIAL

Comité Technique

Le Comité Technique d'Établissement et le Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail se sont réunis à 3 reprises les : 21 février, 13 juin et 20 novembre 2018

Délégués syndicaux de droit local

Les délégués syndicaux ont été reçus à deux reprises pour aborder les sujets spécifiques aux agents dépendant de la Convention collective de droit local. Ils ont par ailleurs été destinataires, trimestriellement, des états récapitulatifs de cotisations sociales (TC2), ainsi que de l'information relative aux arrêts de travail. Enfin, ils ont visé et reçu une copie des contrats de travail signés au cours de l'année. Ils ont également visés les fins de contrats des agents ayant quitté l'établissement.

Droit de grève

Trois agents ont fait valoir leur droit de grève le 8 mars 2018 (journée internationale des femmes). Un agent a fait valoir son droit de grève le 9 octobre 2018 (grève dans la fonction publique)

Contentieux

Un contentieux qui opposait l'établissement à une ancienne employée a été résolu à l'amiable devant le service de médiation, arbitrage et conciliation de la communauté de Madrid (« Servicio de Mediación, Arbitraje y Conciliación – SMAC ») le 23 novembre 2018.

Action sociale

Pour l'année 2018, le montant total de l'action sociale s'élève à : 25 119 euros

	2018	BILAN
Repas subventionnés	19 137,00	4 529 Repas servis
Gratification fin d'année	1 684,69	42 agents bénéficiaires
Sanitas	2 766,00	9 agents concernés
Voyage d'intégration	1 531,50	62 agents

Observations : Le tarif Sanitas pour l'année 2019 est de 49,78 euros + 11,22 euros pour la partie « dentaire ». La part supportée par le salarié est de 36,60 euros à compter du 1er janvier 2019, l'établissement prenant en charge 40 % du montant total.

Élections professionnelles

Les élections professionnelles pour le renouvellement de l'ensemble des instances de représentation des personnels ont eu lieu les 5 et 6 décembre 2018.

Scrutin du Comité Technique d'Établissement (CTE)

Pour les élections au CTE de la Casa de Velázquez, le mode de scrutin est un scrutin sur sigle.

Les syndicats qui remportent des sièges désignent des représentants qui sont nommés par le Directeur de l'Établissement pour une durée de mandat de 4 ans à compter du 1^{er} janvier 2019.

Le taux de participation a atteint 71,83 % (71 inscrits / 51 votants) UNSA éducation, seul candidat pour les élections au Comité Technique d'Établissement a été élu avec 45 voix.

Scrutin du Comité Technique Ministériel de l'Enseignement Supérieur et de La Recherche (C.T.M.E.S.R)

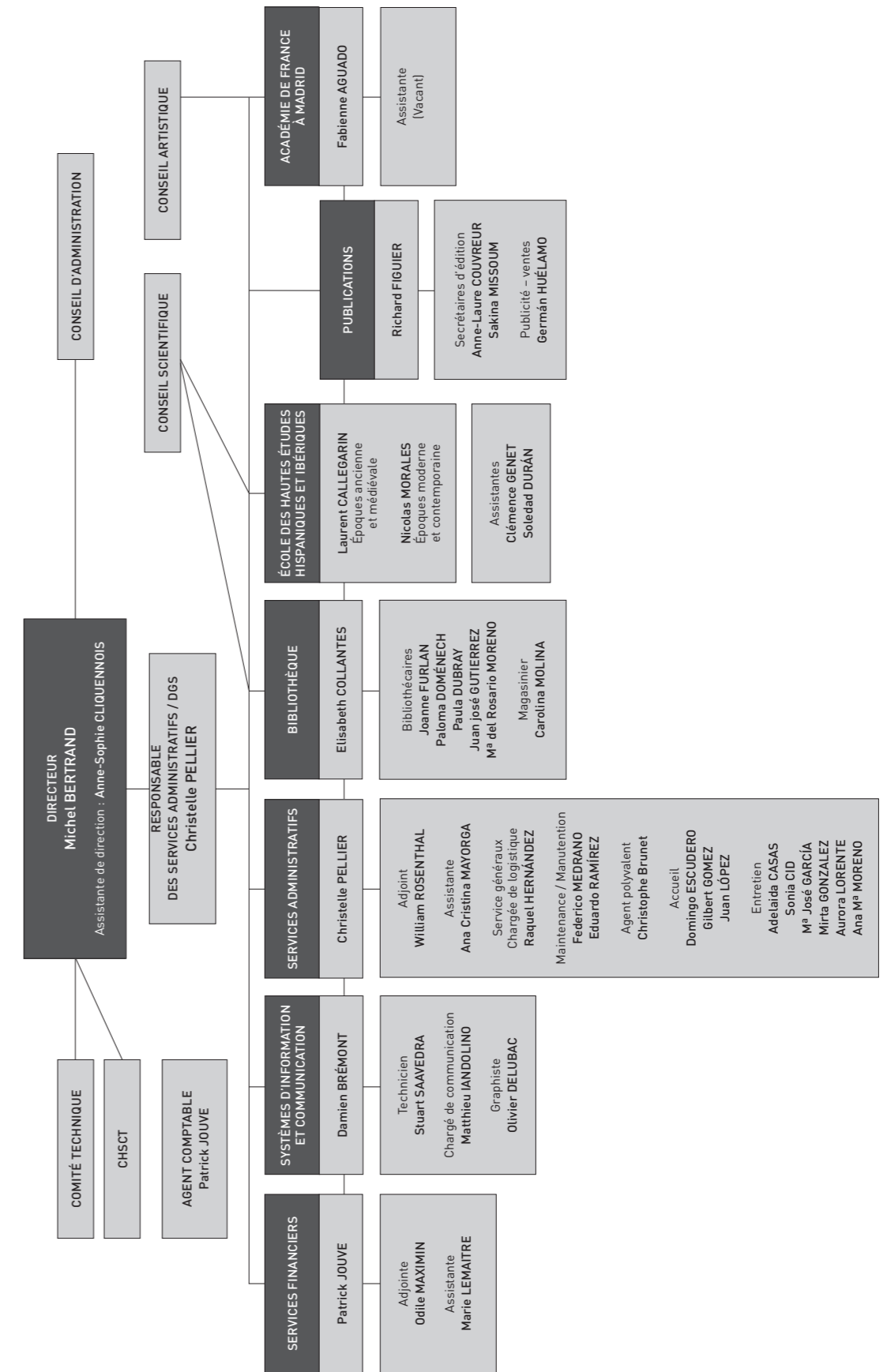
Au niveau national 83 638 votants se sont exprimés sur 274 108 électeurs, soit une participation de 30,51 %. Le taux de participation au sein de l'Établissement a atteint : 66,19 % (71 inscrits / 47 votants).

Les organisations syndicales appelées à siéger au C.T.M.E.S.R sont :

ORGANISATIONS SYNDICALES	VOIX	%	SIEGES
SNTPEs	16 568	21,07%	4
FERC CGT	14 612	18,58%	3
SGEN-CFDT	13 111	16,67%	3
FSU	10 323	13,13%	2
UNSA Education	7 238	9,2%	1
SUD Education — Sud Recherche EPST	5 589	7,11%	1
FNEC-FP-FO	5 057	6,43%	1

L'ensemble des résultats est affiché sur le site intranet de l'Établissement.

ORGANIGRAMME 2018 (au 31/12/2018)



SYSTÈMES D'INFORMATION ET COMMUNICATION

*Rapport établi par
Damien BRÉMONT, responsable du service*

Systèmes d'information	275
Communication	278

Une nouvelle fois, 2018 a été une année très riche pour le service. Elle a permis la concrétisation de nombreux projets que ce soit dans le domaine des systèmes d'information ou bien dans celui de la communication.

Pour cette année, ce sont les projets transversaux entre les systèmes d'information et la communication qu'il convient de mettre en avant. Dans un premier temps, le nouveau site web de la Casa de Velázquez qui a été mis en ligne fin juillet, et dans un second temps, celui du Madrid Institute for Advanced Study. Une autre réalisation a concerné le festival *Viva Villa !* pour lequel l'organisation du service en deux pôles a facilité la réalisation des outils nécessaires à une bonne communication (extranet, et serveur de listes de diffusion). L'objectif était de faciliter les échanges entre les 3 résidences qui pilotent l'opération et d'améliorer la coordination de la communication du festival qui n'avait pas été très satisfaisante en 2017.

SYSTÈMES D'INFORMATION

En complément des projets transversaux précédemment évoqués, il convient de citer la mise en œuvre de portails de candidatures pour les bourses en collaboration de la SEGIB, ainsi que pour le MIAS. Ces plateformes en ligne permettent d'implémenter un workflow de gestion facilitant le traitement des nombreuses candidatures.

Au cours de l'année, le serveur de courrier électronique du MIAS a également été mis en service, le pôle informatique de la Casa de Velázquez met ainsi à disposition les ressources de l'institut (mail, web, portails de candidatures).

A signaler également, le renouvellement du firewall de l'établissement et l'implémentation d'une infrastructure à haute disponibilité pour cet équipement fondamental.

Les tableaux ci-après présentent de manière synthétique, les activités menées tout au long de l'année, puis une sélection des principales activités exposées par ordre chronologique.

SYSTÈMES D'INFORMATION ET COMMUNICATION

Synthèse des projets et activités menées tout au long de l'année

PROJET OU ACTIVITÉ	OBSERVATIONS
Assistance technique aux utilisateurs (personnel, membres, boursiers, hôtes de passage, conférenciers, ...)	7-8 interventions en moyenne par jour
Veille sécuritaire et mise à jour des serveurs de l'établissement	
Maîtrise d'œuvre pour le développement d'un portail complet de candidature, et d'évaluation des candidatures pour l'École des hautes études hispaniques et ibériques	
Maintenance préventive et actualisation des postes de travail	GPO (Group Policy Object) et logiciel WPKG
Maintenance préventive des imprimantes et photocopieurs	
Mise à jour de la documentation du système d'information et actualisation des procédures courantes	
Gestion du prêt de matériel	100 prêts réalisés dans l'année
Mise en service des visioconférences	80 visioconférences au cours de l'année
Soutien logistique lors des expositions	

Synthèse chronologique des principales activités réalisées au cours de l'année 2018

DATE	NATURE DE L'INTERVENTION
Janvier	Mise en production des nouveaux serveurs de virtualisation
	Création de partages réseaux pour la communication et l'AFM
Février	Soutien technique pour l'organisation des portes ouvertes de l'établissement.
	Acquisition et configuration de 2 ordinateurs portables
	Mise en œuvre d'une configuration adaptée et personnalisée sur les contrôleurs de domaines pour les postes Windows 10.
Mars	Poursuite du cloisonnement du réseau afin d'en renforcer la sécurité
	Renouvellement de 6 postes de travail
	Gestion des moyens techniques pour la sélection des membres artistes de la Casa de Velázquez
Avril	Mise en œuvre d'une politique de configuration du BIOS des postes de travail
	Mise en œuvre d'un portail de candidatures pour la bourse en partenariat avec la Secretaría General Iberoamericana et le Festival Eñe
	Mise en application du Règlement général sur la protection des données (RGPD)
	Suivi du projet de refonte du site web

SYSTÈMES D'INFORMATION ET COMMUNICATION

DATE	NATURE DE L'INTERVENTION
Mai	Actualisation du serveur de supervision antivirus, et installation de la nouvelle version des light agent
	Configuration des comptes et ordinateurs des stagiaires accueillis par l'établissement
	Substitution de disques durs par des disques de nouvelle génération (SSD) sur des postes de travail
Juin	Mise en œuvre d'un extranet pour le festival ¡ Viva Villa !
	Mise en œuvre d'un serveur de gestion des mailing pour le festival ¡ Viva Villa !
	Intégration des outils Istex à la bibliothèque
	Restructuration des groupes de sécurité pour l'affectation des unités de partage réseau
	Migration à Windows 2016 des machines virtuelles des serveurs applicatifs
Juillet	Suivi du projet d'installation de la télédiffusion dans le cadre de la rénovation de l'aile sud du bâtiment
	Création des comptes utilisateurs des membres artistes et scientifiques nouvellement recrutés
	Rédaction du cahier des charges fonctionnelles du nouveau portail des candidatures du Madrid Institute for Advanced Study.
	Suivi du projet de remplacement de l'onduleur de l'établissement
Septembre	Mise en œuvre d'une répliquée décentralisée en temps réel des machines virtuelles
	Gestion de la campagne dématérialisée des aides scientifiques de l'EHEHI
	Suivi du projet de développement de mise en œuvre d'un portail dématérialisé pour gérer les campagnes Marcel Bataillon et Tomás y Valiente du Madrid Institute for Advanced Study
	Suivi du projet de remplacement de caméras de vidéosurveillance et passage à la haute définition
Octobre	Renouvellement d'un MAC au service des publications
	Mise en œuvre de portails de candidatures pour les bourses artistiques et scientifiques de la SEGIB
	Migration à Windows 2016 des contrôleurs de domaine
Novembre	Installation de la version 2 des outils metopes au service des publications
	Lancement de l'appel d'offre pour le renouvellement du firewall de l'établissement
	Gestion de la campagne dématérialisée des membres de l'EHEHI
	Coordination de l'intégration de la supervision de la climatisation dans l'aile sud du bâtiment
Décembre	Gestion de la campagne dématérialisée des membres de l'AFM
	Remplacement du système antiSPAM de l'établissement
	Configuration du nouveau Firewall de l'établissement
	Migration du site Web de la version Typo3 7 LTS à la version 8 LTS

COMMUNICATION

Le pôle communication, créé en septembre 2014, rentre désormais dans une phase de consolidation. Comme mentionné en introduction de ce chapitre, il convient de mettre en avant travail réalisé pour la concrétisation des projets web (Casa de Velázquez et Madrid Institute for Advanced Study), ainsi que sur le festival *Viva Villa!*

Ces avancées, ont pu être réalisées grâce à l'appui de stagiaire Eva Poulichel et Céline Boudra qui sont venues renforcer l'équipe de mai à juillet.

FESTIVAL *VIVA VILLA!*

Cette année, la coordination de la communication du festival *Viva Villa!* qui s'est tenu à Marseille du 29 septembre au 7 octobre a été confiée à la Casa de Velázquez. Le pôle communication a donc été fortement mobilisé afin de centraliser les informations, et coordonner la production des éléments graphiques du festival (brochures, flyers, invitations, ...)

Le recrutement sur cette édition d'un attaché de presse a permis une importante couverture médiatique (France Info, France Culture, Les inrocks, Les Echos, France 3, ...). De plus les nombreux partenaires presse ont joué un rôle important pendant toute la durée du festival (Le Monde, Point contemporain, Noto, France Bleu, Intramuros, ...).

Les relais nationaux et régionaux ont contribué au succès de l'opération qui a accueilli 5.800 visiteurs sur les 7 journées d'ouverture au public. Plus d'information : <http://vivavilla.info/>

SITE INTERNET DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Le pôle communication assure tout au long de l'année la mise à jour du site Internet ainsi que la gestion des améliorations techniques et fonctionnelles.

L'année 2018 a été celle de la concrétisation du projet de refonte du site Internet. Bien qu'inspiré du site antérieur, cette nouvelle version mise en ligne fin juillet est adaptée aux terminaux mobiles (smartphones et tablets), et fait la part belle aux activités et productions de l'établissement à travers la mise en place d'un calendrier, et la promotion des podcasts et publications.

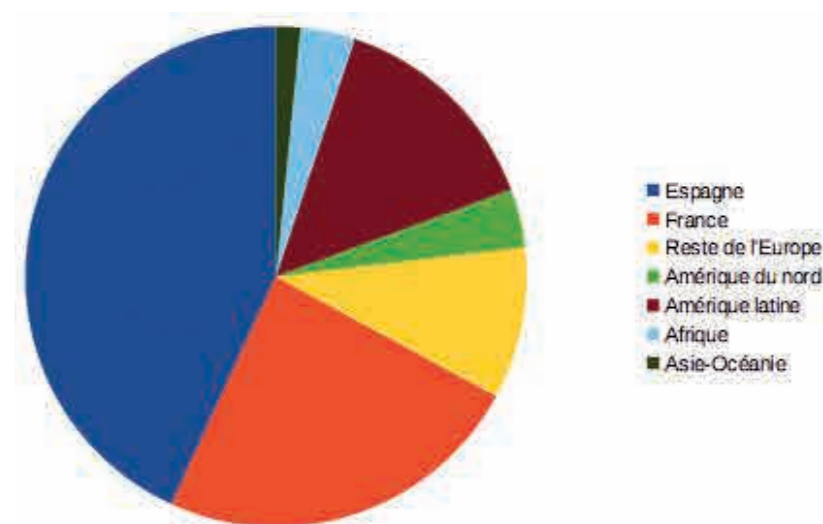
Cette nouvelle monture du site Internet semble avoir trouvé son public, le nombre de visites ayant progressé de 13,86 % avec 274.505 visites (soit une moyenne quotidienne de 762 visites). Le nombre de pages vues progresse également de 13,16 % avec 723 566 pages consultées. (Source Google Analytics. Période du 1er janvier 2018 au 31 décembre 2018).

Autre chiffre intéressant, celui du temps moyen passé sur le site qui progresse de 11,18%, démontrant l'intérêt des vidéos insérées sur le site.

Enfin, l'Intranet de l'établissement avec 25 253 pages consultées progresse également dans des proportions similaires (13,89%)

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES VISITEURS DU SITE INTERNET

Le graphique ci-dessous présente la répartition des visiteurs par origine géographique : Les visiteurs du site Internet proviennent principalement d'Espagne et de France. On signalera cependant les fortes croissances enregistrées en Asie (+60%), en Amériques (+30%), et en Afrique (+12%). Ces données viennent souligner l'ouverture à l'international de l'établissement.



Voici les 5 premières pays en matière de consultation de page et la progression pour chacun d'eux :

PAYS	NOMBRE DE CONSULTATIONS	PROGRESSION
Espagne	108 779	+10,78%
France	60 220	+6,78%
Mexique	11 146	+11,74%
Argentine	10 124	+40,94%
États unis	7 989	+48,58%



Site web de la Casa de Velázquez

PODCASTS

Les podcasts sont désormais beaucoup mieux mis en avant sur le site Internet. Voilà ce qui explique qu'au cours de l'année 2018, 13 384 vidéos ont été visualisées, en progression de 94% par rapport à l'année passée.

Les podcasts sont accessibles depuis la page suivante : <https://www.casadevelazquez.org/recherche-scientifique/podcasts/>

SITE INTERNET DU MADRID INSTITUTE FOR ADVANCED STUDY

Le service de communication de la Casa de Velázquez a pris en charge la conception, l'optimisation et la mise en ligne de la nouvelle version du site web dédié au MIAS. Une réflexion a été menée en termes de design web et de contenus.

Conçu comme une vitrine institutionnelle autant que comme une plateforme d'information pour les candidats, la hiérarchie et l'organisation des contenus a été complètement repensée. L'aspect graphique de la page a été rendu plus dynamique et plus moderne.

Lancé le 29 octobre 2018, à l'occasion de l'ouverture des appels à candidatures, le site du MIAS a reçu en seulement deux mois 10 653 visites de 6 886 visiteurs uniques. Au total, 29 783 pages ont été consultées par ces visiteurs issus de 118 pays distincts.

CENTENAIRE ARCHÉOLOGIQUE

Les activités du centenaire archéologique se sont achevées en 2018. Un travail de compilation des données et de bouclage du site web a été réalisé afin d'en garder la mémoire et de faire de la page web dédiée une banque d'information autour de ces 100 ans d'archéologie française à *Baelo Claudia*.

Plus d'information : <http://www.arqueo100.es/>

PROMOTION DES ACTIVITÉS ORGANISÉES

En lien avec les différents services, une communication adaptée à chaque événement est mise en place. Notes, dossiers de presse, sites web dédiés peuvent ainsi être rédigés pour faire connaître aux journalistes, blogueurs et rédacteurs web les activités organisées.

Les notes et dossiers de presse sont consultables sur cette page : <https://www.casadevelazquez.org/accueil/presse/>

Au cours de l'année 2018, 156 articles ont fait référence à la Casa de Velázquez. Ces articles sont consultables sur Google Actualités en suivant ce lien : http://tiny.cc/presse_casa_2018

PROMOTION DES APPELS À CANDIDATURES

Le pôle communication participe activement à la diffusion des appels à candidatures de l'établissement en utilisant les différents canaux dont il dispose (Web, réseaux sociaux, newsletters), et grâce à un réseau de partenaires qui relaient les informations.

Les chiffres des principaux appels parlent d'eux même :

ÉTABLISSEMENTS	NOMBRE DE DOSSIERS DE CANDIDATURES RÉCEPTIONNÉS
Académie de France à Madrid — Membres	235
École des hautes études hispaniques et ibériques — Aides spécifiques	164
École des hautes études hispaniques et ibériques — Membres	120
Madrid Institute for Advanced Study — 1 ^{er} appel courts séjours	317
Total	836

Les appels pour les nombreuses bourses en collaboration, ainsi que pour les ateliers thématiques sont également relayés, et rencontrent eux aussi un beau succès.

PORTES OUVERTES

Comme chaque année, les portes ouvertes ont été l'occasion de faire connaître la Casa de Velázquez aux madrilènes qui sont toujours friands de ce rendez-vous. Cette année, 2 452 personnes sont ainsi venues découvrir ou redécouvrir la Casa (800 de plus que l'année passée), au cours des 5 heures d'ouverture au public.

Visites guidées de l'établissement

En raison des travaux de mis en conformité de l'aile sud du bâtiment, les visites ont été suspendues de mai à décembre.

Néanmoins, sur cette courte période, 15 groupes pour un total de 300 visiteurs de toutes les tranches d'âge ont été accueillis.

RÉSEAU DES ÉCOLES FRANÇAISES À L'ÉTRANGER

Assurant la présidence du réseau EFE cette année, la Casa de Velázquez a pris en charge une partie du travail de mise en ligne des contenus sur la page web du réseau. Le reste des actualisations a été, comme les années précédentes, un travail collaboratif entre les différentes Écoles.

En fin d'année, le poste de chargé de communication des EFE a été créé. Basé à Paris, Joseph Ballu a rendu visite aux 5 écoles du réseau. Il a à ce titre séjourné durant 3 jours à la Casa de Velázquez en novembre. Il a ainsi pu rencontrer et échanger avec le service de communication, qui s'est également chargé de lui organiser un programme de rendez-vous particuliers avec les directions des études, le service des publications, la bibliothèque et les représentants des membres artistes et scientifiques.

Cette création de poste viendra, dans les mois à venir, soulager les Écoles du travail de diffusion au niveau du réseau et apportera une meilleure stabilité au plan de communication global des EFE.

NEWSLETTER MENSUELLE

Tous les mois, une newsletter bilingue est expédiée aux 12 536 abonnés à la newsletter. Ce rendez-vous mensuel suscite un vif intérêt puisqu'il génère en moyenne 1 000 visites sur le site Internet.

RÉSEAUX SOCIAUX

A l'heure du Web 2.0, la visibilité sur les réseaux est plus que jamais d'actualité. En quatre années, depuis la création du pôle communication, le nombre de fans de la Casa de Velázquez sur Facebook est passé de 2 000 à plus de 11 000.

Ce réseau d'amis de la Casa est mis à contribution pour diffuser l'information sur les activités organisées.

Nous invitons à consulter, et à suivre, la Casa sur Facebook, Twitter ou Instagram :

<https://www.facebook.com/casadevelazquez>

<https://twitter.com/casadevelazquez>

<https://www.instagram.com/casadevelazquez/>

CASA DE VELÁZQUEZ

CIUDAD UNIVERSITARIA
C/ DE PAUL GUINARD, 3
28040 MADRID

T. 0034 - 914 551 580
F. 0034 - 915 446 870
www.casadevelazquez.org